

LIVRE DE
RESSOURCE
2023



Ministères Adventistes
de la Famille

J'IRAI AVEC MA FAMILLE :

LA RÉSILIENCE FAMILIALE

WILLIE ET ELAINE OLIVER



Ministères Adventistes
de la Famille

J'IRAI AVEC MA FAMILLE :

LA RÉSILIENCE FAMILIALE

WILLIE ET ELAINE OLIVER

ALINA BALTAZAR, STEPHEN BAUER, KATELYN CAMPBELL WEAKLEY,
CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA, KAREN HOLFORD, TAMYRA HORST,
ROBERTO IANNÒ, DAWN JACOBSON-VENN, S. JOSEPH KIDDER, GEOFFREY
MBWANA, JULIAN MELGOSA, JARED MILLER, KATIE MILLER, TANYA
MUGANDA, ERICK PENA, INGRID WEISS SLIKKERS



REVIEW AND HERALD® PUBLISHING ASSOCIATION
Since 1861 | www.reviewandherald.com



Ministères Adventistes de la Famille

Copyright © 2021 par Review and Herald® Publishing Association

Publié par Review and Herald® Publishing Association
Im primé aux États-Unis d'Amérique
Tous droits réservés

Rédacteurs en chef : Willie et Elaine Oliver
Éditorialiste : Dawn Jacobson-Venn
Assistante de rédaction : Karen Miranda
Conception et format : Daniel Taipe
Couverture : Franz Wogerer/Getty Images

Les auteurs assument une pleine responsabilité pour l'exactitude de tous les faits et citations mentionnés dans ce livre.

Contributeurs :

Alina Baltazar, Stephen Bauer, Katelyn Campbell Weakley, Claudio et Pamela Consuegra, Karen Holford, Tamyra Horst, Roberto Iannò, Dawn Jacobson-Venn, S. Joseph Kidder, Geoffrey Mbwana, Julian Melgosa, Jared Miller, Katie Miller, Tanya Muganda, Erick Pena, Ingrid Weiss Slikkers

Autres publications des Ministères de la famille dans cette série (en anglais) :

I Will Go with My Family: Unity in Community
Reaching Families for Jesus: Making Disciples
Reaching Families for Jesus: Strengthening Disciples
Reaching Families for Jesus: Discipleship and Service
Reaching Families for Jesus: Growing Disciples
Reach the World: Healthy Families for Eternity
Revival and Reformation: Building Family Memories
Revival and Reformation: Families Reaching Up
Revival and Reformation: Families Reaching Out
Revival and Reformation: Families Reaching Across

Disponibles à l'adresse suivante :
family.adventist.org/resources/resource-book/

Les citations bibliques sont empruntées à la Nouvelle Bible Segond, © 2021, Société biblique suisse, Genève, Suisse. Utilisée par permission. Tous droits réservés.

Département des Ministères de la famille
Conférence générale des adventistes du septième jour
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904, USA
family@gc.adventist.org
family.adventist.org

Tous droits réservés. Les pages à distribuer contenues dans ce livre peuvent être utilisées et reproduites dans les publications des églises locales sans autorisation préalable de l'éditeur. Cependant, celles-ci ne pourront pas être utilisées ni reproduites dans d'autres livres ou publications sans l'autorisation préalable du détenteur du copyright. Il est expressément interdit de reproduire le contenu de ce livre dans son ensemble pour être donné ou revendu.

ISBN # 978-0-8280-2889-9

SEPTEMBRE 2021

CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

Préface	5
Comment Utiliser Ce Livre De Ressources	7

■ IDÉES DE SERMON

• Des Personnes Résilientes, Des Relations Résilientes Par Willie Et Elaine Oliver	10
• Vous Vous Relèverez ! Par Geoffrey Mbwana	18
• Comme Une Balle De Caoutchouc Par Claudio & Pamela Consuegra	26
• Nous Irons : Des Familles Qui Suivent Les Ordres De Dieu Par Jared Miller	35

■ HISTOIRES POUR LES ENFANTS

• Déménager Avec Jésus Par Dawn Jacobson-Venn	44
• Nous Irons Par Katie Miller	47
• Miracle Au Zimbabwe Par Tanya Muganda	50

■ SÉMINAIRES

• Le Mariage Résilient Par Willie Et Elaine Oliver	53
• Elever Des Enfants Résilients Par Willie And Elaine Oliver	60
• Former Des Caractères Pour L'éternité Par Karen Holford	67
• La Résilience Familiale : Etre Purifié Par Le Feu Par Alina Baltazar	90
• Elever Des Filles Confiantes Par Tamyra Horst	101

■ RESSOURCES DE LEADERSHIP

• La Source De La Résilience Par Julian Melgosa	115
• Aider Les Parents Célibataires A Bâtir La Résilience Par Claudio Et Pamela Consuegra	120
• Façonner Le Point De Vue De Votre Enfant A Travers Une Relation Aimante Avec Votre Conjoint(E) Par Joseph Kidder And Katelyn Campbell Weakley	127
• L'impact D'expériences Adverses De L'enfance 136 Par Ingrid Weiss Slikkers Et Erick Pena	136

• Une Perception Biblique De La Sexualité Humaine Par Roberto Iannò	141
---	-----

ARTICLES REPUBLIÉS

• Un Foyer Adventiste Spirituellement Vivant Par Willie Et Elaine Oliver	147
• J'ai Envie De Tout Déballer ! Par Willie Et Elaine Oliver	157
• Déjà Vacciné ? Et Alors ? Par Willie Et Elaine Oliver	159
• Ne Gaspillons Pas La Pandémie Par Willie Et Elaine Oliver	163
• Dites-Moi Comment, Dites-Moi Pourquoi Par Stephen Bauer	165
• Des Prières Au Sol Par Stephen Bauer	169

RESSOURCES

• Vivre Un Amour Qui Porte Des Fruits	172
• Connectés : Méditations Pour Un Mariage Intime	173
• La Bible Du Couple	174
• Espérance Pour La Famille D'aujourd'hui	175
• Vraie Conversation Familiale: Réponses Aux Questions Sur L'amour, Le Mariage Et Le Sexe	176
• Vraie Conversation Familiale par Willie et Elaine Oliver	177
• Le Mariage: Aspects Bibliques Et Théologiques, Vol. 1	178

ANNEXE A : IMPLÉMENTATION DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

Déclaration De Mission Et Politique Des Ministères De La Famille	180
Le Responsable Des Ministères De La Famille	183
Qu'est-Ce Qu'une Famille ?	185
Directives Pour La Planification Et Les Comités	187
Une Bonne Présentation En 4 Points	189
Les Dix Commandements D'une Présentation	190
Vie De Famille Enquête De Profilage	191
Vie De Famille Profil	193
Ministère De La Famille Sondage D'intérêt	194
Sondage Communauté Vie De Famille Education	195

ANNEXE B DÉCLARATIONS VOTÉES

Affirmation Du Mariage	197
Déclaration Sur Le Foyer Et La Famille	199
Déclaration Sur Les Abus Sexuels Sur Mineur	200
Déclaration Sur La Violence Familiale	202
Déclaration Sur La Vision Biblique De La Vie Prénatale Et Ses Implications Dans L'avortement	20

PRÉFACE

Les éléphants sont connus pour leur résilience. Tandis que la principale menace contre les éléphants d'Afrique est la délinquance contre les animaux sauvages, surtout le braconnage qui alimente le commerce illégal de l'ivoire, la plus grande menace contre les éléphants d'Asie est la perte de leur habitat, ce qui crée des conflits entre humains et éléphants, qui se disputent l'espace habitable. Malgré ces tristes réalités, les éléphants continuent à être résilients, avec l'aide des défenseurs de l'environnement.

Lorsque les gens subissent des situations difficiles et s'en sortent victorieusement malgré les épreuves endurées, cette réalité est aussi identifiée sous le nom de « résilience ».

Dictionary.com définit ainsi la résilience : « la capacité d'une personne à s'adapter facilement à une maladie, à l'adversité, aux grands changements dans la vie, etc., ou à s'en remettre. » La résilience est essentiellement, par définition, de l'optimisme ; ce que le dictionnaire définit comme « gaîté de cœur ou résilience d'esprit. »

La pandémie mondiale provoquée par le virus identifié sous le nom de COVID-19 a causé aux habitants du monde entier un stress et une détresse terribles sur le plan physique, émotionnel et financier. Beaucoup pensaient que, maintenant, nous aurions dû laisser cette pandémie dans notre rétroviseur. Cependant, à l'heure où nous écrivons, le monde a subi presque deux années de cette plaie, qui semble ne pas vouloir disparaître, malgré la mise au point de plusieurs vaccins destinés à maîtriser sa propagation.

Depuis que le mal a fait son apparition dans le Jardin d'Éden, lorsqu'Adam et Ève mangèrent du fruit dont Dieu leur avait dit de s'écarter, introduisant ainsi le péché dans le monde, les humains se sont trouvés face à des dangers et menaces constants.

Confronté à des problèmes et à des échecs toujours plus graves, l'apôtre Paul encourageait les membres de l'église de Corinthe en disant : « 8 Nous sommes pressés de toutes parts, mais non écrasés ; inquiets, mais non désespérés ; 9 persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non anéantis. » (2 Corinthiens 4.8, 9). C'est, fondamentalement, un message de résilience.

Le thème de ce livre de ressources des Ministères de la famille pour 2022 est : « La résilience familiale ». C'est pourquoi, aujourd'hui, nous invitons chaque pasteur, chaque responsable des Ministères de la famille à tous les niveaux et chaque membre d'église à prendre garde au message de résilience de Paul. Tout en nous concentrant sur la principale mission de l'Église, la proclamation des messages des trois anges, malgré les attaques de l'ennemi, nous ferons confiance à Dieu pour accorder la résilience à nos familles, et ferons tout ce que nous pouvons pour aider à hâter le second avènement de Jésus-Christ.

Maranatha!

Willie et Elaine Oliver, Directeurs

Département des Ministères de la Famille

Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour.

Siège Mondial :

Silver Spring, Maryland, USA

family.adventist.org



COMMENT UTILISER CE LIVRE DE RESSOURCES

Ce livre de ressources des Ministères de la famille est un livre annuel de ressources préparé par le Département des Ministères de la famille au niveau de la Conférence générale. Il contient des contributions du champ mondial. Il est destiné à fournir aux responsables des Ministères de la famille au niveau des divisions, des unions, des fédérations et des églises locales du monde entier les ressources nécessaires pour les sabbats et semaines spéciaux sur la famille.

SEMAINE DU FOYER ET DU MARIAGE CHRÉTIENS: 11-18 FÉVRIER

La Semaine du foyer et du mariage chrétiens a lieu en février et inclut deux sabbats: la Journée du mariage chrétien, qui met l'accent sur le mariage chrétien, et la Journée du foyer chrétien, qui met l'accent sur l'art d'être parent. La Semaine du foyer et du mariage chrétiens commence le deuxième sabbat et se termine le troisième sabbat de février.

JOURNÉE DU MARIAGE CHRÉTIEN (ACCENT SUR LE MARIAGE): SABBAT 11 FÉVRIER

Utilisez l'idée de sermon sur le mariage pour le service de culte le sabbat, et le séminaire sur le mariage pour tout autre programme au cours de cette semaine spéciale.

JOURNÉE DU FOYER CHRÉTIEN (ACCENT SUR L'ART D'ÊTRE PARENT): SABBAT 18 FÉVRIER

Utilisez l'idée de sermon sur l'art d'être parent pour le service de culte le sabbat, et le séminaire sur l'art d'être parent pour tout autre programme au cours de cette semaine spéciale.

SEMAINE DE PRIÈRE SUR L'HARMONIE FAMILIALE : 3-9 SEPTEMBRE

La Semaine de prière sur l'harmonie familiale est programmée pour la première semaine de septembre. Elle commence le premier dimanche et se termine le sabbat suivant par la Journée de prière sur l'harmonie familiale. La Semaine de prière sur l'harmonie familiale et la Journée de prière sur l'harmonie familiale mettent l'accent sur la célébration de l'église comme une famille.

JOURNÉE DE PRIÈRE SUR L'HARMONIE FAMILIALE (POUR LES MARIAGES, LES FAMILLES ET LES RELATIONS) : SABBAT 9 SEPTEMBRE

Utilisez l'idée de sermon sur la famille pour le service de culte le sabbat et les ressources fournies pour la Semaine de prière.

Dans ce livre de ressources, vous trouverez des idées de sermons, des séminaires, des histoires pour les enfants, ainsi que des ressources destinées aux responsables, des réimpressions d'articles et des revues de livres, pour faciliter ces journées spéciales et autres programmes que vous souhaitez réaliser au cours de l'année. Dans l'Appendice A, vous trouverez des informations utiles, qui vous aideront à mettre en œuvre vos Ministères de la famille dans votre église locale.

Ce livre de ressources inclut aussi des présentations sur Microsoft PowerPoint®, des séminaires et des feuilles à distribuer. Nous encourageons les organisateurs des séminaires à personnaliser les présentations sur Microsoft PowerPoint® en y insérant leurs histoires et images personnelles qui reflètent la diversité de leurs diverses communautés. Pour télécharger une présentation (en anglais), allez sur le site web suivant : **family.adventist.org/2022RB**

Des ressources supplémentaires, comprenant des lectures quotidiennes et des activités pour la famille seront aussi fournies pour la Semaine de prière sur l'harmonie familiale. Pour télécharger ces ressources (en anglais), allez sur le site web suivant : family.adventist.org/2022RB

Vous trouverez d'autres sujets sur un éventail de problèmes de vie familiale en téléchargeant les numéros des années précédentes du Livre de ressources (en anglais) à l'adresse suivante : family.adventist.org/resources/resource-book/

IDÉES DE SERMON

— Ces *Idées de sermon* sont destinées à servir d'encouragement et à être l'amorce de votre propre sermon. Priez pour être guidé par le Saint-Esprit. Puissent vos paroles être un prolongement de l'amour de Dieu pour chaque cœur et chaque famille !

DES PERSONNES RÉSILIENTES, DES RELATIONS RÉSILIENTES

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

TEXTE BIBLIQUE

MARC 7.24–30

I. INTRODUCTION

Le symbole le plus sacré d'Oklahoma City, Oklahoma, États-Unis, est un arbre : un orme américain aux branches étalées et dispensatrices d'ombre, âgé de 80 ans. Les touristes font des kilomètres pour venir le voir. Ils se font photographier à côté de lui. Les arboriculteurs le protègent soigneusement. Il orne les posters et les en-têtes de lettres. La ville chérit cet arbre, non pour son aspect, mais pour son endurance.

Il a subi le bombardement d'Oklahoma City, survenu le mercredi 19 avril 1995.

Timothy McVeigh avait parké son camion chargé de mort à quelques mètres seulement de cet arbre. L'explosion tua 168 personnes, en blessa 850, détruisit le Bâtiment fédéral Alfred P. Murrah et enfouit l'arbre sous les décombres. Personne ne s'attendait à le voir survivre. Personne, en fait, n'accorda la moindre pensée à cet arbre poussiéreux et aux branches pelées.

Et pourtant, il se mit à bourgeonner.

Des rejets traversèrent son écorce meurtrie ; des feuilles vertes repoussèrent la suie grise. La vie reprit sur cette surface de mort. Les gens le remarquèrent. Cet arbre donna l'exemple de la résilience dont les victimes de cette explosion avaient besoin. C'est pourquoi on donna à cet orme un nom : l'Arbre survivant.¹

Willie Oliver, PhD, CFLE, et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE,
sont les Directeurs du Département des Ministères de la Famille au niveau de la Conférence Générale des
Adventistes du Septième Jour, ayant son Siège Mondial à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Aujourd'hui, de nombreux mariages et de nombreuses relations familiales, dans l'Église et en dehors, subissent le même genre d'attaques, d'intimidation et de violence, ce qui menace leur existence même. Cependant, comme l'Arbre survivant d'Oklahoma City, nous devons les trouver, les aider et les ramener à la santé émotionnelle, physique et spirituelle, qui qu'ils soient, quel que soit leur aspect physique, leur origine et leur fortune. Nous devons les aider à survivre, à prospérer et à être acceptés dans la famille de Dieu avant qu'il ne soit trop tard.

Notre sujet d'aujourd'hui est intitulé : « *Des personnes résilientes, des relations résilientes.* » Prions.

II. TEXTE BIBLIQUE

Marc 7.24–30 (Une femme païenne montre sa foi)

« ²⁴ Jésus partit de là et s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. Il entra dans une maison, désirant que personne ne le sache, mais il ne put rester caché, ²⁵ car une femme dont la fillette avait un esprit impur entendit parler de lui et vint se jeter à ses pieds. ²⁶ Cette femme était une non-Juive d'origine syro-phénicienne. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille. Jésus lui dit : ²⁷ 'Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.' ²⁸ 'Oui, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants.' ²⁹ Alors il lui dit : 'À cause de cette parole, tu peux t'en aller : le démon est sorti de ta fille.' ³⁰ Et quand elle rentra chez elle, elle trouva l'enfant couchée sur le lit : le démon était sorti. »

III. EXPLICATION ET APPLICATION

Dictionary.com propose les définitions suivantes du mot *résilient* : « qui reprend sa forme ou sa position originale après avoir été plié, compressé ou étiré. » Et aussi : « qui se remet rapidement de la maladie, de la dépression, de l'adversité, ou choses semblables ; optimiste. » C'est comme une balle de tennis frappée à grande vitesse et qui, cependant, reprend rapidement sa forme et est prête à affronter un nouveau choc avec une raquette de tennis menaçante.

Voici le cadre de cette histoire, rapportée dans Marc 7.24-30 : Jésus vient de passer par un grave conflit avec les chefs religieux sur le sujet de l'impureté cérémonielle, lorsqu'Il rencontre la femme syro-phénicienne. Généralement, les Juifs, d'après leurs traditions, n'avaient aucun contact avec les Gentils (païens), parce que ceci les aurait rendus cérémoniellement *impurs*. Bien que Jésus n'ait absolument pas négligé l'importance de la sorte d'aliments qui sont bons pour l'homme, il montre, par son exemple, que c'est ce qui est dans le cœur d'une personne (et qui produit les actions de cette personne envers les autres) qui est réellement important. Jésus va donc illustrer à quel point les traditions des anciens sont ridicules en prenant le temps de parler avec cette femme syro-phénicienne, une païenne, dont le besoin était grand.

En nous rapportant cette histoire, Marc veut montrer que la mission divine du salut inclut les Gentils ; que l'Évangile de l'amour et du Royaume de Dieu ne se limite pas à Israël, même si Jésus avait dit qu'Israël devait bénéficier de la première chance. La vérité est que la motivation de Marc, en utilisant l'exemple de la femme syro-phénicienne dans ce passage, est qu'il voulait que ses lecteurs romains (Gentils) comprennent que la Bonne Nouvelle du salut était destinée à tous, y compris à eux. Ce message est encore vrai pour nous aujourd'hui.

Lire très soigneusement les récits des Évangiles nous amènera à reconnaître que Jésus n'avait pénétré en territoire des Gentils qu'une seule fois : lorsqu'Il rencontra un démoniaque dans le pays des Gadaréniens, sur la berge orientale du Lac de Galilée (Marc 5.1–20). Cependant, cette fois-ci, Jésus semble vouloir rester dans cette région pendant un certain temps. Il s'était rendu en Phénicie (l'actuel Liban), où se trouvait la ville de Tyr, sans avoir à l'esprit d'ordre du jour évident pour Son ministère public. Le récit biblique semble indiquer que Jésus cherchait un endroit pour se reposer avec Ses disciples et pour échapper à la persécution par les chefs religieux qui Le suivaient toujours. Il savait que les scribes et les Pharisiens n'auraient pas voulu se souiller en pénétrant sur le territoire des Gentils. Cependant, malgré Ses efforts pour trouver quelque repos, Jésus ne put pas garder secrète Sa présence dans cette région.²

Il est important de remarquer comment la providence divine opère dans Sa mission de « chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19.10), malgré les barrières érigées par les coutumes sociales de Son époque. Bien qu'il soit vrai que Jésus ait essayé de trouver quelque repos avec Ses disciples après des moments difficiles avec les chefs religieux, qui avaient tordu les plans divins pour les accommoder selon leurs préférences, il ne doit pas nous échapper que la principale préoccupation de Jésus était toujours de soulager les souffrances des gens et de leur donner accès à Sa présence qui donne la vie. Ellen G. White décrit cette scène dans son livre *Jésus-Christ* en disant : « Il espérait pour cela trouver dans cette contrée la solitude dont il n'avait pu jouir à Bethsaïda. Cependant ce n'était pas l'unique but de son voyage. »³

Matthew Henry, le grand commentateur anglais de la Bible, au 17^{ème} siècle, décrit ce qui se passait dans la vie de Jésus lorsqu'Il se trouvait dans la région de Tyr et Sidon. Il suggère :

« Néanmoins, avec quelle *grâce* il Lui plut de Se *manifester* ! Bien qu'Il n'ait pas recueilli dans cette partie du monde une moisson de guérisons miraculeuses, cependant, il semble qu'Il y soit venu délibérément pour en réaliser quelques-unes, particulièrement celle dont nous avons ici le récit. *Il ne pouvait pas se cacher*, car, bien qu'une chandelle puisse être mise sous le boisseau, le soleil ne le peut pas. Le Christ était trop bien connu pour demeurer longtemps *incognito*, en quelque lieu qu'Il soit ; l'huile de joie dont Il était oint, comme un parfum de bonne odeur, se trahirait sûrement en remplissant la maison de son odeur. Ceux qui avaient seulement entendu Sa renommée ne pouvaient pas converser avec Lui, mais ils allaient bientôt dire : 'Ce doit être Jésus.' »⁴

Il est intéressant de constater que les règles élaborées par les chefs religieux pour se séparer des autres peuples, plutôt que de permettre à Dieu de les utiliser comme instruments de Sa grâce auprès de ceux dont le besoin était grand, rendent sans conteste ce récit des Évangiles hautement provocateur. Les divisions ethniques, les préjugés et la séparation sociale semblent avoir été plus importants pour ces chefs religieux que d'accomplir le dessein divin pour lequel Israël avait été appelé à être un peuple spécial. Cependant, nous devons admettre que cette rencontre de la femme syro-phénicienne et de Jésus renverse toutes les sortes de barrières et coutumes sociales telles que les percevaient les chefs juifs. « Dans la mentalité de la Palestine du premier siècle, cette femme souffrait d'un certain nombre de handicaps : elle faisait partie des Gentils, c'était une femme, et peut-être même une mère célibataire. Mais aucun de ces facteurs ne la retint d'approcher Jésus pour demander Son aide, ni de s'engager dans une conversation provocatrice avec Lui. »⁵ Cette femme syro-phénicienne fit preuve d'une remarquable résilience face à d'énormes handicaps.

Donnant une description plus complète du contexte dans lequel évolue le personnage central de cette histoire, Ellen G. White dit :

« Les habitants du district descendaient d'une ancienne race cananéenne, et, en raison de leur idolâtrie, ils étaient l'objet du mépris et de la haine des Juifs. La femme qui venait maintenant à Jésus appartenait à cette race. Elle avait entendu parler du prophète puissant qui, disait-on, guérissait toutes sortes de maladies, et *l'espoir se réveilla dans son cœur*. Poussée par l'amour maternel, elle *se décida* à parler de sa fille à Jésus avec le dessein *bien arrêté* de lui apporter sa douleur. Il fallait qu'il guérît son enfant. Elle avait imploré les divinités païennes sans en obtenir aucun soulagement et elle était parfois tentée de penser : Que pourrait bien faire pour moi ce docteur juif ? Mais on lui avait dit qu'il guérissait toutes sortes de maladies, et qu'il ne regardait pas si ceux qui venaient à lui étaient riches ou pauvres. Elle *ne voulut pas* renoncer à son seul espoir. »⁶

Ce qui devient extrêmement clair dans ce texte, aux yeux du lecteur éclairé, est que « le besoin désespéré de sa fille et sa foi sans réserve dans la bonté de Dieu l'amènèrent à s'humilier devant Jésus en tombant à Ses pieds et en risquant de renverser toutes sortes de barrières sociales. »⁷ La femme syro-phénicienne avait certainement entendu parler de Jésus et le considérait comme un prophète envoyé de Dieu. Au chapitre 3 de l'Évangile de Marc, nous voyons Jésus guérissant un homme dont la main était sèche, et ceci un jour de sabbat. Les pharisiens avaient été irrités de ce qu'avait fait Jésus et étaient sortis immédiatement pour comploter avec les Hérodiens de Le détruire.

Marc 3.7, 8 nous donne un indice sur la manière dont cette femme avait pu entendre parler de Jésus. Le texte nous dit : « ⁷ Jésus se retira au bord du lac avec ses disciples. Une foule nombreuse le suivit, venue de la Galilée, de la Judée, ⁸ de Jérusalem, de l'Idumée, de l'autre côté du Jourdain et *des environs de Tyr et de Sidon* ; cette foule vint à lui car elle avait appris tout ce qu'il faisait. » C'est là un indice palpable sur la manière dont cette femme avait pu entendre parler de Jésus. Peut-être

un cousin ou un ami de cette femme syro-phénicienne s'était-il trouvé dans la foule qui avait vu de ses yeux la puissance de Dieu manifestée en Jésus, et était revenu à Tyr et Sidon en apportant des nouvelles sur ce Rabbi galiléen.

Au verset 26, nous assistons à une conversation entre Jésus et la femme syro-phénicienne ; probablement en grec plutôt qu'en araméen, d'après plusieurs commentateurs.^{8 9 10} Bien qu'elle ne soit pas grecque de naissance (puisqu'elle était syro-phénicienne), il est évident qu'elle avait été hellénisée, dans sa culture et dans sa langue. C'est pourquoi le texte dit qu'elle était grecque. « Laisse d'abord les enfants se rassasier, dit Jésus au verset 27, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Le langage employé par Jésus dans sa conversation avec cette femme nous paraît agressif. Il est vrai que ces mots sont vraiment avilissants, dégradants, traumatisants ; mais la femme syro-phénicienne fait preuve d'une incroyable résilience : elle demeure concentrée sur l'objectif de sa mission : la guérison de sa fille de l'esprit impur.

Les Juifs employaient souvent le mot « chiens » pour désigner les Gentils. Et, bien que cela semble ne pas ressembler à Jésus d'agir ainsi, il est presque certain qu'Il a employé ce terme dans le même sens. Le sens évident était de faire remarquer que les Juifs passaient avant les Gentils pendant le ministère de Jésus. Cependant, Jésus adoucit un peu la rudesse de ce mot en employant la forme diminutive du mot « chiens », qu'on pourrait traduire par « chiots », mot qui désigne un petit animal domestique, plutôt que les chiens qui servaient de charognards des rues. L'apparente rudesse des paroles de Jésus a pu servir à tester la foi de cette femme.¹¹ Et cependant, elle se cramponne à la motivation qui l'a amenée là.

Commentant la réponse de Jésus, qui Lui ressemble si peu, adressée à une femme dans la souffrance et les tourments, Ellen G. White dit, dans son livre *Jésus-Christ* : « Quoique cette réponse semblât s'accorder avec la prévention des Juifs, elle contenait un reproche indirect, à l'adresse des disciples : c'est ce qu'ils comprirent, plus tard, en se rappelant combien souvent il leur avait dit qu'il était venu dans le monde pour sauver tous ceux qui l'accepteraient. »¹²

Malgré la réponse apparemment sarcastique, cynique et mordante de Jésus à la demande de cette femme syro-phénicienne, de chasser le démon de sa fille (verset 26), la foi de celle-ci ne se laisse pas décourager. En fait, sa résilience (elle se remet rapidement de l'adversité) lui permet de demeurer ferme. C'est la situation chantée par James Cleveland dans un *Negro Spiritual*, qui dit : « Je ne me sens pas du tout fatigué ; j'ai été trop loin depuis mon point de départ. Personne ne m'a dit que le chemin serait facile. Je ne crois pas que Dieu m'ait amené aussi loin pour m'abandonner. »

Jésus avait laissé une porte ouverte en déclarant que les Gentils auraient leur tour pour entendre l'Évangile et bénéficier du ministère de Jésus. En ce qui concerne cette femme syro-phénicienne, ce temps était venu. En fait, le moment était venu de *saisir l'occasion* : « carpe diem » (profite du jour). Elle fut d'accord avec Jésus qu'Israël devait passer en premier ; mais sa foi radicale refusa de croire qu'elle en était exclue. En fait, elle répond, au verset 28 : « Oui, Seigneur, [...] mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants. » En faisant cette réponse, elle exprimait sa foi persévérante et sa croyance en la bonté de Dieu. Elle considère les barrières de la race, de la culture et du sexe comme des problèmes superficiels, comparés à son grand besoin. Sa

demande est celle d'une guérison authentique de l'intérieur ; seul l'Évangile peut surmonter ces barrières pour apporter une telle guérison à son âme qui cherche désespérément la guérison de sa fille.¹³

En montrant la profondeur de la foi en Dieu de cette femme, malgré les barrières sociales érigées entre Juifs et Gentils, Jésus honore sa résilience, comme nous le lisons au verset 29 : « Alors il lui dit : À cause de cette parole, tu peux t'en aller : le démon est sorti de ta fille. »

Contrastant la résilience et la profonde foi de cette femme syro-phénicienne avec la spiritualité superficielle des scribes et des pharisiens, Ellen G. White déclare :

« Jésus venait de quitter son champ d'activité parce que les scribes et les pharisiens cherchaient à lui ôter la vie. Ils faisaient entendre des murmures et des plaintes. Ils manifestaient de l'incrédulité et de la rancœur, et refusaient le salut si généreusement offert. Et voici que, maintenant, le Christ rencontre un être appartenant à une race infortunée et méprisée, n'ayant pas été favorisé par la lumière de la Parole de Dieu, et qui cependant cède tout de suite à l'influence divine du Christ et croit d'une manière implicite que Jésus est capable de lui accorder la faveur demandée. Elle mendie les miettes qui tombent de la table du Maître. Pourvu qu'on lui accorde les avantages d'un chien, elle consent à être considérée comme tel. Aucun préjugé, aucun orgueil national ou religieux n'influe sur sa conduite ; elle reconnaît immédiatement, en Jésus, le Rédempteur, celui qui peut faire tout ce qu'elle lui demande. »¹⁴

Le point culminant de cette histoire se trouve au verset 30, qui dit : « Et quand elle rentra chez elle, elle trouva l'enfant couchée sur le lit : le démon était sorti. » Alléluia ! Gloire à Dieu, de qui découlent toutes les bénédictions !

La foi résiliente de cette femme syro-phénicienne, modeste mais qui ne se laisse pas décourager, a permis à la puissance de Dieu d'œuvrer en sa faveur en guérissant sa fille de l'esprit impur qui l'avait tourmentée. Cette femme syro-phénicienne est un exemple très clair de ce que signifie « lutter avec Dieu » et ne pas Le lâcher jusqu'à ce qu'Il nous ait bénis. Elle devait connaître un peu l'histoire de Jacob dans Genèse 32.26, lorsque celui-ci s'écrie, en luttant avec l'ange de Dieu : « Je ne te laisserai pas partir avant que tu ne m'aies béni. »

IV. CONCLUSION

Le contraire de la dépression n'est pas le bonheur, écrit Peter D. Kramer dans son livre *Against Depression* (Contre la dépression). Le contraire de la dépression, c'est la résilience. Ce n'est pas l'absence de culpabilité et de tristesse, mais c'est la capacité de trouver un chemin qui va nous éloigner de ces sentiments. Jésus nous libère pour que nous soyons résilients et que nous trouvions le chemin qui mène à une vie abondante.¹⁵

Le défi devant lequel nous nous trouvons aujourd'hui, en tant que personnes qui ont eu le privilège de connaître le salut et la grâce de Dieu, est de faire quelque chose qui représente le véritable but de notre foi : comment être des personnes résilientes avec des relations résilientes. Nous devons être décidés à ne pas être comme les scribes et les pharisiens, qui mettaient les petites choses en premier, alors que des gens meurent de la COVID-19 et que tant de familles sont plongées dans un désespoir profond et dangereux. Nous ne devons pas nous laisser retenir par des choses de peu d'importance, telles que les préjugés culturels, ethniques et raciaux, qui tendent à nous séparer de ceux qui ont besoin de notre attention et de notre considération.

Peuple de Dieu, il est presque minuit dans l'histoire de notre monde ! Nous devons, avec sérieux, saisir les occasions que Dieu nous offre de présenter Jésus à nos voisins, aux membres de notre famille et à nos amis. Plutôt que de gâcher les occasions qui se présentent à nous, nous devons délibérément décider d'être le sel de la terre et la lumière du monde pour les « syro-phéniciens » qui vivent dans notre cercle d'influence et qui pataugent chaque jour dans les ténèbres et le désespoir.

Il y a des femmes et des hommes, des maris et des épouses, des mères et des pères, des parents et des enfants, des veufs et des divorcés, des grands-parents et des personnes seules, qui ont besoin de notre soutien et de notre intérêt dans leur brisure et leur souffrance. Nous comporter comme les scribes et les pharisiens, en argumentant sur des dogmes stériles, des théories de la conspiration et des idéologies politiques, nous rendra inefficaces, stériles et improductifs, comme le sel qui a perdu sa saveur (Luc 14.34). Il est donc temps de nous réveiller de notre torpeur et de notre sommeil. Il est temps de se décider et de se dire, dans la force du Seigneur : « J'irai avec ma famille » vers les Tyrs et les Sidons de mon contexte spécifique, en me confiant dans la providence, la puissance et la grâce de Dieu, pour trouver un « syro-phénicien résilient » qui est à la recherche d'un miracle pour délivrer sa famille des griffes du Malin et trouver la délivrance dans le Christ que nous prétendons connaître, en lui accordant notre amour et notre intérêt.

Puissions-nous, comme la femme syro-phénicienne, trouver le chemin qui mène à Jésus, et, avec une résilience sans faille, mendier les miettes de Ses bénédictions ! Puissions-nous aussi désirer ardemment partager avec joie et délices, avec ceux qui recherchent avec émerveillement l'amour et la grâce salvatrice de Dieu, les bénédictions que nous avons reçues ! Alors, nous pourrions nous joindre au chant de ce puissant cantique :

1 J'aime raconter l'histoire des choses invisibles d'en-haut,
De Jésus et de Sa gloire, de Jésus et de Son amour.
J'aime raconter l'histoire, car je sais qu'elle est vraie ;
Elle répond à mes aspirations comme rien d'autre.

Refrain

J'aime raconter l'histoire ; ce sera mon thème dans la gloire,
De raconter la vieille, vieille histoire de Jésus et de Son amour.

2 J'aime raconter l'histoire ; elle est plus merveilleuse
 Que tous les rêves dorés de notre imagination.
 J'aime raconter l'histoire ; elle a tant fait pour moi !
 Et c'est pourquoi je vous la raconte maintenant.

3 J'aime raconter l'histoire ; c'est un plaisir de la répéter ;
 Chaque fois que je la raconte, elle me paraît plus merveilleuse.
 J'aime raconter l'histoire, car certains n'ont jamais entendu
 Le message du salut dans la sainte Parole de Dieu.

4 J'aime raconter l'histoire, car ceux qui la connaissent le mieux
 Ont faim et soif de l'entendre comme les autres.
 Et, lorsque, sur les parvis de gloire, je chanterai le cantique nouveau,
 Ce sera la vieille, vieille histoire que j'ai aimée si longtemps.¹⁶

Lorsque Jésus reviendra, c'est notre désir, comme l'*Arbre survivant* résilient d'Oklahoma City, Oklahoma, malgré les attaques et les assauts de Satan, d'être, nous aussi, des personnes résilientes avec des relation résilientes et de pouvoir rester fermes par la grâce de Dieu. Que Dieu nous bénisse aujourd'hui et chaque jour, tandis que nous Lui confions nos relations familiales et toutes nos autres relations, pour être le sel de la terre et la lumière du monde jusqu'au retour de Jésus !

NOTES

- 1 Lucado, M. (2006). *Facing Your Giants: God Still Does the Impossible*. p. 43, 44. Loveland, CO: W Publishing Group.
- 2 Cooper, R.L. (2000). *Mark* (Vol. 2, p. 120, 121). Nashville, TN: Broadman & Holman Publishers.
- 3 White, E.G. (1992). *Jésus-Christ* (p. 392). Dammarie-les-Lys, France. Éditions Vie et Santé.
- 4 Henry, M. (1994). *Matthew Henry's Commentary on the Whole Bible: complete and unabridged in one volume* (p. 1793). Peabody: Hendrickson.
- 5 Dybdahl, J.L. (éditeur). (2010). *Andrews Study Bible Notes* (p. 1306, 1307). Berrien Springs, MI: Andrews University Press.
- 6 White, E.G. (1992). *Jésus-Christ* (p. 392, 393). Dammarie-les-Lys, France. Éditions Vie et Santé. C'est nous qui soulignons.
- 7 Cooper, R.L. (2000). *Mark* (Vol. 2, p. 120, 121). Nashville, TN: Broadman & Holman Publishers.
- 8 Brooks, J.A. (1991). *Mark* (Vol. 23, p. 121). Nashville, TN: Broadman & Holman Publishers.
- 9 Cooper, R.L. (2000). *Mark* (Vol. 2, p. 120). Nashville, TN: Broadman & Holman Publishers.
- 10 Wuest, K.S. (1997). *Wuest's Word Studies from the Greek New Testament: for the English Reader* (Vol. 1, p. 152). Grand Rapids: Eerdmans.
- 11 Brooks, J.A. (1991). *Mark* (Vol. 23, p. 121). Nashville, TN: Broadman & Holman Publishers.
- 12 White, E.G. (1992). *Jésus-Christ* (p. 393, 394). Dammarie-les-Lys, France. Éditions Vie et Santé.
- 13 Cooper, R.L. (2000). *Mark* (Vol. 2, p. 121). Nashville, TN: Broadman & Holman Publishers.
- 14 White, E.G. (1992). *Jésus-Christ* (p. 394). Dammarie-les-Lys, France. Éditions Vie et Santé.
- 15 "The Great Lion of the Lord" (11 décembre 2005). *Homiletics Online*. Consulté le 22 septembre 2021 à l'adresse suivante : <https://www.homileticsonline.com/members/installment/93000107>
- 16 Hankey, A.K., Fischer, W.G. (1866) "I Love to Tell the Story". In *The Seventh-day Adventist Hymnal*. (1985). Washington D.C. Review and Herald.

VOUS VOUS RELÈVEREZ !

PAR GEOFFREY MBWANA

TEXTES BIBLIQUES

Jean 16.33

Matthieu 20.19

1 Corinthiens 15.22

2 Corinthiens 4.8–10 ; 16–18

Luc 12.8

Genèse 37-41

La pandémie causée par le virus de la COVID-19 a perturbé notre vie de manières que nous n'aurions jamais imaginées. Les conséquences de cette maladie ont causé de grandes souffrances à de nombreuses personnes, non seulement par la maladie elle-même, mais aussi parce que des millions de vies précieuses—beaucoup d'entre elles étant des membres de notre famille—ont été perdues. Ce virus a causé beaucoup de souffrances et de chagrins. Nous n'avons pas fini de guérir de nos blessures, et en portons encore les cicatrices causées par les conséquences de cette maladie. Notre endurance a été mise à l'épreuve ; nos relations familiales ont été mises à l'épreuve. Nous pleurons encore : Qui guérira nos blessures ?

Dans une époque comme celle-ci, nous pouvons jeter un regard vers le passé et y trouver des instructions sur la manière de naviguer au mieux dans la réalité présente. Il y a plus de 2000 ans, Jésus avait averti Ses disciples en ces termes : « Vous aurez à souffrir dans le monde, mais prenez courage : moi, j'ai vaincu le monde » (Jean 16.33). Bien que les épreuves par lesquelles nous

Geoffrey Mbwana, M.A. est Vice-Président Général de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Siège Mondial à Silver Spring, Maryland, USA.

sommes passés à cause de la pandémie de la COVID-19 aient été dures, nous pouvons trouver un réconfort dans la Parole de Dieu. Jésus ne s'est pas contenté de nous avertir que nous passerions par des moments difficiles en vivant sur cette Terre ; Il nous encourage en nous invitant à contempler Sa victoire. Parce qu'Il a vaincu, nous pouvons vaincre aussi par la puissance de Son nom, si nous le voulons bien.

Lorsque les disciples du Christ étaient sur le point de passer par les difficultés extrêmes qui allaient entourer la mort de Jésus, Il leur donna aussi cette l'assurance que « le troisième jour Il ressuscitera » (Matthieu 20.19). C'était une information douce-amère, que les disciples ne pouvaient pas pleinement comprendre ni même accepter, jusqu'au moment où ils virent leur Maître crucifié. Une violente tempête de doutes et d'incrédulité s'abattit sur eux : était-Il vraiment le Messie ? Puis, le matin du troisième jour, exactement comme Il leur avait dit, Il ressuscita.

Ellen G. White le décrit en ces termes : « Il s'élança de la tombe et se dressa, triomphant de la mort et du tombeau. »¹ Cette remarquable victoire est totale en Jésus ; cependant, elle ne se limitait pas à Lui seul. L'apôtre Paul répète ce message pour en donner l'assurance aujourd'hui à toute l'humanité : « Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (1 Corinthiens 15.22). **Oui, nous nous relèverons !** Quelle formidable assurance ! Nous reviendrons à la vie après avoir été frappés à mort par la pire ennemie de la vie : la mort ! Même avant de rencontrer la mort, nous rencontrons de multiples situations de la vie qui nous démolissent. Jésus, qui a vécu l'humanité en vivant parmi nous, nous aide à de nombreuses reprises à nous redresser victorieusement, en étant résilients, après que les tragédies de la vie nous sont tombées dessus.

Le caoutchouc possède des caractéristiques qui sont admirables lorsqu'on les applique aux situations de la vie. Si on le plie, le compresse, l'étire ou le fait rebondir, il finit toujours par reprendre sa forme ou sa position originale lorsqu'on le relâche. Ces qualités (l'élasticité, la souplesse, etc.) le rendent extrêmement utile dans diverses situations et circonstances à cause de sa faculté d'adaptation à ces situations. La résilience, comme le caoutchouc, est essentielle à la vie.

Lorsque l'épreuve frappe, nous ressentons la douleur, nous pleurons et nous sommes tristes. Nous cherchons une issue, la guérison, l'espérance. Dans ces moments, nous sommes étirés comme du caoutchouc. Lorsque c'est passé, nous nous attardons peut-être sur les conséquences de la catastrophe. Ceci peut durer peu de temps pour certains, plus longtemps pour d'autres ; d'autres encore ne s'en sortiront pas. Comment gérons-nous ces coups durs de la vie que nous sommes certains de rencontrer en ce monde ? La bonne nouvelle, c'est que Celui qui a vaincu a beaucoup de directives et de conseils à nous donner ; des conseils qui ont été éprouvés par le feu, et dont on est sûr qu'ils sont fiables. Nous avons de solides exemples qui ont été écrits pour notre instruction. Si nous prenons le temps d'écouter et de lire ces conseils, nous aussi marcherons à la victoire.

L'apôtre Paul, écrivant aux Corinthiens, a illustré la résilience par le conseil suivant : « ⁸ Nous sommes pressés de toutes parts, mais non écrasés ; inquiets, mais non désespérés ; ⁹ persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non anéantis. ¹⁰ Nous portons toujours avec nous dans notre corps l'agonie du [Seigneur] Jésus afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps » (2 Corinthiens 4.8–10).

Comme une douce musique dans nos oreilles, au sein de nos afflictions, nous pouvons choisir d'entendre le son le plus doux venant de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous dit : « **Vous vous relèverez.** » Après chaque situation qui nous démolit, nous pouvons nous relever ; sinon dans le domaine physique, au moins, c'est certain, dans le domaine spirituel. Lorsque ceci se produit de manière répétée, les habitudes se forment et le caractère se construit. Nous sommes recréés à l'image originale de Dieu. Examinons un exemple qui illustre la résilience dans la vie chrétienne.

LA RÉSILIENCE DU JEUNE JOSEPH

À l'âge de 17 ans, Joseph, le fils préféré de Jacob, fit un rêve intrigant, qu'il ne reconnut probablement pas comme provenant du Dieu Créateur. Dans ce rêve, il vit des gerbes qu'on liait : « Ma gerbe s'est dressée et est même restée debout. Vos gerbes l'ont alors entourée et se sont prosternées devant elle » (Genèse 37.7). Lorsqu'il tenta de chercher de l'aide pour comprendre ce rêve, Joseph fut compris de travers par ses frères aînés, qui interprétèrent son rêve comme signifiant (horrible réalité !) que le plus jeune frère de leur famille allait dominer sur eux. Arrivé à ce point, ce qu'il pensa, c'est qu'un magnifique rêve avait été tourné en dérision par ses frères. Le témoignage d'un autre rêve répétant le premier, « le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi » (verset 9), ne fit qu'aggraver la jalousie et la haine qui existaient déjà dans leur cœur à cause du traitement préférentiel que son père lui accordait. Bien que son père, Jacob, ait été étonné d'entendre le récit de ces rêves, il garda la chose dans son cœur. Cette deuxième tentative de partager son rêve fut probablement un signe révélateur de l'innocence juvénile de Joseph, ou peut-être de son courage, de son audace et de sa curiosité.

Le premier grand coup dur vécu par Joseph fut lorsque son père l'envoya rendre visite à ses frères, qui, dans un paroxysme de haine, conspirèrent de le tuer. Ruben, son frère aîné, intervint pour lui sauver la vie. Le moment douloureux d'une cruelle séparation d'avec ceux qu'il aimait arriva lorsqu'ils le jetèrent sans pitié dans un puits, puis le vendirent comme esclave aux marchands ismaélites. Les frères mentirent à leur père en lui disant qu'un animal sauvage avait tué Joseph. Si vous demandez comment Joseph géra la série d'épreuves traumatisantes qu'il dut endurer pendant cette partie de sa vie, je propose cette explication : il choisit de se connecter avec Dieu.

SE CONNECTER AVEC DIEU EN LUI FAISANT CONFIANCE

Joseph se retrouva en Égypte comme esclave dans la maison de Potiphar, le capitaine de la garde du Pharaon. Le fils favori de son père était maintenant esclave dans un pays étranger, sans aucun espoir de revoir sa famille. N'ayant personne vers qui se tourner, Joseph choisit de faire confiance à Dieu et résolut de Lui rester fidèle. Il décida que, quoi qu'on lui fasse faire, il le ferait comme si c'était pour le Seigneur. Il servit avec excellence et intégrité, demeurant fidèle à son Dieu. Il ne voulait pas décevoir Dieu.

Lorsque la femme de Potiphar tenta de l'entraîner dans le péché, il répondit : « Comment

pourrais-je commettre un aussi grand mal et pécher contre Dieu ? » (Genèse 39.9). Parce que Joseph n'abandonna jamais Dieu, Dieu ne l'abandonna jamais. Le résultat fut que « L'Éternel fut avec Joseph et la réussite l'accompagna » (verset 2). Bien que rejeté par ses propres frères de sang, obligé de subir une longue séparation loin de sa famille, il se cramponna à Dieu. C'est là que réside le secret de la résilience véritable et durable. Faire confiance à Dieu de tout son cœur aidera n'importe qui à se relever. On put voir Joseph rebondissant triomphalement en prospérant chez ce maître terrestre du royaume qui était alors le plus puissant de la Terre. Joseph réussit parce qu'il se connecta à Jésus-Christ, le Roi de l'Univers, et Lui fit confiance.

SE CONNECTER PAR L'EXCELLENCE ET L'INTÉGRITÉ

Au moment où Joseph commençait à profiter des faveurs qu'il recevait, un autre coup terrible frappa. La dame de la maison qui avait tenté de l'entraîner dans le péché se retourna contre lui et l'accusa de tentative de viol. Son mari, le capitaine, furieux, fit jeter Joseph en prison. Joseph quitta son poste d'intendant de la maison de Potiphar, où il avait été béni par Dieu, pour se retrouver dans une prison égyptienne. Nous pouvons imaginer à quel point ce coup fut catastrophique pour Joseph. C'était déjà pénible d'être séparé de sa famille par la mauvaise action de ses frères ; c'était déjà pénible d'être loin de sa patrie, réduit en esclavage ; mais maintenant, se retrouver dans une prison égyptienne à cause de fausses accusations, c'était presque insupportable ! Nous pourrions comprendre qu'il ait sombré de nouveau dans le désespoir à cause de cette terrible situation. Il était non seulement dans le gouffre d'une prison, mais aussi dans un gouffre de désespoir et de découragement. Ceci allait-il être le dernier coup du sort qui allait anéantir Joseph ? Non ! Pas pour un homme comme Joseph ! Il choisit un itinéraire différent.

Joseph ne se rebiffa pas contre son emprisonnement. Le récit ne nous dit pas qu'il ait engagé une procédure légale intense pour défendre son innocence. Malgré les circonstances injustes dans lesquelles il se trouvait, Joseph ne permit à aucune circonstance extérieure à son pouvoir de le faire sombrer dans le désespoir. Pendant la difficile réalité de sa vie de prisonnier, Joseph continua à faire confiance à Dieu et résolut dans son cœur d'être la meilleure personne possible. « L'Éternel fut avec Joseph et étendit sa bonté sur lui. Il lui fit gagner la faveur du chef de la prison » (verset 21). Joseph excella en pratiquant la même intégrité que celle qui l'avait amené en prison, et devint responsable des autres prisonniers. Il n'avait pas besoin que le gardien de la prison supervise son travail, car « l'Éternel était avec lui et faisait réussir ce qu'il entreprenait » (verset 23). Il vaut la peine de remarquer que Dieu honora la confiance que Joseph avait en Lui, ainsi que sa décision de faire de son mieux, quelles que soient les circonstances. Parce qu'honorer Dieu et Lui faire confiance demeurèrent les priorités de la vie de Joseph en prison, Dieu lui manifesta Sa faveur par l'intermédiaire du gardien de la prison et des prisonniers eux-mêmes. Ce fut un autre point culminant dans le cheminement de Joseph avec Dieu.

SE CONNECTER AUX GENS PAR UN SERVICE ATTENTIF

Tandis que Joseph était encore en prison, le chef échanton et le chef boulanger, deux des serviteurs du Pharaon qui s'étaient mal conduits envers lui, furent envoyés dans cette même prison et mis sous la responsabilité de Joseph. Au bout de quelque temps passé dans cette prison, ces deux serviteurs firent un rêve troublant. Joseph, qui souffrait de la séparation d'avec sa famille, avait choisi de s'approcher des autres prisonniers. Il remarqua que ces deux hommes étaient soucieux et chercha à les aider en leur donnant l'interprétation de leur rêve. Au bout de trois jours, exactement comme Joseph l'avait prédit, l'échanton fut rétabli dans son poste au palais, et le boulanger fut décapité, conformément à l'interprétation du rêve de celui-ci par Joseph. Joseph ne se souciait pas exagérément et n'était pas effondré d'avoir été accusé faussement et emprisonné ; mais il se souciait sincèrement du bien-être de ceux qui étaient sous sa responsabilité, et il n'hésita pas à utiliser les dons que Dieu lui avait donnés pour être en bénédiction aux autres. Les dons de Dieu sont de puissants outils qui, lorsque ceux-ci sont mis à un usage désintéressé en aimant et en servant les autres avec générosité, peuvent relever n'importe qui de l'abîme du désespoir vers une vie heureuse de service envers les autres, même dans des circonstances difficiles. Chaque fois que vous vous sentez battus, regardez ce que Dieu a placé entre vos mains et choisissez de l'utiliser pour le bien de ceux qui se trouvent dans votre sphère d'influence. Aimez les gens et servez-les avec humilité.

CONNECTEZ-VOUS EN RECONNAISSANT DIEU EN TOUTES CHOSES

Dans le cheminement de Joseph, avec ses coups durs et ses rebonds, il arriva que le Pharaon fit un rêve. Son échanton, qui avait été en prison avec Joseph, se souvint du jeune hébreu très doué qui avait interprété les rêves des deux serviteurs du Pharaon, et il raconta l'histoire au roi. Le roi envoya chercher Joseph pour qu'il aide à interpréter son rêve. Lorsque le roi demanda si Joseph comprenait et interprétait les rêves, Joseph n'attribua pas la gloire de ce don à lui-même, mais rendit l'honneur à Celui à qui il était dû. Il dit au roi : « Ce n'est pas moi, c'est Dieu qui donnera une réponse favorable au pharaon » (Genèse 41.16). Le Pharaon lui raconta son rêve, et Joseph interpréta ce rêve, que les magiciens et autres sages d'Égypte n'avaient pas pu interpréter. Joseph conseilla aussi le Pharaon sur la conduite à suivre pour éviter la perte de vies humaines parmi les sujets du plus grand royaume de la Terre pendant les sept années de disette qui devaient suivre les sept années d'abondance. Dans cette situation, Joseph rebondit en exaltant le nom de son Dieu comme le Seul qui pouvait les sauver. C'était exactement ce qu'il fallait faire, alors que tous les dieux et les magiciens d'Égypte avaient été incapables d'interpréter la vision du roi. Les moments de désespoir sont les moments les plus appropriés pour reconnaître Dieu, qui est l'espoir du monde.

La réponse immédiate du Pharaon fut : « Pourrions-nous trouver un homme tel que celui-ci, qui a en lui l'Esprit de Dieu ? » (verset 38). *Ce qui est étonnant* est qu'il répondit lui-même à sa propre question en affirmant à Joseph : « ³⁹ Il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi. ⁴⁰ Tu seras responsable de ma maison et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi. » Et le Pharaon dit à Joseph : « Vois, je te donne le commandement de

toute l'Égypte » (versets 39–41).

Quel grand moment ce fut pour Joseph ! Une élévation étonnante au pouvoir dans un pays étranger ! C'était un rebond que Joseph n'aurait jamais imaginé pouvoir arriver à un jeune esclave hébreu dans un pays étranger, sans aucun soutien de sa famille. L'Écriture sainte nous assure que « toute personne qui se déclarera pour moi devant les hommes, le Fils de l'homme se déclarera aussi pour elle devant les anges de Dieu » (Luc 12.8). Souvenez-vous que Dieu nous aidera à nous relever de n'importe quelle difficulté à laquelle nous sommes exposés, par la puissance du Saint-Esprit ! Cette fois-ci, Joseph rebondit en reconnaissant la bonté et la grandeur du Dieu des Cieux devant un peuple qui ne Le connaissait pas.

Dans la vie, cela ne sert à rien de nous lamenter sur nos déceptions, nos souffrances, nos frustrations et les injustices que nous subissons. Ça vaut plutôt la peine de se concentrer sur le fait de faire tout son possible pour délivrer les autres de ce genre d'épreuves en utilisant les capacités, les techniques, les connaissances et l'expertise que Dieu nous a données. En le faisant, nous nous trouvons graduellement relevés de nos propres circonstances pathétiques pour être placés sur un piédestal que Dieu a choisi pour nous. Joseph fit confiance à Dieu et continua à être la meilleure personne possible, même au sein des pires circonstances. En utilisant les dons mêmes que Dieu lui avait donnés, il se soucia davantage du bien-être des autres que du sien propre. Il exerça et conserva la consistance en vivant une vie d'intégrité éprouvée au travers de l'adversité et par l'expérience. À travers tous ces événements, Joseph maintint strictement son identité de jeune hébreu craignant Dieu, Lui faisant confiance et s'attendant à Lui pour qu'Il le ramène à de nombreuses reprises au premier plan. Dans ce partenariat, il n'avait pas honte de reconnaître un tel Dieu, même devant des étrangers.

CONNECTEZ-VOUS PAR L'AMOUR ET LA COMPASSION

Le plus grand test pour Joseph survint lorsque Dieu amena ses frères à le rencontrer face à face pour la première fois depuis le jour où ils l'avaient voué à la destruction. Joseph était alors au point culminant du succès. Ses bourreaux étaient là, juste devant lui, bien qu'ils ne l'aient pas reconnu. Les rêves de Joseph étaient maintenant devenus réalité. Joseph allait-il rester sur le terrain élevé de sa pieuse maturité, ou s'abaisser dans un gouffre de haine et de vengeance envers ses frères? Le moment était venu de voir l'impact des hauts et des bas que la vie avait exercés sur le caractère de Joseph.

Humainement, ceci aurait pu être la meilleure occasion de vengeance ; mais Joseph montra ce qui arrive à quelqu'un qui se cramponne au Seigneur au travers de ses hauts et de ses bas. C'est en traversant de tels moments que le caractère se développe, ce qui nous aide à nous rapprocher de Dieu. Les expériences douloureuses forment et consolident notre caractère.

« Un caractère droit a plus de valeur que l'or d'Ophir. Sans ce précieux apanage, nul ne peut parvenir à une distinction honorable. Mais le caractère ne s'hérite pas ; il ne s'achète pas non plus. L'excellence morale et les délicates facultés de l'intelligence ne sont pas le résultat du hasard. Sans culture, les dons les plus rares restent stériles. L'acquisition d'un beau caractère est le produit d'efforts bien dirigés et persévérants : c'est l'œuvre d'une vie entière. Dieu donne les occasions : le succès dépend de l'usage qu'on en fait. »²

Joseph a prouvé de quoi il était fait en transformant cette occasion de vengeance en un moment de pardon, de restauration et de guérison. Il en fit ce que Dieu désire pour chaque individu ou chaque famille dont les relations sont tendues : un moment d'unité et d'harmonie. Lorsque quelque chose vient perturber la famille, souvenez-vous que vous pouvez vous relever. Et, lorsque ce moment est arrivé, il devient aussi un moment « J'IRAI » pour édifier les relations, réconcilier, apporter de la stabilité, pardonner, guérir et apporter l'harmonie. Oui, VOUS VOUS RELÈVEREZ ! Et, en le faisant, aidez les autres à se relever aussi !

CONCLUSION

Comme à Joseph, Dieu nous a donné une vision pour notre vie. Elle n'est peut-être pas aussi dramatique que celle de Joseph ; mais Dieu a une œuvre pour nous, individuellement et collectivement. Notre vision nous paraît peut-être parfois brouillée. Selon l'endroit où nous sommes, nous ne comprenons peut-être pas pleinement le plan de Dieu. En fait, il nous paraît peut-être impossible, et nous sommes peut-être tentés de n'en faire aucun cas, exactement comme pour un autre rêve. Choisissons de coopérer avec Dieu :

1. Par la prière et l'étude constantes de la Parole de Dieu
2. En faisant totalement confiance à Dieu
3. En nous soumettant à la direction divine dans notre vie et en obéissant
4. En choisissant d'aimer et de servir les autres sans conditions
5. En reconnaissant les dons que Dieu nous a donnés, et en choisissant de les employer pour être en bénédiction aux autres

Dieu fera devenir vrai le rêve qu'Il nous a donné. Il nous donnera le courage, la force, et un esprit d'endurance. Et souvenez-vous toujours que, si vous le choisissez, vous vous relèverez ! Paul avait donné aux Corinthiens cette assurance, qui est la nôtre aujourd'hui :

« ¹⁶ Voilà pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre être extérieur se détruit, notre être intérieur se renouvelle de jour en jour. ¹⁷ En effet, nos légères difficultés du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un

poids éternel de gloire. ¹⁸ Ainsi nous regardons non pas à ce qui est visible, mais à ce qui est invisible, car les réalités visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles » (2 Corinthiens 4.16–18).

Comme pour Joseph, le chemin peut être rude et cahoteux. Choisissez donc de vous connecter à Dieu, comme le fit Joseph, en Lui faisant confiance, en vivant une vie d'intégrité et d'excellence, en servant les autres, en reconnaissant Dieu en toutes choses et en aimant les autres, tout en exerçant la compassion. C'est ainsi que Joseph rebondit et ressortit de chaque gouffre dans lequel on l'avait jeté. Par la puissance du Saint-Esprit, nous nous relèverons aussi et proclamerons avec joie : « J'IRAI ! »

NOTES

- 1 Ellen G. White, *The Truth About Angels*, p. 209 (*The Signs of the Times*, 30 mai 1895).
- 2 Ellen G. White (1992). *Patriarches et prophètes*, p. 199. Dammarie-les-Lys, France, Éditions Vie et Santé.

COMME UNE BALLE DE CAOUTCHOUC

PAR CLAUDIO & PAMELA CONSUEGRA

TEXTES BIBLIQUES

« ⁸ Nous sommes pressés de toutes parts, mais non écrasés ; inquiets, mais non désespérés ; ⁹ persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non anéantis » (2 Corinthiens 4.8, 9).

INTRODUCTION

Vous vous souvenez peut-être, il y a de nombreuses années de cela, lorsque les fabricants de jouets avaient sorti une *Super Balle*. Cette balle, qui ressemblait beaucoup à n'importe quelle autre balle de caoutchouc, avait été inventée par Norman Stingley en 1964. Elle était faite de matériaux extrêmement élastiques, qui la faisaient rebondir beaucoup plus haut que n'importe quelle autre balle de l'époque. Je me souviens que je la projetais contre le sol aussi fort que mon jeune bras pouvait le faire, et que je la regardais rebondir bien plus haut que le toit de ma maison, puis continuer à rebondir sur le sol de nombreuses fois encore. En fait, d'après Wikipedia, « elle peut rebondir plus haut qu'un bâtiment de deux étages. »

Cette Super Balle a la propriété d'être incroyablement résiliente. Elle a aussi la capacité de rebondir, de résister à des conditions très difficiles, comme être projetée très fort contre une surface pavée, et de s'en remettre rapidement. Cette balle est résiliente parce qu'elle est capable de reprendre sa forme après avoir été pliée, étirée ou compressée. Cette balle étonnante est un jouet formidable, tant que votre bras peut la jeter contre le sol. Mais la *Super Balle* n'est pas la seule balle de caoutchouc

Claudio Consuegra, DMin, est le directeur du Département des Ministères de la Famille, Division Nord-Américaine des Adventistes du Septième Jour, Columbia, Maryland, États-Unis.

Pamela Consuegra, PhD, est la Directrice Associée du Département des Ministères de la Famille, Division Nord-Américaine des Adventistes du Septième Jour, Columbia, Maryland, États-Unis.

qui rebondit. D'autres balles de caoutchouc sont tout aussi résilientes, chacune selon les matériaux dont elle est faite.

Les gens aussi peuvent être résilients. La résilience est la capacité de gérer ses réactions face à des situations stressantes, à rebondir sur les événements pénibles, et à bien fonctionner, même quand arrivent de mauvaises choses. La bonne nouvelle, c'est que la résilience n'est pas quelque chose qu'on a ou qu'on n'a pas. Nous sommes tous nés avec une certaine mesure de résilience, qui peut ensuite être cultivée de manière à croître et à se fortifier. En même temps, la résilience n'est pas quelque chose qu'on use jusqu'au bout et qu'on perd. Nous construisons plutôt notre résilience pendant toute notre vie, spécialement lorsque nous trouvons les moyens nécessaires pour surmonter un défi. C'est un peu comme un muscle : plus nous l'utilisons, plus il devient fort.

Bien que la Bible n'emploie pas les mots « résilience » ou « résilient », elle décrit ce que c'est. Dans le texte d'aujourd'hui, l'apôtre Paul écrit : « ⁸ Nous sommes pressés de toutes parts, mais non écrasés ; inquiets, mais non désespérés ; ⁹ persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non anéantis » (2 Corinthiens 4.8, 9). Paul était très résilient. Il rappelle aux membres de l'église de Corinthe tout ce qu'il avait vécu comme croyant et missionnaire pour le Christ :

« ²³ J'ai bien plus connu les travaux pénibles, infiniment plus les coups, bien plus encore les emprisonnements, et j'ai souvent été en danger de mort. ²⁴ Cinq fois j'ai reçu des Juifs les quarante coups moins un, ²⁵ trois fois j'ai été fouetté, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans la mer. ²⁶ Fréquemment en voyage, j'ai été en danger sur les fleuves, en danger de la part des brigands, en danger de la part de mes compatriotes, en danger de la part des non-Juifs, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les prétendus frères. ²⁷ J'ai connu le travail et la peine, j'ai été exposé à de nombreuses privations de sommeil, à la faim et à la soif, à de nombreux jeûnes, au froid et au dénuement. ²⁸ Et, sans parler du reste, je suis assailli chaque jour par le souci que j'ai de toutes les Églises » (2 Corinthiens 11.23–28).

Mais, malgré toutes ses épreuves, Paul a rebondi et a continué à aller de l'avant. Comme il le dit aux membres de l'église de Philippiques :

« ¹² Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection, mais je cours pour tâcher de m'en emparer, puisque de moi aussi, Jésus-Christ s'est emparé. ¹³ Frères et sœurs, je n'estime pas m'en être moi-même déjà emparé, mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière et me portant vers ce qui est devant, ¹⁴ je cours vers le but pour remporter le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ. ¹⁵ Nous tous donc qui sommes mûrs, adoptons cette attitude et, si vous êtes d'un autre avis sur un point, Dieu vous éclairera aussi là-dessus » (Philippiques 3.12–15).

La Bible nous encourage à aller de l'avant (Philippiens 3.13–15), à surmonter les coups durs et les tentations (Romains 12.21), et à persévérer face aux épreuves (Jacques 1.12). Mais la Parole de Dieu nous fournit aussi de nombreux exemples de personnes qui ont beaucoup souffert, mais qui ont continué à suivre le plan divin pour leur vie.

Nous pourrions peut-être même choisir Proverbes 24.16 comme une sorte de chant-thème pour une vie accablée d'épreuves : « En effet, sept fois le juste tombe, mais il se relève. Quand les méchants trébuchent, en revanche, ils sont précipités dans le malheur » (Proverbes 24.16).

Dieu sait que nous avons parfois besoin d'encouragements spéciaux. C'est pourquoi Il se tient près de nous et murmure à notre oreille ces paroles de Paul : « Dans tout cela, nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés » (Romains 8.37).

Si quelqu'un a besoin de résilience plus que jamais auparavant, ce sont bien les familles d'aujourd'hui. Pensez pendant un moment à tout ce que les familles ont dû endurer seulement pendant les douze derniers mois. Mais, même en faisant abstraction de la pandémie de la COVID-19, du confinement et de la quarantaine, les familles sont constamment projetées durement contre les pavés de la vie et rebondissent.

DES CONJOINTS RÉSILIENTS

[REMARQUE : VEUILLEZ INSÉRER ICI VOTRE ILLUSTRATION] Juste aujourd'hui, alors que nous préparions ce message, nous avons reçu un appel urgent d'une femme que nous ne connaissions pas. Dans son e-mail, elle implorait de l'aide, parce que son foyer part en morceaux. Son mari lui a dit qu'il veut partir parce qu'il n'éprouve aucun amour pour elle. Il a eu une relation adultère il y a quelque temps. Il lui a dit que c'est parce qu'elle n'a manifesté aucun intérêt envers lui sur le plan sexuel, qu'elle ne semblait pas intéressée à avoir de relations sexuelles avec lui, et c'est pourquoi il a cherché autre part quelqu'un qui réponde à ses besoins.

Elle lui avait répondu qu'elle lui avait pardonné et qu'elle désirait avoir avec lui un beau foyer, sain, heureux, durable ; mais il ne veut pas. L'une des nombreuses tragédies dans cette histoire est qu'il y a un enfant pris dans ce filet, un enfant qui va assister au naufrage du mariage de ses parents, à la destruction de sa famille.

Mais ça ne doit pas forcément se passer comme ça. Nous avons aussi connu des couples qui avaient de graves problèmes conjugaux, y compris de multiples relations extraconjugales, et nous avons travaillé auprès de ces couples. Et cependant, ils ont pu reconstruire leur relation avec Dieu et l'un avec l'autre. Un couple avait vécu ensemble, forts dans leur foi et fidèles aux vœux de leur mariage, pendant plus de 20 ans depuis qu'ils s'étaient donnés à Dieu et Lui avaient confié leur mariage. Comme Paul, ils s'étaient réclamés de la promesse « Je peux tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4.13).

Les couples résilients ont découvert que, s'ils veulent rebondir de ce que le monde et le démon jettent sur leur chemin, ils ne doivent pas jouer le jeu du blâme. Contrairement à nos ancêtres, Adam et Ève, les couples résilients font face à leurs ennuis ensemble au lieu de se pointer

du doigt l'un l'autre. Acceptez la responsabilité de vos problèmes et de vos actes, au lieu de vous dissimuler derrière des accusations de blâme l'un envers l'autre. Pointer du doigt vous dégonfle, et peut-être ne pourrez-vous plus rebondir après cela !

Une autre chose que nous avons apprise sur les couples résilients est qu'ils sont capables de trouver sujet à humour même dans les situations difficiles. Ceci ne signifie pas qu'on ne prend pas au sérieux ses soucis ou ses problèmes. Un couple avait remarqué que, lorsque leurs disputes commençaient à échapper à leur contrôle, cela les aidait souvent si l'un des deux était disposé à briser la tension en souriant, en ouvrant les bras et en s'exclamant : « Dans mes bras ! » Assurez-vous seulement que manifester de l'humour dans les moments difficiles ne signifie pas se moquer de l'autre. Non seulement ce serait un manque de respect, mais ceci ne contribue en rien à résoudre le problème déjà difficile auquel vous faites face.

Les couples résilients ne veulent pas simplement survivre : ils veulent prospérer. C'est pourquoi, lorsqu'ils voient qu'ils commencent à sombrer, ils demandent de l'aide. Ils n'attendent pas d'être déjà noyés ; ils demandent de l'aide suffisamment tôt, plutôt que trop tard. Il faut du courage pour demander de l'aide ; mais les couples résilients savent que tous les couples font face à des difficultés à un moment ou à un autre ; ça fait partie de la vie. La clé, c'est de savoir quand on peut gérer la situation soi-même ou quand on a besoin d'une aide extérieure. Et, par « aide extérieure », nous ne voulons pas dire une personne de la famille ou un ami, mais un professionnel bien formé.

Vous pensez peut-être que les couples résilients sont forts tout le temps. La vérité est que ces couples ont appris à être vulnérables l'un avec l'autre et n'ont pas peur de confier à leur conjoint leurs craintes et leurs espoirs. En même temps, ils réagissent avec compassion à ce que leur conjoint leur révèle.

Une communication saine et satisfaisante est un ingrédient clé de la vie des couples qui ont réussi. Les couples résilients ne s'attendent pas à ce que leur conjoint lise dans leur esprit, mais expriment ouvertement, clairement et de manière affirmative ce qu'ils pensent et ressentent, ce qu'ils aiment ou n'aiment pas, et ce qu'ils veulent ou souhaitent. En même temps, les couples résilients n'ignorent pas et ne passent pas sous silence les problèmes, mais s'engagent plutôt à les résoudre. Ils ont le désir sincère d'aller de l'avant et de poursuivre le voyage de leur mariage ensemble jusqu'à ce que la mort les sépare.

Les conjoints résilients apprécient la compagnie l'un de l'autre. Pendant la pandémie, de nombreux couples ont dû rester chez eux pendant des jours, des semaines, et même des mois, et ont sincèrement apprécié de pouvoir passer du temps l'un avec l'autre, même lorsqu'ils travaillaient devant l'écran de leur ordinateur. Je pense à un vieux couple qui avait quelques problèmes conjugaux, émotionnels, et peut-être même spirituels. Deux fois, il lui avait menti pour sauver sa peau. Elle l'avait forcé à avoir un enfant avec une autre femme, puis l'avait harcelé pour qu'il se débarrasse de cette femme et de son fils. Ils avaient vieilli sans connaître la joie d'avoir leur propre enfant. Mais, malgré leurs conflits, leurs défis et leurs complications, ils appréciaient la compagnie l'un de l'autre. Dans leur vieil âge, Abraham et Sarah appréciaient encore la compagnie l'un de l'autre, au point de manifester leur intimité l'un envers l'autre en public.

Les couples résilients sont reconnaissants l'un envers l'autre et envers Dieu. Ils fixent ensemble leurs objectifs, au lieu de prendre leurs décisions individuelles indépendamment l'un de l'autre. Surtout, les couples résilients ont appris qu'ils ne peuvent pas se passer de l'aide de Dieu. Ils ont appris à croire et à aimer ces paroles du Livre des Proverbes : « ⁵ Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence ! ⁶ Reconnais-le dans toutes tes voies et il rendra tes sentiers droits » (Proverbes 3.5, 6).

DES PARENTS RÉSILIENTS

S'il y a une chose que chaque parent redoute, c'est bien la mort de son enfant. Il prie de ne jamais avoir à avaler cette pilule amère. De nombreux couples ne survivent jamais à une telle tragédie, et la perte de leur enfant produit souvent le naufrage de leur mariage.

Les couples résilients traversent la vallée de l'ombre de la mort en maintenant l'équilibre entre un chagrin normal et le retour à une nouvelle normale sans leur enfant dans leur vie. Je pense à des couples comme Adam et Ève, et comment ils ont dû pleurer la mort de leur second fils, Abel, tué par les mains de son frère aîné. Mais ils trouvèrent consolation et paix dans la naissance de leur troisième fils, Seth. Marie, la mère de Jésus, ne s'assit pas pour pleurer seule chez elle. Le Livre des Actes nous rapporte qu'elle se joignit aux disciples de Jésus dans la chambre haute, et que Jésus vint parmi eux après Sa résurrection (Actes 1.2–14).

Job, ce saint de l'Ancien Testament, fit preuve d'un incroyable résilience, et Dieu l'honora pour cela. Souvenez-vous qu'il avait perdu littéralement tout ce qu'il possédait. Tout ce qui lui restait était sa santé ; mais la catastrophe frappa de nouveau, et il tomba malade. Job subit une terrible agonie physique et émotionnelle ; mais il refusa de maudire le Seigneur ou d'abandonner la lutte. La Bible nous rapporte ceci : « Dans tout cela, Job ne pécha pas, il n'attribua rien d'inapproprié à Dieu » (Job 1.22).

La compagne de sa vie le défia : « Tu persévères dans ton intégrité ? Maudis donc Dieu et meurs ! » (Job 2.9). Mais, pour Job, il n'en était pas question. Alors qu'il avait le plus grand besoin d'un ami, il reçut la visite de trois de ses amis les plus proches, plus un autre visiteur plus jeune que les trois autres. Tant qu'ils se tinrent tranquilles, et c'est ce qu'ils firent pendant sept jours, ils apportèrent à Job exactement ce dont il avait besoin. Ils restèrent tranquillement assis près de lui pendant sept jours et sept nuits (verset 13). Mais ensuite, ils tentèrent de le convaincre que ses souffrances et ses pertes étaient de sa faute. Il ne lui restait ni enfants, ni serviteurs, ni revenus, aucun soutien de sa femme ou de ses amis les plus proches ; mais, malgré ses souffrances, Job savait que Dieu avait la situation en mains ; et savoir cela l'aida à conserver sa résilience au lieu de concéder la défaite. Sa foi produisit en lui la résilience.

Souvent, en tant que parents, nous nous demandons si nous avons fait de notre mieux en élevant nos enfants. Ai-je été suffisamment patient ? Ai-je suffisamment prié ? Ai-je donné le bon exemple ? En tant que parent, la résilience, c'est trouver comment être le parent que nous souhaitons être, quoi qu'il arrive autour de nous. Et, lorsque nos enfants désobéissent, se rebellent ou tournent

le dos à tout ce que nous leur avons enseigné, il est facile de nous blâmer nous-mêmes pour leurs choix et leurs décisions.

Pendant ces moments difficiles, voyez ce qui vous aide à vous calmer, puisez dans votre force intérieure, mais aussi dans celle qui vient d'en haut. Les parents résilients ont appris à trouver quoi faire pour prendre soin d'eux-mêmes chaque jour, pour pouvoir, à leur tour, prendre mieux soin de leurs enfants. Assurez-vous que vous vous réservez du temps pour vous-mêmes pour faire quelque chose que vous trouvez relaxant ou revigorant. Ce peut être faire de l'exercice, boire votre boisson chaude favorite le matin, lire un livre, ou décrocher le téléphone et causer avec un ami de confiance.

Lorsque nous sommes au milieu d'une situation difficile, nous avons l'impression que ça ne finira jamais ; mais il faut garder à l'esprit qu'elle passera aussi. Gardez l'espoir d'un avenir meilleur et crampez-vous à la promesse d'un lendemain meilleur. Lorsqu'on a l'impression de s'enfoncer dans des sables mouvants, il est facile de ne penser qu'à soi-même ; mais il faut vérifier auprès de chaque membre de sa famille pour trouver comment eux, se sentent, ce qui leur manque, ou ce qui les a fait rire aujourd'hui.

Même dans les moments les plus tristes, recherchez des moments de joie et d'encouragement, aussi petits soient-ils. Ne vous isolez pas. Même si votre église est temporairement fermée, restez connecté à votre communauté de la foi par e-mail, par téléphone ou par lettres manuscrites. Notre foi peut être un puissant rappel à être reconnaissant pour les bonnes choses qu'il y a dans notre vie et à garder l'espoir pour l'avenir.

DES ENFANTS RÉSILIENTS

On l'a entendu dire bien des fois : « Les enfants sont très résilients. » Et c'est vrai, jusqu'à un certain point. Lorsqu'ils sont petits et apprennent à marcher, ils tombent souvent et pleurent. En tant que nouveaux parents, ça nous fait mal pour eux, et notre cœur se brise de les voir souffrir. Mais ces petits humains se relèvent et continuent à essayer, jusqu'au moment où ils se déplacent et courent dans toute la maison plus vite que nous ne pouvons les suivre. Un genou écorché, une entaille dans un doigt, ou même un os fracturé, guérit, et ils montrent souvent leurs cicatrices comme une sorte de marque d'honneur.

En même temps, les enfants sont profondément affectés par le traumatisme, les injures et le divorce de leurs parents. Même des enfants de divorcés devenus adultes souffrent encore des actes et des décisions de leurs parents.

Pourquoi certains enfants semblent-ils mieux s'en sortir que d'autres ? Le fait est que chacun naît avec une certaine mesure de résilience, qui peut être cultivée ou étouffée par les situations de la vie. Certains enfants semblent être naturellement plus résilients, tandis que d'autres semblent développer ce trait de caractère avec le temps et en gérant leurs propres épreuves. D'une certaine manière, la résilience signifie seulement : « Surmonte le mauvais moment, et, la prochaine fois, il ne semblera pas si mauvais, après tout ! »

L'un des éléments essentiels de la résilience est la capacité à examiner un problème et à trouver une solution. Ce qui est merveilleux est que, en tant que parents, nous pouvons aider nos enfants à développer ce trait de caractère en les encourageant à participer à la solution des petits problèmes qui surviennent tous les jours. Il serait probablement plus facile pour nous de tout faire pour eux ; mais, dans ce cas, ils n'apprendraient jamais rien. C'est pourquoi essayer de « résoudre » leurs problèmes, au lieu de les encourager à trouver leur propre solution, peut faire plus de mal que de bien. Que faites-vous pour vos enfants qu'ils pourraient faire eux-mêmes ? Demandez-leur d'examiner ce qu'il faudrait faire pour résoudre le problème eux-mêmes. S'ils ont soif, que peuvent-ils faire ? Si leur jouet est cassé, que doivent-ils faire pour le réparer ? Ou bien : Qu'ont-ils appris pour faire plus attention la prochaine fois ? Que faire s'ils ne trouvent pas leurs chaussures de tennis ? Posez-leur la question : « À ton avis, que devons-nous faire à ce sujet ? » ou bien : « Comment peux-tu le trouver ? »

Ne vous attendez pas à ce que tous vos enfants fassent les mêmes choses au même moment et de la même manière. Vos enfants les plus âgés peuvent être responsables de se lever à l'heure et de préparer leur examen de mathématique, tandis que les plus jeunes peuvent avoir besoin d'une aide et d'un encouragement plus directs. Les enfants les plus âgés peuvent aider les plus jeunes dans leurs problèmes.

Nous trouvons tous plus facile d'apprendre lorsque nous recevons des encouragements. Félicitez donc délibérément vos enfants. Même Dieu, notre Père, a exprimé des encouragements et des félicitations à Son Fils. Deux fois, le Père a prononcé ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation » (Matthieu 3.17 ; 17.5). Vos enfants ont besoin de recevoir ce genre de renforcement positif pour ce qu'ils font de bien. « Tu es un bon garçon/une bonne fille ! », « Tu es vraiment adroit(e) ! », « Ton dessin mériterait d'être accroché dans un musée ! », « Je suis si fier(fièr) de toi ! » Dites ce genre de paroles dès que vous les voyez faire quelque chose de bien. Et assurez-vous que vos félicitations soient centrées sur les stratégies employées par vos enfants (« C'est formidable comment tu as résolu ce problème ! »), sur les travaux spécifiques qu'ils ont bien réalisés (« Ta chambre est jolie et propre ! »), et spécialement sur leurs efforts dans les défis qu'ils ont dû affronter (« Je remarque que ton travail se voit dans ce projet ! »).

Paul rappelait au jeune pasteur Timothée : « En effet, ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1.7). En tant que parents, c'est nous qui fixons le niveau pour nos enfants. Ils apprennent en nous regardant. Ils apprennent de nous comment avoir une interaction avec les gens et avec le monde qui nous entourent, et ce qui est un comportement acceptable ou inapproprié. Lorsque nous devons faire face à nos propres défis, nous effondrons-nous, nous mettons-nous à hurler, à jeter des objets contre les murs, ou faisons-nous du mal aux autres ? C'est nous qui donnons à nos enfants le modèle du comportement à imiter. Ou bien nous pouvons leur montrer par notre exemple comment prendre de bonnes décisions, quels choix sont les meilleurs, et que faire lorsque nous sommes mal et injustement traités. « Ne te réjouis pas à mon sujet, mon ennemie, car si je suis tombée, je me relèverai ; si je suis assise dans les ténèbres, l'Éternel sera ma lumière » (Michée 7.8).

DES FAMILLES RÉSILIENTES

Pourquoi parlons-nous de la résilience dans notre message d'aujourd'hui ? À moins d'avoir vécu dans une caverne pendant les deux dernières années, vous savez que nous venons de vivre quelques-uns des jours les plus difficiles de notre vie, ceux qui présentent les plus grands défis. Des millions de personnes ont été infectées par un virus meurtrier, et beaucoup en sont mortes. Nous connaissons tous probablement au moins une personne qui est morte, victime de ce virus meurtrier.

Mais il existe aussi d'autres conséquences indirectes de cette pandémie. Nous ressentirons beaucoup d'entre elles pendant très longtemps. Des conjoints et des parents ont perdu leur emploi, leurs revenus, et n'ont pas pu garder leur maison. Leurs enfants ont perdu leurs amis.

Et cependant, malgré ce sombre environnement, de nombreuses familles ont non seulement survécu, mais ont prospéré. Avec l'apôtre Paul, nous pouvons dire : « J'estime que les souffrances du moment présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui va être révélée pour nous » (Romains 8.18).

En considérant les promesses d'un monde meilleur, nous pouvons accepter les paroles de Paul comme un avant-goût du trésor qui nous attend. Mais que dire du « ici et maintenant » ? Que dire de ces jours où nous ne pourrions peut-être pas encore voir nos êtres chers ? Nous vous encourageons à rester connectés même lorsque vous ne pouvez pas être ensemble.

En tant que parents, il est plus facile de gérer les défis de l'art d'être parents lorsque nous restons connectés à notre famille, à nos amis et à nos voisins avec lesquels nous avons des relations positives. Avoir dans notre vie des gens qui nous aiment nous aide à nous sentir en sécurité, confiants et capables.

Gardez un contact étroit, même si c'est de loin, au moins une fois par jour, avec ceux que vous aimez et qui vous aiment. Un message, un e-mail, ou mieux encore, un court appel téléphonique ou une vidéo-conversation peut signifier beaucoup pour les deux. Au moins une fois par semaine, essayez d'avoir une conversation plus longue.

CONCLUSION

L'une des nombreuses bénédictions d'être chrétiens est que Dieu nous donne cet esprit de résilience qui nous permet de continuer à rebondir. La clé de la résilience est la foi dans le Seigneur :

Le roi David, qui fut persécuté par sa famille et par d'autres personnes, pouvait encore écrire : « ²³ L'Éternel affermit les pas de l'homme, et il prend plaisir à sa voie ; ²⁴ s'il tombe, il n'est pas rejeté, car l'Éternel lui prend la main » (Psaume 37.23, 24).

Et Jacques, le frère du Seigneur, nous donne cette assurance : « Heureux l'homme qui tient bon face à la tentation car, après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne de la vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment » (Jacques 1.12).

RÉFÉRENCES

“Super Ball” (consulté le 29 septembre 2021) in Wikipedia. https://en.wikipedia.org/wiki/Super_Ball

NOUS IRONS : DES FAMILLES QUI SUIVENT LES ORDRES DE DIEU

PAR JARED MILLER

TEXTES BIBLIQUES

JOSUÉ 1.9

LUC 10.2

EXODE 4.19, 20

EXODE 12.1–3

GENÈSE 12.1–3

ACTES 18.24–26

INTRODUCTION : NOTRE HISTOIRE

Le désir de servir le Seigneur dans un pays étranger naquit dans le cœur de mon épouse et dans le mien pendant nos études théologiques à l'Université Andrews il y a un peu plus d'une dizaine d'années. Nous pensions que le moment était idéal. Nous n'avions pas encore d'enfants, ce qui nous permettait à tous deux de travailler à plein temps dans le service missionnaire. Le Seigneur semblait nous ouvrir toutes les portes. Mais, après un seul coup de téléphone, les portes se refermèrent en claquant. Notre rêve de service en mission vola en éclats. Nous fûmes amèrement déçus. Le Seigneur commença à redonner vie à notre rêve six ans plus tard. Nous participâmes à la session plénière de la Conférence générale de 2015 à San Antonio, Texas. Homer Trecartin, alors président de l'Union des missions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA), présenta un rapport passionnant et convaincant sur les vastes territoires encore non pénétrés de la MENA.¹

Jared Miller, DMin, est le Pasteur de l'Université du Moyen-Orient, Église Adventiste du Septième Jour, Beyrouth, Liban.

Plus tard, cette même année, nous emmenâmes quelques jeunes de notre district à la Convention de Génération de Jeunesse pour Christ à Louisville, Kentucky. Homer Trecartin y prit de nouveau la parole. Il déclara que la moisson était abondante, comme Jésus l'avait dit, mais les moissonneurs peu nombreux, spécialement dans la MENA.² Il fit un appel, invitant les jeunes à s'avancer pour servir Dieu comme missionnaires, même si ça signifiait laisser sa vie dans les champs missionnaires sans jamais revoir sa famille. De nombreux jeunes s'avancèrent, mais nous restâmes assis. Plus tard, en parlant, Katie me dit qu'elle sentait que Dieu nous appelait à travailler au Moyen-Orient ; mais je ne voyais aucune possibilité que ça se réalise un jour.

À ma grande surprise, environ deux mois plus tard, un collègue m'appela et me demanda si un travail pastoral à Beyrouth, Liban, nous intéresserait. Ce coup de téléphone inattendu lança le processus passionnant et quelque peu effrayant qui fit que le Seigneur nous amena au Moyen-Orient. Lorsque nous demandâmes à Dieu de nous révéler Sa volonté au sujet de notre ministère, Il ouvrit rapidement les portes et nous fit connaître Sa volonté. Lorsque notre maison fut vendue trois semaines seulement après avoir été proposée à la vente et que mon programme de préparation au doctorat me permit de continuer la mise en œuvre de notre projet comme prévu, nous sûmes que le Seigneur nous appelait à travailler Outremer.

C'est à cette époque que nous lûmes cette déclaration d'Ellen G. White : « Si les disciples de Jésus-Christ étaient à la hauteur de leur tâche, il y aurait dans les pays païens des milliers de prédicateurs de l'Évangile là où il n'y en a qu'un aujourd'hui. Et tous ceux qui ne pourraient pas se consacrer personnellement à cette œuvre la soutiendraient de leurs dons, de leur sympathie et de leurs prières. On travaillerait aussi au salut des âmes avec beaucoup plus d'ardeur en pays chrétiens.»³ Dieu nous convainquit que nous devions quitter notre district, notre poste au Département des Ministères de la famille et notre vie confortable aux États-Unis afin de partager l'Évangile dans un pays étranger, le Liban.⁴

Puisque Dieu nous ouvrait toutes les portes et nous montrait clairement qu'Il nous appelait à travailler Outremer, notre famille de quatre personnes déménagea pour l'Université du Moyen-Orient à Beyrouth en 2016. Cinq mois plus tard, notre troisième fille naquit dans un hôpital local. Servir le Seigneur en famille au Liban a été une expérience étonnante et profondément satisfaisante. Mais nous reconnaissons en même temps que le travail en mission n'est pas facile pour une famille.

L'EXPLOSION DANS LE PORT DE BEYROUTH

Le 4 août 2020, Beyrouth fut secouée par une énorme explosion dans la zone portuaire. Ce fut l'une des plus graves explosions autres que nucléaires. Elle tua plus de 200 personnes, en blessa 6000, et causa des milliards de dollars de dommages dans toute la ville.

Notre famille habite à environ huit kilomètres de la zone portuaire. Nous ressentîmes cette explosion dans notre maison en début de soirée. La terre trembla, et nous pensâmes tout d'abord que c'était peut-être un tremblement de terre. Nous nous précipitâmes immédiatement au dehors et regardâmes en direction de la ville, nous demandant ce qui s'était passé. Beyrouth avait-elle été

bombardée ? Le pays subissait-il une attaque ? Ce fut un moment effrayant pour moi-même, pour mon épouse et pour nos trois filles, encore toutes jeunes.

Les dévastations, l'incertitude et la peur causées par cette énorme explosion amenèrent certains habitants du Liban à faire immédiatement des plans pour quitter le pays. Cette explosion avait ramené de douloureux souvenirs des 15 années de guerre civile. Certaines personnes s'enfuirent par peur de voir l'histoire se répéter.

Dans de difficiles situations comme celle-ci, Dieu encourage les familles par ces mots : « Ne t'ai-je pas ordonné : 'Fortifie-toi et prends courage' ? Ne sois pas effrayé ni épouvanté, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi où que tu ailles » (Josué 1.9).

Puisque Dieu est avec nous, nos familles peuvent se montrer résilientes face aux nombreux défis qui se présentent à nous lorsque nous accomplissons l'œuvre de Dieu.

Voici comment on définit la résilience : « capacité d'une personne à s'adapter rapidement à la maladie, à l'adversité, aux grands changements dans la vie, etc., ou à s'en remettre ; entrain. »⁵

Dieu appelle parfois des familles à servir dans des endroits difficiles. Mais, s'Il appelle, Il donne aussi la force et la résilience aux familles pour supporter et persévérer au travers des nombreux défis qui se présentent lorsque nous répondons à l'appel de Dieu à servir.

ÉTUDE BIBLIQUE

Examinons aujourd'hui plusieurs histoires montrant comment Dieu a appelé diverses familles à quitter l'endroit où elles étaient pour aller vivre et Le servir dans un autre territoire.

MOÏSE ET SA FAMILLE

Moïse reçut un appel spécial à servir lorsque Dieu lui parla depuis le Buisson ardent. Dieu l'appela à retourner en Égypte, l'endroit même qu'il avait fui 40 ans auparavant. Mais, lorsque Dieu appela Moïse, sa vie était très différente de celle qui était la sienne lorsqu'il avait dû fuir l'Égypte, étant encore célibataire. Maintenant, il était marié et avait deux jeunes enfants.

Exode 4.19, 20 nous dit :

« ¹⁹ L'Éternel dit à Moïse dans le pays de Madian : 'Vas-y, retourne en Égypte, car tous ceux qui en voulaient à ta vie sont morts.' ²⁰ Moïse prit sa femme et ses fils, les fit monter sur des ânes et retourna en Égypte. Il prit à la main le bâton de Dieu. »

Les deux fils de Moïse étaient probablement encore très jeunes : peut-être un qui commençait à peine à marcher, et l'autre « un nourrisson ». ⁶ Avec sa jeune famille, il répondit avec obéissance à l'appel de Dieu de partir pour l'Égypte. Cependant, une fois en route, il hésita à amener sa jeune famille dans cette mission, potentiellement dangereuse, de confronter le roi d'Égypte. Ellen White nous fournit ces importants détails :

« Alors Moïse se mit en route, accompagné de sa femme et de ses enfants. Il n'avait pas osé faire connaître le but de son voyage [à son beau-père], de peur qu'on ne s'opposât au départ de sa famille. Avant d'avoir atteint l'Égypte, cependant, il jugea lui-même prudent de la renvoyer en Madian, chez son beau-père. »⁷

Moïse décida qu'une séparation temporaire de son épouse et de ses jeunes fils serait l'option la plus sûre pour sa famille, et la meilleure pour son épouse Séphora. Ellen G. White nous révèle de nouveau ceci :

« Séphora [...] se montrait très sensible à la souffrance. C'était la raison pour laquelle Moïse, en route pour l'Égypte, avait exigé son retour au pays de Madian, afin de lui épargner le spectacle des châtements qui devaient frapper les Égyptiens. »⁸

Partir avec sa famille pour la mission donnée par Dieu n'est pas facile. Il faut parfois consentir de difficiles sacrifices pour le bien de sa famille. Il est certain que la réunion familiale entre Moïse, son épouse et leurs deux fils, rapportée dans Exode 18, dut être un événement joyeux.

ABRAHAM ET SA FAMILLE

Abraham et sa famille furent aussi appelés par Dieu à partir, à quitter leur famille étendue et à aller vivre dans un nouveau pays que Dieu avait choisi pour eux. Genèse 12.1–3 dit :

« ¹ L'Éternel dit à Abram : « Quitte ton pays, ta patrie et ta famille et va dans le pays que je te montrerai. ² Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction. ³ Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »

Ce déménagement ne concernait pas seulement Abram et son épouse Saraï. Son neveu Lot et sa famille partirent avec eux, ainsi que tous les biens d'Abram et tous les serviteurs de sa maison. Abram et son épouse obéirent à l'appel de Dieu de partir, et leur obéissance exerça une profonde influence sur la vie de nombreuses autres personnes. Après tout, Dieu avait promis que toutes les familles de la terre seraient bénies en lui, et, en fin de compte, en son descendant, Jésus-Christ. L'Évangile de Matthieu commence par ces mots : « *Voici la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham* » (Matthieu 1.1). Abram avait le choix entre obéir à Dieu et partir, ou ne pas obéir et rester avec sa famille étendue. Il obéit, et, par l'intermédiaire de sa famille, toutes les familles de la terre furent bénies. De même, si nous obéissons à l'appel de Dieu, notre famille sera en bénédiction pour de nombreuses autres familles.

Quitter sa famille et partir pour un lieu inconnu exigea beaucoup de foi en Dieu, comme le dit Ellen G. White :

« L'obéissance d'Abraham sans poser de questions est l'un des exemples les plus frappants de foi et de confiance en Dieu qu'on puisse trouver dans le récit sacré. [...] Le patriarche alla là où Dieu lui montrait qu'était son devoir ; il traversa sans peur le désert ; il alla parmi des nations idolâtres, avec cette seule pensée : 'Dieu a parlé ; j'obéis à Sa voix ; Il me guidera et me protégera.' C'est de la foi et de la confiance d'Abraham que les messagers de Dieu ont besoin aujourd'hui. »⁹

Partir avec sa famille pour aller là où Dieu nous appelle exige de la foi et de la confiance en Dieu.

UN COUPLE MARIÉ

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons un autre couple marié qui s'était engagé à obéir à l'appel du Seigneur à partir et à Le servir. Priscille et Aquilas étaient collègues de Paul comme fabricants de tentes et évangélistes. Après avoir été expulsés de Rome, ils servirent avec Paul, d'abord à Corinthe, puis voyagèrent ensemble pour se rendre à Éphèse.

Ce couple de serviteurs de Dieu influença de nombreuses personnes en faveur du Seigneur Jésus-Christ. Un exemple de leur ministère après leur arrivée à Éphèse est rapporté dans Actes 18.24–26 : avec amour, ils aidèrent un autre ouvrier évangélique à comprendre plus pleinement la vérité :

« ²⁴ [Apollos] était un homme éloquent et versé dans les Écritures. ²⁵ Il était instruit quant à la voie du Seigneur et, plein de ferveur, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien que ne connaissant que le baptême de Jean. ²⁶ Il se mit à parler avec assurance dans la synagogue. Après l'avoir écouté, Aquilas et Priscille le prirent avec eux et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu. »

Quel magnifique exemple d'un mari et de son épouse travaillant ensemble pour le Seigneur, où qu'Il les appelle à aller ! Dieu a une œuvre pour les hommes et pour les femmes, pour les maris et leurs épouses. Ellen G. White écrit :

« Le Seigneur a une tâche pour les femmes aussi bien que pour les hommes. [...] Le Seigneur fera luire sur ces femmes consacrées la lumière de sa face et leur communiquera une puissance supérieure à celle des hommes. Elles peuvent accomplir dans les foyers un ministère qui ne peut l'être par des hommes – un ministère qui concerne la vie intime des gens. Elles peuvent s'approcher des cœurs de personnes qui sont inaccessibles aux hommes. Leur concours est nécessaire. »¹⁰

Comme l'a dit Jésus, « la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Luc 10.2). Dieu a utilisé des ouvriers dans le passé, tels que Priscille et son mari, Aquilas. Dieu recherche des couples comme celui-ci aujourd'hui encore : des maris et leurs épouses disposés à servir le Seigneur en famille.

UN VEUF ET SES DEUX JEUNES ENFANTS

La famille de John Nevins (J.N.) Andrews, l'un des pionniers de notre Église, qui exerça une influence considérable, répondit aussi à l'appel de Dieu à aller Le servir. Sa famille servit le Seigneur et l'Église en divers endroits des États-Unis. Malheureusement, l'épouse de John, Angeline, mourut en 1872, après avoir subi deux graves attaques cardiaques. John se retrouva veuf. La responsabilité d'élever leurs deux enfants, Charles et Mary, retomba sur lui seul.

Environ un an plus tard, James White suggéra qu'on envoie J.N. Andrews comme missionnaire en Outremer, en Europe. Il fallut du temps pour régler tous les détails. En 1874, la Conférence générale vota d'envoyer Andrews en Europe comme premier missionnaire adventiste du septième jour officiel. Quelques mois après ce vote, Andrews prit place sur un navire avec ses enfants Charles et Mary. À l'époque, Charles avait 16 ans, et Mary presque 13.

J.N. Andrews obéit à l'appel de Dieu de se rendre en Suisse, même étant veuf avec deux enfants adolescents. Voici comment Mervyn Maxwell décrit comment cela se passa :

« Andrews, pleurant encore la mort de son épouse, Angeline, survenue deux ans auparavant, partit, père de 45 ans, seul pour élever ses enfants, Charles, 16 ans, et Mary, 12 ans. Ces enfants se révélèrent d'extraordinaires jeunes pionniers, éditant, traduisant, composant sur l'imprimante, aidant infatigablement, pour mettre sur pied le journal missionnaire international, *Les signes des temps*. »¹¹

Andrews fut un père courageux, partant pour un nouveau champ missionnaire avec ses enfants adolescents. Son expérience missionnaire en Outremer ne se passa pas sans épreuves et tribulations. L'épreuve la plus difficile pour lui fut certainement lorsque sa fille Mary tomba malade en 1878, atteinte de tuberculose. Andrews et sa famille étaient revenus aux États-Unis pour la session plénière de la Conférence générale. Mary reçut les meilleurs soins possibles au Sanatorium de Battle Creek ; mais, malheureusement, elle mourut en novembre.

« Mary était devenue une précieuse assistante d'édition et correctrice pour la revue, ainsi qu'un soutien émotionnel pour son père. Cette perte le laissa effondré. Il resta encore cinq mois aux États-Unis pour tenter de retrouver sa propre santé. »¹²

Lorsque nous partons servir Dieu avec notre famille, même nos enfants peuvent être actifs au service de Dieu. Même encore très jeune, Mary apporta une importante contribution à l'œuvre que sa famille avait été appelée à réaliser.

Andrews retourna finalement en Europe pour poursuivre l'œuvre de Dieu. Son sacrifice et sa consécration à servir le Seigneur là où Il l'appelait sont remarquables. Andrews continua à servir en Europe jusqu'au moment où il contracta lui-même la tuberculose. Il mourut en 1883, à l'âge de 54 ans, et fut enterré en Suisse.

L'IMPLICATION DES ENFANTS

Il y a plusieurs années, ma famille et moi-même faisons une promenade de dimanche après-midi le long de la Méditerranée dans une rue animée pleine de marcheurs, de coureurs, de cyclistes et d'autres familles qui passaient un moment agréable ensemble. Mon épouse et moi-même étions occupés à causer, et je roulais notre plus jeune fille dans sa poussette. Alors que nous marchions, notre fille aînée vit un garçon à peu près de son âge donnant des coups de pieds dans un ballon de football. Elle prit l'initiative et se mit à jouer avec lui.

Katie et moi-même pensâmes que ça ne durerait pas, et que notre famille continuerait sa promenade. Cependant, au bout de 10 à 15 minutes de ce jeu, nous revînmes là où ils jouaient et fîmes la connaissance de ce garçon, ainsi que de son père. Tous deux profitaient aussi de cette belle journée. Nos enfants sympathisèrent rapidement ; à la suite de quoi les adultes entrèrent en conversation, et une amitié se développa.

Nous avons gardé le contact avec ce papa et son fils pendant plusieurs années, y compris des invitations à jouer ensemble. Le garçon s'inscrivit au Club des Aventuriers de notre église. Aujourd'hui, son père suit des études bibliques avec moi depuis plusieurs mois.

Si notre fille Angela n'avait pas sympathisé avec Adam, nous n'aurions probablement jamais rencontré son papa, et l'amitié et les études bibliques qui s'ensuivirent n'auraient jamais eu lieu.

Lorsque nous partons pour servir Dieu en famille, nous devons nous attendre à ce que Dieu utilise nos enfants, quel que soit leur âge, pour atteindre aussi d'autres personnes pour Lui, encourager cela et le Lui demander.

LEÇONS À TIRER (CONCLUSION)

Que pouvons-nous tirer de toutes ces histoires de familles qui ont suivi l'appel de Dieu à partir pour un autre pays ?

Voici plusieurs leçons :

1. Dieu appelle nos familles à être fortes et courageuses, parce qu'Il est avec nous où qu'Il nous envoie.
2. Dieu donnera aux familles la force et la résilience nécessaires pour supporter et persévérer au travers des nombreux défis qui se présentent lorsque nous suivons l'appel divin à servir.
3. Partir en famille pour la tâche missionnaire donnée par Dieu n'est pas facile.
4. Nous avons un choix à faire. Si nous obéissons à l'appel de Dieu, nos familles seront en bénédiction pour de nombreuses autres familles.

5. Dieu a une œuvre à faire pour les hommes comme pour les femmes, pour les maris comme pour les épouses.
6. Quelle que soit la composition de votre famille, Dieu vous appelle à Le servir. Que vous soyez un parent seul avec des adolescents, ou une jeune famille avec des nourrissons et des enfants qui commencent à marcher, Dieu peut vous appeler à Le servir.
7. Lorsque nous partons pour servir Dieu en famille, nous devons nous attendre à ce que Dieu utilise nos enfants, quel que soit leur âge, pour atteindre aussi d'autres personnes pour Lui, encourager cela, et le Lui demander.

Puissent toutes nos familles dire « Oui » à l'appel de Dieu à partir. Ceci peut signifier aller à la porte à côté, aller dans votre voisinage, aller dans une autre ville dans votre propre pays, ou bien ceci peut signifier aller dans un pays étranger. Partons avec notre famille, partout où Jésus nous enverra !

NOTES

- 1 La population du Liban dépasse 6 millions d'habitants, avec environ de 300 à 400 adventistes du septième jour.
- 2 Voir Matthieu 9.37.
- 3 White, E.G. (1996). *Le Meilleur Chemin* (p. 79). Éditions Vie et Santé.
- 4 Publié originellement dans *Ministry Magazine*, octobre 2019, p. 22.
- 5 « Resilience » (sans date). *Dictionary*. Consulté le 21 mars 2021. <https://www.dictionary.com/browse/resilience?s=t>.
- 6 Nichol, F.D. (éditeur). (1978). *The Seventh-day Adventist Bible Commentary* (Vol. 1, p. 516). Review and Herald Publishing Association.
- 7 White, E.G. (1992), *Patriarches et Prophètes* (p. 231). Éditions Vie et Santé.
- 8 Ibidem, p. 361.
- 9 White, E.G. (1985), *Reflecting Christ* (p. 324). Review and Herald Publishing Association.
- 10 White, E.G. (sans date), *Évangéliser* (p. 418, 419). Éditions Vie et Santé.
- 11 Maxwell, M. (sans date). J.N. *Andrews' Life Sketch*. Consulté le 23 mars 2021. https://www.andrews.edu/about/jna_sketch.html
- 12 Valentine, G.M. (2021). "Andrews, John Nevins (1829–1883)". *Encyclopedia of Seventh-day Adventists*. Consultée le 18 mars 2021. <https://encyclopedia.adventist.org/article?id=C8VX>.

HISTOIRES POUR LES ENFANTS

— Utilisez les *Histoires pour les enfants* pour les semaines spéciales des Ministères adventistes de la famille. Veuillez adapter l'usage d'accessoires et de matériel avec ce que vous avez sous la main. La clé est de créer le contact avec les enfants dans votre famille d'église.

DÉMÉNAGER AVEC JÉSUS

PAR DAWN JACOBSON-VENN

TEXTES BIBLIQUES

Genèse 28.15 ; Josué 1.9 ;
Ésaïe 41.10 ; Matthieu 28.20

ACCESSOIRES

Cartons de déménagement et une valise. Vous pourriez vous arranger pour que plusieurs enfants apportent ces cartons en venant écouter l'histoire et les entassent autour de vous. Ceci éveillera la curiosité et l'intérêt chez les enfants comme chez les adultes.

CHANT

« Près de Jésus, je trouve un sûr asile » (Hymnes et louanges, n° 319) (*On pourra chanter ce cantique pendant le service de culte ou le jouer lorsque les enfants viennent écouter l'histoire*).

Avez-vous déjà déménagé ? C'est passionnant de penser qu'on va déménager vers un nouvel endroit et qu'on va se faire de nouveaux amis. Mais ça peut aussi être un peu triste, et même effrayant, parce qu'on va quitter sa maison, ses ami(e)s, son école et ses lieux familiers. J'ai déménagé plusieurs fois ; s'il vous est arrivé de déménager, je sais donc de quoi je parle.

Dawn Jacobson-Venn, MA, est Assistante Administrative pour le Département des Ministères de la Famille au Siège Mondial de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Quelles sont quelques-unes des raisons de déménager ? (*laissez les enfants répondre*). Eh bien, parfois nous déménageons parce que notre Maman ou notre Papa trouve un emploi dans une autre ville ou un autre État (ou province, ou département, ou canton, ou district). Parfois nous déménageons pour pouvoir être plus près de notre famille, ou d'une école particulière. Et parfois nous déménageons parce que Dieu appelle notre famille à être missionnaires dans un autre pays. Quoi que nous fassions ou où que nous allions, Dieu appelle chacun de nous à être missionnaire dans son foyer, son voisinage, son école, son terrain de jeu, et dans les magasins où nous faisons nos courses.

C'est ce qui est arrivé à notre famille il y a plusieurs années, lorsque nous habitions dans une petite ville universitaire et dans une communauté agricole. Nous étions entourés d'hectares de collines ondulantes couvertes de champs de blé, de lentilles, de pois et de pois chiches. Puis, lorsque nos enfants ont eu 6 et 8 ans, Dieu appela notre famille à déménager à Bangkok, en Thaïlande. Bangkok est une ville gigantesque, dans laquelle vivent plus de 12 millions d'habitants, ce qui nous changeait totalement de la petite ville de Pullman, dans l'État de Washington, États-Unis. C'était le plus grand déménagement que nous ayons jamais fait. Il allait y avoir plusieurs océans entre notre famille et nous.

Nous nous demandions parfois pourquoi nous devions déménager, car nous aimions l'endroit où nous vivions, les amis que nous avions, et nous habitions à seulement quelques heures de route de chez grand-père et grand-mère et des autres membres de notre famille. C'est pourquoi nous en parlâmes à Dieu et lui dûmes qu'il fallait qu'Il nous aide à gérer tous les détails et nous confirmer qu'Il voulait vraiment que nous déménagions. Et savez-vous quoi ? C'est exactement ce qu'Il fit ! Dieu mit la paix dans notre cœur, répondit à tant de prières, nous envoya des membres de notre famille et nos amis pour confirmer Son appel à aller en Thaïlande, et nous aida de manières pratiques, juste au moment où nous en avions besoin.

Nous nous cramponnâmes aux promesses bibliques qui nous assuraient que Dieu serait toujours avec nous ! Lorsque nous demandâmes à Dieu pourquoi Il voulait nous envoyer aussi loin, Il nous rassura par Sa promesse contenue dans Genèse 28.15 : « Je suis moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce pays, car je ne t'abandonnerai pas tant que je n'aurai pas accompli ce que je te dis. » Lorsque nous nous sentîmes effrayés à l'idée de déménager, nous lûmes Josué 1.9, où Dieu dit : « Ne t'ai-je pas ordonné : 'Fortifie-toi et prends courage' ? Ne sois pas effrayé ni épouvanté, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi où que tu ailles. » Ainsi qu'Ésaïe 41.10, où Dieu dit : « N'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi. Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu. Je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens par ma main droite, la main de la justice. »

Déménager est-il facile ? Non, déménager n'est jamais facile. Mais nous réclamer des promesses de Dieu et parler avec Lui et avec notre famille de ce que nous ressentons nous aident vraiment. Puis, lorsqu'on se prépare à faire ses caisses et à déménager, voici quelques conseils pratiques pour vous aider à rendre votre déménagement un peu plus facile :

- Débarrassez-vous de ce dont vous n'avez plus besoin. Donnez ce qui peut être en bénédiction à d'autres, ou vendez-le en consacrant cette somme à une offrande spéciale du 13^{ème} sabbat.
- Aidez votre famille à faire les caisses (*montrez les cartons qui vous entourent*), en vous assurant que vous empaquetez ce qui vous apportera joie et confort (*sortez d'un carton deux ou trois objets*). Puis, lorsque vous déballerez ces trésors spéciaux dans votre nouvelle maison, ceci vous aidera à vous sentir de nouveau chez vous.
- Dans votre sac de voyage ou dans votre valise (*ouvrez la valise et sortez quelques objets spéciaux*), rangez un jouet favori, un livre, une couverture spéciale, et l'album de photos de vos ami(e)s et de votre famille, pour l'avoir avec vous pendant votre déménagement.
- Écrivez des cartes de remerciement à vos professeurs, voisins et amis. Prenez des photos avec eux et faites des plans pour garder le contact et correspondre virtuellement avec eux.
- Apprenez tout ce que vous pouvez sur l'endroit où vous déménagez. Découvrez les endroits intéressants à visiter quand vous serez arrivés, quel temps il y fait, quels sont les plats favoris, et quelle langue on y parle.
- Après votre arrivée, célébrez cet événement en plantant un arbre, et voyez jusqu'où il va grandir pendant votre séjour dans cet endroit.
- Et souvenez-vous de prier pendant tout votre voyage. Priez Dieu de vous accorder de nouveaux/nouvelles ami(e)s et de nouveaux voisins, et priez que vous leur soyez en bénédiction et partagez Jésus avec eux/elles.

Je suis sûre que vous et votre famille pouvez penser à d'autres objets à ajouter à cette liste. Mais souvenez-vous seulement que, si vous êtes un/une disciple de Jésus, vous êtes dans la paume de Sa main forte et aimante. Et, un jour, vous pourrez jeter un regard en arrière et voir comment Jésus vous a guidé(e) à chaque pas de votre chemin, et pourquoi il était si important de déménager. Lorsque vous déménagez avec Jésus, vous pouvez être fort(e) et courageux(se), parce que le Seigneur a promis, dans Matthieu 28.20, qu'Il est toujours avec vous, jusqu'à la fin du monde.

NOUS IRONS

PAR KATIE MILLER

TEXTES BIBLIQUES

« Fortifiez-vous et prenez courage ! N'ayez pas peur et ne soyez pas effrayés devant eux, car l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi. Il ne te délaissera pas, il ne t'abandonnera pas » (Deutéronome 31.6).

Dieu recherche des familles courageuses disposées à partir pour partager Son amour avec un monde à l'agonie. En 2016, Dieu demanda à la famille Miller d'aller partager Son amour loin des membres de leur famille et de leurs amis. De plus, Il les envoya dans un endroit qui allait exiger d'eux tous beaucoup de courage. Dieu demandait que tous les membres de cette famille soient disposés à partager Son amour.

(Conteur : Demandez trois filles volontaires, de préférence une entre 4 et 6 ans, une de 2 ans, et une de 5 ans. Les filles les plus âgées feront semblant de distribuer de la nourriture, tandis que la plus jeune restera près de vous.)

Peu après leur arrivée, les filles les plus âgées, qui avaient 4 et 5 ans, aidèrent à distribuer de la nourriture à des familles qui avaient fui leur pays parce que les gens de ce pays n'étaient pas gentils les uns avec les autres. Une jeune fille avait été gardée comme esclave. Pendant sa captivité, elle avait

donné naissance à une petite fille, que nous appellerons Étoile*. La mignonne petite Étoile avait 2 ans lorsque les Miller la rencontrèrent. Elle avait peur des adultes. Lorsque Madame Miller voulut lui faire un joli sourire, la pauvre petite Étoile se mit à trembler, parce qu'elle avait peur des adultes. Madame Miller essaya de jouer à faire « Coucou ! » avec elle (*montrez avec la fillette de 2 ans*), mais Étoile se mit à trembler et se cacha la tête. Madame Miller pria ainsi : « Notre bon Père céleste, s'il Te-plaît, aide cette fillette à ressentir Ton amour ! Montre-nous comment partager Ton amour ! »

Elle se sentit poussée à appeler sa plus jeune fille, Andréa, qui avait quatre ans à l'époque (faites approcher la fillette entre 4 et 6 ans). « Andréa, tu as 4 ans. Voici ma nouvelle amie, Étoile. Elle a peur. Voudrais-tu aider Jésus ? Voudrais-tu partager Son amour ? Peut-être te répondra-t-elle. » Andréa se précipita vers la fillette et lui demanda si elle pouvait la prendre dans ses bras. La mignonne petite Étoile saisit Andréa et la prit dans ses bras en souriant. Dieu désire utiliser toute la famille pour atteindre d'autres personnes.

(Conteur : Demandez trois volontaires, deux filles et un garçon. Demandez au garçon de faire semblant de jouer au football sur la gauche, pendant que les deux filles marcheront dans sa direction. Racontez l'histoire suivante.)

Quelques années plus tard, cette même famille, encore au Moyen-Orient, se promenait le long de la côte, profitant du jour de congé de Papa, la Méditerranée à l'ouest et les montagnes enneigées du Liban au nord. La mère et le père bavardaient tout en roulant la poussette de leur plus jeune fille, pendant que leurs filles aînées, Angela et Andréa, tourbillonnaient autour d'eux.

Angéa remarqua un garçon, Sam,* qui jouait tout seul au football. Il lança le ballon loin de lui. Angéa lui renvoya le ballon. Bientôt, Angéa, Andréa et Sam se mirent à jouer au football pendant environ deux heures, tandis que Jared et Katie bavardaient avec Seth,* le père de ce garçon (faites asseoir les enfants). Ces deux familles devinrent amies et firent plein de choses intéressantes ensemble comme aller au parc aquatique ou se promener le long de la mer. Angéa et Andréa invitèrent Adam à se joindre aux Aventuriers. Seth et Sam se joignaient aussi à l'autre famille lorsqu'il y avait un événement spécial à leur église. Le père de ce jeune garçon demanda finalement à commencer des études bibliques.

Dieu désire utiliser des garçons et des filles comme vous pour aller partager Son amour. Quoi que vous ayez, Dieu veut l'utiliser. Levez la main si vous répondez Oui aux questions suivantes:

- Portes-tu un sourire ? Dieu utilisera ce sourire pour partager Son amour.
- Aimes-tu dessiner ? Dieu désire utiliser cet art pour partager Son amour.
- Aimes-tu aider à la cuisine ? Dieu désire utiliser cette technique pour partager Son amour.
- As-tu des mains qui savent arracher les mauvaises herbes ? Dieu désire utiliser tes mains pour arracher les mauvaises herbes dans le jardin de tes voisins.
- As-tu des mains pour aider à préparer des paniers de nourriture pour les personnes qui sont dans le besoin ? Dieu désire que tu nourrisses ceux qui ont faim avec les paniers de

nourriture que tu prépares.

Dieu désire que tu sois disposé(e) à aller et à être Son aide ! Lève la main si tu es disposé(e) à partir avec ta famille pour partager Son amour !

*Les noms ont été changés.

MIRACLE AU ZIMBABWE

PAR TANYA MUGANDA

TEXTES BIBLIQUES

« Éternel, mon Dieu, j'ai crié à toi, et tu m'as guéri. » (Psaume 30.2).

« Oh, je ne me sens pas bien ! J'ai l'impression que je vais mourir ! » J'avais senti soudain mon corps perdre son énergie, et je n'arrivais plus à me lever. Je sentais la faiblesse envahir mon corps. Je venais de passer un week-end de détente à jouer avec mes amis du voisinage. À l'époque, je ne me rendais pas compte à quel point c'était grave, ni comment Dieu allait permettre à ma famille et à moi-même de traverser la maladie que j'avais contractée.

Je m'en souviens encore comme si c'était hier. J'avais 9 ans ; je vivais à Harare, Zimbabwe, avec ma famille, qui consistait en mes parents et mes sœurs. Nous avions trois chiens, un chat et un perroquet. J'étais une enfant très active, jouant toujours dans la cour de la maison, nageant dans la piscine les jours de chaleur, et allant régulièrement aux activités des Explos. Pendant ce temps, il y avait une bactérie qui circulait et qui allait rendre les gens très malades pendant de longues périodes. Si quelqu'un la contractait, il passait des jours au lit, et la guérison n'était pas facile. On connaissait très peu de choses sur cette bactérie.

J'avais joué avec quelques amis, puis, quelques jours plus tard, j'avais commencé à me sentir malade. Mes parents pensèrent d'abord que je n'avais besoin que d'un peu de repos, et que j'irais mieux le lendemain. Mais, le lendemain, c'était pire. Je ne pouvais pas manger, et il me fallait de

Tanya Muganda, MA CFM, est Assistante Administrative du Département des Ministères en Faveur des Enfants au Siège Mondial de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

l'aide pour sortir de mon lit. Je ne pouvais plus aller à l'école non plus, ce qui était très dur pour moi. Mon père m'emmena chez le médecin, et j'appris que j'avais la « Shigella ». C'était une bactérie qui se propage très vite, généralement par contact, spécialement si on ne s'est pas lavé les mains. En tant qu'enfant de 9 ans, je fus très confuse, car je n'avais jamais entendu parler d'une maladie comme celle-ci. Qu'allait-il m'arriver ? Serais-je encore la même ? Était-ce une erreur d'avoir joué avec mes amis, sans savoir que j'allais attraper cette maladie ?

Les quelques semaines qui suivirent furent très dures. En tant que jeune enfant, ça peut être très dur de comprendre ce qui se passe quand on se sent malade, et qu'on ne peut pas y faire grand' chose. Mes parents se souciaient beaucoup et me ramenèrent chez le médecin. Celui-ci prescrivit un autre antibiotique, qui est un médicament qui aide à ralentir la propagation de la bactérie et aide mon corps à guérir. Je passai de nombreuses semaines au lit, sans savoir si je serais un jour la même. Je pouvais à peine manger des aliments solides, et je dus me contenter la plupart du temps d'aliments liquides. Bien que mes parents aient l'air tristes, ils continuèrent de prier pour moi chaque jour. Ils mirent leur confiance en Dieu que je guérirais pleinement de cette bactérie.

Je me souviens comment ma mère s'assurait que je mange ce qu'il fallait pour aider mon corps à guérir. Elle continua à prier Dieu de me donner de la force. Ce fut un moment effrayant, et les semaines les plus difficiles de mon enfance. Mes amis et les membres de ma famille se souciaient à l'idée que je ne survivrais pas, mais ils continuèrent tous à prier, en demandant un miracle.

Lentement, mais sûrement, au bout d'un mois entier, les forces me revinrent. Nous louâmes tous Dieu de m'avoir miraculeusement guérie. Je pus de nouveau manger de tous mes plats favoris, et retourner à l'école et à l'église. C'est l'un des nombreux miracles que je n'oublierai jamais. Mes parents firent preuve de résilience pendant ces moments difficiles et continuèrent à se cramponner aux promesses divines.

Avez-vous déjà été si malades, ou vous êtes-vous senti(e)s si seul(e)s que vous ne saviez pas comment vous vous en sortiriez ? Nous vivons dans un monde dans lequel les choses n'ont pas toujours un sens. Nous ne sommes pas immunisés contre les mauvaises choses. Dans la Bible, le Psaume 30.3 dit : « Éternel, mon Dieu, j'ai crié à toi, et tu m'as guéri. » La bonne nouvelle est que Dieu vous aime tant, qu'Il vous guérira et vous permettra de traverser victorieusement n'importe quelle difficulté à laquelle vous devrez faire face. N'êtes-vous pas émerveillés de pouvoir un jour aller dans le Royaume de Dieu, dans lequel vous ne serez jamais malades et n'aurez jamais besoin de rester au lit, mais vous aurez un nouveau corps et vous célébrerez et apprécierez ce Royaume ? Dieu nous rappelle qu'Il entend nos cris et nos prières. Il nous donnera aussi la force de traverser les difficultés auxquelles nous devons faire face.

SÉMINAIRES

— Les *séminaires* sont destinés à être utilisés pendant les semaines spéciales des Ministères adventistes de la famille. Veuillez les lire à fond pour vous familiariser avec leur contenu et avec leur vocabulaire. Vous pouvez télécharger la présentation sur PowerPoint® (en anglais) à l'adresse suivante : **family.adventist.org/2022RB**

LE MARIAGE RÉSILIENT

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

LE MARIAGE RÉSILIENT : COMMENT RESTER MARIÉ POUR LE MEILLEUR OU POUR LE PIRE

TEXTE BIBLIQUE

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un » Genèse 2.24.

DÉCLARATION DE BUT :

Explorer les facteurs clés pour construire un mariage solide, qui survivra aux inévitables transitions et traumatismes qui surviennent dans un mariage. L'auditoire ciblé est : les couples préconjugaux, les nouveaux mariés, et les couples à n'importe quelle étape de leur mariage.

***Note pour le lecteur et pour le présentateur du séminaire : Cet atelier est destiné aux couples en relative santé conjugale. Il n'est pas destiné à ceux dont les relations sont abusives ou violentes, ni à ceux qui souffrent de graves addictions ou qui ont des relations extra-conjugales qui durent depuis longtemps. Ce genre d'activités ne mène pas à construire des mariages sains et solides, et handicape la*

capacité des couples à s'engager positivement et honnêtement l'un envers l'autre. Dans ces cas, le mieux est de rechercher les conseils professionnels d'un conseiller conjugal chrétien et de bonne réputation.

INTRODUCTION

La pandémie de la COVID-19 a dramatiquement et radicalement changé la vie dans nos foyers. Le mariage et la vie de famille sont remplis de défis. Cependant, lorsque des événements inattendus arrivent, des causes supplémentaires s'ajoutent à celles qui produisent régulièrement le stress en nous. Voici un véritable truisme : les couples peuvent survivre et prospérer dans leur mariage malgré les défis qui se présentent à eux. Il est possible de construire un mariage résilient et de rester marié pour le meilleur ou pour le pire.

Qu'est-ce donc qu'un mariage résilient ? Commençons par définir la résilience. On peut la définir ainsi : c'est la capacité émotionnelle et sociale de s'adapter et de rebondir après avoir été exposé à des événements traumatisants ou à des risques considérables. Walsh (2015) la définit comme quelque chose de plus que seulement survivre à une épreuve difficile ou s'en sortir, mais plutôt comme la capacité de supporter les graves défis de la vie et de s'en remettre. Ça doit dépasser la simple survie, car certaines personnes survivent à une épreuve, mais restent inter-personnellement, psychologiquement et spirituellement diminuées. Elles continuent à vivre après des expériences adverses ou traumatisantes, mais avec un stress, une dépression ou de l'anxiété post-traumatiques qui les affaiblissent, et l'incapacité de prospérer. C'est pourquoi un mariage résilient possède de la souplesse, de l'engagement, et un regard positif sur la vie.

Dans ce séminaire, nous explorerons d'abord comment les couples peuvent s'adapter à des saisons changeantes dans le mariage et identifier des principes qui les aideront à construire un mariage solide et résilient. Ce séminaire peut être tenu par un présentateur ou utilisé par un couple chez eux, ou avec un petit groupe.

S'ADAPTER AUX SAISONS CHANGEANTES

Il est certain que les relations conjugales changent constamment au cours de la vie d'un couple. Les couples oscillent entre se montrer aimants et moins aimants, pour diverses raisons : leurs enfants arrivent à l'âge de l'adolescence, la maladie frappe, des périodes transitoires dans le domaine de l'emploi, des difficultés financières, la dépression, l'anxiété, l'infidélité, des passe-temps différents, et le vieillissement : chacune de ces choses apporte son éventail de problèmes. Nous créons nous-mêmes certains changements, et d'autres sont simplement une partie naturelle de la vie sur la Terre. De même que les saisons changent dans la nature, les couples passent par diverses saisons dans leur mariage. Comment on réagit au changement s'exprime par les attitudes, les émotions et les actions. Les couples doivent apprendre à régler ces trois facteurs s'ils veulent affronter avec succès les saisons de la vie et maintenir une qualité élevée de satisfaction conjugale et de stabilité dans leur mariage.

Le changement est inévitable. Dans son livre, *We Need One Another* (Nous avons besoin l'un de l'autre), D.H. Lawrence écrit ceci : « Je dirais que les relations entre deux personnes décemment mariées changent profondément toutes les quelques années, souvent à leur insu ; bien que chaque

changement cause de la souffrance, il procure une certaine joie. Le long cours du mariage est un long événement de changement perpétuel. [...] C'est comme un fleuve qui coule en traversant de nouveaux pays, toujours inconnus. »

EXERCICE EN COUPLE :

Réfléchissez à la citation ci-dessus de D.H. Lawrence. De quelles manières étiez-vous préparés ou non pour les changements par lesquels vous êtes passés dans votre mariage ? Considérez les changements personnels, relationnels et les circonstances imprévisibles.

Attitude—Ce que vous pensez de vos relations et comment vous considérez votre conjoint exercent une influence directe sur vos relations. Les pensées et les attitudes déclenchent des émotions ; les émotions produisent des comportements ou des actes. Ainsi, si vous pensez à vos relations et à votre conjoint en termes positifs, votre cerveau déclenche des émotions douces et chaleureuses. De même, lorsque vous passez par des moments difficiles, si vous croyez que vous pouvez les surmonter ensemble en tant que couple, plutôt que de vous blâmer l'un l'autre, vous aurez davantage de chances de sauver votre mariage au travers de ces moments difficiles.

Émotions—Dieu a destiné nos émotions à remplir un but bien précis. Elles nous poussent à l'action ; c'est spécialement utile lorsqu'on est en danger. Cependant, il est important de dominer ses émotions, car elles peuvent nous pousser à agir avant que nous puissions penser rationnellement. Souvent, lorsqu'un couple se dispute, c'est généralement parce que l'un ou les deux se laisse dominer par ses émotions. C'est peut-être une parole critique ou une expression faciale méprisante qui les a déclenchées ; et ces émotions ont pris en otage le centre du jugement situé dans le cerveau. Les fils se sont emmêlés, et un simple malentendu devient une énorme dispute.

Chacun peut apprendre à dominer ses émotions en prenant mieux conscience du moment où elles se déclenchent et de la manière dont il/elle réagit lorsque celles-ci sont déclenchées. Une technique facile à apprendre est le modèle PPC : Pause (respirez lentement pendant 10 secondes), Prière (demandez à Dieu de vous aider à vous calmer et à penser rationnellement), et Choisir (cette réaction renforcera les relations au lieu de les détruire).

Actes—Ce sont les attitudes et les émotions qui nous poussent à l'action. Cependant, les actions peuvent aussi inspirer les attitudes et les émotions. Proverbes 15.1 déclare : « Une réponse douce calme la fureur, tandis qu'une parole dure augmente la colère. » Avez-vous déjà calmé un enfant qui hurle en lui parlant avec douceur et en le caressant tendrement ? Si nous sommes tous honnêtes, nous devons admettre que, lorsque quelqu'un dit ou fait quelque chose que nous percevons comme nous faisant mal, il est très difficile de réagir en donnant une réponse douce. Mais, si nous sommes disposés à faire ce qu'il faut pour sauver nos relations, une seule personne peut changer le cours d'une conversation qui est sur le point de dérapier. Les actes peuvent changer les attitudes et les émotions.

EXERCICE EN COUPLE :

Réfléchissez sur ce texte et discutez en quoi il peut aider votre mariage à édifier votre résilience :

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un » (Genèse 2.24) (mots clés : quitter son père et sa mère, s'attacher à sa femme, ne faire qu'un ou devenir une seule chair).

Pensez au dernier désaccord que vous avez eu avec votre conjoint. Pouvez-vous identifier quelles émotions ont été déclenchées (colère, peur, surprise, dégoût) ? Quels actes se sont ensuivis ? Avec votre conjoint, discutez à tour de rôle les cycles de conflits qui ont été déclenchés par certaines attitudes et émotions négatives dans votre mariage. Engagez-vous à changer ces cycles négatifs, à avoir une attitude positive et à mieux dominer vos émotions pour renforcer la résilience dans votre mariage. Souvenez-vous que la maîtrise de soi est l'un des fruits de l'Esprit (Galates 5.22, 23).

PRINCIPES POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE DANS LE MARIAGE

PRIER SANS CESSER

Les chrétiens ont le privilège de posséder des disciplines spirituelles qui fortifient les croyants. Les couples chrétiens peuvent aussi tirer un grand profit de l'emploi de ces puissantes disciplines pour renforcer leur mariage. La prière est une puissance. La prière change les choses ; mais, surtout, la prière nous change. La prière nous fait sortir de nous-mêmes et nous rappelle que notre confiance est en Dieu et non en nous-mêmes. Paul nous rappelle ceci : « ⁶Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. ⁷Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4.6, 7).

Lorsqu'un couple (ou même un seul conjoint) s'engage à prier sérieusement pour leur mariage, des miracles ont lieu, les cœurs et les esprits sont transformés, les mariages sont renforcés. Ellen G. White déclare : « Quand on s'approche du Seigneur pour lui demander grâce et assistance, il faut le faire dans des sentiments d'amour et le cœur disposé au pardon » (Ellen G. White, 1996, Le meilleur chemin, p. 95).

EXERCICE EN COUPLE :

Discutez comment vous pouvez faire de la prière une partie régulière de votre emploi du temps. Incorporez-la dans votre emploi du temps et engagez-vous à prier ensemble chaque jour à l'heure/aux heures prévue(s).

COMMUNIQUEZ, CONNECTEZ-VOUS À DIEU ET CAUSEZ

« La plus profonde aspiration de chaque cœur est d'être mis à nu, d'être connu, d'être compris. [...] Si jamais nous prenons le temps de connaître une autre vie, nous passerons pour quelqu'un de saint, quelqu'un 'qui aime vraiment' » (Balswick & Balswick, 2006, p. 108). La communication est au mariage ce qu'est l'essence pour une automobile. Ni votre mariage ni votre voiture ne pourra rouler sans elles.

La clé pour une communication efficace est la prise de conscience émotionnelle, que nous avons discutée plus haut ; l'objectif est d'apprendre comment exprimer efficacement ses sentiments. Il est utile d'apprendre comment utiliser les déclarations « Je » à la place des déclarations « Tu », ce qui aide celui qui parle à assumer la responsabilité pour lui-même, au lieu de blâmer l'autre personne. Par exemple, une épouse qui se sent irritée contre son mari pourra dire : « Je suis irritée lorsque tu fais ... et je voudrais que tu ... » On reconnaît ses sentiments, et on présente une demande spécifique. Le mari ou celui/celle qui écoute paraphrase ce qui a été dit jusqu'à ce que celui/celle qui parle sente qu'il/elle a été entendu(e) et compris(e). Celui qui parle doit prendre garde à ne pas monopoliser la conversation et à permettre à l'autre d'exprimer aussi son point de vue. Cette manière de communiquer peut sembler très maladroite ; mais c'est une manière efficace de clarifier les pensées et les sentiments, et d'empêcher les émotions d'escalader. Dans son livre, *A Lasting Promise* (Une promesse durable), Scott Stanley (2013) met l'accent sur l'engagement, le pardon et la restauration comme éléments importants de la communication et de la connexion.

Plus vous communiquez avec votre conjoint et partagez avec lui vos sentiments, vos espoirs, vos rêves et vos désirs, et plus vous serez connectés en tant que couple. Prendre le temps chaque jour pour communiquer, se connecter et causer vous aideront à poser une solide fondation, qui aidera votre mariage à tenir bon lorsque vous devrez faire face à des moments difficiles. Prenez aussi le temps de vous montrer chaleureux et affectionnés l'un avec l'autre, enjoués et optimistes. Lorsque vous le faites, vous entrez dans une communion sacrée, une unité différenciée, et vous donnez un sens partagé à votre mariage.

Dieu désire que chaque couple vive une expérience permanente d'union « une seule chair ». Ceci exige de l'humilité, l'esprit de pardon et le sacrifice personnel.

EXERCICE EN COUPLE :

Choisissez ensemble un sujet non conflictuel, et pratiquez de parler l'un à l'autre et de s'écouter l'un l'autre sur ce sujet., chacun à tour de rôle.

Engagez-vous à vous donner chaque jour l'un à l'autre un baiser de six secondes et de prendre l'autre dans ses bras pendant 60 secondes. Partagez chaque jour des compliments et votre appréciation l'un pour l'autre.

RÉSOLVEZ VOS PROBLÈMES RÉSOLUBLES

Jean Gottman (2015), dans son livre, *The Seven Principles for Making Marriage Work* (Les sept principes pour qu'un mariage marche), avance que, 69% du temps, les couples discutent sur des problèmes perpétuels. Il déclare que seuls 31% des problèmes discutés par les couples sont des problèmes que l'on peut résoudre. La vérité est que, la plupart du temps, les couples discutent sur des choses qui ne sont pas réellement des problèmes ; et c'est pourquoi ils ne sont pas résolus. Gottman les appelle des « problèmes bloqués », dans lesquels il y a généralement des traits de personnalité chez l'un des conjoints, que l'autre essaie généralement de changer, ou bien il y a un besoin profond et réel qui n'a pas été exprimé.

Lorsqu'un problème est un problème perpétuel, les couples doivent apprendre à dialoguer à ce sujet plutôt que d'essayer de le résoudre. Les couples peuvent employer des déclarations « Je » pour exprimer leurs croyances ou leurs valeurs fondamentales sur un sujet spécifique, en se retenant de critiquer ou de blâmer leur partenaire, et en se contentant d'exprimer leur point de vue sur le sujet. Chaque conjoint devra faire de son mieux pour créer un espace sûr l'un pour l'autre pour partager leurs sentiments, leurs rêves et leurs besoins, tout en communiquant son acceptation de son partenaire. Les couples qui apprennent à résoudre les conflits avec un humour, un respect et une affection appropriés renforcent la résilience dans leur mariage.

TOURNEZ-VOUS L'UN VERS L'AUTRE AU LIEU DE VOUS EN DÉTOURNER

La tendance naturelle de l'homme en cas de conflit ou de crise est de fuir. La même chose est vraie des couples dans le mariage : si le conflit est l'un avec l'autre, chacun a envie de fuir l'autre (représentez-vous un couple en colère, assis sur le sofa, bras croisés, chacun se détournant de l'autre). Parfois, c'est une situation extérieure à votre mariage, que vous sentez ne pas pouvoir partager avec votre conjoint ; ou bien vous vous sentez si accablé(e) par ce qui arrive que vous laissez votre conjoint en dehors de tout ça et essayez de le gérer seul.

Souvenez-vous toujours que vous et votre conjoint formez une équipe, et que, lorsque les problèmes arrivent, il vaut mieux leur faire face ensemble en équipe. Aussi difficile que ça puisse vous paraître, dépassez la gêne, la colère, la souffrance, et tournez-vous vers votre conjoint. Les deux ensemble, vous pouvez vous tourner vers Dieu et lui permettre de calmer vos craintes et de vous ramener dans la bonne direction (Oliver & Oliver, 2015).

EXERCICE EN COUPLE :

Discutez en couple comment vous pouvez faire un plus grand effort pour vous tourner l'un vers l'autre en période de conflit et de crise ; comment chacun de vous peut plus délibérément faire de votre mariage un endroit sûr pour y amener les problèmes et les soucis.

CONCLUSION

Après avoir créé Adam et Ève, Dieu leur donna des instructions pour édifier et entretenir un mariage qui dure la vie entière (Genèse 2.24). Si, en tant que mari et épouse, vous vous « attachez » l'un à l'autre et mettez en œuvre ces principes simples dans votre mariage, vous serez résilients et bien préparés à affronter ensemble les orages de la vie.

BIBLIOGRAPHIE

- Gottman, J. M., & Silver, N. (2015). *Seven Principles for Making Marriage Work* (Sept principes pour faire marcher un mariage). Harmony Books.
- Oliver, W., & Oliver, E. (2015). "An Introduction: The Beauty of Marriage" (Introduction : la beauté du mariage). In E. Mueller & E.B. De Souza (éditeurs), *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (Le mariage : aspects biblique et théologique) (Vol. 1). Review and Herald Publishing Association.
- Stanley, S.M., Trathen, D., McCain, S., & Bryan, B.M. (2013). *A Lasting Promise: The Christian Guide to Fighting for Your Marriage* (Une promesse durable : guide chrétien pour lutter pour votre mariage). John Wiley & Sons.
- Walsh, F. (2015). *Strengthening Family Resilience* (Comment renforcer la résilience familiale). Guilford publications.
- White, E.G. (1996). *Le Meilleur chemin*. Éditions Vie et Santé.
- Oliver, W., & Oliver E. (consulté le 18 avril 2020). "Your Marriage Can Survive COVID-19" (Votre mariage peut survivre à la COVID-19). Adventist Review.
<https://www.adventistreview.org/your-marriage-can-survive-covid-19>

ÉLEVER DES ENFANTS RÉSILIENTS

PAR WILLIE AND ELAINE OLIVER

TEXTE BIBLIQUE

« Je peux tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4.13).

« Et il m'a dit : 'Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse'
» (2 Corinthiens 12.9a).

DÉCLARATION DE BUT :

Explorer les facteurs clés pour promouvoir la résilience chez les enfants. L'auditoire ciblé est les parents de jeunes enfants, d'adolescents et d'enfants de tous âges, ainsi que quiconque désire renforcer la résilience dans sa propre vie.

INTRODUCTION

Résilience est devenu le mot d'ordre de la pandémie de la COVID-19. Bien que ce mot ait été longtemps associé aux familles, il est devenu omniprésent pendant cette période de pandémie. En fait, à cause de cette pandémie, chaque enfant du monde a maintenant vécu au moins une expérience d'enfance défavorable (sigle en anglais : ACE). C'est pendant ces moments traumatisants et incertains que nous désirons ardemment la sécurité des liens familiaux solides. La vérité est

Willie Oliver, PhD, CFLE, et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE, sont Directeurs du Département des Ministères de la Famille au Siège Mondial de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.

que, alors que nous commençons le voyage de l'art d'être parents, cela devrait commencer avec la compréhension que nous avons la responsabilité de préparer nos enfants non seulement pour les jours ensoleillés, mais aussi pour les orages qui surviendront inévitablement dans leur vie.

Qu'est-ce donc que la résilience ? On peut la définir comme la capacité émotionnelle et sociale de s'adapter et de rebondir après avoir été exposé à des événements traumatisants ou à des risques considérables. Walsh (2015) la définit comme quelque chose de plus que seulement survivre à une épreuve difficile ou s'en sortir, mais plutôt comme la capacité de supporter de graves défis de la vie et de s'en remettre. Ça doit dépasser la simple survie, car certaines personnes survivent à une épreuve, mais restent inter-personnellement, psychologiquement et spirituellement diminuées. Elles continuent à vivre après des expériences adverses ou traumatisantes avec un stress, une dépression ou de l'anxiété post-traumatiques qui les affaiblissent, et l'incapacité de prospérer.

La bonne nouvelle est que Dieu promet que nous pouvons apprendre à être résilients. Dans Jean 16.33, Jésus dit : « Je vous ai dit cela afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez à souffrir dans le monde, mais prenez courage : moi, j'ai vaincu le monde. » En tant que croyants et disciples du Christ, nous aurons des luttes dans notre vie ; mais nous devons constamment nous souvenir que Dieu a la situation en mains. La résilience n'est pas l'absence de peur ou de défis, mais la capacité de persévérer en se reposant sur la vérité que Dieu est notre source ultime de force.

Ce séminaire explorera les facteurs clés pour promouvoir la résilience chez les enfants et offrir quelques conseils aux parents pour qu'ils puissent élever des enfants résilients. Bien que ce séminaire ait une approche de prévention, il pourra aussi être utile aux familles qui passent par une expérience traumatique, telle que l'actuelle pandémie.

LA RÉSILIENCE MAL COMPRISE

Le concept de résilience tire son origine du domaine des sciences physiques. Il désigne la capacité d'un objet de reprendre sa forme originale après avoir été étiré, tel qu'une bande élastique. Par la suite, ce mot a commencé à être employé pour décrire des individus, des familles et autres entités. Le problème avec cette définition est qu'on suppose souvent qu'il est facile de rebondir après avoir dû faire face à des défis difficiles. Certaines personnes peuvent s'attendre à ce qu'on puisse simplement continuer à avancer dans la vie après être passé par des épreuves, spécialement dans les communautés de foi. La vérité est qu'il est irréaliste de croire qu'on peut facilement se remettre après être passé par de graves épreuves.

QUESTION À DISCUTER :

Demandez aux auditeurs de partager des manières dont on peut mal comprendre la résilience (exemple : parfois, après la mort d'un être cher, les gens disent : « Ne devraient-ils pas avoir fini de faire leur deuil maintenant ? »).

La résilience, ce n'est pas traverser rapidement une crise et paraître ne pas avoir été affecté par une expérience difficile ou douloureuse. Elle implique d'apprendre comment bien lutter, en vivant en même temps la souffrance, le courage et l'espoir. Ce concept est résumé dans 2 Corinthiens 4.8, 9 : « ⁸ Nous sommes pressés de toutes parts, mais non écrasés ; inquiets, mais non désespérés ; ⁹ persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non anéantis. » La résilience reconnaît l'impact de l'épreuve, tout en croyant qu'il existe une possibilité de bien-être émotionnel malgré les défis. La résilience peut être considérée comme un résultat : le bien-être émotionnel malgré les circonstances adverses. La résilience est aussi un processus : l'adaptabilité au sein de l'adversité.

LES RELATIONS NOURRISSENT LA RÉSILIENCE

De nombreuses études centrées sur la résilience chez les enfants ont montré l'importance de solides liens familiaux. Il existe des facteurs protecteurs tels que la cordialité, l'affection, une saine communication, une structure et des limites raisonnables, le soutien émotionnel, et un art d'être parents qui soit empreint d'autorité, qui soit un bon équilibre entre la cordialité et la souplesse (et non pas autoritaire, c'est-à-dire dur et inflexible). Tout ceci contribue à la résilience des enfants. De plus, ces études montrent que, lorsque les enfants doivent faire face à l'adversité, s'ils ont au moins une relation aimante avec un adulte important qui croit en eux, ils pourront avoir la force de surmonter les difficultés.

Dans son livre, *Le foyer chrétien*, Ellen G. White exhorte ainsi les parents : « Montrez-leur que vous les aimez [vos enfants] et que vous êtes prêts à faire l'impossible pour les rendre heureux. [...] Dirigez-les avec douceur et tendresse, vous souvenant que 'leurs anges dans les cieux voient continuellement la face du Père.' Si vous voulez que ces messagers célestes accomplissent pour vos enfants l'œuvre dont Dieu les a chargés, coopérez avec eux de toutes vos forces et par tous les moyens. [...] L'esprit qui prévaut au foyer façonnera leur caractère ; ils y formeront des habitudes et y acquerront des principes qui, lorsqu'ils auront quitté la maison et pris leur place dans le monde, constitueront pour eux un rempart contre la tentation » (*Le foyer chrétien*, p. 185).

Lorsque les enfants se sentent aimés et élevés dans leur foyer, ils développent des caractères plus solides et une efficacité plus grande : la croyance à leur propre capacité à réussir et à accomplir l'œuvre de leur vie. Si les parents veulent promouvoir la résilience chez leurs enfants, ils doivent créer un environnement du foyer qui contribue à les élever et à encourager le sens de leur compétence, de leur estime de soi et de leur valeur personnelle. En essence, les parents doivent fournir une solide fondation sur laquelle on pourra bâtir la résilience. Les parents qui sont incapables de fournir eux-mêmes ce type d'environnement peuvent solliciter l'aide de membres de leur famille, d'amis de l'église, de grands-parents, ou autres membres de leur famille étendue, *à condition que ce soient des personnes de confiance.*

QUESTION À DISCUTER :

Pensez à l'environnement actuel de votre foyer. Si vous étiez inspecteur de l'environnement des foyers, qui vérifie si cet environnement promeut la résilience chez les enfants, votre foyer réussirait-il cet examen ? Dans quels domaines devez-vous apporter des changements pour créer l'environnement nécessaire pour que la résilience prospère chez votre/vos enfant(s) ?

**PRINCIPES ET DIRECTIVES POUR
RENFORCER LA RÉSILIENCE FAMILIALE**

Chaque individu et chaque famille vivront, pendant leur vie, un événement traumatisant, fortement stressant ou perturbateur. Comme ceci a été mentionné plus haut, à cause de la pandémie de la COVID-19, chaque enfant dans le monde a maintenant vécu au moins une expérience d'enfance défavorable. Les événements stressants ne sont généralement pas prévisibles ; mais nous pouvons tous nous attendre à ce que, lorsque ces événements inévitables et stressants ont lieu, ils interrompent le fonctionnement normal de la famille. Les parents jouent un rôle clé pour aider à édifier, encourager et renforcer la résilience chez leurs enfants pour que ceux-ci puissent apprendre comment gérer les défis de la vie lorsque ceux-ci surviennent. Les enfants ne naissent pas résilients ; c'est une manière de fonctionner qui peut s'apprendre et se pratiquer toute la vie.

COMMENCEZ EN AYANT LA FIN À L'ESPRIT

Jérémie 29.11 dit : « En effet, moi, je connais les projets que je forme pour vous, déclare l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » Ce passage nous rappelle que, bien que nous puissions passer par des épreuves, Dieu sait quel est Son dessein à notre égard : restaurer notre paix et notre prospérité (bien-être, plénitude). C'est un rappel que, bien que nous passions par des adversités inattendues, Il a en réserve pour nous une fin attendue pour un avenir plein d'espoir.

Les parents doivent avoir une claire vision de ce que signifie leur famille et comment ils vont fonctionner. Lorsqu'il y a une claire vision de quel type de famille vous voulez avoir, ceci affecte chaque décision que vous prenez et comment vous gérez les circonstances dans votre famille. Dieu a déjà exprimé la vision ; nous devons seulement la capter et marcher avec elle. Cette vision influencera directement comment une famille gère ses bons moments et ses moments difficiles.

QUESTION À DISCUTER :

Pensez à votre famille. Faites la liste des membres de votre famille (en incluant les membres de la famille étendue qui habitent sous votre toit ou vous rendent fréquemment visite, tels que les grands-parents, etc.). Écrivez ou dessinez à quoi ressemble actuellement l'environnement de votre foyer : heureux, joyeux, triste, irrité, hostile, indulgent, etc. Puis écrivez ou dessinez à quoi vous aimeriez que votre foyer ressemble (vision). Quelles habitudes ou attitudes aimeriez-vous changer ou supprimer de votre foyer ? Qu'aimeriez-vous ajouter pour voir votre vision devenir une réalité dans votre foyer ?

SOYEZ DÉLIBÉRÉ DANS VOS LIENS FAMILIAUX

Nous ne pouvons pas mettre suffisamment l'accent sur l'importance pour votre enfant de se sentir connecté et lié à ses parents, aux autres et à Dieu. Les études sur l'attachement nous ont montré que les enfants qui sont émotionnellement connectés de manières saines sont plus en sécurité. Plus un enfant se sent en sécurité, plus il est ingénieux pour gérer les nombreuses exigences de la vie. L'enfant attaché ou connecté avec sécurité croit posséder suffisamment de ressources intérieures, de foi en Dieu et dans les autres pour gérer sa vie. Lorsqu'un enfant est attaché de manière précaire, il n'a pas l'impression de posséder les ressources ou le soutien nécessaires, et il doit se débrouiller seul.

Dieu nous a créés pour que nous vivions en relations. Les recherches soutiennent le concept biblique qui montre que les relations sont essentielles à la vie. Depuis le moment de la naissance d'un nourrisson, son cerveau est conçu pour les fonctions de base telles que la pensée, les sentiments, les relations avec les autres, le jugement et la perception, au travers des liens mère- enfant et père- enfant. De nombreuses preuves suggèrent que la survie même d'un nourrisson dépend de cette expérience de lien vécue suffisamment tôt. Les principales études ont montré que les nourrissons privés de câlins et de chaleur humaine/affection meurent par manque de connexion. Nous nous hâtons de dire que même la figure de la mère ou du père qui lui fournit l'apaisement dont il a besoin peut aider le nourrisson à prospérer.

Lorsqu'un enfant est attaché avec sécurité, il passe par ce qu'on appelle l'« homéostasie », ce qui signifie qu'un enfant peut physiologiquement et émotionnellement dominer ses réactions, spécialement lorsqu'il rencontre des perturbations dans son environnement. Les parents peuvent aider leurs enfants à trouver la stabilité à tous les âges en leur fournissant un foyer sûr, prévisible, et rempli de beaucoup d'amour et de liens d'affection. Exactement comme Dieu calme Ses enfants par Son amour, nous sommes appelés à faire de même avec nos enfants.

QUESTION À DISCUTER :

Lisez Sophonie 3.17 et énumérez toutes les manières dont Dieu S'attache à nous, Ses enfants. De quelles manières tangibles pouvez-vous vous montrer plus délibéré(e) pour vous réjouir que vos enfants créent des liens plus profonds et un attachement plus sûr ?

« L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi un héros qui sauve. Il fera de toi sa plus grande joie. Il gardera le silence dans son amour, puis il se réjouira à grands cris à ton sujet » (Sophonie 3.17).

UN EXEMPLE DE RÉSILIENCE

Ma grand-mère Elaine racontait souvent des histoires de sa jeunesse et les nombreuses difficultés qu'elle avait rencontrées étant fillette. Étant la première de 10 enfants, elle avait été forcée d'arrêter l'école à l'âge de 13 ans après la mort de son père pour aider sa mère à s'occuper de ses jeunes frères et sœurs. Cependant, elle racontait toujours comment Dieu lui avait permis de traverser toutes ces épreuves. Elle citait souvent la Bible, comme par exemple Philippiens 4.13 et 1 Corinthiens 12.9 et nous encourageait à mémoriser les promesses divines pour nous aider à traverser les moments difficiles de la vie. Elle vivait sa vie en croyant que Dieu ouvrirait toujours un chemin, même là où ça pouvait sembler impossible. Elle donnait l'exemple de la résilience.

La résilience ne signifie pas faire semblant d'ignorer les difficultés ou les défis de la vie. Elle signifie rester positif(ve) et plein(e) d'espoir pendant les moments difficiles. Voici quelques manières dont les parents peuvent donner l'exemple de la résilience :

- 1. Promouvez une attitude positive.** Nous le répétons, il ne s'agit pas d'une positivité artificielle qui ne permet pas le processus normal des émotions, mais de pouvoir percevoir ce qui est bien malgré les difficultés.
- 2. Apprenez à dominer vos émotions.** On comprend souvent mal la domination des émotions, comme si ça signifiait qu'on ne les exprime pas. Mais ça signifie simplement qu'on peut apprendre à exprimer ses émotions d'une manière saine et proactive. Si les parents montrent par leur exemple comment « se dominer soi-même », les enfants apprendront aussi à le faire.
- 3. Gardez l'espoir.** Soyez optimiste en ce qui concerne l'avenir. En tant que peuple de Dieu, nous avons cette espérance qu'un jour Jésus reviendra et nous prendra chez Lui et avec Lui. Que vos enfants vous entendent prier, rappeler les promesses divines et les rassurer que votre confiance est en Dieu et qu'Il peut vous faire traverser les tempêtes.

QUESTION À DISCUTER :

Lisez les textes suivants : Philippiens 4.13 et 1 Corinthiens 12.9. Discutez ce que ces textes signifient pour vous et comment ils peuvent vous aider à devenir plus résilient(e). Mémorisez ces textes cette semaine si vous ne l'avez pas déjà fait, ou bien choisissez d'autres textes qui peuvent vous aider à consolider la résilience en vous-même et chez vos enfants.

CONCLUSION

En tant que chrétiens, nous pouvons nous tourner vers Dieu pour chercher de l'aide et développer une plus grande capacité à réagir aux traumatismes et au stress. Les parents peuvent aider à promouvoir la résilience chez leurs enfants et leur rappeler le soulagement qu'on ressent en sachant que Dieu leur a promis un espoir et un avenir. Si vous luttez pour surmonter des difficultés dans votre vie, n'hésitez pas à rechercher les conseils d'un conseiller chrétien.

BIBLIOGRAPHIE

- Cloud, H., & Townsend, J. (1999). *Raising Great Kids* (Comment élever de magnifiques enfants). Zondervan.
- Spence-Jones, H.D.M., & Exell, J.S. (éditeurs) (1909). *The Pulpit Commentary*. London: Funk and Wagnalls Co.
- Walsh, F. (2015). *Strengthening Family Resilience* (Comment consolider la résilience familiale). Guilford Publications.
- White, E.G. (1978). *Le foyer chrétien*. Éditions S.D.T.

FORMER DES CARACTÈRES POUR L'ÉTERNITÉ

PAR KAREN HOLFORD

NOTE

Ce séminaire est accompagné d'une présentation de diaporamas avec des notes que vous pouvez employer alors que vous enseignez ce sujet. Cependant, si vous travaillez dans un contexte où vous ne pouvez employer PowerPoint, ou si vous préférez ne pas l'utiliser, vous pouvez préparer une présentation avec un tableau à feuilles mobiles utilisant les points clés du plan suivant, ou vous pouvez demander aux familles ou étudiants de créer un poster pour illustrer chacune des 24 forces de caractère discutées lors du séminaire.

IMPLIQUER LE GROUPE, SURTOUT LES ENFANTS

Invitez les enfants à lire des versets de la Bible liés à chaque force de caractère – si possible, faites-leur savoir à l'avance quels versets vous aimeriez qu'ils lisent. Chacune des forces de caractère est aussi accompagnée de questions à poser au groupe auquel vous enseignez. Cela aiderait d'inviter les enfants à nommer les personnages bibliques qui ont démontré les différentes forces de caractère pour aider à engager leurs pensées sur les différentes forces et comment elles s'illustrent dans la vie des personnages de la Bible.

ACTIVITÉS OPTIONNELLES DE GROUPES

Les activités optionnelles sont aussi comprises dans quelques forces de caractère, pour que vous les utilisiez à insérer dans l'enseignement différentes activités qui engagent tout l'auditoire.

***Illustrations Optionnelles** – une bande élastique et une longueur de fil que vous pouvez briser avec les doigts (voir Diapo 42).*

FORMER DES CARACTÈRES POUR L'ÉTERNITÉ

INTRODUCTION

Nous allons cheminer ensemble dans le développement du caractère dans ce séminaire. Nous explorerons la cause de son importance et identifierons 24 des principales forces du caractère. Nous apprendrons aussi comment nous pouvons les inculquer à nos enfants, de manière simple, chaque jour. Prions avant de commencer.

Les forces de caractère sont des manières positives de penser, parler, et faire qui nous donnent de l'énergie et nous aident à jouir davantage d'une vie plus abondante avec une meilleure santé spirituelle, mentale et physique et des relations plus satisfaisantes. Les forces de caractères sont des qualités personnelles qui nous aident ainsi que nos enfants à nous épanouir, et nous pouvons choisir de développer et de cultiver notre caractère toute notre vie. La bonne nouvelle est que nous pouvons cultiver ces traits chez nos enfants dès leur jeune âge par la façon dont nous agissons avec eux quotidiennement, et en étant de bons modèles dans le développement du caractère dans notre propre vie.

Jennifer Fox Eades, autrice Chrétienne du livre "Celebrating Strengths," (" Célébrer les Forces") (*traduction libre*) suggère que nos forces de caractère sont les qualités qui nous décrivent le mieux.

Ceci est encourageant à la fois pour les enfants que nous élevons et pour nous parce qu'il met l'accent sur les moments où tout va bien plutôt que sur les moments où nous faisons des erreurs.

D'habitude, nous mettons l'accent sur ce que nous faisons à nos pires moments ou dans nos situations les plus difficiles, et nous considérons nos erreurs comme nos faiblesses. Mais se concentrer sur ce dont nos enfants sont capables dans les meilleures conditions peut donner une perspective positive et encourageante à leur vie, de même qu'à la nôtre. Cela nous aide à remarquer les forces de caractère et à les former, ce qui ajoute qualité et résilience à notre vie.

PIERRE ET LE DÉVELOPPEMENT DU CARACTÈRE

L'Apôtre Pierre parle du processus du développement du caractère dans sa seconde lettre. Il ne s'attend pas à ce que les Chrétiens aient un caractère adulte et mature dès le début. Il croît, pas à pas, au travers de la maturité, le discipulat, et la pratique quotidienne. Le but de ces étapes est de nous aider à devenir matures dans l'amour généreux de Dieu. Pierre écrit :

“Faites tous vos efforts afin d'ajouter à votre foi la qualité morale, à la qualité morale la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance, la piété ; à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. En effet, si ces qualités sont en vous et se développent, elles ne vous laissent pas inactifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.” 2 Pierre 1 :5-8.

LES FORCES DE CARACTÈRE ENRICHISSENT NOTRE VIE

Nous devrions développer notre caractère, de même que celui des enfants dont nous prenons soin, pour nous aider à devenir des membres prospères du royaume de Dieu, et des personnes qui sont en bénédiction pour ceux qui les entourent. Quand les qualités de notre caractère sont renforcées et employées, nous devenons des membres de la société respectés, assidus, créatifs, pleins de ressources, dignes de confiance, attentionnés, et généreux. Finalement le but d'élever des enfants et d'un enseignement efficace est de développer des enfants qui seront de bons citoyens heureux, confiants, résilients, et attentionnés. Il est donc vital que nous puissions découvrir comment aider les enfants à reconnaître les forces de leur caractère, à développer ces qualités, et à apprécier leur emploi.

ACTIVITÉ

Le caractère de Dieu est notre exemple. Travaillons ensemble à faire une liste des nombreuses et belles caractéristiques de Dieu. Travaillez en binômes ou en petits groupes et faites une liste des qualités du caractère de Dieu.

Note : (Si vous présentez en utilisant Zoom, considérez le partage de l'écran du Tableau Blanc pour permettre aux participants d'utiliser l'option texte dans "Annotation" pour créer une liste des points forts du caractère de Dieu.) Laissez 5 minutes pour l'activité, puis invitez les binômes/groupes à partager, une force à la fois, à une liste de groupes que vous pouvez écrire sur un tableau à feuilles mobiles.

QUELLES FORCES DE CARACTÈRE LES GENS VALORISENT-ILS DANS LE MONDE ?

Des recherches ont été faites pour trouver les 24 forces de caractère qui avaient le plus de valeur dans chaque culture (voir www.viacharacter.org). Cette liste de forces décrit aussi le caractère de Dieu. Elles nous rappellent que nous sommes tous faits à Son image et qu'Il a écrit Ses lois dans le cœur de chaque être humain, qu'ils Le connaissent ou non.

Le site, www.letitriple.org, a rangé les 24 forces de caractère valorisées dans chaque culture en six catégories : Sagesse, Courage, Humanité, Justice, Tempérance, et Transcendance. Nous explorerons ces catégories et forces de caractère individuellement.

Sagesse - Créativité, Curiosité, Amour de l'apprentissage, Perspective

Courage - Bravoure, Persévérance, Honnêteté, Enthousiasme

Humanité - Amour, Bonté, Intelligence Sociale

Justice - Responsabilité sociale, Travail d'équipe, Équité, Leadership

Tempérance - Pardon, Humilité, Prudence, Maîtrise de Soi

Transcendance - Appréciation de la beauté, Gratitude, Optimisme, Humour, Spiritualité

LES FORCES DE CARACTÈRE DE LA SAGESSE SONT :

- Créativité
- Curiosité
- Amour de l'apprentissage
- Perspective – être capable de regarder les situations dans leur ensemble

La CRÉATIVITÉ

La créativité nous aide à résoudre des problèmes ou à imaginer un dessin et l'amener à la réalité. C'est une des forces les plus prisées parce qu'elle mène à l'innovation et au progrès dans d'importants domaines comme la santé, la science, et les soins à l'environnement. "En réalité, c'est Lui qui nous a faits ; nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions" (Éph. 2 :10).

Quels personnages bibliques avaient le don de la créativité ? (Dieu créa le monde, David a écrit des psaumes, Marie a utilisé une mangeoire d'animal comme berceau, des artisans ont reçu des aptitudes pour construire le tabernacle). Comment pouvons-nous alimenter la créativité des enfants ? En leur laissant faire des expériences avec des matériels créatifs, en donnant des jeux de construction, ou du matériel naturel, qu'ils peuvent employer à construire et à faire des choses, en pensant à de nouvelles façons pour utiliser de vieux objets familiers, en utilisant des choses inattendues pour résoudre un problème quand le matériel habituel n'est pas disponible : de la nourriture cuite, en créant des jardins, etc.

La CURIOSITÉ

La curiosité mène à apprendre et à découvrir de nouvelles possibilités. "La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est d'examiner les choses." (Prov. 25 :2) Quels personnages de la Bible étaient curieux ? (Moïse est allé voir le buisson ardent et Salomon voulait apprendre davantage). Comment pouvons-nous nourrir la curiosité de nos enfants ? Nous pouvons le faire en donnant des ressources et les soutenir alors qu'ils explorent le monde naturel autour d'eux, leur trouver de bons livres à lire, avancer lentement avec eux et suivre leurs intérêts et curiosités.

L'AMOUR D'APPRENDRE

"Que le sage écoute, et il augmentera son savoir." (Prov. 1 :5) Qui dans la Bible aimait apprendre ? (Salomon, Jésus, Paul, Joseph, fils de Jacob, ont appris comment être un chef, etc.) Comment pouvons-nous alimenter l'amour qu'ont nos enfants pour apprendre ? En partageant avec eux des expériences d'apprentissages, rendre amusant le fait d'apprendre, récompenser l'effort de l'apprentissage plutôt que les notes parfaites, etc.

La PERSPECTIVE

“Que votre attitude soit identique à celle de Jésus Christ.” (Phil 2 :5) Qui dans la Bible avait une perspective, et était capable d’avoir une vision d’ensemble ou de voir les choses sous un angle différent ? (Abraham, Moïse, Caleb, Josué, Job, etc.). Comment pouvons-nous aider nos enfants à avoir une perspective ? Nous pouvons les encourager à voir les choses d’un point de vue de différentes personnes, les aider à avoir une perspective dans son ensemble de l’amour de Dieu pour tous etc.

LES FORCES DE CARACTÈRE DU COURAGE SONT :

- Bravoure
- Persévérance
- Honnêteté et
- Enthousiasme

La BRAVOURE

“Fortifie-toi et prends courage. Ne sois pas effrayé ni épouvanté, car l’Éternel, ton Dieu, est avec toi où que tu ailles.” (Josué 1 :9). Quels personnages de la Bible étaient braves ? (Noé, Moïse, Daniel, Élie, Paul, Marie la mère de Jésus, etc.). Comment nourrissons-nous nos enfants de bravoure ? Nous pouvons les aider à progresser à petits pas, nous assurant qu’ils peuvent faire chaque pas en sécurité ; enseignez-leur des compétences de sécurité ; ne les poussez pas dans des situations effrayantes s’ils ne sont pas prêts ; soyez prêts à les reconforter et à les protéger s’ils sont vraiment effrayés “...L’amour parfait chasse la peur.” (I Jean 4 :18)

La PERSÉVÉRANCE

“Mes frères et sœurs, considérez comme un sujet de joie complété les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que la mise à l’épreuve de votre foi produit la persévérance. Mais il faut que la persévérance accomplisse parfaitement sa tâche afin que vous soyez parfaitement qualifiés, sans défaut, et qu’il ne vous manque rien” (Jacques 1 :2-4). Quels personnages de la Bible ont persévéré ? (Noé, Moïse, Daniel, Élie, Paul, etc.). Comment inculquer la persévérance à nos enfants ? Nous pouvons récompenser/apprécier l’effort plutôt que l’accomplissement pour les encourager à persévérer ; les soutenir dans les tâches difficiles et dans la pratique de la musique, etc. en pratiquant ou travaillant avec eux ; soyons des modèles de persévérance dans notre propre vie.

L'HONNÊTÉTÉ

“Mais en disant la vérité dans l’amour, nous grandirons à tout point de vue vers celui qui est la tête, Christ.” (Éph 4 :15) Quels personnages de la Bible étaient honnêtes ? (Les prophètes parlaient honnêtement au peuple de Dieu, David reconnut son péché contre Urie, etc.). Comment inculquer l’honnêteté à nos enfants ? En répondant chaleureusement et positivement quand ils nous

disent la vérité ; montrez-leur la grâce et l'amour pour qu'ils n'aient pas peur d'être honnêtes avec nous, soutenez-les en mettant les choses au clair quand ils ont fait une erreur, plutôt qu'apprendre à les couvrir, et être honnêtes en ce qui concerne nos propres erreurs et défis.

L'ENTHOUSIASME

“Tout ce que vous faites, faites-le de tout votre cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes.” (Col. 3 :23) Quels personnages de la Bible étaient enthousiastes ? (Pierre – sautant du bateau, etc.). Comment alimenter l'enthousiasme de notre enfant ? En incarnant l'enthousiasme, les encourageant quand ils courent, en maintenant une attitude positive, etc.

LES FORCES DE CARACTÈRE DE L'HUMANITÉ

Les forces de caractère qui impliquent le fait de prendre soin des autres sont :

- Amour
- Bonté
- Intelligence Sociale

La BONTÉ

“Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres; pardonnez-vous réciproquement comme Dieu vous a pardonné en Christ.” (Éph. 4 :32) Quels personnages de la Bible étaient bons ? (Abraham, Abigail, Marie qui embauma les pieds de Jésus, la veuve de Sarepta, Dorcas, la servante de Naaman, etc.). Comment nourrissons-nous nos enfants de bonté ? Nous pouvons leur montrer la bonté – leur parler et agir avec bonté ; encourager les gestes de bonté à la maison, impliquer toute la famille dans de bonnes actions et aider les enfants à faire l'expérience de la joie qu'apporte le fait d'être bon avec les autres ; cherchez sur internet des idées de bonnes actions ; etc.

ACTIVITÉ OPTIONNELLE

Demandez aux enfants de dessiner le contour d'une main d'adulte ; puis écrivez sur chaque doigt une bonne action qu'ils pourraient faire.

L'AMOUR

“Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.” (Jean 13 :34) Comment Jésus a-t-Il montré l'amour aux autres ? Il les a bénis, touchés, nourris, a pris soin d'eux, a passé du temps avec eux, en a fait Ses disciples, les a guéris, leur a parlé de l'amour de Dieu, etc. Comment pouvons-nous entretenir la force de caractère de l'amour chez

nos enfants ? En nous concentrant sur l'amour de Dieu pour nous, pour que nous le transmettions à nos enfants, en donnant aux enfants un exemple vivant de la grâce aimante de Dieu envers eux, leur faire découvrir ce qui les aide à se sentir aimés et le faire aussi souvent que possible, en étant de bons modèles de disciples aimants de Jésus, en les surprenant régulièrement de différentes façons pour leur exprimer l'amour, les impliquer dans des gestes d'amour pour les autres, etc.

L'INTELLIGENCE SOCIALE

L'intelligence sociale est la capacité d'être conscients des besoins des autres, et de pourvoir à leurs besoins avec bonté et amour. "Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres ; pardonnez-vous réciproquement comme Dieu nous a pardonné en Christ." (Éph 4 :32) Quels personnages Bibliques étaient socialement intelligents ? (Abigail, Naomi, Abraham, Moïse, etc.). Comment pouvons-nous entretenir l'intelligence sociale chez nos enfants ? En les encourageant à se demander ce à quoi pourraient penser les autres et ce qu'ils pourraient ressentir ; les encourager à demander à d'autres personnes ce dont ils ont besoin et comment ils peuvent aider en leur enseignant les aptitudes à être des amis bons et gentils, gardant les secrets et traitant les autres avec respect et amour, etc.

LES FORCES DE CARACTÈRE DE LA JUSTICE SONT :

- Responsabilité Sociale
- Travail d'Équipe
- Équité
- Leadership

LA RESPONSABILITÉ SOCIALE

"Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi de Christ." (Gal. 6 :2) Quels personnages de la Bible ont fait preuve de responsabilité sociale ? (Jésus prenait soin de ceux qui avaient faim, et travaillait pour inclure ceux qui étaient en marge de la société, comme les femmes, les Samaritains, les aliénés, les enfants, les lépreux, les collecteurs d'impôts, etc. Abraham a fait preuve de responsabilité sociale dans ses relations avec ceux qu'Il côtoyait et pour Sodome et Gomorrhe, Moïse a aussi démontré une responsabilité sociale quand il parla pour son peuple devant Pharaon, et conduisit et s'occupa des Israélites dans le désert).

Comment sommes-nous responsables socialement dans notre vie quotidienne ? Que faisons-nous pour être en bénédiction à la société autour de nous, pour donner une voix aux opprimés, et pour œuvrer pour atteindre la responsabilité sociale ? Comment pouvons-nous inculquer une responsabilité sociale à nos enfants ? En restant informés sur des problèmes sociaux où nous pouvons être impliqués, en donnant aux enfants des informations sur ces problèmes de manière appropriée, en œuvrant en famille sur un projet pour lever des fonds pour des puits ou autres installations sanitaires dans des pays où on en a besoin, en nous occupant des réfugiés, etc

Le TRAVAIL D'ÉQUIPE

“Oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !” (Psaume 133 :1) Qui a fait preuve de travail d'équipe dans la Bible ? (Noé et ses fils alors qu'ils construisaient l'arche ; les disciples nourrissant 5000 personnes ; le peuple reconstruisant les murs de Jérusalem ; etc.). Comment enseigner à nos enfants à être de bons coéquipiers ? En les impliquant dans des activités d'équipes, surtout quand ils travaillent avec d'autres personnes sur une mission ou un projet humanitaire plutôt que dans des sports de compétition ; faire partie d'une chorale, d'un orchestre, ou toute activité de groupe ; faire des petites tâches en famille, ou se préparer ensemble pour un événement, tel une fête, etc.

L'ÉQUITÉ

“Mes frères et sœurs, que votre foi en notre Glorieux Seigneur Jésus Christ soit libre de tout favoritisme.” (Jacques 2 :1) Quels personnages de la Bible ont fait preuve d'équité ? (Le Roi Salomon et les mères avec le bébé, les croyants du nouveau testament qui s'assuraient que toutes les veuves étaient traitées de manière équitable, etc.). Comment inculquons-nous l'équité à nos enfants ? En les traitant de manière qu'ils considèrent équitable ; e n encourageant l'esprit d'équipe, en acceptant d'être un bon perdant ; en les encourageant à traiter avec bonté les perdants, et à partager les choses avec eux, ou à faire quelque chose pour les rendre heureux, etc.

Le LEADERSHIP

“Que cela ne soit pas votre cas, mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus jeune, et celui qui commande comme celui qui sert.” (Luc 22 :26) Nommez quelques bons leaders dans la Bible. Quelles qualités Dieu apprécie-t-Il chez Ses leaders ? (Moïse, Abraham, David, Élie, Paul, Esther, etc. – l'humilité, la compassion, la capacité d'écouter les autres, avoir une relation qui croît avec Dieu, le courage, la bonté, la sagesse, etc.). Comment inculquer ces qualités à nos enfants ? Nous pouvons donner à nos enfants des occasions de diriger de manière simple, comme lors du culte de famille ; entretenez leurs forces de caractère; soyez de bons leaders comme parents; lisez des livres sur les bons leaders, etc

LES FORCES DE CARACTÈRE DE LA TEMPÉRANCE SONT :

- Pardon
- Humilité
- Prudence
- Maîtrise de Soi

Le PARDON

“Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres; pardonnez-vous réciproquement comme Dieu nous a pardonné en Christ.” (Éphésiens 4 :32) Quels sont quelques bons exemples

de pardon dans la Bible ? (Ésaü et Jacob, L'histoire du fils prodigue, Jésus et Zacchée et la femme prise en flagrant délit d'adultère, Jésus sur la croix, pardonnant à Ses persécuteurs, etc.). Comment éduquer nos enfants à avoir un cœur qui pardonne ? En leur enseignant un processus sain pour le pardon— en s'écoutant, en montrant qu'ils ont compris les conséquences de leurs actions sur les autres, en restaurant les relations brisées avec des excuses sincères et des actions bonnes et cordiales, etc.; en lisant de bons livres appropriés à l'âge sur le pardon ; en regardant de courtes vidéos sur internet à propos du pardon sur des sites Chrétiens; en explorant les ressources pour les enfants et les jeunes sur le pardon comme www.theforgivenessproject.com, etc.

L'HUMILITÉ

“Celui qui s'élèvera sera abaissé et celui qui s'abaissera sera élevé.” (Matthieu 23 :12) Quels personnages de la Bible étaient-ils humbles ? (Abigail, Moïse, Jésus lavant les pieds des disciples, Joseph quand il sert Potiphar et travaille dans la prison, la femme qui a touché le bord du vêtement de Jésus, etc.). Comment pouvons-nous inculquer à nos enfants une humilité positive— pour qu'ils soient sûrs de leur valeur aux yeux de Dieu, suffisamment humbles pour servir les autres dans l'amour et la joie ? Nous pouvons reconnaître leurs efforts plutôt que leurs résultats ou 'succès'; qu'ils sachent que Dieu les aime tels qu'ils sont, et que Son amour ne dépend pas de nos capacités, dons, apparences ou comportements; les encourager à servir avec joie, à voir que tout ce qu'ils font, quoique simples, ou infimes, est un cadeau de Jésus, etc.

La SAGESSE

“Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée.” (Jacques 1 :5) Quels personnages de la Bible étaient sages ? (Salomon, Moïse, Joseph, Abigail, etc.). Comment pouvons-nous encourager nos enfants à développer la sagesse ? Nous pouvons parler de possibles scénarii et les aider à comprendre comment faire de bons choix, les encourager à demander à des membres plus âgés de leur famille quels sont les conseils les plus sages qu'ils ont reçus, reconnaître quand ils font un choix sage, et lire des histoires sur les personnes avisées de la Bible et à travers les âges, etc.

ACTIVITÉ OPTIONNELLE

Pensez à un précieux conseil de sagesse que quelqu'un a partagé avec vous. Quelle différence cela a fait dans votre vie ? Quels conseils pourriez-vous partager avec une plus jeune personne ?

La PRUDENCE

“Faites donc bien attention à la façon dont vous vous conduisez : ne vous comportez pas comme des fous, mais comme des sages: rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est

pourquoi ne soyez pas stupides, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.” (Éph 5 :15-17) Quels personnages de la Bible ont été de bons exemples de la prudence ? (Les prophètes ont averti le peuple d’Israël quand leur comportement les éloignait de Dieu). Comment inculquer à nos enfants une prudence sage ? En les encourageant à estimer les risques possibles de leurs actions, et de garder à l’esprit les principaux objectifs de la vie pour qu’ils ne s’en détournent pas ou ne déraillent. Encouragez-les à agir de façon à se garder eux et les autres, en sécurité. Invitez-les à venir vous dire quand quelque chose les préoccupe, ou s’ils sont confus au sujet de ce qu’ils doivent faire.

La MAÎTRISE DE SOI

“Mais le fruit de l’Esprit, c’est l’amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.” (Gal. 5 :22) Quels personnages de la Bible ont été de bons exemples de contrôle de soi ? (Jean le Baptiste, David quand il a refusé de tuer Saül, le jeûne, etc.). Comment entretenir chez nous et nos enfants la maîtrise de soi ? En étant un bon exemple de l’estime de soi, en encourageant les enfants à attendre ce qu’ils désirent au lieu de les avoir immédiatement, comme attendre un mois avant d’acheter ce qu’ils souhaitent avoir pour voir s’ils le désirent vraiment. Faites de l’attente et de la maîtrise de soi quelque chose d’amusant et un jeu, etc.

ACTIVITÉ OPTIONNELLE

Projetez la vidéo The Marshmallow Test (Le Test de la guimauve) (trad libre) que l’on peut acheter pour la montrer du site :

www.ignitermedia.com https://www.youtube.com/watch?v=QX_oy9614H

LES FORCES DE CARACTÈRE DE LA CATÉGORIE TRANSCENDANCE SONT:

- Appréciation de la beauté
- Gratitude
- Optimisme
- Humour
- Spiritualité

L’APPRÉCIATION DE LA BEAUTÉ

“Le ciel déclare la gloire de Dieu ; et l’étendue proclame l’œuvre de ses mains.” (Psaume 19 :1) Comment savons-nous que Dieu apprécie de belles choses ? (En contemplant la beauté de ces nombreuses choses qu’Il a créées). Quels personnages de la Bible étaient pleins d’émerveillement face à la beauté de la nature ? (David et Job par leurs poèmes). Comment pouvons-nous aider nos enfants à apprécier la beauté du monde naturel et la valeur d’utiliser leur créativité pour créer de belles choses ? En les encourageant à faire une pause, à regarder de près la nature, et à vraiment

prendre le temps d'admirer et de louer Dieu pour ce qu'ils découvrent ; en valorisant nous-mêmes la création ; en prenant soin de l'environnement ; en prenant des photos des belles choses de la nature.

ACTIVITÉ OPTIONNELLE

Demandez aux gens de partager avec un partenaire quelque chose que Dieu a créé qui les a remplis d'émerveillement cette semaine.

La GRATITUDE

“Exprimez votre reconnaissance en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu pour vous en Jésus Christ.” (1 Thess. 5 :18) Quels personnages de la Bible ont démontré de la gratitude envers Dieu et envers les autres ? (Un des dix lépreux, David dans les psaumes, Marie qui a versé du parfum sur les pieds de Jésus, Paul pour ses amis Chrétiens dans plusieurs de ses lettres, etc.). Comment pouvons-nous inculquer la gratitude chez nos enfants envers Dieu et les autres ? En offrant des prières de reconnaissance, en écrivant une lettre ou une carte de remerciement à Dieu, en écrivant des cartes de remerciement à d'autres personnes pour toutes sortes de choses, en allant faire une promenade et en cherchant une chose pour remercier Dieu, en montrant de l'appréciation chaque jour à chaque personne chez vous pour quelque chose qu'ils ont fait qui vous a bénis, etc.

ACTIVITÉ OPTIONNELLE

Encouragez tous les participants à penser à quelque chose pour laquelle ils sont reconnaissants car cela commence par la même initiale que leur prénom. Demandez-leur de le partager avec un partenaire. Posez-leur le défi de penser à 30 choses pour lesquelles il sont reconnaissants chaque semaine, ou de trouver quelque chose pour laquelle ils sont reconnaissants et commençant par chaque lettre de l'alphabet.

ACTIVITÉ OPTIONNELLE

Demandez aux gens de partager avec un partenaire quelque chose que Dieu a créé qui l'a rempli d'émerveillement la semaine écoulée.

L'ESPÉRANCE

“Mais ceux qui comptent sur l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur envol comme les aigles. Ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer.” (Ésaïe 40 :31) Quels personnages de la Bible étaient pleins d'espoir et optimistes ? (Noé alors qu'il construisait l'arche, Jean le Voyant, Siméon dans le Temple qui cherchait le bébé Messie, le lépreux qui est venu à Jésus

pour demander la guérison). Comment entretenons-nous l'espoir chez nos enfants ? Ayez toujours quelque chose de gai à proposer à vos enfants— plus jeune l'enfant, plus tôt l'événement, parce que c'est dur pour les enfants de comprendre le concept du temps ; impliquez les enfants dans la planification d'événements joyeux ; impliquez les enfants pour qu'ils économisent pour aider les autres, ou à recueillir des choses pour aider les autres ; encouragez les enfants à espérer au moins une chose le jour suivant ou la semaine suivante, etc.

L'HUMOUR

“Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os.” (Proverbes 17 :22) Pouvez-vous penser à une histoire dans la Bible qui vous fait sourire ou rire ? (l'ânesse de Balaam, Jonas et la Baleine, Jésus bénissant les enfants, Pierre marchant sur l'eau.)

Comment pouvons-nous aider nos enfants à avoir un bon sens de l'humour ? Nous pouvons regarder des blagues, nous dire des plaisanteries, rire avec les autres et non des autres, chercher des vidéos comiques à regarder sur YouTube, partager les moments les plus amusants de notre journée ensemble, etc.

La SPIRITUALITÉ

“Ce que l'Éternel demande de toi : c'est que tu mettes en pratique le droit, que tu aimes la bonté et que tu marches humblement avec ton Dieu.” (Michée 6 :8) Quel est le personnage de la Bible qui est votre héros spirituel préféré, à part Jésus ? (Esther, Paul, Moïse, Daniel, etc.) Comment pouvons-nous entretenir la spiritualité chez nos enfants ? En donnant à nos enfants l'image la plus aimante et miséricordieuse possible de Dieu, en croissant dans notre propre relation avec Jésus, rendant gais et joyeux, des moments de culte de famille, en offrant aux enfants des moyens créatifs pour prier, les aidant à explorer différents moyens d'exprimer leur foi, etc.

POURQUOI LES FORCES DE CARACTÈRE SONT-ELLES SI IMPORTANTES ?

- Elles nous donnent de précieuses ressources pour nous aider à faire face aux défis de la vie.
- Nous entendons parler de l'importance d'aider les enfants et les adultes à développer de la résilience, mais pas beaucoup de ce que nous pouvons faire de manière pratique pour les aider.
- La résilience est la capacité à rebondir en forme après une expérience difficile.
- C'est comme une bande élastique (montrez une bande élastique) plutôt qu'un bout de fil mince (montrez comment un bout de fil se casse facilement).
- Nous pouvons tirer loin sur une bande élastique et elle reprendra rapidement sa forme initiale parce qu'elle est résiliente.
- Des enfants et des adultes moins résilients peuvent trouver difficile de se remettre de revers, blessures et difficultés et peuvent être plus vulnérables à la détresse. Ils pourraient aussi

être plus aptes à employer des mécanismes de défense moins sains, tels un comportement addictif, agressif, de renoncement, de harcèlement etc.

ACTIVITÉ

Demandez au groupe quelques réponses rapides : Selon vous quelles forces de caractère pourraient aider des enfants à être résilients quand ils ont mal travaillé dans un contrôle à l'école, ou oublié leurs répliques pour un rôle important dans une pièce à l'école, ou quand quelque chose de très triste se passe dans leur vie ?

QU'EN EST-IL DE VOS PROPRES FORCES DE CARACTÈRE ?

Avez-vous pensé à vos propres forces, et quelles sont vos forces ?

ACTIVITÉ

Faites une liste de ce qui selon vous sont vos trois premières forces de caractère et pensez à des exemples précis de moments où vous avez utilisé chaque force. Si c'est difficile, pensez aux paroles que votre meilleur(e) ami(e) époux (se), parent ou enfant aimant emploierait pour décrire votre caractère.

(Prenez cinq minutes pour cet exercice – passez à la diapo suivante pour qu'ils se rappellent la liste des forces de caractère.)

Voici une liste des principales forces de caractère une fois de plus, pour vous rappeler ce qu'elles sont. (Rendez la liste disponible pour l'audience- voir le diaporama de la présentation).

- Créativité
- Curiosité
- Amour d'apprendre
- Perspective
- Bravoure
- Persévérance
- Honnêteté
- Enthousiasme
- Amour
- Bonté
- Intelligence Sociale

- Responsabilité Sociale
 - Travail d'équipe
 - Équité
 - Leadership
 - Pardon
 - Humilité/Modestie
 - Prudence/précaution
 - Maîtrise de soi
 - Appréciation de la beauté
 - Gratitude
 - Espoir/optimisme
 - Humour
 - Spiritualité
-

ACTIVITÉ

(Comme présentateur racontez l'histoire d'un moment où quelqu'un a remarqué une de vos forces de caractère, comme enfant ou adulte, d'une façon qui a entraîné une différence significative et positive dans votre vie. Essayez de choisir une histoire qui montre comment cette expérience positive contribue toujours à votre bien-être et votre bonheur aujourd'hui. Si vous êtes deux pour la présentation, une personne pourrait interviewer aussi l'autre au sujet de son expérience.)

- Réfléchissez à un moment où quelqu'un a remarqué et encouragé une des forces de votre caractère, même d'une façon minime.
 - Si vous le trouvez difficile, pensez à un moment quand vous avez remarqué une force de caractère de quelqu'un et réfléchissez-y.
 - Racontez brièvement l'histoire à un partenaire ou à un membre de la famille qui est avec vous.
 - Donnez 5 minutes pour l'exercice puis invitez à réagir.
-

COMMENT FORMER UN ESPRIT CRITIQUE CHEZ L'ENFANT :

- Soyez conscients des 24 principales forces de caractère pour les reconnaître chez vos enfants et les autres.
- Faites savoir aux enfants quand vous les avez vus utiliser une force de caractère.
- Reconnaissez cette force car cela les encouragera à répéter un comportement positif.
- Dites leur qu'ils ont fait le bon choix. Laissez voir à quel point vous êtes heureux !
- Aidez les enfants à reconnaître les forces de caractère en eux et chez les autres.

- Aidez-les à choisir sur quelles forces de caractère ils voudraient travailler.
- Réfléchissez aux moments où Jésus aurait pu utiliser cette force de caractère et lisez l'histoire ensemble.
- Aidez-les à faire une liste de façons dont ils pourraient pratiquer la force – ce sera différent pour chaque enfant comme ils ont différents dons, personnalités, préférences, etc.
- Pensez à différents personnages de la Bible qui ont montré cette force. Étudiez-les.
- Cherchez des versets de la Bible sur la force. Apprenez les versets de manière créative. Écrivez les, représentez les, faites des cartes postales des versets etc.
- Trouvez des autobiographies de personnes exemplaires qui ont utilisé cette force de caractère, spécialement de gens qui vivent toujours, ou dont les histoires sont récentes – ces histoires montrent comment les forces de caractère sont applicables à la vie des gens aujourd'hui.
- Faites une liste des façons dont vous pourriez pratiquer une force de caractère en tant que famille. Vous pouvez tous faire croître votre caractère au même moment de différentes façons.
- Travaillez sur vos forces ensemble en tant que famille ou classe.
- Dessinez des posters sur votre force, et d'autres rappels créatifs pour aider à mettre la force en pratique.
- Remarquez quand les gens montrent des forces de caractère dans la vie réelle, dans des livres, dans les nouvelles, à la télé ou dans des films. C'est important car cela aide à renforcer le concept selon lequel tous peuvent développer leurs forces de caractère et qu'elles sont aujourd'hui importantes et pas seulement aux temps Bibliques. Ceci vous donne à vous et à vos enfants plus d'idées sur la façon de mettre en pratique les différentes forces de caractère dans le monde d'aujourd'hui.
- À la fin de chaque jour, invitez votre enfant à faire une liste de trois forces de caractère qu'il a utilisées pendant le jour/ la semaine. Dites-lui quelles sont les forces que vous l'avez vu utiliser aussi.
- Si vous êtes avec vos enfants maintenant, parlez à chacun d'eux d'une force de caractère que vous les avez vu utiliser dans la semaine qui précède. Regardez les visages et remarquez comment cela les encourage.

ACTIVITÉ

Divisez le grand groupe de participants en plus petits groupes de 4-5 personnes.

- Donnez à chaque groupe un morceau de papier avec une des forces de caractère écrite dessus.
- Demandez-leur de faire une liste d'au moins :
 - 3 personnages de la Bible qui ont fait preuve de forces de caractère.
 - 3 versets de la Bible au sujet de la force de caractère.

- 3 activités qui nourriront cette force de caractère chez un enfant ou un ado.
 - Tout autre ressource qu'ils pourraient utiliser ou fabriquer pour développer la force de caractère.
 - Invitez des groupes à partager leurs idées. Si vous avez plusieurs groupes, invitez quelques-uns à donner un compte-rendu et collectez des idées des autres groupes pour les faire circuler à tous par la suite.
 - Démontrez que vous développez les forces de caractère du travail d'équipe en les encourageant et les soutenant pour ce qu'ils ont fait ensemble.
-

INSPIRATION

“Chaque action de la vie, malgré son insignifiance, influence la formation du caractère. Un bon caractère est plus précieux que des possessions de ce monde, et l'œuvre consistant à le former est la plus noble dans laquelle les hommes puissent s'engager.” (Ellen G. White 4T 657, 1881) (Trad libre)

RENDRE AUJOURD'HUI PRATIQUE POUR DEMAIN

- Invitez les participants à passer du temps à réfléchir à l'atelier de ce jour, et à faire quelques plans basés sur les idées qu'ils ont apprises et auxquelles ils ont pensé aujourd'hui.
- Invitez-les à partager ces idées avec un partenaire et encouragez-vous les uns les autres dans votre cheminement du développement du caractère.

PRIÈRE

- Priez pour les participants, et les enfants dans leurs sphères d'influence.
- Priez qu'ils aient une plus riche compréhension du caractère de Dieu pour les inspirer alors qu'ils développent leur propre caractère et entretiennent ceux de leurs enfants.
- Si c'est approprié et possible, rassemblez les adultes en un cercle autour des enfants, et priez pour les enfants qui assistent au programme.
- Dites une prière de bénédiction pour les adultes alors qu'ils forment le caractère de leurs enfants.

MATÉRIEL OPTIONNEL

Donnez aux participants une copie de “Nurturing Children's Character Strengths” à la fin du séminaire.

FORMER LES FORCES DE CARACTÈRE DES ENFANTS

Plus un enfant développe des forces de caractère, plus aura-t-il la possibilité d'être résilient, heureux, et en bonne santé, et plus deviendra-t-il comme Jésus.

Dans presque toutes les cultures on valorise 24 principales forces de caractère. Voici quelques moyens amusants et créatifs pour aider les enfants à développer quelques-unes de ces importantes forces de caractère.

APPRÉCIER LA BEAUTÉ ET FAIRE L'EXPÉRIENCE DE MERVEILLES

enrichissent la vie des enfants et les aident à remarquer les choses extraordinaires que Dieu a créées. Psaume 104. David.

- Regardez un coucher de soleil, un coquillage, une fleur, une image dans un livre et demandez aux enfants ce qu'ils pensent en être la plus belle partie.
- Dites aux autres la plus belle chose que vous avez vue aujourd'hui.
- Visitez des galeries d'art ou faites des promenades dans la nature et encouragez les enfants à ralentir pour admirer les belles choses. Prenez une caméra simple pour qu'ils puissent photographier ce qu'ils découvrent.
- Envoyez-les dans une chasse aux 'merveilles' pour trouver trois choses extraordinaires et naturelles dans le jardin, la forêt, ou le parc, etc.

LA PRUDENCE aide les enfants à être en sécurité et les protège de dire ou de faire des choses qu'ils regretteront plus tard. Éphésiens 5:15-17. Plusieurs prophètes ont averti le peuple de Dieu.

- Enseignez aux enfants des aptitudes importantes de sécurité et comment éviter les dangers quand ils font de l'escalade, qu'ils jouent au cerf-volant, qu'ils jouent auprès de cours d'eau, etc.
- Aidez les enfants à penser à différentes façons de réagir face à une situation. Encouragez-les à réfléchir aux différentes conséquences de ce qu'ils pourraient dire ou faire sur les autres, eux-mêmes et les choses autour d'eux.
- Utilisez des histoires pour aider les enfants à penser aux effets positifs et négatifs d'actions de différents personnages, et ce que ces personnages auraient pu faire différemment s'ils avaient été plus prudents et réfléchis.

LE COURAGE consiste à faire face à des situations difficiles, de défi, ou effrayantes au lieu de les éviter. Josué 1 :9, Proverbes 3 :5-6. Daniel, Elie, Esther, David, Josué.

- Si les enfants sont craintifs ou timides, aidez-les à penser aux diverses choses qui les rendent

craintifs, pour les préparer à des expériences effrayantes, et pour trouver des moyens utiles pour gérer leur peur.

- Soyez présent, avec beaucoup de réconfort et de support, quand ils jouent dans un spectacle, chez le dentiste, ou qu'ils ont un examen, etc.
- Aidez les enfants à se rappeler les moments où ils ont fait preuve de courage. Faites une simple récompense de courage et écrivez dessus les instants où ils ont fait preuve de courage pour les encourager à faire preuve de courage dans le futur.

LA CRÉATIVITÉ ne consiste pas simplement à être artistique. La créativité est le fait d'avoir un esprit ouvert sur la façon dont on peut faire des choses et les utiliser, en ayant une vision du produit fini, et la détermination de vaincre les défis pour le faire. Ecclésiastes 9 :10. En créant le tabernacle, Marie a utilisé une mangeoire pour le berceau de Jésus.

- Choisissez un objet quotidien, comme une chaussure, une carafe vide, ou un côté de chaussette, et pensez à au moins dix manières intéressantes et pratiques pour les utiliser.
- Que chaque enfant choisisse trois ingrédients fruités pour inventer une nouvelle sorte de smoothie ou essayer différentes garnitures pour sa pizza.
- Donnez à chaque enfant une grande boîte de carton, des ciseaux et un set de gros feutres. Aidez-les à transformer la boîte en vaisseau spatial, maison, ou tout ce que peut leur inspirer l'imagination.

L'ENTHOUSIASME consiste à faire des choses avec énergie et enthousiasme plutôt que de se plaindre. Colossiens 3 :23. Rébecca abreuvant les chameaux. Le disciple Pierre est aussi très enthousiaste.

- Soyez aussi enthousiastes que vous pouvez l'être— votre enthousiasme est contagieux !
- Créez un accueil enthousiaste ensemble – votre propre version d'un 'high-five' – et utilisez-le pour susciter l'enthousiasme quand un enfant est réfractaire à s'y mettre.
- Dites : 'Si nous travaillons ensemble et rangeons cette pièce en cinq minutes, nous pouvons nous asseoir tous ensemble et avoir une surprise.' Ceci encourage les enfants à s'aider mutuellement à se préparer rapidement et ajoute un sens d'excitation.

L'ÉQUITÉ consiste à traiter toutes les personnes également sans tenir compte de leurs différences. Jacques 2 :1-5. Jésus, Pierre, et son rêve d'animaux descendus dans un drap.

- Enseignez aux enfants comment partager généreusement et également avec les autres et comment inclure de nouvelles personnes seules dans leurs aires de jeux.
- Encouragez les enfants à avoir des amis avec différentes capacités et des milieux culturels variés.
- Montrez du respect et de la prévenance envers tous ceux que vous rencontrez.

LE PARDON consiste à être capable de pardonner à ceux qui vous ont blessé et apprendre comment vous débarrasser de votre blessure et de votre ressentiment. Éphésiens 4 :32. Joseph, fils de Jacob.

- Aider les enfants à comprendre le pardon en trouvant des actions symboliques pour illustrer le pardon, comme laver la saleté d'une roche, ou écrire des lettres puis les déchirer.
- Enseignez aux enfants que le ressentiment les remplit de tristesse et de peine et que se débarrasser de ces ressentiments leur donne davantage d'espace pour les rendre à nouveau joyeux.
- Aidez les enfants à faire amende honorable en faisant quelque chose de gentil pour ceux qu'ils ont blessés et ceux qui les ont blessés.

LA GRATITUDE consiste à être reconnaissant pour les cadeaux et bénédictions. 1 Thessaloniens 5 :18, Psaume 136 :1. Paul est reconnaissant dans ses lettres, le lépreux qui a dit merci, Marie la mère de Jésus quand elle chante après que l'ange lui a dit qu'elle serait la mère du Messie.

- Dites des prières de remerciement avant les repas.
- Donnez aux enfants des agendas avec un petit espace pour chaque jour. Demandez-leur de penser à trois choses pour lesquelles ils sont reconnaissants chaque jour et à les écrire dans leur agenda.
- Aidez les enfants à fabriquer des cartes de remerciements attirantes. Encouragez-les à envoyer des cartes de remerciement pour le moindre cadeau ou le moindre acte de gentillesse.

L'HONNÊTÉTÉ consiste à dire la vérité avec amour, même si c'est dur, et en étant vrai et authentique. Éphésiens 4 :15. Élie, le Prophète Nathan, et le Roi David.

- Répondez chaleureusement et avec amour quand les enfants sont honnêtes à propos des fautes qu'ils ont commises.
– Ne les punissez pas parce qu'ils disent la vérité.
- Enseignez-leur comment dire la vérité avec amour, en mettant en sandwich une phrase d'une honnêteté réfléchie et pleine d'égards entre des paroles bienveillantes et encourageantes.
- Vivez honnêtement et avec transparence vous-mêmes, sans tricher ni tromper, pour que vous donniez un bon exemple.

L'ESPOIR c'est croire que les meilleures choses se passent quand vous faites confiance à Dieu et quand vous travaillez pour atteindre votre but. Jérémie 29 :11, Romains 8 :28. Abraham.

- Aidez vos enfants à se fixer des buts pour le jour, la semaine, le mois, et l'année, dépendant de leur âge. Montrez-leur comment diviser les buts en plus petites étapes pour qu'ils puissent mesurer leur progrès.
- Faites une étoile en papier ou une forme de bougie et remplissez-la de messages encourageants et de versets de la Bible pour entretenir leur espoir.

L'HUMOUR est meilleur quand les gens rient avec les autres et non aux dépens des autres. Proverbes 17:22.

- Appréciez le fait de vous amuser avec les enfants.
- Racontez-vous les uns aux autres la chose la plus amusante que vous avez vue, entendue, ou effectuée pendant la journée.
- Allez à un zoo et observez les cabrioles amusantes des animaux.
- Regardez le côté amusant des choses qui se passent.
- Faites des choses inhabituelles, surprenantes, et amusantes. Portez vos vêtements à l'envers pendant une heure ; servez le petit déjeuner dans la baignoire ; arrangez des tranches de fruits pour faire un visage amusant, et cachez des choses amusantes dans leur lit. Ces petites choses constituent des souvenirs spéciaux qui les feront sourire.

LA BONTÉ est de prêter attention aux besoins d'une autre personne et d'ensuite placer ses besoins avant les vôtres. Luc 6:35, Éphésiens 4:32. Ruth, Abigail, Rebecca.

- Impliquez les enfants dans des actes de bonté– faire un gâteau pour quelqu'un, remplir un panier de friandises pour une personne malade, remplir une boîte de chaussures de choses essentielles pour un enfant à l'étranger... Permettez-leur de s'amuser en choisissant les cadeaux et en faisant l'expérience de la joie de donner.
- Faites un kit de bonté pour que les enfants l'apportent à l'école. Incluez un paquet de tissus rigolos, plâtres avec des smileys, une barre céréalière succulente, un petit jouet amusant, etc. Encouragez-les à les partager avec des enfants blessés, tristes, ou affamés.
- Encouragez les enfants à remarquer chez les autres des marques de fatigue, de maladie, ou de tristesse et de trouver des façons d'être bons envers leur famille, leurs enseignants, et amis.

L'AMOUR est l'une des autres forces de caractère qu'on expérimente au sein d'une relation compatissante. Romains 12 :9-21, 1 Corinthiens 13, Jésus, Le Bon Samaritain, Ruth.

- Demandez à chaque personne de dessiner un grand cœur et écrivez à l'intérieur 10 choses qui les aideront à se sentir spécialement aimées. Regardez ce que chaque personne a écrit pour savoir davantage comment elles aiment être aimées.
- Décorez des cœurs avec des versets bibliques sur l'amour. Faites des choses aimables pour les autres secrètement. Laissez un verset en forme de cœur près du geste d'amour pour faire comprendre à la personne qu'elle est aimée.
- Quand vous entendez parler des problèmes dans la vie de personnes, demandez-vous comment vous pourriez leur montrer l'amour de Dieu, et puis faites-le, ensemble.
- Imaginez l'amour de Dieu comme une douche d'eau rafraîchissante. Montrez aux enfants que nos actions blessantes et sans amour peuvent être comme un parapluie, empêchant les gens de faire l'expérience de l'amour de Dieu. Montrez-leur un entonnoir et comment il peut recueillir beaucoup d'eau et le concentrer dans une bouteille ou un verre. Dieu veut

que nous soyons des entonneurs, recueillant le maximum de son amour et le versant dans la vie des gens.

LA MAÎTRISE DE SOI est d'être capable d'attendre ce que vous voulez et de limiter ce que vous prenez et mangez, etc. Galates 5:22-23. Jean le Baptiste.

- Offrez aux enfants le choix d'un petit cadeau maintenant ou un plus gros plus tard. Aidez-les à penser aux bénéfiques d'attendre quelque chose de mieux.
- Encouragez les enfants à prendre la plus petite part et à offrir les cadeaux aux autres avant d'en prendre pour eux-mêmes.
- N'achetez pas toujours tout de suite ce que veulent les enfants. Encouragez-les à attendre un mois pour vérifier si c'est ce qu'ils veulent réellement.

LA SOCIABILITÉ/L'INTELLIGENCE SOCIALE est d'être conscient des sentiments des gens, de même que les vôtres, et de subvenir à leurs besoins de confort, d'encouragement, d'appréciation, d'aide, de respect, etc. Romains 12 :9-21. Marthe, Abigail.

- La sociabilité est la capacité à se partager les sentiments que l'on ressent. Encouragez les enfants à être tristes avec ceux qui sont tristes, et à être heureux avec ceux qui sont heureux!
- Quand vous lisez des histoires, parlez de ce qu'ils pensent des sentiments et besoins des personnages et de ce que les enfants devraient faire pour être réfléchis et gentils.

LA SPIRITUALITÉ est de croire que la vie a de la valeur, du sens et un objectif. Cela inclut d'aider les enfants à apprendre à connaître Dieu et comment développer une relation positive avec Lui. Michée 6 :8. Plusieurs personnages de la Bible.

- Lisez les biographies de personnes qui étaient motivées à faire de grandes choses à cause de leur foi en Dieu.
- Utilisez les moyens créatifs pour aider les enfants à prier.
- Dîtes aux enfants qu'ils sont un don de Dieu au monde, qu'Il les aime, et qu'Il a un plan spécial, extraordinaire et heureux pour leur vie.

LE TRAVAIL D'ÉQUIPE consiste à être capable de coopérer avec d'autres personnes avec joie et en apportant le soutien. Ecclésiastes 4 :9-12. Psaume 133 :1 Noé et sa famille construisant l'arche.

- Choisissez des projets où les enfants doivent travailler ensemble pour de meilleurs résultats, comme dresser une tente, planifier une fête d'anniversaire, faire voler un cerf-volant, voguer dans un bateau, etc.
- Donnez l'exemple du travail d'équipe en travaillant avec les enfants sur des projets stimulants comme ranger leur chambre.
- Donnez aux enfants beaucoup d'opportunités pour prendre part dans des sports d'équipe, des groupes de musique et des représentations de groupes, etc., dépendant de leurs intérêts.

LA SAGESSE aide les enfants à faire de bons choix. Jacques 1 :5 ; Jacques 3 :17 ; Éphésiens 5 :15-16. Salomon

- Écrivez quelques Proverbes de sagesse sur de simples cartes. À tour de rôle, choisissez une carte et expliquez ce qu'elle signifie.
- Quand vous lisez des histoires, parlez des personnes les plus sages de cette histoire, ce qu'ils ont fait et dit de sage. Pensez aussi aux personnes imprudentes et apprenez de leurs erreurs stupides !

MESURES PRATIQUES POUR BÂTIR LE CARACTÈRE

C'est un des plus grands privilèges de regarder les enfants développer des forces de caractère résilientes qui les aideront à s'épanouir et à être de joyeux disciples de Jésus.

- Connaissez les différentes forces de caractère.
- Découpez un cœur d'une carte mince et laissez votre enfant écrire dessus chaque force de caractère. Ajoutez plus de forces de caractère si vous voulez, car il y a beaucoup plus que celles énumérées ici. De plus demandez-leur quelles forces de caractère ils pensent avoir démontré pendant la journée
- Prenez note quand un enfant démontre l'une de ces forces.
- Nommez la force qu'ils utilisent et faites-leur savoir qu'ils ont fait un bon choix.
- Aidez-les à choisir la force de caractère sur laquelle ils voudraient travailler.
- Faites une liste des moyens par lesquels ils pourraient pratiquer cette force dans leur vie quotidienne.
- Au coucher, demandez-leur sur quelles forces de caractère ils ont travaillé pendant la journée. Parlez-leur d'au moins une autre force que vous avez remarqué qu'ils utilisaient et qu'ils n'ont peut-être pas remarquée. Ceci est très encourageant et puissant pour votre enfant.
- Quand vous êtes occupés – même le fait de remarquer une force de caractère par semaine, sera normalement très encourageant pour un enfant.
- Travaillez sur les forces ensemble en tant que famille. Organisez une "semaine de bonté," etc.
- Utilisez la liste des forces pour inspirer votre culte de famille – mettez l'accent sur les personnages de la Bible qui ont utilisé cette force, explorez ce qui a pu les aider à développer cette force, apprenez des versets bibliques sur la force etc.
- Aidez les enfants à remarquer quand les autres personnes font preuve de forces de caractère. Recherchez des personnes qui utilisent des forces de caractère dans leurs livres et dans les films/ programmes qu'ils regardent. Demandez qui était la personne la plus gentille, la plus courageuse, la plus sage, etc., et parlez de ce qu'elles ont fait, et quelle différence cela a fait à d'autres personnes.
- Pour des enfants plus âgés ou des ados, cherchez des gens qui aujourd'hui utilisent différentes

forces de caractère. Envoyez-les chercher une personne qui est brave, ou créative, ou bonne, etc. Ou de trouver de nouvelles histoires à propos de personnes employant leurs forces de caractère.

RESSOURCES

- www.letitripple.org –Site internet Juif rempli d'idées pour bâtir le caractère, incluant des films, et du matériel à être employé pendant la Semaine du Caractère
- “Celebrating Strengths”- “ Célébrer les Forces » (trad libre) Livre par Jennifer Fox Eades
- Quiz en ligne pour identifier votre force de caractère, www.viacharacter.org
- 100 Activités pour les Enfants Pour Construire le Caractère. Moments d'un Jour, Croissance Personnelle pour des familles <http://www.momentsaday.com/100-kids-activities-to-build-character/>

LA RÉSILIENCE FAMILIALE : ÊTRE PURIFIÉ PAR LE FEU

PAR ALINA BALTAZAR

TEXTE BIBLIQUE

“C’est ce qui fait votre joie, même si maintenant, puisqu’il le faut, vous êtes pour un peu de temps attristés par diverses épreuves. Ainsi, la valeur éprouvée de votre foi – beaucoup plus précieuse que l’or, qui est périssable et que l’on soumet pourtant à l’épreuve du feu – aura pour résultat la louange, la gloire et l’honneur lorsque Jésus Christ apparaîtra.” I Pierre 1 :6-7

“Je peux tout par celui qui me fortifie (Christ).” Philippiens 4 :13

OBJECTIF

L’objectif de ce séminaire est d’explorer des processus clés de la résilience familiale et comment on peut les appliquer pour améliorer le fonctionnement de la famille.

QUESTION CENTRALE

Combien parmi vous ont entendu parler du terme résilience ? Que signifie ce mot selon vous ?

Alina Baltazar, PhD, MSW, LMSW, CFLE est Directeur du Programme MSW & Professeur Associé à l’École de Travail Social et Directeur du Centre d’Éducation Préventive à l’Institut pour la Prévention des Addictions à l’Université d’Andrews à Berrien Springs, Michigan, ÉU.

INTRODUCTION

Ces jours-ci nous sommes plus que jamais conscients de la façon dont le résultat du péché a un impact sur nous aux niveaux individuel, familial, communautaire, et mondial. Vous pouvez vivre une vie exemplaire, en suivant tout ce que la Bible enseigne, mais lutter encore avec les conséquences du péché telles la maladie, les catastrophes naturelles et celles provoquées par l'homme, le chômage, la mort, le divorce, le crime, la guerre, et la violence au sein de votre famille ou de votre communauté. Même si suivre les commandements de Dieu diminue quelque peu la souffrance du monde, le diable aime par-dessus tout faire du mal aux enfants de Dieu.

Même si le diable a l'intention de blesser Dieu en nous blessant et en nous détournant de la protection divine, Dieu a le pouvoir de rendre beau quelque chose qui s'élève des cendres. C'est de là que l'on obtient l'expression 'raffiné par le feu'. De multiples textes de la Bible font allusion aux problèmes des humains face à un monde de péchés. Même si certains demandent : "Comment un Dieu aimant permet-il que de mauvaises choses se passent ?", une fois que vous connaissez Dieu et la liberté qu'Il nous donne, vous comprenez mieux pourquoi, même les Chrétiens, vont lutter. Comme l'or, notre foi est raffinée par les luttes dont nous faisons l'expérience si nous lui permettons de faire un changement positif dans nos vies. Dans ces batailles, nous devons souvent dépendre complètement du Seigneur pour qu'Il nous aide à nous en sortir en donnant le réconfort, en nous envoyant un support sous des formes variées, ou en s'attaquant au problème Lui-même.

Dans le domaine des sciences sociales, nous l'appelons la croissance post-traumatique. C'est le bénéfice psychologique que nous pouvons expérimenter, comme conséquence d'un passage à travers l'adversité, et qui peut nous aider à nous élever à un niveau de fonctionnement plus élevé. Un père avait récemment perdu sa fille de six ans dans un terrible accident. Il souffrait aussi parce qu'il se rendait compte qu'il n'avait été ni un bon mari, ni un bon père. La mort de sa fille le poussa à être un meilleur homme et père pour ses enfants encore en vie. Il admit que cela ne se serait probablement pas passé s'il n'avait pas perdu sa fille. C'est ce que Dieu peut faire pour nous comme conséquence des tragédies de la vie.

QU'EST-CE QUE LA RÉSILIENCE ?

Vous avez peut-être observé que certaines personnes et familles semblent non seulement survivre mais aussi s'épanouir face à l'adversité. Les chercheurs ont fait des efforts pour mieux comprendre ce phénomène. Quelques thèmes, cependant, ont aidé les personnes et familles à être résilientes même en affrontant les multiples combats de la vie. Ce phénomène a été nommé résilience, et est défini comme "la capacité à résister et à rebondir face aux défis perturbateurs de la vie." (Walsh, 2003, p. 399)

La recherche a aussi identifié les limites de la résilience. Plus les personnes et familles font face à des tragédies, plus le traumatisme est grave, plus on est jeune quand cela arrive, plus il sera difficile d'être résilient que lorsque l'impact du traumatisme est limité. (Masten, 2013) Cela ne veut pas dire que ce que vous apprendrez dans ce séminaire n'aidera pas ceux qui ont fait l'expérience de

multiples traumatismes mais vous vous rendez compte que l'amélioration peut être limitée.

LA RÉSILIENCE DANS LE CONTEXTE DES RELATIONS

Ceux qui ont une bonne confiance en eux sont plus aptes à être résilients. La résilience commence dans le contexte des relations. Cela ne se passe pas dans un vacuum. L'estime de soi n'est pas construite sur elle-même mais dans les relations avec les autres. Même si vous vous sentez satisfait de votre performance, la seule manière pour vous de savoir si elle était bien faite provient des réactions des autres. Vous êtes plus aptes à vous soucier de ce que pensent les autres quand il y a une connexion avec ces personnes. Après une expérience traumatisante, la guérison commence dans la stabilité d'une relation compatissante. Nos relations avec Dieu, nos parents, frères et sœurs, amis, enseignants, pasteurs, et mentors, tous contribuent à ce que nous devenons. Savoir qu'il y a quelqu'un dans notre vie, qui est un soutien et sur qui on peut compter, contribue beaucoup à notre résilience.

L'étude très connue de Werner et collègues sur la résilience démontre l'importance des relations (1993). Ces chercheurs ont suivi la vie d'environ 700 enfants d'ouvriers de plantation sur l'île Hawaïenne de Kauai. Ces enfants faisaient face à la pauvreté et à la discrimination. Un tiers de ce groupe avaient des facteurs de risques en plus, qui incluaient de graves problèmes de santé, d'alcoolisme familial, de violence, de divorce, ou de maladie mentale. Vers l'âge de 18 ans, 2/3 de ceux qui étaient plus à risque n'avaient pas bien fait, luttant avec des choses comme les grossesses précoces, ayant besoin de services de santé mentale, ou avaient eu des problèmes à l'école ou avec la loi. C'était attendu.

Les chercheurs voulaient comprendre mieux pourquoi 1/3 de ces enfants à risque étaient devenus de jeunes adultes compétents, compatissants, et confiants. Quand les chercheurs ont poursuivi les recherches avec ces individus à l'âge de 40 ans, tous sauf 2, avaient toujours du succès dans leur vie. Ces personnes avaient même plus de succès que des adultes Kauai qui venaient de milieux moins difficiles. Cette étude a révélé que certains qui avaient lutté à l'adolescence avaient véritablement transformé leur vie. On a trouvé que c'étaient les relations de soutien et l'implication religieuse qui ont eu un impact plus significatif sur la résilience de ces personnes. La résilience commence dans la relation.

QUESTION À DISCUTER

Combien parmi vous connaissent quelqu'un qui en dépit des forces contre lui/elle a malgré tout vécu une vie saine et réussie comme celle des enfants de Kauai ?
Levez la main. Qu'est-ce qui selon vous l'a rendu/e résilient/e ?

STRESS FAMILIAL, ADAPTATION, ET RÉSILIENCE

Ce séminaire se base sur ce qu'on connaît de la résilience individuelle et pour ensuite l'étendre à la résilience familiale. Des crises stressantes et des défis chroniques n'arrivent pas qu'à un individu mais aussi dans le contexte de la famille. Ce qui arrive à une personne a un impact sur toute la famille. En se basant sur les forces familiales, les familles peuvent s'en sortir plus fortes et dotées de plus de ressources pour affronter les problèmes à venir (Walsh, 2003). Comme mentionné plus tôt, une crise peut être une prise de conscience pour nous rappeler ce qui est vraiment important et pour nous rendre plus conscients des changements qui doivent avoir lieu.

QUESTION À DISCUTER

Avez-vous déjà fait l'expérience d'une crise où les relations familiales ont été renforcées ou connaissez-vous quelqu'un qui en a fait l'expérience ? Qu'est-ce qui selon vous les a aidés à le faire ? Discutez en petits groupes ou dans un groupe plus grand.

Maintenant nous allons examiner des processus clés de la résilience familiale que la recherche a identifiés. Cette section est adaptée du chapitre de Froma Walsh sur la Résilience Familiale dans la 3ème édition de *Normal Family Processes* (2003). (Processus de la Famille Normale) (trad libre)

SYSTÈMES DE CROYANCES FAMILIALES

Tout comme la résilience est connectée au jeune, l'engagement religieux apporte plusieurs bénéfices à la famille. Les systèmes de croyances d'une famille peuvent avoir un puissant impact sur la façon dont la famille perçoit une crise. L'adversité nous pousse à essayer de lui donner un sens. Des croyances partagées peuvent aider des membres de la famille à donner un sens à des situations de crise, à faciliter un regard plein d'espoir, et à offrir des connexions spirituelles à travers le processus.

DONNER DU SENS À L'ADVERSITÉ

Même si la société Américaine a une tendance culturelle vers l'"individualisme farouche" à cause de notre passé de pionniers, la plupart des cultures autour du monde ont une approche plus communale. Ceci comporte plusieurs bénéfices. La recherche a trouvé que les familles fonctionnant bien ont une solide affiliation envers les autres. Elles abordent l'adversité comme un défi partagé qu'elles peuvent affronter en tant que familles. Quand nous travaillons ensemble pour affronter des problèmes, nous sommes plus aptes à les vaincre. L'Église Chrétienne primitive fonctionnait comme une unité familiale donnant un support solide les unes aux autres.

Les familles résilientes sont plus aptes à voir l'adversité comme faisant normalement partie de la vie. En tant que Chrétiens, nous savons que le péché existe dans ce monde, ce qui nous aide à

comprendre pourquoi les conflits arrivent inévitablement même si l'on vit une vie exemplaire. Nous avons tous différentes réponses aux problèmes de la vie. Quand nous pouvons comprendre le rôle du péché dans les problèmes auxquels nous faisons face et réagir différemment face à ces problèmes, ceci peut aider à diminuer le blâme.

Des réactions de chagrin sont communes. Il est important de reconnaître la perte qui a pu avoir lieu. Ce n'est pas inhabituel de poser des questions telles que : Comment cela s'est-il passé ? Que faire ? Faisant partie du processus de deuil, nous voulons parfois connaître plus de détails sur la tragédie. Cela peut aider à remplir les vides pour que la guérison se passe. De plus, nous voudrions savoir comment empêcher qu'une telle chose ne se reproduise. Parfois c'est plus facile de dire que de faire. Ceci fait partie de la réponse normale de l'homme face à l'adversité et peut nous aider à donner du sens à ce qui s'est passé.

UNE CONCEPTION POSITIVE

On ne peut sous-estimer l'importance de l'espoir. La foi Chrétienne est pleine de messages d'espoir. L'espoir est aussi essentiel à notre esprit que l'oxygène l'est à nos poumons. Peu importe la tristesse de notre état actuel, il y a de l'espoir pour un futur meilleur. C'est le manque d'espérance qui conduit souvent les gens à commettre le suicide.

L'optimisme est un proche cousin de l'espoir. On peut l'apprendre en se concentrant sur les petits succès qui arrivent en cours de route. L'optimisme ne résout pas tous nos problèmes, mais il peut nous aider à combattre la tendance à abandonner. Ceci nous aide à avoir un esprit positif et à voir le potentiel chez chaque membre de la famille et la famille comme un tout. Même si une attitude positive ne change pas la réalité, elle peut nous aider à accepter ce qui ne peut être changé. Ce qui nous aidera alors à nous concentrer sur ce qui est encore possible même avec nos limites actuelles.

LA SPIRITUALITÉ

Avoir des croyances transcendantes nous aide à voir au-delà de nous et de nos luttes actuelles. La plupart des familles trouvent la force, le confort, et la route à suivre au milieu de l'adversité à travers les connexions avec les traditions religieuses. La prière est un moyen que nous avons pour nous connecter immédiatement avec notre Père aimant. Passer du temps dans la nature est un autre moyen puissant pour communier avec Dieu notre créateur. Lire la Bible peut nous aider à développer la compréhension. Nos communautés de foi peuvent être aussi d'excellentes ressources pour le confort et l'aide pratique.

Un mot de prudence, l'adversité peut causer une crise de foi. Il est important de garder à l'esprit que l'échec à vaincre l'adversité n'est pas un signe d'un manque de foi. Nous ne voulons pas ressembler aux gens de l'époque de Jésus qui pensaient que les parents de l'homme aveugle devaient avoir commis quelque grand péché qui avait provoqué la cécité (voir Jean 9 :1-2) ou comme les amis de Job qui l'avaient poussé à se repentir quand ils savaient qu'il n'avait rien fait de mal pour mériter ses pertes.

Beaucoup de personnes se demandent : “Comment un Dieu aimant peut-Il permettre qu’une chose si terrible arrive ? Pourquoi n’exauce-t-Il pas mes prières !” Dieu est souvent silencieux dans les moments de détresse, choisissant à la place de répondre à nos prières de manière différente de ce que nous désirons. Ceci peut être difficile à accepter. Quand nous sommes déprimés, nous nous sentons souvent déconnectés de Dieu, au moment où nous avons le plus besoin de Lui. C’est alors que les amis pieux et la famille sont le plus importants. Ils peuvent offrir support et encouragement pour représenter la tendre compassion de Dieu de manière que nous ne pouvons ressentir dans notre état de détresse.

SYSTÈMES D’ ORGANISATION DE LA FAMILLE

Les familles viennent sous toutes sortes de formes et de tailles, surtout ces jours-ci. Un enfant sur 4 aux ÉU grandit sans père . (Bureau de Recensement des ÉU, 2020). Ça n’arrive pas qu’aux ÉU mais autour du monde. La recherche a prouvé que la flexibilité et la stabilité, les liens et les ressources variées sont bénéfiques à la résilience, améliorant les résultats pour toutes formes de familles.

LA FLEXIBILITÉ ET LA STABILITÉ

Quelques familles sont naturellement plus flexibles que d’autres. Il est bénéfique de clarifier les rôles et limites, mais les familles ne peuvent pas souvent revenir à la vie normale qu’elles connaissaient dans le sillage d’un changement majeur. Elles devront s’adapter. Quand il y a incapacité parentale ou divorce, les familles doivent construire une nouvelle normalité. En même temps, les familles doivent encore maintenir ou restaurer un sens de stabilité aussi tôt que possible.

Les parents doivent être à la fois fermes et flexibles pour élever les enfants durant les transitions de la vie. Durant les moments de stress, les enfants ont besoin de savoir que leurs parents et autres aidants pourront donner soins, protection, et conseils. C’est pendant des moments de luttes que les enfants ont besoin le plus de sécurité et de prévisibilité.

CONNECTIVITÉ

Une crise a le potentiel de briser la cohésion familiale, mais c’est le moment où les familles doivent se tourner les unes vers les autres pour un soutien mutuel. Une façon de le faire est de respecter les différents moyens utilisés par chacun pour répondre à la lutte. Quelques-uns ont peut-être besoin d’être seuls, de passer du temps avec des amis hors de la famille, et/ou prendre un moment plus long ou court pour guérir, que d’autres n’attendraient. Nous souffrons tous différemment.

Une cohésion totale de la famille peut ne pas être toujours possible. Cela aide d’avoir des coalitions sur lesquelles travailler – surtout chez les parents. Ces connexions peuvent alors apporter une plus grande unité de la famille. Avec la perte d’un parent par le divorce, l’abandon, ou la mort, l’enfant doit trouver un moyen pour se connecter à travers des images et des histoires. De plus, les enfants ont besoin d’être rassurés qu’ils/qu’elles ne perdront pas d’autres membres de la famille.

RESSOURCES SOCIALES ET ÉCONOMIQUES

Même si nous avons passé beaucoup de temps sur la résilience des familles immédiates, elles ne devraient pas s'attendre à le faire seules. La famille élargie et autres réseaux sociaux peuvent être des ressources inestimables pendant une crise. Le sang est plus épais que l'eau est la phrase qui explique les liens proches que peuvent avoir les familles entre elles contre vents et marées.

Malheureusement, la famille élargie n'est pas toujours disponible. Ainsi, les réseaux sociaux des églises et des organisations communautaires peuvent aider à combler le fossé. Les ressources financières peuvent être difficiles d'accès. Les systèmes de soutien peuvent aider les familles à accéder à ces ressources. Toutes ces ressources donnent une assistance pratique, mais peuvent être aussi une source de support émotionnel et servir de modèles aux enfants dont les parents sont plus préoccupés.

COMMUNICATION

Pensez à un moment où vous étiez dans une crise et combien la communication était importante. Dans certaines situations, ce que nous disons peut faire une différence entre la vie et la mort. C'est alors qu'une communication claire est absolument essentielle non seulement pour partager des informations vitales et nécessaires pour survivre, et trouver des solutions aux problèmes, mais aussi pour maintenir les relations.

CLARTÉ

Quand nous sommes stressés, cela peut devenir plus problématique de communiquer clairement. Nous pouvons mal comprendre et faire des suppositions parce qu'il y a souvent moins de temps pour la clarification. Parfois la communication est intentionnellement limitée parce qu'on craint qu'elle puisse blesser les enfants ou fragiliser des parents plus âgés. Ceci peut pousser nos bien-aimés à compléter les tirets avec une information incorrecte qui peut causer plus de détresse ou de conflits. Si vous avez du mal à communiquer sur certains sujets difficiles, il existe des livres appropriés à louer ou à acheter. Les médecins et conseillers sont aussi de bonnes ressources pour des suggestions.

RÉSOLUTION DE PROBLÈME EN COLLABORANT

Au lieu de s'attaquer, les familles résilientes travaillent ensemble pour résoudre les problèmes. Plus des personnes s'impliquent dans des séances de réflexion sur des solutions, mieux c'est, mais ce n'est pas facile de trouver une solution qui mette tout le monde d'accord. Vous aurez peut-être à faire des concessions, mais vous devriez savoir ce que vous ne voulez pas concéder. Trouver une solution à un problème est un processus d'apprentissage. Lorsqu'une solution ne semble pas fonctionner, essayez de le voir comme une possibilité d'apprendre, pour arriver à une meilleure solution.

Concentrez-vous sur ce qui compte pour votre famille. Fixez-vous des objectifs clairs, prenez des mesures concrètes, et construisez sur vos succès. De manière idéale, votre famille prendra une décision plus proactive et imaginera des façons de prévenir des problèmes, se préparant ainsi

pour l'avenir.

MANIFESTATION D'ÉMOTION OUVERTE

Une communication ouverte, soutenue par un climat de confiance mutuelle, d'empathie, et de tolérance pour les différences, permet aux membres de la famille de partager une variété de sentiments qui peuvent se manifester comme une réponse à une crise ou à un stress chronique. Quand une famille est à l'aise avec le partage, elle peut éviter la répression de l'émotion, le contrôle des comportements, et les problèmes de comportement chez les enfants.

Il peut y avoir des différences de genre dans la façon de communiquer des hommes et des femmes. Les hommes sont plus enclins à se renfermer ou à se mettre en colère. Les femmes ont plus tendance à rechercher le support chez les autres et à devenir plus émotives ou tristes. Les hommes sentent peut-être qu'ils doivent rester forts et ne pas montrer ce qu'ils ressentent. Ceci peut entraîner des problèmes de santé ou se transformer en façons malsaines de réagir. Les femmes peuvent éprouver un ressentiment face au retrait du mari puis le poursuivre encore plus, le poussant à une réaction de

colère. Quand les émotions ne peuvent être partagées chez un couple, cela peut provoquer un divorce. Il est important de partager les émotions et de trouver le réconfort chez l'autre.

La meilleure façon pour exprimer vos préoccupations ou désirs, c'est à travers une communication assurée. C'est une façon de déclarer votre besoin et aussi de diminuer la possibilité d'une réponse défensive par l'autre parti. Une bonne façon de le faire est de suivre ce script : "Je ressens (décrivez une émotion actuelle, non une opinion) quand/au sujet de (d é c r i v e z la situation d'une manière externe, évitez l'emploi du mot 'tu'). La raison pour laquelle cela me bouleverse est . Ce dont j'ai besoin de toi est ." Voici un exemple, "Je me sens mal-aimé (e) quand je fais part de mes préoccupations au sujet de mon travail et qu'on me dit que je dois continuer à travailler. Ceci me bouleverse parce que je crois que mon travail est possiblement en train de détruire ma santé. Je crains que je ne puisse continuer à pourvoir aux besoins de ma famille et à prendre soin d'elle si ma santé est compromise. Ce dont j'ai besoin de toi est de m'aider dans ma quête d'un nouvel emploi et d'accepter de faire quelques sacrifices si je gagne moins dans ce nouvel emploi."

Quelques raisons expliquent pourquoi cette approche de la communication fonctionne si bien. Quand nous employons des "messages Je", nous montrons que le problème nous concerne, non l'autre personne. Partager nos émotions peut aider à provoquer l'empathie d'une autre personne. Expliquer pourquoi la situation bouleverse, peut augmenter la compréhension. Puis la conversation se déplace à la solution du problème. Idéalement, celui qui écoute va demander des questions de clarification d'une manière non-défensive puis résumer ce qui a été entendu. Celui qui s'est exprimé en premier doit accepter de faire des concessions à l'autre personne pour répondre au besoin identifié. Au début, ce type de communication peut ne pas paraître naturel, mais vous trouverez un style qui fonctionnera mieux pour vous avec la pratique. Pour davantage de pistes de communication pour

les couples, consultez le site de l'Institut Gottman, www.gottman.com

QUESTION D'APPLICATION

Maintenant c'est l'heure de mettre en pratique la communication assurée. Trouvez un partenaire que vous connaissez bien, si possible. Pensez à quelque chose que vous voudriez dire de manière assurée. Cela pourrait être un véritable scénario monté. Suivez le script de ce séminaire. Si vous ne trouvez personne comme partenaire avec qui vous vous sentiriez à l'aise, écrivez ce que vous pourriez dire en suivant le même script. Rappelez-vous d'éviter de dire : "Je sens que..." Cela peut conduire l'autre personne à se sentir attaquée, et vous pouvez recevoir une réponse sur la défensive. Nommez une véritable émotion. Regardez la Roue des Émotions pour vous aider. Quand vous aurez fini, discutez pour savoir si vous pensez que ce style de communication aide.

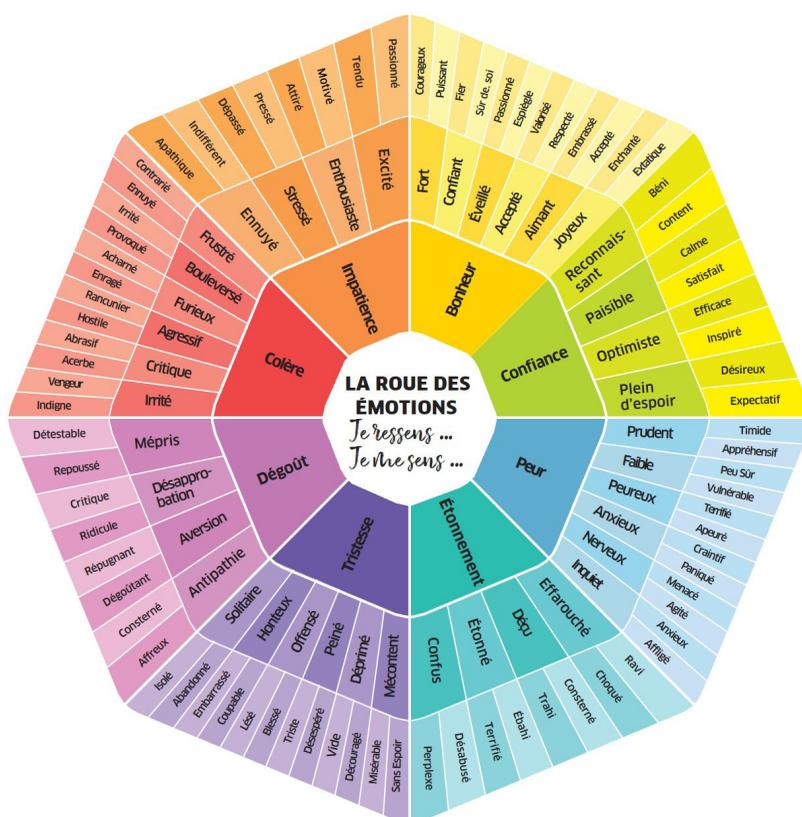


Figure 1. Plutchik's wheel of emotions, 1980.

VOTRE FAMILLE EST-ELLE RÉSILIENTE ?

Prenez le Questionnaire de Résilience de la Famille Walsh pour voir où en est votre famille concernant la résilience. Demandez-vous comment votre famille fait face aux crises et problèmes continuels.

I. Systèmes de Croyance	Rarement/jamais			Presque Toujours	
1. La Famille fait face à la détresse en équipe	1	2	3	4	5
2. La Détresse est fréquente et compréhensible	1	2	3	4	5
3. Effort partagé pour gérer les défis	1	2	3	4	5
4. Essayer de donner du sens au stress	1	2	3	4	5
5. Maintenir l'espoir	1	2	3	4	5
6. Encouragement à l'autre	1	2	3	4	5
7. Maintenir la persévérance	1	2	3	4	5
8. Avoir une attitude tolérante	1	2	3	4	5
9. Partager d'importantes valeurs	1	2	3	4	5
10. Employer la spiritualité	1	2	3	4	5
11. Le Problème inspire la créativité	1	2	3	4	5
12. Démontrer de la compassion	1	2	3	4	5
13. Apprenez à surmonter des épreuves	1	2	3	4	5
Total de la Section : /65					

II. Systèmes d'Organisation	Rarement/jamais			Presque Toujours	
14. Flexible en s'adaptant au stress	1	2	3	4	5
15. Environnement de la maison stable et fiable	1	2	3	4	5
16. Présence du leadership parental	1	2	3	4	5
17. Compter sur les membres de la famille	1	2	3	4	5
18. Respect des besoins des individus	1	2	3	4	5
19. Présence des modèles	1	2	3	4	5
20. Compter sur les pairs et la communauté	1	2	3	4	5
21. La Stabilité financière est présente	1	2	3	4	5
22. Les ressources de la Communauté sont présentes	1	2	3	4	5
Total de la Section: /45					

III. Communication/Solution aux problèmes	Rarement/jamais			Presque Toujours	
23. Les membres de la famille clarifient l'information	1	2	3	4	5
24. La famille est claire et consistante en actions	1	2	3	4	5
25. Les membres de la famille peuvent exprimer des opinions	1	2	3	4	5
26. La famille peut partager des sentiments difficiles	1	2	3	4	5
27. Partager des sentiments positifs	1	2	3	4	5
28. Les membres de la famille démontrent de la compréhension	1	2	3	4	5
29. La famille collabore dans la prise de décision	1	2	3	4	5
30. La mise en place d'un objectif est utilisée	1	2	3	4	5
31. La famille apprend de ses erreurs	1	2	3	4	5
32. La famille planifie l'avenir	1	2	3	4	5
Total de la Section : /50					
				Total: /160	

CONCLUSION

Avec la préoccupation croissante concernant l'explosion de la famille, c'est réconfortant de penser à la résilience pour aider à renforcer les familles sous toutes leurs formes et faire face à leurs luttes uniques. Au lieu de se concentrer sur les problèmes, nous voulons nous concentrer sur la façon dont les familles peuvent réussir malgré les barrières qu'elles doivent franchir. Ce séminaire a introduit le thème de la résilience, des limites à la résilience, aux façons dont les familles peuvent être résilientes avec des implications spirituelles, et le niveau de résilience au sein de votre famille. Vous pouvez appliquer ce que vous avez appris dans ce séminaire à votre propre famille ou faire la différence chez les familles luttant autour de vous. Rappelez-vous : "Je peux tout par celui qui me fortifie (Christ)." Philippiens 4 :13

QUESTION D'APPLICATION

Maintenant que vous connaissez le niveau de résilience de votre famille, que pensez-vous pouvoir faire pour aider votre famille ou les familles que vous savez avoir des luttes pour être résilientes ? Nommez une chose que vous pouvez faire cette semaine et dans un proche avenir où vous pouvez vous engager.

RÉFÉRENCES

- Duncan, J.M., Garrison, M.E., Killian, T.S. (2021). Mesurer la résilience de la famille : Évaluer le Questionnaire de la Résilience Familiale de Walsh. *Family Journal*, 29(1), 80-85. (Journal de la Famille)
- Masten, A.S. (2013). Perspectives globales sur la résilience chez les enfants et les jeunes. *Child Development*, 85(1), (Développement de l'Enfant) 6-20.
- Plutchik, R., & Kellerman, H. (1980). Roue des Émotions (Illustration). *Émotion : Théorie, recherche et expérience*. Vol. 1, *Théories de l'émotion*. New York: Academic Press.
- Bureau de Recensement, ÉU (2020). Mode de vie d'enfants de moins de 18 ans : 1960 jusqu'à aujourd'hui. Washington, D.C.: Bureau de Recensement.
- Walsh, F. (2008). Résilience de la Famille : Forces forgées durant l'adversité. In F. Walsh (Ed.), *Normal Family Processes* (Processus d'une Famille Normale) (3ème éd., pp. 399-423). New York, NY: The Guilford Press.
- Werner, E.E. (1993). Risque, résilience, et rétablissement: Perspectives d'une étude longitudinale Kauai. *Développement et Psychopathologie*, 5, 503-515.

ÉLEVER DES FILLES CONFIANTES

PAR TAMYRA HORST

TEXTE BIBLIQUE

“C’est toi qui as formé mes reins, qui m’as tissé dans le ventre de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et je le reconnais bien. Mon corps n’était pas caché devant toi lorsque j’ai été fait dans le secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Je n’étais qu’une masse informe, mais tes yeux me voyaient, et sur ton livre étaient inscrits tous les jours qui m’étaient destinés avant qu’un seul d’entre eux n’existe.” Psaume 139 :13-16

“Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire.” Jean 10 :10

“Soyez sobres, restez vigilants : votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer.” 1 Pierre 5 :8

“Si l’un de vous manque de sagesse, qu’il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée.” Jacques 1 :5

DÉCLARATION D'INTENTION

Équiper parents, grands-parents responsables d'église à encourager, équiper, et proposer aux filles de vivre avec assurance comme de jeunes femmes belles et uniques que Dieu a voulu qu'elles soient en les créant—vivant avec confiance Son plan et Son objectif pour leur vie.

INTRODUCTION

Elle se précipita dans la pièce portant une robe de princesse. “Regardez-moi ; Je suis une princesse !” déclara-t-elle avec joie alors qu'elle tournoyait et dansait. Elle disparut bientôt et puis réapparut dans une robe de princesse différente avec la même exubérance et joie. L'innocente petite fille était sûre que tous ceux présents dans la salle l'aimaient et se réjouiraient avec elle tout en la fêtant.

Aujourd'hui cette même petite fille a treize ans, et elle a un point de vue changeant d'elle. Au lieu de tournoyer, elle change de vêtements plusieurs fois parce que rien ne semble bien. Ne se déclarant plus princesse, elle se concentre sur ce qui ne va pas chez elle et dans son apparence. Comme presque toutes les filles de son âge, elle est un mélange complexe d'émotions et de pensées—parfois sautant d'une à l'autre sans avertissement aux parents qui ne se doutaient de rien.

TRANSITIONNER DE PRINCESSES AUX ADOS

La transition de petite fille à l'ado est dure. Et cela a un impact sur les filles d'un point de vue physique (hormones de pensée, changements du corps), émotionnel, social (amitiés, pression des pairs), et mental. Leurs corps changent, et les hormones font des ravages sur leurs émotions et leurs pensées. Soudain votre petite princesse n'est plus sûre que quelqu'un—si ce n'est personne—ne l'aime, n'est heureux avec elle, et ne veut la fêter. Elle n'est même pas sûre de s'aimer elle-même.

Les filles ressentent le besoin d'être parfaites et de tout faire—et de tout faire bien :

- s'adapter tout en tenant ferme aussi
- s'inscrire à des classes d'excellence
- prendre des crédits universitaires pour les cours alors qu'elles sont au lycée
- participer aux activités sportives, musicales, et une série d'activités périscolaires
- être mince, jolie, et porter les vêtements/ le maquillage appropriés
- avoir beaucoup d'amis

Leur temps est minuté, mais elles ont peur de ne pas en faire assez.

Les réseaux sociaux ajoutent une nouvelle couche à la pression— même si les filles savent que plusieurs images “parfaites” ont des filtres sur elles. “Alors vous pensez que vous devriez vivre de cette façon avec des filtres aussi,” a partagé récemment une jeune fille de dix-sept ans alors qu'elle parlait des luttes et pressions auxquelles, ses amies et elle, avaient à faire face quotidiennement.

Soudain, ce que vous êtes ne suffit pas. Il y a une pression de grandir et d'être parfaites, de paraître parfaites, et non seulement de tout faire bien mais aussi d'exceller. Ce n'est pas étonnant que l'anxiété et la dépression ne cessent de monter et d'augmenter, surtout chez les adolescentes. (Davis, 2019)

Ypulse, une entreprise de sondage qui s'intéresse à la Génération Z et à la génération Y, a mené une enquête sur plus de 1300 filles, âgées de huit à dix-huit ans sur le thème de la confiance. Les résultats étaient dramatiques.

- Il y avait une chute de 30 pourcent de leur confiance en elles-mêmes durant la puberté.
- Le nombre de filles qui disaient qu'elles n'avaient pas droit à l'échec est passé de 18 pourcent à 45 pourcent entre douze et treize ans (une augmentation de 27 pourcent en seulement une année !)
- Les filles de moins de douze ans disaient qu'elles "se faisaient des amies très facilement. [Elles] ...pouvaient aller vers n'importe qui et commencer une conversation." À l'âge de quatorze ans, elles disaient "J'ai l'impression que tout le monde est intelligent et beau et que je suis la vilaine fille sans amis." (Kay, 2018)

Beaucoup de filles ne croient pas qu'elles soient assez bonnes. Selon un rapport "7 filles sur 10 ne se croient pas assez bonnes ou n'arrivent pas à la hauteur d'une certaine façon, incluant leur apparence, leur performance à l'école et leurs relations avec la famille et les amis." (Fund, 2014)

Ce manque de confiance empêche les filles de prendre des risques ou d'essayer de nouvelles choses et aussi de croire que Dieu a un plan pour leurs vies. Elles ne croient pas que ce qu'elles sont ou ce en quoi elles sont douées est acceptable. Elles essaient souvent de faire plaisir à tout leur entourage (parents, enseignants, amies, garçons) attendant la perfection d'elles-mêmes. Et peu importe les efforts de ceux qui les aiment pour les encourager et leur dire qu'elles sont toujours des princesses, ces filles ne le croient plus. Sentir qu'elles ne sont pas assez bonnes entraîne souvent chez les filles des pensées et des sentiments négatifs. Par conséquent, leur cerveau devient programmé pour penser négativement. Chaque pensée crée un sentier dans le cerveau. Plus nous avons cette pensée, plus le sentier sera profond. Par exemple, vous regardez dans le miroir et pensez, *Je suis grosse*. Un sentier est créé. La fois suivante où vous regardez dans votre miroir, votre cerveau se rappelle et pense, *Je suis grosse*. Vous acceptez cette pensée, et le sentier s'approfondit. Bientôt, à chaque fois que vous vous regardez dans le miroir, vous voyez quelqu'un qui est gros sans même y réfléchir—peu importe à quoi vous ressemblez réellement. (Combien parmi nous avons regardé des photos de nous plus jeunes et pensions que nous étions grosses avant de nous rendre compte que nous ne l'étions pas ?) Le sentier devient une profonde ornière dans vos pensées. Il devient la vérité de qui nous sommes dans notre tête : "Je ne suis pas assez bonne."

C'est le fondement que les adolescentes construisent alors qu'elles passent de filles-à adolescentes-à adultes. Elles luttent contre l'assurance et l'estime de soi, et ne voient ni l'unicité donnée par Dieu comme une bonne chose, ni n'apprécient leurs dons ou capacités spécifiques.

MINIMISER ET REJETER

Peggy Orenstein, auteure de *Schoolgirls: Young Women, Self Esteem and the Confidence Gap*,¹ a trouvé que les collégiennes rejetaient régulièrement leurs succès académiques mais acceptaient volontiers leurs échecs. (Murray, 2006)

Demandez à une fille (ou une adulte) de faire une liste des domaines où elle est bonne et ce qu'elle aime chez elle, et elle luttera, hésitera, doutera d'elle-même. Mais elle pourrait faire facilement une liste de là où elle n'est pas bonne ou d'une liste de ses échecs. Les filles (et les adultes) tendent à minimiser leurs forces et leurs succès pour se concentrer sur la perception de leurs faiblesses et échecs.

¹ *Lycéennes : Jeunes Femmes, Estime de soi et l'aggravation de la Confiance*

EXERCICE

Vérifions ceci. Prenez une feuille de papier et faites deux colonnes. Pendant une minute, nous allons faire une liste des choses où nous sommes bonnes et ce que nous aimons chez nous dans la première colonne. Partez. (Donnez-leur une minute.)

Maintenant pendant la minute suivante, nous ferons une liste des choses où nous ne sommes pas bonnes ou que nous n'aimons pas chez nous dans la seconde colonne. Partez. (Donnez-leur une minute.)

Regardez les deux colonnes. Laquelle a la plus longue liste ? Laquelle était plus facile à créer ?

Elles tendent aussi à atténuer leurs forces et succès—comme s'ils n'étaient pas vraiment important.

Les gens leur font des compliments, et elles les minimisent ou les ignorent.

Par exemple, quelqu'un dit : "Vous avez fait un grand travail avec ce projet scolaire!" Les filles pourraient répondre qu'elles auraient pu mieux faire ou le faire différemment. Elles pourraient même faire ressortir les défauts du projet.

Quelqu'un complimente un vêtement ou une coiffure, et elles répondent "Ce vieux truc?" ou "Je ne l'aime pas vraiment." Ou "Ce n'est pas aussi joli que la coiffure de Kaleigh."

Au même moment, elles entendent des mots critiques des gens, y pensent, les répètent encore et encore en tête, et les acceptent comme la vérité de ce qu'elles sont. Mais ensuite elles chassent les paroles positives sans leur accorder la moindre pensée.

PLUS QUE DES HORMONES

Les hormones et les changements du corps ne sont qu'une partie de ce qui se passe dans les cœurs et les esprits des filles. Nous avons un ennemi. La Bible est claire.

- “Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire.” Jean 10:10
- “Soyez sobres, restez vigilants : votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer.” 1 Pierre 5 :8

Chacun de nous, incluant nos filles ados, a un ennemi prêt à voler, à tuer, à détruire, et à dévorer. Il ne veut pas que les filles vivent avec assurance la valeur et les capacités uniques que Dieu leur a données. Il ne veut pas qu'elles croient qu'elles sont ce que Dieu dit qu'elles sont. Et il veut aussi enlever leur confiance et leur foi en Dieu.

L'ennemi emploiera des messages que les filles entendront à travers les paroles qu'on leur dit, des messages des réseaux sociaux, leur interprétation des mots, et des situations. Ceci leur fera croire qu'elles ne sont pas à la hauteur, et n'ont pas ce qu'il faut. Il fera tout son possible pour briser leurs relations— avec les parents, les amis, les enseignants, etc. Et c'est triste, que la plupart du temps, nous ne reconnaissons même pas que c'est l'ennemi. Les filles prendront les choses qu'elles entendront comme la vérité à leur sujet au lieu de reconnaître les mensonges et de se tourner plutôt vers les vérités divines.

Les années d'adolescence sont un mélange bizarre d'hormones, de peines croissantes et de transitions. L'ennemi utilise tout ce qu'il peut pour provoquer le doute chez les filles, et même le sentiment de honte sur leur identité, leur apparence, leurs capacités (ou leur apparent manque de capacités). Au lieu de penser simplement qu'elles ont échoué ou déçu les autres, elles penseront qu'elles SONT un échec ou une déception.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

Que peuvent donc faire les parents, grands-parents, responsables de jeunesse, animateurs d'École du Sabbat, et autres adultes qui se soucient des filles dans leur vie?

PRIER COMME DES MALADES

Une des choses les plus importantes et puissantes que vous pouvez faire est de prier pour elles. Régulièrement. À chaque fois que vous pensez à elles.

- Priez que Dieu Se révèle ainsi que Son amour pour elles de manière indéniable.
- Demandez que l'Esprit Saint se déverse dans leur vie et qu'Il ait tout le pouvoir de leur parler, les encourager, les convaincre, et les guider.
- Priez pour la sagesse promise par Jacques 1 :5 pour vous alors que vous les aimez et les

guidez, et pour elles—afin qu’elles puissent discerner les mensonges de l’ennemi de la vérité de Dieu.

- Demandez à Dieu de leur donner des amis pieux qui peuvent les encourager et les soutenir—les édifier au lieu de les démolir .
- Priez que Dieu donne à Ses anges le pouvoir de les protéger—pas seulement de blessures physiques, mais aussi de blessures émotionnelles, mentales et spirituelles.
- Demandez à Dieu de vous accorder de l’assurance—non seulement pour les encourager et leur servir de mentor, mais l’assurance que vous pouvez vivre votre propre vie comme un exemple.

Priez avec elles. Laissez-leur entendre votre prière pour elles et toutes les belles choses que vous demandez à Dieu en elles et par elles. Laissez-leur vous entendre remercier Dieu pour elles et pour des qualités et caractéristiques précises. C’est quelque chose de puissant et qui a un impact sur la vie d’entendre une autre personne prier pour vous.

MODÈLE

Vous la complimentez. Vous lui remontez le moral. Vous lui dites qu’elle fait très bien et qu’elle est jolie, mais votre fille continue à se dévaloriser et à se diminuer. Que faire ?

Peut-être apprend-elle comment parler d’elle à partir de votre attitude et de celle des autres—mais pas de votre assurance et encouragement. La façon dont vous parlez de vous est l’exemple qu’elle a de la façon dont les femmes se voient. Faites attention à la façon dont vous parlez de vous. Votre fille apprend comment parler et que penser d’elle, non seulement par les choses que vous dites sur elle, mais aussi de la façon dont vous parlez de vous.

Nous devons apprendre à dire du bien de nous-mêmes. Arrêtons de nous dévaloriser. Les paroles de dévalorisation s’infiltrèrent tellement dans nos esprits que c’est ce que nous pensons naturellement de nous. Nous pouvons changer ceci en nous disant du bien de nous. Soyons un(e) ami(e) pour nous. Nous ne parlerions pas à nos amis comme nous nous parlons. Donc, prétendez que vous êtes votre propre ami (e). Que vous diriez-vous ?

Donnez l’exemple avec courage d’essayer de nouvelles choses. Faites des choses que vous ne maîtrisez pas, et montrez-lui comment gérer l’échec, en échouant et non en vous diminuant—à la place, en apprenant de l’expérience et en essayant à nouveau. Enseignez-lui ce que c’est que d’avoir des amis et de travailler dur sur les relations. Montrez-lui comment dépendre de Dieu en le vivant—lui permettant de voir et d’entendre quand vous priez, comment vous utilisez la Parole pour vous encourager et avoir des amis pieux qui prient avec vous et pour vous.

Il y a peut-être des domaines où vous, aussi, avez besoin de croître. Faites le travail. Qu’elle voie vos efforts pour apprendre à parler de vous d’une manière positive et à être reconnaissant (e) à Dieu pour les dons qu’il vous a accordés, au lieu de vous comparer à quelqu’un d’autre et à vous sentir inférieur (e).

AIDER LES FILLES À APPRENDRE À “TU FAIS TOI”

Alors qu’elle se trouvait au lycée pour les Arts du Spectacle de New York, Jennifer Anniston interprétait une scène très dramatique de *The Three Sisters* (Les trois sœurs) et entendait l’audience rire. Elle sortit de la scène se demandant pourquoi les gens riaient alors que c’était censé être un drame.

Son professeur d’alors lui dit plus tard : “Jennifer, ils rient parce que tu es amusante.” Elle répondit : “Mais je ne veux pas être une actrice comique. Je veux être une actrice sérieuse.” “Non, tu as tort,” dit-il. “C’est une chose merveilleuse.”

Jennifer se rendit compte qu’elle avait un talent naturel de faire rire les gens. Elle était douée pour faire rire les gens. Elle n’avait jamais vu cela comme une force ou quelque chose à poursuivre—c’était trop facile.

Elle témoigne : “Je me suis rendu compte que j’avais à accepter cet aspect de ma personnalité—ma tendance naturelle à faire rire les gens—mais à le placer dans un plus grand contexte de ce que je voulais réaliser... Ainsi, au lieu de rejeter mon côté amusant, je l’ai accepté. Et je l’ai canalisé en quelque chose que j’aime faire, et cela me rend incroyablement heureuse et, fait étonnant, cela rend heureux les autres aussi.” (Others, Les Autres, 2002) Les filles apprennent que Dieu a créé chacun de nous avec des capacités et des caractéristiques uniques avec un but, les destinant intentionnellement à des moyens pour influencer le monde autour d’elles comme personne d’autre. Puis guidez-les pour découvrir leurs capacités et leurs forces, en voyant les possibilités de la façon dont elles peuvent les utiliser pour faire une différence. Nous pouvons le faire en affirmant les capacités, les forces et les caractéristiques que nous voyons en elle et en leur enseignant à les identifier elles-mêmes.

EXERCICE

Faisons une simple activité de coaching destinée à aider les filles à identifier leurs forces. Voici un exemple de quelque chose que vous pouvez faire avec des filles—soit individuellement soit en un groupe préparé comme l’École du Sabbat ou un groupe de jeunesse. Nous l’essaierons nous-mêmes. (Demandez à tous de participer !)

Quel est votre domaine de prédilection ? Quelles sont vos forces ? Qu’avez-vous réussi à faire ? Demandez aux participants de faire une liste de leurs forces. Posez-leur le défi de voir combien ils peuvent énumérer en cinq minutes. (Donnez cinq minutes au groupe pour faire une liste. Puis invitez les gens à partager une ou deux choses avec le groupe).

Parfois, identifier les domaines où nous avons eu du succès peut aussi aider à identifier nos forces et capacités, aussi prenez un moment pour faire une liste de ce

que vous avez récemment accompli avec succès. Quelles sont les trois choses que vous avez voulu faire et avez-vous pu réaliser ? Des choses que vous avez faites et qui ont bien tourné ? (Donnez du temps aux gens pour faire une liste et une fois de plus invitez les gens à partager une réussite ou deux).

Donc quelles sont les forces et capacités qui vous ont permis d'avoir du succès ici ? (Explorez avec le groupe toutes les possibilités de forces dont il aurait besoin pour avoir du succès pour obtenir ce résultat. Puis encouragez le participant qui a témoigné à considérer s'il possède certaines de ces forces).

FAITES CE QUE VOUS AIMEZ

Une façon supplémentaire d'aider les filles à découvrir qui elles sont et comment vivre avec assurance comme la belle personne que Dieu a créée est de les encourager et de les soutenir pour qu'elles soient impliquées dans des choses qu'elles apprécient, et à essayer de nouvelles choses. Essayez différentes choses pour voir si elles "correspondent." Par exemple, prenez une classe d'art, essayez un nouveau sport, ou essayez quelque chose qu'elles n'ont jamais fait auparavant et voyez si elles l'aiment et si elles peuvent apprendre à bien le faire. Être courageux et essayer de nouvelles choses ouvrent parfois de nouvelles opportunités.

Demandez-leur : "Si tu avais plus de confiance, quelle chose ferais-tu ou essaierais-tu de faire ?" Puis guidez-les à travers les étapes qu'elles doivent franchir pour réaliser cet objectif. Lancez-leur le défi de prévoir une date pour faire ce pas et commencer à vivre courageusement.

EXERCICE

Essayons ceci. Qu'est-ce que vous aimeriez faire ou essayer de faire si vous aviez davantage confiance ou si vous pensiez que vous ne pourriez pas échouer ? (Faites le tour de la pièce et laissez parler les gens).

Maintenant prenons cinq minutes pensez aux trois étapes que vous devrez faire pour essayer d'atteindre ce que vous venez de partager. Quelle devrait être la première étape ? La deuxième étape ? La troisième étape ? (Donnez-leur du temps pour travailler les trois étapes).

Quand pourrez-vous franchir la première étape ? Planifiez-la. Faisons-le réellement pour que vous puissiez avoir une expérience à partager avec les filles. Donnez-leur une ou deux minutes pour planifier leur première étape.

ENCOURAGEZ-LA ET ÉDIFIEZ-LA

Complimentez-la et soutenez-la dans d'autres domaines que seulement l'apparence. Où est-elle douée ? Quelles sont les caractéristiques que vous pouvez encourager ? Où l'avez-vous vue se surpasser ? Être gentille ? Parlez-en à elle.

De plus, soutenez son effort et non seulement les réussites et la performance. Les filles aujourd'hui rapportent qu'elles ressentent le besoin de tout faire avec perfection. Déplaçons notre regard des résultats pour le centrer sur l'effort qu'elle a mis dans ce qu'elle fait.

Quand les filles luttent et expriment leurs doutes et le découragement, nous aidons quand nous disons des choses telles : "Ce n'est pas si mauvais." ou "Tu dois juste faire plus d'efforts." À la place, nous devons reconnaître leurs sentiments, non les ignorer ou les rejeter, et puis parler de confiance en leur capacité. "C'est dur, mais tu l'es aussi." Ou "Aussi dur que cela semble maintenant, je pense vraiment que tu t'en sortiras."

ENSEIGNEZ-LUI À AIMER ET À SE CONNECTER, NON À COMPARER ET À ENTRER EN COMPÉTITION

Dieu n'a pas créé deux personnes de manière identique. Il n'a jamais eu l'intention que nous nous comparions aux autres mais que nous vivions comme une personne unique. Il nous a créés pour être. Quand nous comparons, nous tendons à prendre les aspects négatifs que nous voyons chez nous et à les comparer aux aspects positifs que nous voyons chez les autres. Parlez aux filles de leur point de vue sur les postes des réseaux sociaux et autres puis lancez-leur le défi d'aller au-delà de la surface et de voir que les autres luttent et doutent d'eux-mêmes aussi. Même quand elles expriment de la frustration avec une "fille mesquine," aidez-les à envisager que cette personne pourrait être mesquine parce qu'elle souffre ou qu'elle est peu sûre d'elle. Apprendre l'empathie les aidera à construire leur intelligence émotionnelle et à augmenter leur confiance en elles.

Une note sur les amitiés : parfois les parents et les directeurs de jeunesse pensent que les filles ont besoin d'avoir une tonne d'amis pour avoir de l'assurance et être populaires. Cependant des études par (Lisa Damour, 2019), une psychologue spécialisée dans son service auprès d'adolescentes, découvre que les filles sûres d'elles, n'ont souvent qu'une ou deux amies proches. Celles se trouvant dans de plus grands groupes d'amis ont plus tendance à comparer et à entrer en compétition pour une position au sein du groupe. Les filles avec une ou deux amies proches, se sentent en sécurité dans leurs relations, et ont ainsi davantage confiance en elles-mêmes.

Encourager et aider donnent des opportunités aux filles de construire des amitiés avec des filles qui sont confiantes et ont des valeurs similaires. Responsabiliser les filles à se frayer un chemin dans des amitiés délicates, surtout quand elles sont au collège, où la comparaison, la compétition, et le harcèlement sévissent souvent. Dîtes-leur que c'est ok d'être amies mais non meilleures amies avec les gens. Expliquez qu'il y a différents niveaux d'amitié—connaissances, pairs avec lesquels vous partagez des classes et des activités, et des amies proches avec lesquelles vous passez du temps et partagez des secrets. Choisissez avec sagesse. Tout le monde n'a pas l'étoffe d'une amie proche—et ça ira.

MEDIA

Les ados aujourd’hui font face à des défis contrairement aux générations avant eux à cause des réseaux sociaux. Cyber-harcèlement. Sexto. Regarder constamment la vie des autres filtrée par Instagram—qu’ils acceptent comme une réalité et comparent souvent à leur propre vie ennuyeuse, les laissant se sentir moins que/ou mis à l’écart.

C’est important d’enseigner à nos filles comment regarder les réseaux sociaux de manière critique—et ne pas tout accepter comme un fait ou une réalité. Engagez-les dans des discussions à propos de l’emploi de photoshop et de filtres sur des postes. Rappelez-leur combien de photos une personne peut parcourir avant d’en poster une. Équipez-les pour qu’elles aient un esprit critique alors qu’elles font défiler les photos, ce qui leur permettra de ne pas regarder les postes d’autres filles en réfléchissant davantage.

Parlez du cyber-harcèlement, leur présentant des scénarii possibles et comment elles pourraient répondre—au cas où elles ou une amie seraient la cible du harcèlement.

C’est aussi important de parler des requêtes de gars pour des photos à caractère porno. “Une analyse de presque 500 comptes de filles de 12 à 18 ans au sujet de leurs expériences négatives avec le sexting a révélé qu’on avait demandé des images explicites à plus des deux-tiers (Damour, 2018).” Cependant, se concentrer sur la possibilité que cette photo sera partagée et vue par des centaines d’autres personnes, n’est pas suffisant pour qu’elles cessent. Si une fille croit que le gars l’aime vraiment, elle peut lui faire confiance, et croire qu’il ne les partagera pas avec quelqu’un d’autre. Au lieu de cela, aidez-la à comprendre que c’est mal de demander des photos de nu. Les filles ne voudront pas simplement dire non—si elles refusent, elles seront considérées comme des prudes, et cela peut avoir un impact sur leur statut social. Une possibilité effrayante pour des ados qui ne parlent que des réseaux sociaux : pourtant si elles acceptent et que les photos circulent, il y a un impact plus important. Quelques questions utiles pour les convaincre de penser à la situation incluent :

- Quelle est la pire chose possible qui pourrait arriver si vous dites non à la requête d’un gars ?
- Quelle est la meilleure chose possible qui pourrait arriver si vous dites non à sa requête ?
- Quelle est la pire chose possible qui pourrait arriver si vous dites oui à la requête du gars ?
- Quelle est la meilleure chose possible qui pourrait arriver si vous dites oui à sa requête ?

Discutez leurs réponses. Aidez-les à planifier les façons de répondre si ou quand, on lui demande des sexto. Les équiper pour faire face aux situations difficiles, les aidera à construire leur confiance, et à répondre au lieu de réagir, et ainsi obtenir de meilleurs résultats.

ÉQUIPEZ-LA POUR VIVRE AVEC CONFIANCE

La confiance permet aux filles de prendre de bonnes décisions sans hésiter ou à se remettre en question. Nous pouvons les aider à apprendre comment prendre des décisions avec assurance en leur donnant des occasions de faire des choix. Commencez par des choix faciles. Par exemple,

demandez-leur où elles veulent aller déjeuner. Puis allez déjeuner sans poser des questions telles : “Tu es sûre ? Ne préfères-tu pas aller... ?” Il y a des moments où vous feriez un choix différent si vous aviez le choix, mais si ce n’est pas vraiment problématique, acceptez leur décision. Si cela pose un problème, demandez-leur si elles ont tenu compte des différents scénarii possibles qui pourraient se passer, les aidant à envisager les possibilités elles-mêmes. Au lieu de donner un conseil sur les situations, posez des questions ouvertes qui les aideront à penser à des solutions. Gentiment guidez-les, mais permettez-leur d’envisager les différentes possibilités, les avantages et désavantages de chacune, et de prendre une décision bien réfléchie. Les questions deviennent la clé qui les aide à penser par elles-mêmes et à apprendre à réfléchir à la façon de réagir, de répondre, et quoi faire. Un des plus grands cadeaux que nous pouvons offrir à nos filles est de leur enseigner à penser d’elles-mêmes et à affronter les problèmes qui se présentent à elles.

Croyez en elles. Montrez-le-leur.

Écoutez-les quand elles vous parlent de choses qui se passent à l’école et dans leur cercle d’amis. Prêtez attention. Accordez-leur du temps chaque jour. Dites-leur que vous les aimez et êtes fier d’elles. Posez des questions, mais n’interrogez pas—soyez vraiment intéressé.

ÉQUIPEZ-LA POUR FAIRE FACE À L’ÉCHEC

Enseignez-lui comment gérer l’échec. Encouragez-la à essayer des choses où elle peut échouer et aidez-la à comprendre que ce n’est pas la fin du monde. Laissez-la faire des erreurs et apprendre comment y répondre. Partagez vos expériences d’échecs et d’erreurs, ce que vous avez appris et comment vous vous en êtes sortis. Ceci aide votre fille à comprendre que même vous n’êtes pas parfait et elle acceptera l’échec plus facilement.

Katty Kay et Claire Shipman, auteures de “The Confidence Code for Girls” (*Le Code de Confiance pour les Filles*), a trouvé que le pourcentage de filles qui disent qu’on ne leur permet pas d’échouer s’élève à 150 pourcent entre 12 et 13 ans, avec 45 pourcent de celles de 13 ans indiquant qu’elles ne se sentent pas capables d’accepter l’échec. (Staff, 2020)

Alors que nous regardons nos échecs, examinons nos faiblesses, et apprenons de ce que nous voyons, Dieu n’a jamais voulu que nous nous concentrons sur eux. Apprendre. Grandir. Changer. Oui, mais Il ne veut pas que des pensées négatives nous handicapent. Nos sentiments d’échec ou de ne pas être à la hauteur peuvent nous paralyser et nous empêcher d’être tout ce que Dieu qui nous a créés veut que nous soyons.

ÉQUIPEZ-LA POUR CÉLÉBRER SES SUCCÈS

Cela peut être seulement des paroles de soutien mais fêtez les succès qu’elle remporte. Que ce soit un projet scolaire ou la rupture d’une habitude, ou le fait de parler à une nouvelle personne, fêtez chaque victoire et chaque succès. Achetez-lui des fleurs ou un nouveau foulard ou un petit quelque chose qu’elle voulait. Portez un toast à son succès avec une tasse de chocolat (ou avec sa

boisson préférée.) Postez le succès sur Facebook. “Diane a juste terminé son projet de science à temps, et c’est extraordinaire !”

ÉQUIPEZ-LA POUR PRENDRE SOIN DE SON CŒUR

En tant que femmes, nous sommes des personnes qui apportent des soins à tous sauf à nous. Nous nous occupons de nos amis et, comme adultes, nous prenons soin de nos familles. Mais nous devons aussi prendre soin de nous-mêmes. Comment les filles peuvent-elles s’occuper d’elles-mêmes ?

- Faites des choses qui feront qu’elle se sentira mieux—au sujet de la vie et, si cela va, faire une promenade, lire un livre, ou parler à un(e) ami (e) (encouragez des réconforts autres que la nourriture !)
- Garder sa chambre bien rangée—créant un “oasis” dans sa chambre.
- Sortir et prendre de l’air frais.
- Faire une sieste.
- Dormir beaucoup.
- S’accorder des choses qu’elle apprécie de temps à autre. Un bon livre. Un nouveau projet d’artisanat. La musique qu’elle apprécie.

ÉQUIPEZ-LA POUR FAIRE LA GUERRE

Les hormones et les changements prenant place dans son corps contribuent beaucoup à sa baisse de confiance. Mais ce n’est pas la seule partie de l’histoire. Nous avons un ennemi qui est déterminé à voler, tuer, détruire, et dévorer. Aidez les filles à voir que la bataille est réelle. Quand elles croient un mensonge sur elles ou sur une situation, leur rappeler la bataille. “Pensez-vous que cela pourrait être l’ennemi vous mentant ? Que dirait Dieu en ce moment ?”

Identifier le mensonge nous permet de dire la vérité dans nos cœurs et nos esprits. Vous ne pouvez pas vaincre ce que vous ne définissez pas. Une fois que nous aurons reconnu et identifié le mensonge, il est important de remplacer le mensonge par la vérité. Nous pouvons le faire en mémorisant et en répétant l’écriture et en nous disant ce que dit Dieu et ce qu’Il a promis. Puis vivre, comme nous croyons ce que dit Dieu, au lieu de ce que dit l’ennemi.

Enseignez-lui comment passer du temps avec Dieu. Non seulement à lire la Bible ou à prier parce qu’il le faut, mais passer du temps à parler et à apprendre comme on ferait à un ami. Notre but n’est pas qu’elle coche une certaine quantité de lecture de la Bible ou de temps de prière chaque jour, mais de l’équiper pour qu’elle tombe amoureuse de Dieu et construise une relation forte et intime avec Lui.

EXERCICE

Quels sont les moments où vous faites plus d'expérience ou avez le plus fait d'expériences avec Dieu ? (Invitez les participants à partager). Après avoir écouté les réponses de chacun, quelles nouvelles possibilités pouvez-vous partager avec les filles et/ou les aider à faire une expérience avec Dieu et tomber plus profondément amoureuses de Lui ?

CONCLUSION

L'ennemi ne veut pas que les filles vivent avec assurance. Il veut les décourager et les pousser à douter d'elles-mêmes et de Dieu. Il sait que si elles croient qu'elles sont faites merveilleusement, destinées intentionnellement à un objectif qui les poussera à avoir un impact sur leur monde, et qu'elles peuvent vraiment tout faire en Christ, elles feront des choses extraordinaires pour le royaume. Notre rôle comme parents, grands-parents, et responsables d'église est d'encourager, d'équiper et de lancer un défi aux filles pour qu'elles vivent avec assurance, faisant confiance à Dieu avec qui elles sont, et au plan qu'Il a pour leur vie.

QUESTIONS À DISCUTER:

- Quel est votre plus grand apport de ce séminaire ?
 - Quelles trois choses ferez-vous pour répondre à la conversation d'aujourd'hui ?
 - Comment prierez-vous différemment pour vos filles pour faire suite à ces informations ?
-

RESSOURCES

Enough: Discovering a God Who is Enough When You're Not by Tamyra Horst (Pacific Press Publishing) *Real You* *Le vrai vous* de Tamyra Horst (AdventSource) *Asez: Découvrir un Dieu qui Suffit quand vous ne l'êtes pas.*

Praying Like Crazy for Your Kids by Tamyra Horst (Pacific Press Publishing) *Priez comme des Malades pour vos Enfants*

Untangled: Guiding Girls Through the Seven Transitions into Adulthood par Lisa Damour, Ph.D. (Ballantine Books) *Guider les filles à travers les sept Transitions vers l'Âge Adulte*

Under Pressure: Confronting the Epidemic of Stress and Anxiety in Girls par Lisa Damour Ph.D. (Ballantine Books) *Sous pression: Confronter l'Épidémie de Stress et d'Anxiété chez les Filles*

*Une grande partie de ce séminaire a été pris de matériel dans "Enough" et "Real You. (Le Vrai Vous)

RESSOURCES DE LEADERSHIP

— Les *Ressources de Leadership* sont soigneusement choisies pour vous préparer à aborder des sujets actuels et pertinents en tant que responsable des Ministères de la Famille dans votre église locale.

LA SOURCE DE LA RÉSILIENCE

PAR JULIAN MELGOSA

À 17 ans, un ami et moi avons décidé de marcher dans un tunnel ferroviaire de 7 Km, construit sous la cordillère Cantabrique pour rejoindre par train les provinces de Burgos et Santander en Espagne. Ce tunnel avait été bâti durant les années 40 et 50, prenant 16 ans de travail intense, mais il ne fut jamais utilisé pour son objectif initial. À cause d'un manque de fonds publics, le projet fut avorté et abandonné avant que les rails ne soient installés. Des années plus tard, mon ami et moi trouvions cela très attirant de marcher du début à la fin de ce tunnel. C'était l'été, nous étions en vacances, et nous étions en quête d'aventure. Aussi, avons-nous fait des plans pour traverser les montagnes via le tunnel. "Ce n'est pas sûr," "Il y a des infiltrations d'eau," "Les roches tombent à l'intérieur," "Il est difficile de respirer au milieu," "l'obscurité est très dense", et "les lampes de poche ne fonctionnent plus à cause de l'humidité," – étaient quelques-uns des avertissements de la population locale. Mais nous avons déjà pris notre décision. Nous avons mis nos bottes imperméables, avons pris une paire de lampes de poche avec des piles en plus, et avons commencé à marcher à partir du portail sud pour sortir du tunnel au portail nord. Là un autre ami nous attendrait avec une voiture.

Nous avons commencé notre marche, pleins d'enthousiasme, et bientôt nous avons atteint un point d'obscurité totale, étant donné que le tunnel avait la forme d'un arc. La plupart des avertissements de la population locale se sont avérés des exagérations, mais l'obscurité était vraiment dense malgré l'aide des lampes de poche. Aussi, marchions-nous très lentement, ce qui rendait l'expérience très longue. Notre état d'esprit déclinait, et nous commençons à ressentir la fatigue et la peur. Nous avons même envisagé de rebrousser chemin et de sortir par la porte où nous étions

Julian Melgosa, PhD est Directeur Associé pour le Département de l'Éducation au Quartier Général de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour à Silver Spring, Maryland, ÉU.

entrés. Soudain, j'ai vu un minuscule point de lumière, de la taille de la tête d'une épingle. J'ai crié avec enthousiasme : "Regarde ! La fin du tunnel !" Mon ami ne pensait pas que j'avais une perception visuelle précise et a ignoré ma joie. Mais bien vite le point a grossi, et nous avons conclu que c'était bien la lumière venant de la partie nord du tunnel. Ce moment était crucial. Le reste de la marche était libre de la peur, du doute et de la fatigue. Cette tête d'épingle nous a donné l'espoir, la motivation, la volonté, l'enthousiasme, et même l'exaltation pour atteindre notre but.

Cette expérience du moment où nous avons vu le point de lumière est comme le début de la résilience. La résilience, la capacité de faire que nous nous adaptions et relevions après l'adversité, le traumatisme, et la menace, vient de quelque part, un objet, une idée, ou un objectif qui donne ce coup de pouce supplémentaire dont on a besoin. C'est à nous de choisir le bon point de lumière pour que la résilience se déroule. Pour le croyant, s'accrocher à la puissance de Dieu est la façon la plus sûre de faire l'expérience de la résilience durant et pendant les épreuves.

Certains personnages de la Bible révèlent une résilience remarquable. Ils avaient tous une vision, un divin rayon de lumière à la fin d'un long tunnel. Une telle vision donnait le pouvoir de vaincre l'adversité et de se lever avec une force retrouvée. Prenez, par exemple, Noé. Il a été témoin de la montée de la corruption des enfants de Dieu, a fait face à la demande de construire une arche au milieu des moqueries, s'est retrouvé face à une Terre méconnaissable après le Déluge, et a vu la décadence de ses descendants. Pourtant, il a gardé la foi avec résilience et a accompli sa mission. La résilience de Noé a dû venir de son fidèle cheminement avec Dieu (Gen. 6 :9) ou de la promesse de Dieu de ne "plus jamais" maudire ou détruire la terre à cause des humains. (Gen. 8 :21)

Pensez à Abraham, qui a quitté son pays et son peuple pour commencer un voyage vers une destination inconnue. Il faisait face à une multitude de problèmes liés à la stérilité de sa femme et à la promesse de Dieu concernant la multitude de ses descendants qui ne semblait pas se matérialiser. Il a fait l'expérience de tensions importantes avec les membres de sa famille et son foyer. Il a ensuite subi l'épreuve la plus dure de loyauté—le sacrifice de son fils adolescent, le fils de la promesse. L'origine de sa résilience aurait pu venir de la promesse extraordinaire de Dieu : "Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai" (Gen 12 :2), ou peut-être des divers autels qu'il avait construits pour le Seigneur (12 :7, 8; 13:18)—le plus mémorable étant celui où il a attaché et allongé son fils Isaac.

Un des cas les plus significatifs de résilience est celui de Job, qui était "intègre et droit. Il craignait Dieu et se détournait du mal." (Job 1 :1) Pourtant, il a subi une épreuve dure, qui était très difficile à supporter, surtout parce que tous, autour de lui, croyaient que la souffrance était le résultat direct de ses mauvaises actions. Cette épreuve n'était pas simplement personnelle mais universelle ; c'était une épreuve entre les forces du bien et du mal quand Satan a prétendu que la justice de Job était simplement due à sa propriété, sa famille bénie, et son état de bien-être. Par conséquent, une fois que Dieu l'eut permis, Satan a détruit la richesse, les enfants, et la santé personnelle de Job. Mais Job est resté fidèle, Dieu a restauré toutes ses pertes, et il a vécu 140 années de plus. (Job 42 :16) Il devait avoir eu une foi colossale quand, après sa série de malheurs, il a affirmé : "C'est nu que je suis sorti du ventre de ma mère, et c'est nu que je repartirai. L'Éternel a donné et l'Éternel a repris. Que le nom de l'Éternel soit béni !" (Job 1 :21) C'était indubitablement une des nombreuses forces qui

l'a aidé à être résilient et à devenir plus fort avant les épreuves. Un autre exemple remarquable de résilience dans la Bible est celui de Joseph, qui a souffert au moins deux expériences traumatisantes qui ont complètement changé sa vie. D'abord, Ses propres frères l'ont vendu comme esclave à une caravane d'Ismaélites en route vers l'Égypte alors qu'il était encore mineur. Deuxièmement, il a été jeté injustement en prison parce qu'il a refusé d'avoir des relations sexuelles avec la femme de son maître. Mais malgré la gravité de ces événements, Joseph a rebondi, et Dieu lui a ouvert la route à la cour de Pharaon pour remplir la grande mission de sauver plusieurs de la mort, incluant sa propre famille. Quel faisceau de lumière a favorisé sa résilience ? Ellen G. White fait ressortir un moment précis dans la vie de Joseph, peu après avoir été vendu comme esclave :

Bientôt la pensée de Joseph s'élève vers le Dieu de son père qu'il a appris à aimer dès son enfance. Que de fois, dans la tente de Jacob, n'a-t-il pas entendu le récit de la vision de Béthel, alors qu'il quittait en fugitif le foyer paternel. Il connaît aussi les promesses faites au patriarche et leur accomplissement. Il a appris comment en des heures de détresse, les anges de Dieu sont venus le consoler, l'instruire, le protéger. En outre, il n'ignore pas l'amour divin qui doit donner au monde un Rédempteur. Tous ces enseignements précieux affluent maintenant à la mémoire de Joseph, et il a confiance que le Dieu de ses pères sera aussi le sien. *Sans tarder, il se jette tout entier dans les bras de son Créateur. Il le supplie d'être son soutien au pays de l'exil. (Patriarches et Prophètes, 192, emphase ajoutée).*

Il y a aussi des femmes résilientes dans la Bible, comme Rachel, qui a grandi dans une maison avec des idoles, avait un père voleur, et a enduré une longue souffrance à cause de son infertilité. De plus, elle a fait l'expérience de beaucoup de détresse avec Léa, sa sœur, rivale, et femme du même mari. Pensez à Ruth, la Moabite, membre d'un peuple païen qui adorait un Dieu qui exigeait des sacrifices humains, qui avait perdu son mari dans sa jeunesse et rejoint sa belle-mère pour rentrer à Bethlehem pour affronter un futur très incertain. Ou Hannah, qui a souffert l'affliction à cause de son infertilité, encore plus aggravée par le manque de compréhension de son mari, et les provocations de leur servante Peninnah, et finissant dans un état de dépression. Ou Marie, qui avait été appelée à devenir la mère du Messie, faisant l'expérience du conflit avec ses enfants, et n'ayant qu'une compréhension très limitée du ministère et du rôle de son fils comme Messie. (voir *Jésus Christ*, 90)

Une des femmes résilientes les plus connues de la Bible est Naomi. Elle a connu un nombre important de graves événements : Sa famille (père, mère, et deux garçons) avait été forcée de quitter son pays à cause de la famine, ce qui est très différent de simplement partir en quête de nouvelles opportunités. Leur destination, Moab, fournissait la nourriture et les nécessités de base, mais la population locale avait un point de vue idolâtre qui s'opposait aux croyances juives. Bientôt Naomi a perdu son mari, devenant veuve avec deux fils dépendants—une situation particulièrement traumatisante dans un pays étranger. Ses deux fils ont épousé des femmes du pays,

fait qui probablement a apporté un bouleversement dans la famille étant donné que la loi de Moïse stipulait que les Moabites, et leurs descendants ne pouvaient entrer dans l'assemblée du Seigneur jusqu'à dix générations. (Deut. 23 :3) En dernier lieu, les deux jeunes gens sont morts. À ce moment de profonde tragédie, Naomi a décidé de retourner à sa ville de naissance—une autre expérience désagréable, car elle devait admettre la perte et l'affliction.

À la fin, Naomi est sortie victorieuse de toutes les calamités. Elle devait avoir eu une foi puissante et l'espoir solide que le Seigneur donnerait des bénédictions pour compenser tant de souffrances. Ruth, sa belle-fille, doit avoir agi comme un puissant instrument de résilience, envoyée par Dieu.

Toutes ces personnes, et d'autres hommes et femmes souffrirent des peines intenses, mais ils s'en sont sortis plus forts après les épreuves. Ils possédaient la résilience qui ne vient que de Dieu. Et cette bénédiction nous est ouverte aujourd'hui. L'on ne doit que faire un choix, regarder au-delà de l'ici et maintenant et repérer ce faisceau de lumière et d'espoir à la fin du tunnel. Croire que notre Père Céleste va nous conduire à une fin heureuse, avec le moins de souffrance possible.

Même si la Psychologie a fait un effort d'accepter la religiosité comme un moyen effectif de faire face, aujourd'hui les scientifiques et les médecins savent que la gestion religieuse est très effective, particulièrement pour la personne de foi, quelque chose que les croyants connaissaient déjà bien. Aujourd'hui, on accepte largement que la prière, la lecture de la Bible, l'adoration—individuelle et collective, la certitude du salut, l'espoir dans le retour de Jésus, et d'autres sont décisifs pour faire face à l'adversité avec résilience.

La prière et la méditation de la Bible/la répétition de versets sont des principaux facteurs pour s'en sortir parce qu'ils sont puissants et portatifs. Les familles peuvent mieux faire face aux difficultés en contemplant Jésus, la véritable lumière au bout du tunnel, comme décrit dans Ésaïe 9 quand il dit : "Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière a brillé." (v. 2), plus loin le texte dit qui est cette lumière: "En effet, un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et la souveraineté reposera sur son épaule ; on l'appellera Merveilleux Conseiller, Dieu Puissant, Père Éternel, Prince de la Paix." (v. 5)

Même au milieu de difficultés, nous devons accepter par la foi que la souffrance temporaire prendra fin et peut avoir un but même si nous pourrions l'ignorer. Jusque-là, nous devons nous concentrer sur ce petit rayon de lumière qui apparaît au bout de chaque tunnel. En termes pratiques, cela peut être un texte de la Bible que nous intériorisons en réfléchissant et en répétant. Des versets comme : "Nous sommes pressés de toutes parts, mais non écrasés; inquiets, mais non désespérés; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non anéantis," (2 Corinthiens 4:8-9) ou "Je dis à l'Éternel: "Tu es mon refuge et ma forteresse, mon Dieu, en qui je me confie !" (Psaume 91:2) ou "Si tu traverses de l'eau, je serai moi-même avec toi; si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne te fera pas de mal," ou "L'Éternel est bon, Il est un refuge le jour de la détresse. Il connaît ceux qui se confient en Lui." (Nahum 1 :7)

Un autre moyen pour obtenir la résilience est de revoir les bénédictions du passé. Une des

citations favorites d'Ellen G. White, qui est toujours d'actualité : "Nous n'avons rien à craindre de l'avenir, sauf d'oublier la façon dont le Seigneur nous a dirigés, et Son enseignement dans notre histoire passée." (9T, p.10) (traduction libre) Si nous ne gardons pas ces souvenirs à l'avant de notre esprit, nous les oublierons. En partageant nos histoires avec les autres, en les écrivant dans un journal, et en formulant des prières de louanges et de remerciements, nous gardons, vivants, ces souvenirs. Ce sont des façons par lesquelles nous pouvons montrer notre appréciation à Dieu pour des bénédictions et des dons précis.

AIDER LES PARENTS CÉLIBATAIRES À BÂTIR LA RÉSILIENCE

PAR CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

TEXTE

“Frères et sœurs, je n’estime pas m’en être moi-même déjà emparé, mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière et me portant vers ce qui est devant, je cours vers le but pour remporter le prix de l’appel céleste de Dieu en Jésus Christ.”
Philippiens 3 : 13,14

INTRODUCTION

Quand vous voyez le terme “parent célibataire,” quelle image vous vient à l’esprit ? Décrivez exactement ce que vous voyez à l’esprit. Peut-être nos tendances à juger présentent une image qui est loin d’être précise. Avez-vous imaginé une personne courageuse et pleine de ressource ? Qu’en est-il de quelqu’un qui a démontré de la résilience ? Qu’est-ce que la résilience, et comment est-elle construite ?

Claudio Consuegra, DMin, est le Directeur du Département des Ministères de la Famille à la Division Nord- Américaine des Adventistes du Septième Jour à Columbia, Maryland, ÉU.

Pamela Consuegra, PhD, est Directrice Associée du Département des Ministères de la Famille à la Division Nord -Américaine des Adventistes du Septième Jour à Columbia, Maryland, ÉU.

La résilience se définit comme “le processus de bien s’adapter face à l’adversité, au traumatisme, à la tragédie, aux menaces ou aux importantes sources de stress—comme la famille et les problèmes relationnels, de graves problèmes de santé, ou de lieu de travail et les facteurs de stress financiers. Autant la résilience implique le fait de rebondir de ces expériences difficiles, autant peut-elle inclure une profonde croissance personnelle.” (APA, 2021)

Notre verset biblique nous rappelle l’importance d’oublier ce qui est derrière et ce qui met une pression. La capacité de continuer, peu importe le passé, est la résilience en action. Il y a peu de doute que la plupart des parents célibataires peuvent être dans un état qui exige le pardon et la pression. Comme leaders, comment pouvons-nous participer à aider les parents seuls dans le processus de bâtir la résilience ?

Peut-être avez-vous entendu des commentaires durs ou porteurs de jugement d’autres personnes, même des membres d’église à l’encontre ou au sujet de parents célibataires. Leaders, vous avez été appelés pour un tel temps. Quelques personnes ont tendance à faire des suppositions sur la vie des autres, leur statut financier, ou même leur caractère, sans même connaître la véritable histoire. Cela peut sembler injuste, et c’est le cas. Mais nous ne pouvons pas permettre à l’opinion non informée de quelqu’un et à son jugement erroné de définir qui nous sommes ou ce que nous ressentons. En tant que leaders, vous pouvez éduquer les autres et participer à révéler la vraie image de l’amour de Dieu avec la force, la résilience, et l’ingéniosité de parents isolés.

Une multitude de différentes routes peuvent amener à la monoparentalité. Pour certains, la monoparentalité est un sentier qu’ils ont choisi volontairement. D’autres peuvent avoir eu des cheminements difficiles jalonnés de chagrins d’amour, d’abus, de perte, ou de souffrance. Certains sont des parents seuls parce que leur conjoint/e est décédé (e) subitement, certains ont été trompés, et d’autres abandonnés. Pourtant, certains sont des parents seuls parce qu’ils ont fui une situation de violence domestique ou un partenaire avec une addiction. Le point est que chaque situation est unique, et les raisons, qui ont mené à devenir un parent célibataire, varient selon les personnes.

Quelques-uns admettent qu’ils ne révèlent pas à quelqu’un qu’ils rencontrent pour la première fois, qu’ils sont des parents seuls, de peur d’être catalogués ou jugés. Des critiques peuvent venir de parents, collègues, connaissances, ou membres d’église. D’autres disent qu’ils ont été rejetés de leur cercle social ou ne sont plus invités quand d’autres familles se rassemblent pour des repas et des sorties en plein air, incluant des événements sociaux de l’église. Répétons ce que nous avons dit plus haut ...Dieu ne donne pas le rôle de juge aux voisins, amis, famille, ou même à la famille de l’église !

QUESTIONS À DISCUTER POUR LES LEADERS

1. Partagez un moment où vous avez entendu un membre d’église dire du mal d’un autre.
2. Êtes-vous intervenu et avez-vous répondu à la personne ?
3. Sinon, pourquoi ? Si c’est le cas, qu’avez-vous dit ?

ÉTABLIR DES LIMITES

Les parents seuls gèrent beaucoup de choses, et la dernière chose sur leur liste à faire devrait être de supporter le jugement déplacé des autres. Oui, c'est dur d'écouter les paroles blessantes, et à un moment, les parents célibataires peuvent même cesser d'être choqués par les paroles dures des gens et par la façon dont quelques personnes les traitent différemment.

Apprendre à établir des limites appropriées peut aider à gérer les émotions négatives. Voici sept conseils à partager avec les parents célibataires pour établir ces limites :

1. **Cesser de parler de soi de manière négative.** Ne laissez pas la critique des autres affecter votre façon de parler de vous. Collez quelques pensées positives sur le miroir de votre salle de bain, lisez-les au début de chaque jour, mémorisez-les, et répétez-les à vous-mêmes, si les pensées négatives commencent à s'installer.
2. **Focalisez-vous sur vos bons amis.** Pensez à ces vrais amis que vous avez et entourez-vous d'eux. Ne vous entourez pas de soi-disant "amis" qui continuent à vous remplir les oreilles de paroles négatives.
3. **Focalisez-vous sur ce que vous avez réussi pendant la journée.** C'est facile de faire une liste de toutes les choses que vous pourriez changer au sujet de la journée ; cependant, pourquoi ne pas vous concentrer sur ce que vous avez réussi ? Pensez aux succès du jour, comptez-les à nouveau chaque nuit avant d'aller au lit, et remerciez Dieu pour chaque victoire.
4. **Exprimez vos pensées honnêtement.** Faites-vous une faveur et éliminez toutes vos frustrations du cœur et de l'esprit. Parlez à un de vos bons amis, écrivez dans votre journal, votre blog sur ces pensées, ou voyez un conseiller. Débarrassez-vous de vos pensées et sentiments négatifs, nettoyez-les, et essayez de les remplacer par des pratiques positives qui refusent de les laisser rentrer.
5. **Connaissez-vous mieux.** Si vous faites l'expérience de la négativité, arrêtez et pensez à ce qui cause ce sentiment. Est-ce que ce sont de mauvais amis ? Si c'est le cas, vous devriez cesser de les fréquenter. Regardez-vous trop de media qui continuent à représenter des images négatives ? Si c'est le cas, éteignez cette télévision. Passez-vous trop de temps assis à vous dire des paroles négatives ? Si c'est le cas, il est temps de vous lever et d'employer cette énergie pour des choses positives. En d'autres mots, essayez d'identifier les choses qui mènent à vos émotions et sentiments négatifs et remplacez-les par des activités plus positives.
6. **Sortez.** Des paroles négatives de la part des autres ou de vous-même vont éventuellement vous déprimer. Touchez le bouton redémarrer en allant dans la nature. Sortez dans l'air frais, respirez profondément, marchez, parlez au Créateur, et vous sentirez l'anxiété commencer à fondre. Faire des exercices en plein air est l'une des meilleures choses que vous pouvez faire au début pour regarder les choses d'un autre œil.
7. **Développez des limites, éloignez-vous, et parlez.** Vous pouvez choisir avec qui passer du temps, qui vous allez écouter, et quels sujets vous autoriserez des conversations à couvrir.

Vous pouvez dire : “NON” et vous pouvez vous éloigner. Si quelqu’un dit quelque chose d’inapproprié sur votre famille ou sur vous, demandez à la personne de se taire. Parfois une personne a besoin d’être confrontée pour cesser ses commentaires désagréables.

ADMETTEZ QUAND VOUS AVEZ BESOIN D’AIDE ET OBTENEZ-LA !

Guérir d’années de peine émotionnelle n’arrive pas du jour au lendemain. Nous voulons tous obtenir immédiatement des résultats, mais veuillez comprendre que ce processus est un cheminement. Il peut y avoir aussi des barrières qui empêchent quelqu’un d’obtenir une aide professionnelle, comme le temps, un manque de couverture d’assurance ce qui implique des dépenses prises de sa poche, ou la garde d’enfants.

Il y a des moments où parler à un ami en qui on a confiance, ou à un pasteur peut être ce dont on a exactement besoin. Cependant, parfois parler à un membre de la famille peut ne pas être dans le meilleur intérêt de quelqu’un et il a peut-être besoin d’une aide plus intensive, objective, et professionnelle. Voici quelques signes à partager aux parents seuls qui peuvent indiquer un besoin d’une aide professionnelle externe :

1. **Vous ne vous souvenez pas de la dernière fois où vous avez eu un bon sommeil.** Le cycle constant d’un manque de sommeil est un signe clair que les choses ne fonctionnent pas, et que vous avez besoin d’une intervention externe. Votre santé va bientôt se détériorer, et ceci va empirer les choses.
2. **Votre réseau ne fonctionne pas.** Chaque tentative de parler à un ami ou à un membre de la famille vous donne un sentiment plus fort de découragement. Peut-être sont-ils trop près de la situation et incapables d’être objectifs. Il est peut-être temps qu’un parti neutre intervienne.
3. **Il y a eu/a abus physique et/ou émotionnel.** Vous ne devriez absolument pas tolérer un tel comportement sans obtenir de l’aide et trouver la sécurité immédiatement. L’abus physique, émotionnel, et verbal ne devrait jamais être toléré. Ce n’est pas la façon dont Dieu aimerait qu’on traite Sa fille. Même si cela ne se passe pas dans le présent, vous pourriez avoir besoin d’aide professionnelle pour vaincre les conséquences d’abus passés. De plus, l’enfant peut bénéficier de conseils si la famille a connu cette expérience.
4. **Vous avez peur de dire certaines choses à votre famille.** Quand vous ne vous sentez pas à l’aise de partager vos sentiments et pensées sans être diminué, critique, jugé ou harcelé, quelque chose ne va vraiment pas. Vous avez besoin de parler dans un lieu sûr.
5. **Vous niez, excusez, ou choisissez d’ignorer les signes de problèmes comme l’abus de drogue ou d’alcool.** L’abus de substance est une indication de plus gros problèmes qu’une simple détresse émotionnelle ou de la fatigue. Peut-être excusez-vous votre comportement en disant des choses : “Je peux arrêter n’importe quand ; je ne suis pas accro; je vais arrêter dès que ma situation parentale se stabilisera.” C’est le sommet du refus et un indicateur clé que vous avez besoin d’aide externe. Une fois de plus, l’enfant peut bénéficier de soutien

psychologique si cela a été l'expérience de la famille.

6. **Vous avez une pensée récurrente que votre enfant serait mieux sans vous.** Ces sortes de pensées négatives sont le résultat de problèmes plus profonds ayant besoin d'aide professionnelle. Nous avons tous des pensées occasionnelles que nous ne sommes peut-être pas le meilleur parent ; cependant, quand cela devient une obsession, c'est un indicateur clé que l'on a besoin d'intervention professionnelle.

Si une personne a besoin de nouvelles lunettes, briserait-elle les fonds de deux bouteilles de verre, obtiendrait-elle du fil, et fabriquerait-elle sa propre paire ? Quelqu'un ferait-il un canal radiculaire sur sa propre molaire avec une nouvelle perceuse électrique ? Enlèveriez-vous votre propre appendicite ? Bien sûr, que non. Donc, pourquoi sommes-nous réticents à chercher de l'aide professionnelle quand nous en avons besoin ? Ah, voici ce mot à nouveau... **STIGMATISATION !** Comme leaders, nous devons aider à briser ces barrières et stigmatisations.

QUESTIONS À DISCUTER POUR LES LEADERS

1. À qui d'après vous les parents seuls parlent-ils le plus souvent quand ils ont besoin d'une oreille attentive ou d'un conseil ?
2. Pensez-vous qu'une personne de la famille est toujours la meilleure personne à qui parler ?
3. Quelles mesures pouvez-vous prendre pour aider les parents seuls à chercher de l'aide quand ils en ont besoin ?

DIEU VOUS A CHOISI !

Tous les parents ne se sont sentis pas à la hauteur à certains moments, peu importe leur situation. Tous les parents ont hurlé, dit la chose inappropriée, espéré un recommencement ou ont perdu patience. Et à chaque fois que la culpabilité s'abat, nous avons tendance à penser qu'à cause des défauts que nous percevons, nous ruinerons notre enfant à toujours. Ce n'est pas le propre des parents célibataires seulement d'avoir de tels sentiments.

C'est beaucoup trop facile de penser que quelqu'un d'autre ferait un meilleur parent. Mais voici la belle partie ! AUCUN parent n'est parfait. Nous avons tous des défauts. Nous avons tous nos bons et mauvais jours. Il y aura toujours des jours où nous souhaiterons pouvoir remonter l'horloge et avoir un recommencement.

Vivre dans une culture dirigée par une connectivité constante et les réseaux sociaux ne contribue pas à aider la situation. Tout ce que nous devons faire est de faire défiler Facebook, Instagram, Pinterest, etc., et on nous rappelle à quel point les autres parents sont "parfaits". Il y a ceux dont l'enfant paraît parfait, dont les cheveux et le maquillage sont faits quotidiennement à la perfection, dont les maisons sont impeccables, ceux qui font des repas-maison délicieux et font des projets d'artisanat avec leurs enfants chaque après-midi. Gardez seulement à l'esprit que les choses ne sont pas toujours ce qu'elles semblent. Les choses qui paraissent parfaites sur les réseaux sociaux ne sont pas parfaites en réalité.

Personne n'est le parent parfait sauf Dieu le Père. Comprendre que Dieu les a choisis pour la tâche divine de parents peut changer la vie. Imaginez que Dieu a écrit la lettre suivante aux mamans et papas qui sont seuls :

Mon bien-aimé Parent Seul,

Tu es choisi, tu es assez, et tu es mien. Mon amour pour toi est fort. Je suis fier de toi. Je vois ton cœur, la façon dont tu me cherches, et la dévotion dont tu fais preuve en élevant ton enfant. Bravo, mon enfant.

Mon enfant, tu es un délice pour moi. Je t'ai choisi dès la fondation du monde, et je t'ai sanctifié dans un grand but. Bien-aimé, je me tiens debout, prêt à te rejoindre dans ton cheminement de parent. Le sentier peut être flou devant toi, mais je le vois, et je peux voir la ligne d'arrivée. Je te porterai quand tu seras faible, te donnerai de la force, et tu ne tomberas pas.

Mon enfant bien-aimé, tu es assez. Je t'ai choisi comme parent pour ton enfant. Tu m'appartiens, et je te qualifie de digne. Ma promesse est de te donner l'espoir et un avenir. Ne gaspille pas la bénédiction du moment en te souciant du lendemain, car j'ai déjà pris soin de tous tes besoins.

Avec mon amour illimité et éternel, je répondrai aussi aux besoins de ton enfant. Il ne manquera de rien. Je suffis. Son identité est en Moi, sa provision est en Moi, et son avenir est en Moi. Je l'ai mis de côté dans un but important. J'ai des plans extraordinaires pour l'avenir de ton enfant.

Te regarder l'élever me remplit de délices. Je t'ai choisi pour élever cet enfant. Tu es le Guerrier en pleine forme pour l'aiguiser, l'instruire, le diriger, le préparer, le former, et le préparer à affronter le monde. Aucune arme préparée contre lui ne prospérera, car il m'appartient.

Mon parent célibataire chéri, n'oublie pas que tu es un trésor pour Moi. Tu es d'une valeur inestimable, et je ne cesserai jamais de t'aimer !

Mon bien-aimé, tu es mien à jamais.

Ton Père Céleste

CONCLUSION

La vérité est que, tôt ou tard, toutes les familles peuvent se retrouver face à un traumatisme, l'adversité, ou autres facteurs de stress. La bonne nouvelle est que Dieu offre une carte routière pour s'adapter aux situations changeantes de la vie, à la pression, et émerger encore plus fortes qu'avant. C'est la définition de la résilience !

Donc, que pouvez-vous faire comme leader ? Nous devons éduquer ceux qui sont sous nos soins à montrer de l'amour et de la compassion sans porter de jugement. Quelle grâce extraordinaire et quel amour extraordinaire possède Jésus pour chacun de nous, peu importe notre passé. Aux yeux de Dieu, les parents célibataires sont précieux, honorés, et aimés sans limite. Il les chérit et les aime d'un amour illimité.

De plus, nous devons avoir une compilation des ressources existantes dans notre communauté à notre disposition à partager avec les parents seuls. Chaque communauté est unique, et souvent, une liste de ressources peut être exactement ce dont a besoin le parent seul.

Par-dessus tout, donnez l'exemple de la grâce extraordinaire et de l'amour de Jésus ! Ce

sera contagieux alors que les autres Le verront refléter dans vos actions. Les parents seuls élèvent la future génération, et nous devrions être là pour marcher à leurs côtés pour que leur enfant et eux soient au ciel.

RÉFÉRENCES

American Psychological Association (APA). (2021). *Building Your Resilience*. <https://www.apa.org/topics/resilience>

FAÇONNER LE POINT DE VUE DE VOTRE ENFANT À TRAVERS UNE RELATION AIMANTE AVEC VOTRE CONJOINT(E)

PAR JOSEPH KIDDER AND KATELYN CAMPBELL WEAKLEY

“Je vous le dis en vérité : celui qui n’accueille pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n’y entrera pas.’ Puis il les prit dans Ses bras et les bénit en posant les mains sur eux.” Marc 10 :15,16¹

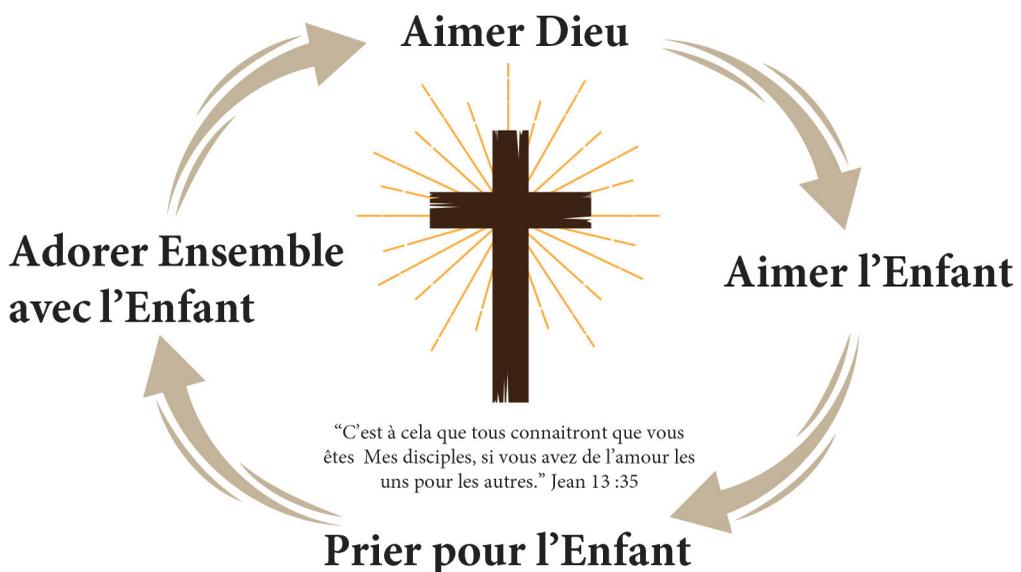
L’éducation pendant l’enfance est d’une importance capitale pour former des modèles et des caractères pour la vie. Ellen White savait à quel point les premières années d’un enfant sont importantes pour le développement de la trajectoire de sa vie. “On ne saurait donner trop d’importance à l’éducation précoce des enfants. Les impressions, les habitudes de la première enfance ont plus à faire avec la formation du caractère et l’orientation de la vie que toutes les instructions données plus tard.”² Pour instiller chez vos enfants un point de vue Biblique positif qui durera toute la vie, il est essentiel de les former quand ils sont jeunes.

Joseph Kidder, DMin est un Professeur du Ministère Chrétien et du Discipulat au Séminaire de Théologie Adventiste à l’Université d’Andrews à Berrien Springs, Michigan, ÉU.

Katelyn Campbell Weakley, MDiv, MSW, est pasteur de l’Église Adventiste du Septième Jour du Mont Tabor, Portland, Orégon.

Le point de vue de votre enfant est ce qui va l'aider à s'orienter dans la vie. Le point de vue que votre enfant développe répondra aux questions clés pour lui : Qui suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? D'où est-ce que je viens ? Où vais-je ? Qu'est-ce qui est réel ? Qu'est-ce qui est bien ou mal ? Qui est Dieu ? Toutes ces questions et plus obtiennent une réponse par le point de vue que développe votre enfant, façonnant son regard et ses hypothèses fondamentales. Aucune décision n'est prise sans une conception du monde. Pour prendre des décisions positives et saines, un enfant a besoin d'un point de vue positif, sain. Une conception du monde Biblique est basée sur les Écritures et peut aider les enfants à prendre des décisions intelligentes qui honoreront Dieu et bénéficieront aux autres et à eux.

Cet article discutera de principes importants et de méthodes pratiques pour développer une conception Biblique du monde chez votre enfant en aimant Dieu, en aimant l'enfant, en priant pour l'enfant, et en adorant ensemble. Vous remarquerez que tout le processus est enraciné dans l'amour, qui est la marque de ceux qui suivent Christ. "C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes Mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres." (Jean 13 :35). Si nous voulons former les enfants à être des disciples de Dieu, nous devons démontrer que nous le sommes par l'amour. Nous commençons par aimer Dieu nous-mêmes, ce qui augmente notre amour pour nos enfants, ce qui revigore nos prières pour nos enfants, ce qui renforce nos cultes de famille, qui à son tour augmente notre amour pour Dieu. Alors que nous participons au processus illustré ci-dessous, nous verrons nos enfants croître en Dieu et développer une conception Biblique du monde.



AIMER DIEU

Comment commencez-vous à enseigner à des enfants d'aimer Dieu et de se soumettre à Sa Parole ? Commencez par aimer Dieu vous-même. Quand un bébé découvre une nouvelle nourriture et est incertain à son sujet, la mère ou le père prennent d'habitude une bouchée pour démontrer que la nourriture est bonne. Quand il s'agit de Dieu, les parents peuvent rejoindre le Psalmiste en disant à leurs enfants : "Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon !" (Psaume 34 :9). Si vous, parents, vous plaisez et appréciez régulièrement la présence de Dieu dans votre vie, ceci provoquera ces deux choses. D'abord, vous donnerez une véritable démonstration de ce que vous voulez enseigner. Vous pouvez leur dire ce que c'est qu'aimer Dieu, mais ce ne seront que des paroles jusqu'à ce qu'ils voient une démonstration de ce que cela signifie. Nous développerons cette idée davantage quand nous discuterons de l'exemple plus loin, mais notons ici que les actions ont tendance à parler plus fort que les mots. Leur montrer votre plaisir en Jésus est beaucoup plus puissant que soit leur dire d'apprécier Jésus soit simplement dire que vous aimez Jésus.

Une seconde conséquence de votre plaisir en Dieu Lui-même est que votre désir pour votre enfant de développer un point de vue Biblique du monde deviendra plus authentique et ainsi plus puissant. Si vous aimez et appréciez le Seigneur vraiment, cela brillera dans tout ce que vous faites, incluant le développement du point de vue du monde de votre enfant. Nous pouvons supposer que si vous lisez cet article, vous appréciez déjà la présence de Dieu dans votre vie. Si c'est le cas, c'est merveilleux ! Gardez le divin profondément dans votre propre amour pour Dieu. Dans son livre *Opening Your Child's Spiritual Windows, (Ouvrir les Fenêtres Spirituelles de Votre Enfant)* Cheri Fuller écrit: "La vérité est que, vous devriez en premier, apprécier Dieu; sinon, il est probable que vos enfants ne l'apprécient pas. Et deuxièmement, si vous n'avez pas une relation aimante et confiante avec vos enfants, ils auront tendance à rejeter ou à perdre beaucoup l'influence que votre vie spirituelle pourrait avoir sur eux."³ Le fait est que comme parent, vous servirez de pont entre votre enfant et Jésus. Plus vous cultivez votre relation avec Jésus, et plus vous cultivez votre relation avec votre enfant, plus fort deviendra ce pont.

AIMER VOTRE ENFANT

Jésus aimait les enfants. "Des gens Lui amenaient des petits enfants afin qu'Il les touche, mais les disciples leur firent des reproches. Voyant cela, Jésus fut indigné et leur dit : 'Laissez les petits enfants venir à moi et ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas.' Puis Il les prit dans Ses bras et les bénit en posant les mains sur eux." (Marc 10 :13-16) Si Jésus avait tant de compassion pour les enfants, ne devrions-nous pas démontrer le même amour pour nos propres enfants ? Nous avons été appelés à montrer le plus grand amour à nos garçons et à nos filles.

Jésus prenait le soin aux enfants tellement au sérieux qu'Il a dit : "Mais si quelqu'un fait trébucher un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin et qu'on le jette au fond de la mer." (Matthieu 18 :6) Poursuivant cette

idée, Paul a écrit dans Colossiens 3 :21, “Pères, n’exaspérez pas vos enfants, de peur qu’ils ne se découragent.” On s’attend à ce que les parents chérissent leurs enfants et les dirigent avec amour sur le sentier de la justice. Ceci ne peut se faire sans une connexion proche et aimante entre le parent et l’enfant.

Si vous avez un profond amour pour Jésus mais une relation faible avec votre enfant, ce dernier ne se rapprochera pas davantage de Jésus. Plutôt, votre enfant pourrait même vouloir s’éloigner davantage de Lui. D’une façon ou d’une autre, il vous associe, vous et Jésus. Si votre enfant se sent en sécurité et aimé de vous et que vous vous en occupez, il fera probablement une expérience positive de Dieu. Cependant, si votre enfant ne se sent pas proche de vous, mais voit que vous êtes proche de Dieu, il y a une forte possibilité qu’il va faire une expérience négative de lui. Dans une récente étude multigénérationnelle, le sociologue Vern Bengtson remarque ce fait : “Par chaque mesure dans cette étude, un jeune adulte était plus enclin à partager les croyances religieuses de ses parents et à participer s’il sentait qu’il était proche de ses parents.”⁴ Les relations sont la clé.

Dans ce sens, nous ne devons pas être impatientes à manipuler nos enfants pour qu’ils viennent à Dieu. L’auteure Karyn Henley écrit : “Nous ne devons pas pousser pour quelque chose que nous voulons voir arriver. À la place, nous devons attendre Dieu et lui donner de la place et du temps pour travailler comme il veut. Nous avons le privilège de regarder Dieu travailler dans la vie des enfants, ‘afin que votre foi soit fondée non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.’ (1 Corinthiens 2 :5)”⁵ En étant simplement dans une relation aimante avec votre enfant, Dieu peut vous aider en son temps pour attirer à Lui votre enfant.

Quand Jésus était sur terre, Il a dit à Ses disciples : “Celui qui m’a vu a vu le Père.” (Jean 14 :9) De la même façon, les enfants comprendront leur Père céleste en regardant leurs parents. Ainsi, en plus d’apprécier et d’aimer Dieu, les parents doivent apprécier et aimer leurs enfants.

Il y a plusieurs manières simples pour démontrer votre amour à votre enfant. Vous pouvez jouer ensemble, cuisiner ensemble, ou chanter ensemble. Vous pouvez venir avec un nom d’animal unique pour eux, les récompenser quand ils accomplissent une tâche et leur dire qu’ils vous ont manqué lors d’une séparation. Quand ils sont frustrés, vous pouvez écouter leurs frustrations et sympathiser avec eux. Quand ils sont irresponsables, vous pouvez leur dire : “Je t’aime trop pour te laisser faire cela ; s’il te plaît, arrête.” Quand ils sont tristes, vous pouvez les prendre dans vos bras et les bercer doucement.⁶ Laissez vos enfants comprendre que vous les aimez, aussi souvent que vous le pouvez, à la fois quand c’est facile et quand c’est difficile de les aimer. Plus ils l’entendent, plus l’amour entre vous augmentera. C’est en faisant croître l’amour et la confiance consciencieusement entre Dieu et vous, et entre votre enfant et vous, que vous formerez une base de fondation solide pour le développement du point de vue Biblique du monde qu’aura votre enfant. Votre enfant grandira avec la confiance que le goût du Seigneur est vraiment bon.

PRIEZ POUR VOTRE ENFANT

Comme vous aimez votre enfant et que vous prenez soin de lui, vous allez, bien sûr, prier pour lui ou elle. C'est une partie importante du développement de la conception Biblique du monde de votre enfant. Alors que vous priez pour le développement Chrétien de votre enfant, souvenez-vous de prier pour ces domaines clés :⁷

1. **Priez pour leur salut.** “C’est pourquoi je supporte tout à cause de ceux qui ont été choisis, afin qu’eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus Christ, avec la gloire éternelle.” (2 Timothée 2:10)
2. **Priez pour que Dieu dirige leur vie.** “Confie-toi en l’Éternel de tout ton cœur et ne t’appuie pas sur ton intelligence ! Reconnais-Le dans toutes tes voies et Il rendra tes sentiers droits.” (Proverbes 3:5,6)
3. **Priez pour qu’ils développent des cœurs compatissants.** “Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres ; pardonnez-vous réciproquement comme Dieu nous a pardonné en Christ.” (Éphésiens 4 :32)
4. **Priez pour leur protection physique et spirituelle.** “...Éternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur, mon Dieu, mon rocher où je trouve un abri, mon bouclier, la force qui me sauve, mon rempart !” (Psaume 18 : 3)
5. **Priez pour le développement de leur caractère.** “Ainsi, mes frères et sœurs bien-aimés, soyez fermes, inébranlables. Travaillez de mieux en mieux à l’œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n’est pas sans résultat dans le Seigneur.” (1 Corinthiens 15 :58)
6. **Priez pour que Dieu remplisse leur cœur de joie.** “...Ne soyez pas tristes, car c’est la joie de l’Éternel qui fait votre force.” (Néhémie 8 :10b)
7. **Priez pour qu’ils désirent ce que Dieu désire.** “Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous en esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair.” (Ézéchiel 36 :26)
8. **Priez pour qu’ils arrivent à connaître l’amour de Dieu.** “Voilà pourquoi je plie les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus Christ...de sorte que le Christ habite dans votre cœur par la foi. Je prie que vous soyez enracinés et fondés dans l’amour pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l’amour de Christ et de connaître cet amour qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.” (Éphésiens 3:14,17-19)
9. **Priez qu’ils arrivent à aimer la Parole de Dieu.** “Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier.” (Psaume 119 :105)
10. **Priez que Dieu leur donne une attitude de serviteur.** “Servez-les avec bonne volonté, comme si vous serviez le Seigneur et non des hommes.” (Éphésiens 6 :7)

La prière est un outil puissant. Déversez continuellement vos prières à Dieu en faveur de vos enfants et Il entendra vos prières et y répondra. On a vu à maintes reprises que les parents qui sont constants dans la prière pour leurs enfants verront leurs fils et leurs filles grandir et demeurer

dans la foi.

“Votre Sauveur compatissant veille sur vous avec amour et sympathie, prêt à exaucer vos prières et à vous apporter l’aide nécessaire.” écrit Ellen White. “Il connaît les préoccupations de tous les cœurs de mère et il est leur meilleur ami. Ses bras soutiennent en toutes circonstances la mère fidèle qui craint Dieu. Lorsqu’Il était sur la terre, la sienne dut lutter contre la pauvreté et fut chargée de soucis, d’anxiétés et de perplexités, Il sympathise avec toute Chrétienne dans ses soucis et ses angoisses. Ce Sauveur qui fit un long voyage pour soulager le cœur angoissé d’une femme dont la fille était possédée d’un mauvais esprit saura entendre les prières d’une mère et bénira ses enfants.”⁸ Les prières d’une mère, ou d’un père, cherchant l’intervention de Dieu dans la vie de l’enfant ne seront pas ignorées.

ADORER ENSEMBLE

La ligne de base de l’amour de votre enfant pour Dieu peut croître grâce au culte de famille régulier. Dans *Child Guidance*, Ellen White écrit : “Le matin, les premières pensées du Chrétien doivent converger vers Dieu. Le travail et l’intérêt personnel devraient être secondaires. On devrait enseigner aux enfants à respecter et à montrer de la révérence à l’heure de la prière. C’est le devoir des parents Chrétiens, matin et soir, par la prière et une foi persévérante de dresser une barrière autour de leurs enfants. Ils devraient les instruire patiemment—leur enseigner avec bonté et inlassablement comment vivre pour plaire à Dieu.”⁹ (trad libre) Plusieurs éléments peuvent être employés pour élever des enfants en Christ durant le culte de famille.

D’abord, la prière en adoration. Quand l’enfant est un bébé, prier avec lui ou elle, voudra signifier que le parent montrera à l’enfant une posture de révérence (comme des mains jointes et des yeux fermés) puis dira une courte phrase de prière. Alors que le bébé grandit, le parent peut donner de plus longues prières. Quand l’enfant quitte l’étape de bébé, il ou elle peut être capable de commencer à faire des prières répétées, où le parent dit une courte phrase et l’enfant répète. Éventuellement, l’enfant sera capable de dire de courtes prières sans aide. Nous encourageons les parents à démontrer qu’ils apprécient la prière de sorte que l’enfant peut voir que c’est une conversation spéciale entre Dieu et eux. Les parents devraient enseigner à leurs enfants que la prière est une opportunité de parler cœur à cœur avec leur Père Céleste. Ceci se voit dans les Psaumes et dans la vie de prière de Jésus, qui révèle l’ouverture et l’authenticité envers Dieu en partageant les blessures, les joies, les frustrations, les problèmes, et les victoires.

Le chant est aussi un merveilleux élément de l’adoration. Ellen White a une fois écrit: “Le chant est autant un acte d’adoration que la prière.”¹⁰ (trad libre) Les enfants apprennent vite avec un chant et un rythme, et d’habitude ils aiment chanter de tout leur cœur. Enseignez-leur des chants Bibliques pour enfants pour qu’ils comprennent et se connectent bien avec les paroles, mais ne craignez pas de leur enseigner quelques cantiques et chants de louanges aussi— ils peuvent souvent les retenir plus vite que vous ne le pensez. Le chant en famille peut être une expérience qui crée des liens forts et est un très bon moyen de louer Dieu. Les chants peuvent être chantés toute la

journée : pendant les marches, en voiture, à l'école, etc. Si vous encouragez votre enfant à avoir un « cœur de chant », cette façon d'adorer Dieu peut être intégrée toute la journée. Paul écrit : « Que la parole de Christ habite en vous dans toute sa richesse! Instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres en toute sagesse par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantez pour le Seigneur de tout votre cœur sous l'inspiration de la grâce. » (Colossiens 3 :16)¹¹ Chanter glorifie Dieu, augmente Sa parole dans votre cœur, et fait que vous marchez dans la joie du Seigneur.

Autre élément de l'adoration, est de discuter de la vie, ensemble. Racontez comment s'est passée votre journée et soulignez comment vous avez vu Dieu à l'œuvre dans votre vie. Jésus a partagé beaucoup à ses disciples, montrant les tâches quotidiennes et les objets comme les graines, la lumière, l'agriculture, et plus pour démontrer et discuter des vérités spirituelles. Il y a beaucoup à apprendre au sujet de Dieu à travers le partage de la journée aux autres.

Bien sûr, un élément clé de l'adoration est de lire la Bible elle-même, de préférence une traduction simple ou à partir de livres d'histoires—comme les histoires de la Bible écrites pour les enfants ou les histoires qui parlent de Dieu ou enseignent la morale Biblique de la vie réelle. Les deux sortes de lectures sont édifiantes pour les enfants. Les parents peuvent être tentés de ne lire que des versions de livres d'histoires de la Bible à leurs enfants. Pourtant, il est bon de lire les Écritures ensemble dès un jeune âge pour qu'ils commencent à apprécier et à s'habituer à la Bible elle-même. En lisant la Bible, votre enfant aura une conscience Biblique du monde et commencera à voir comment les Écritures peuvent s'appliquer à la vie de tous les jours. Les enfants distingueront le bien du mal tout en apprenant le caractère de Dieu.¹² Ce niveau d'apprentissage ne peut être atteint qu'en exposant vos enfants à la Bible elle-même. Les parents peuvent lire aux bébés et aux jeunes enfants, mais quand les enfants grandissent, le culte de famille peut aussi être un bon moment pour qu'ils pratiquent la lecture pour eux-mêmes. Alors que vous lisez ensemble, posez des questions sur la lecture et répondez aux questions qu'ils peuvent avoir. Commencez par les histoires et discutez ensemble.

Nous recommandons de commencer chaque journée par un culte bref, en tant que famille, pour inviter Dieu dans notre maison et nos cœurs. Le culte du matin ne doit pas dépasser dix minutes et doit être centré sur ce que vos enfants identifient le mieux. Vous pouvez chanter quelques chants ou lire une portion de l'Écriture ou un livre d'histoires sur la Bible et terminer par la prière. Des cultes de famille plus longs (30 minutes ou moins) peuvent être un moyen agréable de conclure la journée ensemble dans la soirée.

Dans son livre, *Prayer, (Prière)* Ellen White écrit : « Le culte de famille ne devrait pas être gouverné par les circonstances. Vous ne devriez pas prier de manière occasionnelle et, quand vous avez une longue journée de travail, la négliger. Ce faisant, vous poussez vos enfants à considérer la prière comme quelque chose n'ayant aucune conséquence spéciale. La prière signifie beaucoup aux yeux des enfants de Dieu et des offrandes de remerciements devraient être faites à Dieu chaque matin et soir. Le psalmiste dit : 'Venez, crions de joie en l'honneur de l'Éternel, poussons des cris de joie en l'honneur du rocher de notre salut ! Allons au-devant de Lui avec des louanges, faisons retentir des chants en Son honneur.' Pères et mères, quelque pressantes soient vos affaires, ne manquez pas

de rassembler votre famille autour de l'autel de Dieu."¹³ (trad libre)

Le culte de famille est d'une extrême importance pour développer un point de vue Biblique du monde chez votre enfant. Vous pouvez prier ensemble, lire ensemble, chanter ensemble, et partager ensemble. C'est une merveilleuse façon de façonner la perspective de votre enfant sur Dieu et le monde, en améliorant leur conception Biblique du monde.

CONCLUSION

Les relations exigent beaucoup de travail, de l'engagement, et de la patience. Cela n'arrive pas du jour au lendemain. Comme parent, cependant, la relation que vous entretenez avec votre enfant est le facteur le plus fort pour leur inculquer un point de vue Biblique du monde. Ainsi, cela vaut le temps et l'effort.

L'amour que vous montrez à votre enfant, le temps que vous passez dans la prière en leur faveur, l'expérience d'adorer ensemble, tout ceci contribue à la croissance de votre enfant en Christ. Ellen White écrit dans *Evangelism (Évangéliser)* : "Par votre manière d'agir avec eux, vous pouvez, par la grâce du Christ, former le caractère des enfants pour la vie éternelle. En marchant dans la mauvaise voie vous développez en eux les traits de caractère du malin. N'agissez jamais par impulsion dans l'éducation de vos enfants. Mêlez d'affection votre autorité. Chérissez et cultivez ce qui est bon et amiable, et, en révélant le Christ, incitez-les à rechercher le bien suprême."¹⁴

Plus vous montrez de l'amour à votre enfant, plus vous aurez de l'amour pour Dieu. C'est aussi simple que cela. Trouvez du temps pour votre enfant, écoutez-le (la), montrez-lui du respect et faites ressortir ce qu'il (elle) a de meilleur à offrir.

NOTES

- 1 Toutes les citations bibliques viennent de Segond 21 pour la version française
- 2 Ellen White, *Le Ministère de la Guérison*, (Nampa, ID: Pacific Press Publishing Association, 2003), 320.
- 3 Cheri Fuller, *Opening Your Child's Spiritual Windows: Ideas to Nurture Your Child's Relationship with God (Ouvrir les Fenêtres Spirituelles de Votre Enfant: Idées pour Encourager les Relations de votre Enfant avec Dieu)* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2001), 26.
- 4 Comme cité dans "Aider les Enfants à Garder la Foi" Dustin McClure, "Helping Kids Keep the Faith," Fuller Youth Institute, retrieved March 28, 2019, <https://fulleryouthinstitute.org/articles/helping-kids-keep-the-faith>.
- 5 Karyn Henley, *Child-Sensitive Teaching (Enseignement à l'Enfant Sensible)* (Cincinnati, OH: The Standard Publishing Company, 1997), 31.
- 6 Vous pouvez trouver beaucoup d'idées pour montrer à vos enfants que vous les aimez. Voici deux grands sites internet pour commencer qui vous donnent des idées: <https://afineparent.com/positive-parenting-faq/101-simple-ways-to-love-your-child.html>; <https://www.lifehack.org/articles/lifestyle/10-little-ways-show-your-kids-you-love-them-every-day.html>.
- 7 Pour plus d'idées sur ce que vous devez prier pour vos enfants, voyez ce qu'écrit Lisa Jacobson à <https://club31women.com/12-powerful-verses-pray-children/>, et Nancy Jergins à <https://www.imom.com/10-ways-to-pray-for-your-child/#.XIGTx2hKhPY>
- 8 Ellen White, *Le Foyer Chrétien* (Silverspring, MD: Review and Herald, 2002), 204.
- 9 Ellen White, *Child Guidance* (Washington, D.C: Review and Herald Publishing Association, 1954), 519.
- 10 *The Youth Instructors Articles, (Articles des Instructeurs des Jeunes)* (Morrisville, NC: Lulu Press Incorporated, 2013), 1238.
- 11 Notez aussi Éphésiens 5:18b,19: "but be filled with the Spirit, speaking to one another in psalms and hymns and spiritual songs, singing and making melody in your heart to the Lord."

- 12 Wesley Haystead, *Everything You Want to Know About Teaching Young Children: Birth—6 Years (Tout ce que vous voulez savoir sur l'Enseignement aux Jeunes Enfants: Naissance---6 ans)* (Ventura, CA: Regal Books, 1989), 12-13.
- 13 Ellen White, *Prière* (Nampa, ID: Pacific Press Publishing Association, 2002), 189.
- 14 Ellen White, *Évangéliser* (Silverspring, MD: Review and Herald, 2003), 522.

L'IMPACT D'EXPÉRIENCES ADVERSES DE L'ENFANCE

PAR INGRID WEISS SLIKKERS ET ERICK PENA

INTRODUCTION

C'est à la fin des années 90 que la première étude d'Expériences Adverses de l'Enfance (ACEs- <https://www.cdc.gov/violenceprevention/aces/index.html>) à travers CDC-Kaiser fut réalisée. Cette recherche révolutionnaire ouvrit la porte à la réalité que l'enfance et les problèmes d'un foyer, incluant abus, négligences et même divorces, (mais non limités à eux) peuvent avoir un impact sur la santé d'une personne et sur son bien-être dans la vie. Beaucoup de travail a été fait depuis 1997 pour étudier plus loin et pour réduire subséquemment l'impact des EAE, mais la triste vérité est que malgré les efforts entrepris pour combattre les expériences adverses, les EAE prévalent encore aujourd'hui et même nos propres congrégations sont touchées. Même si cette étude a été effectuée aux États-Unis, les implications de celle-ci peuvent être transférées dans toutes les régions du globe et nous donner raison de faire une pause. Donc, les EAE peuvent-elles être réduites ? C'est clairement le but et on devrait l'accentuer et travailler sans relâche pour l'atteindre. Cependant, lorsqu'on considère l'état difficile de notre monde, nous voudrions suggérer, que notre objectif devrait aussi être de diminuer l'impact des EAE en amortissant ces expériences négatives avec celles d'intentions positives. "Les recherches ont démontré que les expériences positives et adverses façonnent le développement du cerveau et de la santé durant la vie." (Bethell, Jones, Gombojav,

Ingrid Weiss Slikkers, LMSW, CCTP, CFTP est Assistante Professeure et Directrice Exécutive du Centre International de Traumatisme, d'Éducation & d'École de Soins de Travail Social à l'Université d'Andrews à Berrien Springs, Michigan, ÉU.

Erick Pena, MDiv, MSW travaille actuellement dans un centre communautaire de santé mentale pourvoyant une thérapie aux enfants et adolescents au South Bend, IN, ÉU.

Linkenbach, & Sege, 2019) Dans une étude qui a utilisé des données accumulées par le Sondage des Facteurs de Comportements à Risque au Wisconsin en 2015, les chercheurs ont conclu que “estimer et promouvoir activement des EPE [Expériences Positives de l’Enfance] peuvent réduire les problèmes de santé mentale et relationnels de l’adulte, malgré la présence concurrente des ACE.” (Bethell, Jones, Gombojav, Linkenbach, & Sege, 2019).

Ce chapitre discutera brièvement de sept expériences positives de l’enfance, suggérées par les chercheurs mentionnés plus haut, et publiées par le *Journal of American Medical Association Pediatric* les appliquant surtout dans notre contexte Adventiste du Septième Jour. C’est notre espoir en tant que Chrétiens que la clarté de la connexion des pratiques de notre foi aille plus loin en un sens de se recentrer et donne de l’énergie à notre volonté d’implémentation.

1. LA CAPACITÉ DE PARLER DES SENTIMENTS

Les enfants ont besoin de se sentir libres de dire s’ils ont peur, s’ils sont alarmés, tristes, gais ou excités. En tant qu’adultes, nous devons normaliser, donner l’exemple, et enseigner à reconnaître et à réguler les sentiments. Faisons-nous une pause et parlons-nous des émotions que nos héros de la Bible éprouvaient ? Permettre même des émotions mixtes. Que ressentaient les enfants d’Israël quand ils ont commencé à marcher à travers la Mer Rouge ? L’enthousiasme ? la crainte ? Un peu de peur ? Nous devons autoriser la présence et la reconnaissance de tous les sentiments même en présence de notre foi et de nos croyances. Savoir où se trouvent ces sentiments dans le corps peut aider à mieux identifier et à les exprimer de manière précise. Des examens structurés des sentiments sont idéals et font partie intégrante de la culture de s’occuper des uns des autres.

2. UNE EXPÉRIENCE RESSENTIE QUE LA FAMILLE VA RÉSISTER PENDANT LES TEMPS DIFFICILES

Les enfants doivent savoir que peu importe ce qu’ils font, ou ce qui leur arrive, ils ont une famille qui sera là pour eux. Une famille qui n’abandonnera pas les siens quand les choses deviennent difficiles mais qui resserrera les liens plus que jamais. Pour certains, ce concept repose beaucoup sur ce que signifie “famille”. Plusieurs sont préoccupés à cause de foyers de parent célibataire ou d’un grand-parent élevant un enfant, qui ne correspondent pas à la norme. Mais remarquez, le message est “famille,” il ne nomme pas les membres. Les chercheurs ont longtemps établi l’importance de ceux qui pourvoient aux premiers soins et à l’attachement connecté. Même si la famille passe par des moments dévastateurs, y a-t-il un membre de la famille qui sera là contre vents et marées (cela ne veut pas dire qu’ils doivent avoir toutes les réponses ou solutions, être simplement là est ce qui est important)?

3. APPRÉCIER DE PARTICIPER À DES TRADITIONS DE LA COMMUNAUTÉ

Participer à des activités de la communauté est une autre expérience qui peut temporiser les effets des EAE. Participer aux traditions en communauté et à l'église peut clarifier et renforcer les valeurs de la famille et aider à délivrer les sources d'identité. Les traditions de la communauté et de l'église peuvent aider les familles à tisser des liens plus étroits. Ces expériences garantissent que les gens prennent le temps pour une connexion émotionnelle, et on a constaté ceci à travers l'histoire et les cultures. Les traditions aident à donner aux enfants un sens de sécurité, dans un monde très chaotique. Commençant par les écrits d'Ellen White et en tant que dénomination Adventiste, nous avons célébré et encouragé les traditions, petites ou grandes. Que pouvons-nous faire pour continuer à soutenir que nos communautés sont capables de le faire ?

4. A RESENTI UN SENS D'APPARTENANCE AU LYCÉE

L'adolescence est une période critique et délicate de la vie d'une personne. C'est l'étape où de jeunes personnes essaient d'imaginer ce qui se passe dans leur corps et qui elles sont. Sentir qu'elles appartiennent à un environnement peut vraiment devenir un facteur dans leur façon de gérer les stress nuisibles de leur vie. Il peut sembler évident que nos académies travaillent volontiers dessus, mais ce ne sont pas tous les adolescents qui sont capables de fréquenter nos écoles ou même de sentir ceci. Sentir qu'ils appartiennent à un environnement peut vraiment devenir un facteur de la façon dont ils gèrent le mauvais stress auquel les ados sont confrontés dans la vie. Une fois de plus nous voyons l'impact positif qu'un groupe de jeunes, une chorale ou même une étude biblique hebdomadaire peuvent avoir dans une maison.

Le « Sanctuary Model of Care » est un modèle séculier qui a été développé par la psychiatre Sandra Bloom (<https://www.thesanctuaryinstitute.org/about-us/the-sanctuary-model/>) pour promouvoir la sécurité et la récupération après l'adversité. Le cœur de ce modèle nous rappelle l'importance, au lieu de demander, : “qu'est-ce qui ne va pas chez vous ?” comme société, de demander : “que vous est-il arrivé ?” Amener cette question à l'avant-plan peut aider les lycéens à développer de l'empathie l'un pour l'autre et, comme un sous-produit, augmente un sens d'appartenance durant cette période-pivot de la vie.

5. UN SENTIMENT D'ÊTRE SOUTENU PAR LES AMIS

Les humains sont des êtres relationnels. Quand Dieu créa Adam, il dit clairement que ce n'était pas bien que les humains soient seuls (Genèse 2 :18). Même si des siècles se sont écoulés depuis que Dieu a exprimé ces paroles, elles continuent d'être vraies aujourd'hui. Le sentiment d'être soutenu par des frères est une partie essentielle de la construction de la résilience. C'est si important que même Jésus, l'agneau parfait de Dieu, l'a utilisé pour son bénéfice. Jésus avait au moins trois amis intimes en Pierre, Jacques et Jean. Une recherche rapide sur internet montrera le

nombre d'amis dont on a besoin pour être en bonne santé. La plupart semblent d'accord pour dire que c'est vital d'avoir 2 à 3 proches amis. Encourageons-nous nos jeunes et leur enseignons-nous comment avoir des relations profondes avec un couple de personnes plutôt que le besoin d'avoir des centaines d'amis superficiels sur les réseaux sociaux ?

6. AVOIR AU MOINS DEUX ADULTES QUI NE SONT PAS LES PARENTS MAIS QUI SE SOUCIENT VRAIMENT D'EUX

La réponse d'individus, qui avaient un résultat élevé de EAE, mais capables de gérer les effets du traumatisme et de vivre une vie productive, révèle l'importance de relations clés. Selon cette étude avoir au moins deux autres adultes qui se soucient réellement d'un enfant est aussi important qu'avoir des parents ou un parent qui font de même. Les congrégations d'églises sont une terre fertile pour que les enfants y construisent des relations saines hors du cercle parental. Une communauté d'église authentique peut offrir l'influence externe que les enfants doivent faire croître et s'épanouir. La question refait surface, que faisons-nous pour nous assurer volontairement que cela se passe ?

7. SE SENTIR EN SÉCURITÉ ET PROTÉGÉ PAR UN ADULTE À LA MAISON

Personne ne peut remettre en question l'importance de la sécurité d'un enfant à la maison. La maison est supposée être un lieu de refuge, un lieu où le monde hostile est fermé dehors, et où ceux à l'intérieur des murs de la maison, sont aimés et protégés, même si ce n'est pas la perfection. Une fois de plus, la question se pose parfois comme "et si je n'ai pas le foyer idéal avec deux parents ?" Lisez le titre à nouveau. Il parle d'"adulte." Celui-ci peut être un frère ou une sœur adulte qui vit encore à la maison, ce qui peut avoir un impact très positif. Pouvons-nous partager ce message à tous ?

CONCLUSION

Nous désirons tous une famille et un environnement parfaits pour chaque enfant, mais nous savons que ce n'est pas la réalité et que notre ennemi court après nos enfants. Mais supposez que les principes de ces sept expériences positives soient davantage et volontairement incorporées dans tout ce que nous faisons, en tant que communauté Adventiste, des relations aux programmes ? Avec l'aide de notre Seigneur et Sauveur, l'Adventisme deviendra un catalyseur pour construire la résilience au sein de nos foyers, de l'église, de la communauté, et du monde.

RÉFÉRENCES

- Bethell, C., Jones, J., Gombojav, N., Linkenbach, J., & Sege, R. (2019, Septembre 9). Expériences Positives de l'Enfance et mental de l'adulte et santé relationnelle sur un échantillon d'un état: associations à travers des niveaux d'expériences adverses de l'enfance. *JAMA Pediatrics*,(*La Pédiatrie*) 173(11).
- Centres de Contrôle et de Prévention de Maladies. (Septembre, 2021). *Adverse Childhood Experiences Prevention Strategy. (Stratégie de Prévention d'Expériences Adverses de l'Enfance)* <https://www.cdc.gov/violenceprevention/aces/index.html>
- PACEs Connection. <https://www.pacesconnection.com/>
- Sanctuary Institute. *The Sanctuary Model. (Le Modèle du Sanctuaire)* <https://www.thesanctuaryinstitute.org/about-us/the-sanctuary-model/>

UNE PERCEPTION BIBLIQUE DE LA SEXUALITÉ HUMAINE

Par RoBeRto Iannò

INTRODUCTION

Cet article vise à susciter une réflexion psychologique et spirituelle sur la valeur de la sexualité en tant que don pour l'intimité du couple et moyen de croissance spirituelle pour mieux comprendre combien Dieu aime l'humanité.¹

Cette dyade - sexualité et spiritualité - semble atypique et étrangère à la pensée religieuse commune. Ce n'est pas étonnant, car nous sommes influencés par la culture grecque, qui élève l'invisible (ici, l'esprit) à un niveau spirituel et éternel, et réduit le tangible (ici, le corps) à la déchéance charnelle. Ce paradigme évoque inconsciemment en nous des tabous, de la censure et une gêne personnelle au point d'exclure, pour certains d'entre nous, la sexualité des dons de la création. D'autres acceptent, pour le moins, que la sexualité a été créée par Dieu, mais n'a été autorisée à Adam et Ève qu'après la fin du premier sabbat. C'est l'essence même de la question unique que se posent les Adventistes, à savoir si un couple peut avoir des relations intimes pendant les heures sacrées du sabbat.

Roberto Iannò, DMin(c), est le directeur du Département de la Famille à l'Union italienne des Églises Adventistes du 7e Jour à Rome, en Italie.

LA SEXUALITÉ DANS LA BIBLE

Cependant, dans la Bible, nous ne trouvons pas de trace de cette tension. La sexualité est reconnue comme un don de Dieu et le moyen par lequel l'humanité peut connaître Dieu et Son amour pour nous. Un texte, parmi beaucoup d'autres, dans Ézéchiel 16 : 7,8 décrit l'alliance de Dieu avec les enfants d'Israël dans les termes suivants :

“Tu pris de l'accroissement, tu grandis, tu devins d'une beauté parfaite ; tes seins se formèrent, ta chevelure se développa. Mais tu étais nue, entièrement nue. Je passai près de toi, je te regardai, et voici, ton temps était là, le temps des amours. J'étendis sur toi le pan de ma robe, je couvris ta nudité. Je te jurai fidélité, je fis alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Éternel, et tu fus à moi.”

Ce texte m'émeut. Cela montre que Dieu n'a pas honte de mentionner les parties du corps de la femme - les seins -, créés non seulement pour l'allaitement, mais aussi pour éveiller les désirs de son mari. Cette réalité élève l'intimité entre mari et femme à l'échelle de l'histoire théologique de l'amour de Dieu pour l'humanité. Ici, Dieu décrit les étapes successives de l'attraction sexuelle et de l'engagement : de l'observation attentive à la cour ; de la relation d'alliance à l'intimité sexuelle.

Même l'apôtre Paul donne un conseil osé dans 1 Corinthiens 7 : 5. Le message est clair : “Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière. Puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.” Ici, Paul insinue que notre vie de prière et notre vie sexuelle forment partie d'un tout. Gary Thomas commente ainsi ce passage : “Vivez le mariage de la façon que Dieu l'a envisagé. Prenez soin de satisfaire vos besoins sexuels en faisant l'amour à votre partenaire. De cette manière, vous libérez votre esprit pour la prière.”²

Au sujet du lien entre spiritualité et sexualité, Ellen White partage sa propre interprétation de l'association entre l'intimité et les réalités célestes : “Les anges de Dieu seront les hôtes du foyer et leurs saintes vigiles sanctifieront la chambre nuptiale.”³ Évidemment, de nombreuses personnes seraient non seulement très gênées à l'idée que Dieu les observe dans l'intimité de leur chambre, mais s'en trouveraient fortement inhibées.⁴

LA SEXUALITÉ : UN MOYEN DE COMPRENDRE L'AMOUR DE DIEU POUR L'HUMANITÉ

Du moment que nous acceptons la légitimité de la sexualité dans le contexte spirituel, nous pouvons en découvrir les différentes nuances. Tandis que nous apprenons à aimer toujours plus notre conjoint, d'un amour à la fois spirituel et physique, nous en venons à découvrir divers aspects de l'amour de Dieu pour l'humanité.

UN CADEAU

Comme Dieu s'est *offert* à l'humanité pour lui prouver son amour, ainsi l'époux et l'épouse, dans le cadre de l'amour conjugal, doivent se rappeler que la sexualité est fondamentalement un don de soi. Ce principe divin tire son origine du texte bien connu de Jean 3 :16 : "Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle." À l'évidence, ce texte décrit un amour mature, qui n'est pas centré sur soi, mais qui s'ouvre à l'autre. Ce modèle de sexualité s'éloigne de celui que l'on observe à un plus jeune stade, où l'on est motivé par le désir de posséder l'autre. Qu'il s'agisse de la plus jolie fille du lycée ou du garçon le plus beau et le plus athlétique, qui la fait se sentir désirable.

UN DEVOIR

Comme Dieu, dans son amour pour l'humanité, se lie à elle par un *devoir*, de même dans le couple, le sexe fait partie des devoirs d'un époux envers son épouse et inversement. Lorsque nous pensons à Dieu et à sa disposition à combler, nous prenons pour acquis qu'Il sera toujours prêt à subvenir à nos besoins, quand bien même *Il n'en ressentirait pas le désir*. Cependant, ce qu'avance Paul est aussi vrai pour nous que pour notre Créateur : "L'amour du Christ nous presse" (2 Cor 5 :14). Ce double aspect du "don" et du "devoir" est évoqué dans les vœux du mariage, *pour le meilleur et pour le pire*. Ainsi, les relations sexuelles entre mari et femme répondent à la même loi, étant à la fois *donné et dû*. C'est fondamentalement le message que veut faire passer Paul lorsqu'il écrit : "La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari. Et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme" (1 Cor 7 :4).

Ce partage symétrique nous rappelle que notre corps, et par extension notre sexualité, n'est pas seulement *offert* à notre époux/épouse, mais c'est aussi un *dû*, puisque c'est la personne à qui nous consacrons notre vie. D'un autre côté, cette relation peut devenir asymétrique lorsqu'un des conjoints cherche à dominer l'autre. Autrefois, c'étaient les hommes qui dominaient généralement les femmes, décidant du moment et de la manière dont ils auraient du plaisir "sur", et non pas "avec", leurs femmes, sans se demander si elles étaient prêtes à se donner. De nos jours, il arrive que ce soit la femme qui, en réaction à l'injustice subie de par la domination des hommes, se révolte en affirmant : "C'est mon corps." Bien-entendu, nous savons que ce n'est pas la perception biblique, ni du point de vue de l'homme, ni de celui de la femme. La question se pose : comment un couple peut-il faire l'expérience de l'amour divin dans la sexualité, si l'un des deux domine l'autre ou si l'autre prend ses distances ? Lorsqu'il est abreuvé de spiritualité, le sexe sera affranchi de tout jeu de pouvoir, où "une migraine" ou "une dure journée au travail" sert de prétexte pour avoir le dessus sur l'autre ou pour l'éviter.

FAIRE ATTENTION À L'AUTRE

Comme Dieu, dans son amour pour l'humanité, *s'adapte* à nous par le biais de l'incarnation, un processus similaire se produit dans les relations conjugales. Par extrapolation, lorsque nous aimons nos époux/épouses, nous devons nous adapter à eux dans notre sexualité.

C'est l'expérience que fait un couple, dans sa sphère d'intimité, lorsque les deux conjoints reconnaissent leurs singularités sexuelles, pas seulement sur le plan physique, mais aussi émotionnel. De par leurs limites intrinsèques, l'homme et la femme ressentent le plaisir physique différemment. Cependant, une sexualité spirituellement mature entraîne le conjoint à s'incarner dans l'autre, c'est-à-dire à découvrir comment l'autre vit sa sexualité et à s'y adapter. L'amour, dira Paul, "ne cherche pas son intérêt" (1 Cor 13 :5). En amour, on n'impose pas sa propre conception du sexe sur l'autre, comme étant l'idéal à suivre, mais au contraire, on embrasse les différences et on se complaît dans les actes d'amour mutuellement bénéfiques. Les couples spirituellement matures apprennent à dialoguer afin de comprendre et de mieux répondre aux besoins intimes et sexuels de leur partenaire, tout en demandant à Dieu la sagesse pour y parvenir.

L'UNITÉ

Comme Dieu, dans son amour pour l'humanité, a aimé dans l'*unité* parfaite de la Trinité, ainsi mari et femme, dans l'amour conjugal, doivent cultiver cette *unité*, quoiqu'imparfaite, de la dyade conjugale. L'intimité sexuelle est un des cadeaux de Dieu pour le mariage, permettant au mari et à la femme de faire l'expérience d'une unité quasi-symbiotique, quoique différenciée, dans le court laps de temps qu'ils partageront sur terre. Pour le dire avec un peu d'humour, un couple peut se disputer avant ou après l'acte sexuel, mais très difficilement *pendant*. En effet, lorsqu'un mari et une femme acceptent ce cadeau que Dieu leur fait à travers le mariage, ils peuvent se voir de nouveau comme une unité, et déclarer à l'unisson : "Voici l'os de mes os, et la chair de ma chair" (Gen 2 :23).

De ce fait, l'acte sexuel peut être vu comme le couronnement de la résolution d'un conflit entre mari et femme et le prérequis de la réconciliation. Dans l'acte sexuel, ils peuvent célébrer le fait de surpasser les disputes et les désaccords. Maris et femmes peuvent ainsi se dire qu'ils ne veulent plus laisser ce type de distance physique se créer entre eux, celui-là même qui leur empêche de voir en l'autre leur moitié. Ils déclarent catégoriquement, en se donnant l'un à l'autre même lorsque le désaccord n'est pas complètement résolu, qu'ils croient véritablement dans leur "nous" et dans ce qu'il y a de bon dans leur union.

SEXUALITÉ ET OBSTACLES

Pour jouir de ce type de sexualité, sans honte devant Dieu, nous devons être purgés de nos expériences, traumatismes ou visions négatives du passé.

Lorsqu'une personne a été sexuellement abusée, il lui sera difficile de concevoir la sexualité comme un cadeau, encore moins comme un devoir. Au contraire, cela ne suscitera que peine.

Lorsqu'une personne a eu des expériences précoces, elle peut concevoir le sexe comme un moyen de se faire accepter ou de contrôler l'autre, deux caractéristiques de la sexualité juvénile.

Lorsqu'une personne a été exposée pendant longtemps à la pornographie, elle peut considérer le sexe comme une performance, ou pire, n'avoir aucune considération pour son/sa partenaire, qui ne devient à ses yeux qu'un *objet* de désir.

Lorsqu'une personne a été habituée à contrôler les autres, il lui sera difficile de prendre soin de son conjoint, même sur le plan sexuel.

CONCLUSION

L'unité sexuelle est, ou peut devenir, une expérience spirituelle, dans la mesure où l'*autre* est le "*temple du Saint Esprit*" (1 Cor 6 :19). Même dans l'acte sexuel, les époux chrétiens doivent se voir comme des corps sanctifiés, demeures du Saint-Esprit. Maris et femmes seront alors à même de découvrir et de vivre, physiquement et spirituellement, *le lien unique* que Dieu a préparé pour eux. La sexualité peut être un moyen se faire plaisir l'un l'autre et d'apprendre à être généreux l'un envers l'autre. Dans le cadre de la sexualité conjugale, maris et femmes apprennent à donner par amour, et non par obligation, même lorsqu'ils n'en ressentent pas forcément l'envie. Dans le cadre de la sexualité conjugale, maris et femmes peuvent apprendre que la fidélité est aussi importante que le plaisir. Grâce à la sexualité au sein du mariage, les couples peuvent en apprendre beaucoup sur Dieu, puisqu'elle a été spécifiquement donnée par Lui, et que son empreinte est clairement visible sur ce cadeau de mariage.

NOTES

- 1 Thomas, G. (2000). *Sacred Marriage*. Grand Rapids, MI: Zondervan. *Marriage sacré*
- 2 Ibid, p. 80.
- 3 White, E. G. *Foyer chrétien* (p. 89). Nashville, TN: Southern Publishing Association.
- 4 Campbell, M. W. (2015). "Sex on the Sabbath," in *Dialogue* 27.1, pp. 29-21. « *Le sexe le jour du Sabbat* »

ARTICLES REPUBLIÉS

— Dans cette section vous trouverez des articles intemporels qui ont été soigneusement sélectionnés pour vous préparer à une plus grande diversité de sujets.

UN FOYER ADVENTISTE SPIRITUELLEMENT VIVANT

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

QUAND VOUS PENSEZ À QUELQU'UN qui a influencé votre foi, qui vous vient à l'esprit ?

Pour moi (Elaine), il s'agit de ma grand-mère, Gwendolyn Powell. Elle aimait son église, sa famille et par-dessus tout, Jésus. Personne ne lui était étranger, et elle ne manquait jamais une occasion de partager sa foi, avec nous qui étions à la maison ou les gens qui se présentaient à notre porte : le facteur, le réparateur, le commercial, les anciens et nouveaux voisins. Pour s'en assurer, elle les attirait avec ses merveilleuses pâtisseries : biscuits, gâteaux, brioches jamaïcaines et friandises à la noix de coco. Elle suivait une discipline de prière très stricte : trois fois par jour. Prier était la première chose qu'elle faisait en se levant le matin, et la dernière avant de se coucher le soir. Même à l'âge très avancé de 99 ans, elle rendait visite encore aux malades, reclus et personnes âgées, priant avec eux et pour eux.

Pour moi (Willie), ce serait mon père, qui était pasteur. C'était un homme merveilleux, plein de joie, de patience, de bienveillance, de sagesse et d'un amour authentique pour les gens, épris d'une dévotion inconditionnelle pour sa famille et pour son Dieu. Tout le monde se sentait à l'aise avec lui parce qu'il n'y avait aucun faux-semblant chez lui. Il était bien dans sa peau et savait mettre son entourage à l'aise. Enfant, j'aimais l'écouter chanter et prier lors de nos cultes de famille. Il chantait d'un cœur joyeux et débordant de gratitude pour les bénédictions, la présence, la paix et le salut de Dieu. Il aimait rendre visite aux membres de son église et ses voisins. Dans la

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE
sont les directeurs du Département de la Famille au siège de la Conférence Générale des
Églises Adventistes du 7e Jour à Silver Spring, Maryland, aux États-Unis.

communauté, on le connaissait comme une personne toujours prête à aider en cas de besoin. Jeunes et vieux venaient chercher conseils et encouragements auprès de lui. Il était mon héros et mon modèle spirituel, celui qui m'a donné envie de me connecter à ce Dieu dont il parlait, qu'il priait, et dont il prêchait le proche retour. Il n'y avait rien dont je ne pouvais parler à mon père, et j'ai appris à comprendre le caractère de Dieu au travers de l'affection qu'il démontrait à ma mère, à mes frères et sœurs et à moi-même.

Ceux qui influencent notre foi sont des personnes à qui nous faisons confiance et que nous admirons. Il peut s'agir de membres de la famille, d'amis proches ou de personnes spéciales qui ont gagné notre confiance, comme un membre d'église ou un pasteur.

Lorsque nous entendons les mots *édification*, *retenir les membres*, *faire des disciples*, *ramener des âmes*, et même *évangélisation*, nous les associons à la structure organisationnelle de l'église locale. Cependant, nos foyers spirituels - nos maisons - peuvent être des centres d'évangélisation pour nourrir la foi en Dieu et l'engagement futur envers l'église.

Les foyers d'aujourd'hui sont constitués de différents types de familles. D'après le bureau de recensement des États-Unis, un foyer désigne "toutes les personnes qui occupent le même logement." Il se pourrait que vous partagiez votre logement avec les membres de votre famille, qu'ils soient liés à vous par le sang, le mariage ou l'adoption, ainsi que des amis, des parents lointains, des employés, des collègues, des enfants adoptifs, des pensionnaires ou autres.

Les ménages peuvent être aussi classés par type : la famille nucléaire, la famille monoparentale, la famille élargie, les "nids vides", les familles avec enfants "boomerang", les adultes célibataires vivant seuls, les couples en collocation, les ménages du même sexe et *les familles urbaines*.

Lorsque nous considérons les tendances dans les foyers du vingt-et-unième siècle, nous voyons qu'il y a de plus en plus de familles avec enfants "boomerang" - de jeunes adultes mariés, qui emménagent à nouveau avec leurs parents pour des raisons économiques. Des adultes célibataires se mettent en collocation, et un certain nombre de jeunes adultes créent des familles urbaines qui vivent ensemble.

Nous observons aussi que ceux de la génération Y retardent le mariage et la fondation d'une famille, et que la culture postchrétienne est en train de façonner nos enfants et nos adultes. Cela se reflète dans le déclin de la fréquentation des églises.

Les gens utilisent de plus en plus les ressources disponibles comme Facebook/ YouTube/ou les Podcasts pour former leur foi. De telles ressources permettent plus facilement de pratiquer sa foi sans fréquenter une église spécifique. Les études bibliques sont désormais disponibles depuis diverses sources, indépendamment de l'église ou de la religion.

Nous reconnaissons qu'il y a de multiples types de ménages qui ne correspondent pas à la définition traditionnelle et stéréotypée de la famille, et ils sont désormais la norme plus que l'exception. La plupart des gens vivront dans différentes configurations de ménages au cours de leur vie. Il est donc important que les pasteurs et les dirigeants de l'église s'intéressent à une telle diversité, car elle se retrouve dans la plupart de nos églises. Chacune de ces configurations de ménages comporte des opportunités de faire des disciples, d'édifier des membres et de ramener des âmes, par

le biais des rituels et des relations établis au sein du foyer.

En 2018, le Barna Group a mené une étude sur plus de 2000 foyers chrétiens pour observer comment la foi est cultivée au sein des foyers. L'étude a révélé des informations significatives sur la foi dans les foyers chrétiens pratiquants, et il en est ressorti que toutes les familles peuvent être classées dans les quatre niveaux de vitalité spirituelle suivants : inactif, hospitalier, dévot et vivant.

Dans les foyers inactifs on ne parle ni de Dieu ni de la foi ensemble. Les membres ne prient ni ne lisent la Bible ensemble régulièrement, et ils n'accueillent pas régulièrement des visiteurs en dehors de la famille. Ce niveau de vitalité spirituelle concerne 28% des familles.

Les foyers hospitaliers accueillent régulièrement des visiteurs en dehors de la famille - jusqu'à plusieurs fois par mois - et participent parfois à des activités spirituelles, mais pas de façon régulière pour la plupart. Ce niveau de vitalité spirituelle concerne 14% des familles.

Dans les foyers dévots on parle de Dieu et de la foi ensemble. Les membres prient et lisent la Bible ensemble régulièrement, mais ils n'accueillent pas souvent des visiteurs en dehors de la famille. Un tiers des familles se retrouve dans cette catégorie.

Dans les foyers vivants on parle de Dieu et de la foi ensemble. Les membres prient et lisent la Bible ensemble régulièrement, et ils accueillent des visiteurs en dehors de la famille plusieurs fois dans un mois. Ce niveau de vitalité spirituelle concerne un quart des familles.

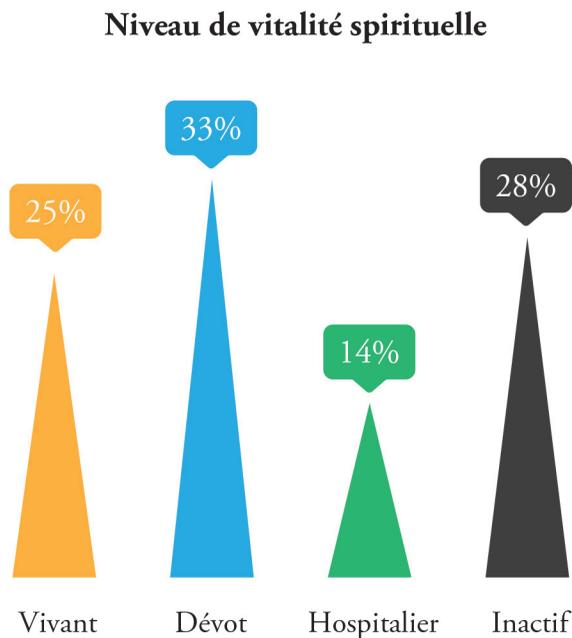


Figure 1. BARNA *Households of Faith* Étude 2018, n=2,347

Les conclusions de l'étude Barna démontrent également que si la taille, la forme et les tendances des ménages évoluent constamment, l'impact du foyer reste le même dans le sens qu'il continue à jouer un rôle central dans la transmission, l'édification et le façonnement de la foi chrétienne. Ellen White déclare dans *Le ministère de la guérison*: "Le bien-être de la société, les progrès de l'Église, la prospérité de l'État dépendent des influences familiales."¹

Le thème central de l'étude² *Households of Faith* exprime combien les relations sont essentielles pour les chrétiens pratiquants qui s'engagent dans des conversations réfléchies et transformatrices au sujet de la foi.

Une précédente étude conduite par le Barna Group³ auprès de 1 714 Américains adultes en 2017 a révélé que la plupart des gens se retiennent de parler de leur foi. Certains considèrent que c'est personnel et privé, d'autres pensent que c'est inconvenant, d'autres encore pensent que cela leur donne une image trop critique, et d'autres ne sont simplement pas intéressés. Ainsi, de nombreux chrétiens ont relégué les conversations spirituelles au domaine privé et les réservent pour les personnes avec lesquelles ils ont une relation établie, de préférence les membres de la famille ou les amis proches. Cette étude souligne le pouvoir de l'intimité dans la formation de la foi. En d'autres mots, les gens sont plus enclins à discuter de leur spiritualité avec ceux qu'ils connaissent bien et en qui ils ont confiance.

Considérons certaines autres conclusions clés de l'étude *Households of Faith* de 2018.

LA PRÉSENCE D'ENFANTS/MINEURS CATALYSE LA VITALITÉ SPIRITUELLE

Comme Jésus le dit : "Laissez venir à moi les petits enfants" (Matthieu 19 :14).⁴ Là où il y a des enfants, il y a de la curiosité et de l'émerveillement, ce qui accroît les occasions de partager la foi et d'avoir des conversations spirituelles et significatives. À l'inverse, il y a moins d'échanges dans les foyers sans enfants. Les membres de la famille sont plus indépendants, donc l'interaction doit être induite, avec l'intention d'avoir des conversations réelles et du temps de qualité pour l'engagement dans la foi.

LA FORMATION DE LA FOI EST LIÉE À ET STIMULÉE PAR L'HOSPITALITÉ

L'hospitalité est l'indicateur clé d'un foyer spirituellement vivant. Lorsque des personnes se réunissent, des conversations ont lieu, des idées sont échangées, les connaissances sont partagées, et c'est le lieu idéal pour parler de Jésus et de ses bénédictions. Cela peut être une difficulté pour les couples seuls ou les "nids vides". Ils ont des vies isolées où les échanges les plus significatifs se produisent entre conjoints et rarement avec d'autres personnes. En organisant des activités hospitalières, ces foyers peuvent devenir plus vivants. Un autre groupe qui a des difficultés est celui des jeunes adultes mariés, qui vivent en couple. Ils ont des interactions spirituelles sporadiques,

même si leur foyer est hospitalier. Peu importe le contexte ou l'étape de vie, il est possible de cultiver la vitalité spirituelle dans un foyer.

LES FOYERS SPIRITUELLEMENT VIVANTS SONT CARACTÉRISÉS PAR L'AMUSEMENT ET DU TEMPS DE QUALITÉ

Les membres de ces foyers mangent ensemble, partagent les tâches, jouent ensemble et chantent ensemble. Ils font du sport et apprécient la compagnie des uns et des autres en organisant des activités communes. Ils prévoient du temps pour les interactions spirituelles, comme le culte de famille, la prière et la lecture de la Bible. Il y a même du dynamisme dans leurs discussions non spirituelles.

L'HÉRITAGE DE LA FOI IMPACTE LES CROYANCES ET LES PRATIQUES CHRÉTIENNES À LONG TERME

La transmission de la foi est une bonne chose lorsqu'il y a une connexion chaleureuse et émotionnelle avec l'église. Les luttes spirituelles peuvent aussi être un catalyseur pour le développement de la foi, en particulier lorsqu'elles sont associées à des souvenirs positifs de l'église. Revoyons à quoi ressemble un foyer spirituellement vivant.

Les foyers spirituellement vivants passent du temps de qualité avec les membres de leur famille et leurs colocataires, et également avec les personnes de l'extérieur. Dîners familiaux et activités divertissantes, comme les jeux, le chant, le sport, et la lecture des livres, font régulièrement partie de leur vie. Ces familles diffèrent des foyers dévots et hospitaliers en ce qu'elles combinent les qualités des deux. Dans ces familles, le partage, au travers d'activités spirituelles comme le culte de famille, la prière et la lecture de la Bible, est intentionnel. Les membres parlent de ce qu'ils ressentent et ont des conversations spirituelles ; ils s'engagent dans un coaching spirituel. Les coaches spirituels cherchent des occasions d'avoir des moments spirituels avec les membres individuels du ménage, où ils partagent le pardon de Dieu, ont des discussions autour de la Bible, maintiennent les traditions religieuses de la famille et aussi s'encouragent à être assidus à l'église.

À QUOI RESSEMBLENT NOS FOYERS ?

En 1990, 2000 et 2010, ValueGenesis Research a étudié la foi et les valeurs des jeunes gens fréquentant les établissements secondaires adventistes en Amérique du Nord. Ils se sont intéressés à trois aspects de la vie de ces adolescents : la famille, l'école et l'église. L'étude ValueGenesis2 a apporté de bonnes nouvelles concernant la famille, car environ deux tiers des participants ont signifié qu'ils avaient une famille heureuse, aimante, chaleureuse et qui les soutient, ce qui montre une légère amélioration par rapport à l'étude ValueGenesis1. Ces chiffres ont une grande importance car ils

apparaissent toujours comme des indicateurs clés d'une maturité spirituelle et d'un attachement durable à l'église.

POURQUOI LES MEMBRES DEVIENNENT-ILS INACTIFS OU QUITTENT-ILS L'ÉGLISE ?

En 2014, le bureau des archives, des statistiques et des recherches (en anglais, ASTR) de la Conférence Générale a mené une étude auprès des anciens membres ou des membres inactifs de l'église. On a donné le nom de "Leaving the Church" (Quitter l'église) à cette étude. Il a été trouvé que 48,9% de l'ensemble des participants ont été membres d'église pendant cinq ans ou moins, 18,3% pendant six à dix ans, 12,3% pendant 11 à 15 ans, et 20,4% pendant 16 ans ou plus. Quand on leur a demandé la raison principale de leur départ, 38% des répondants ont rapporté des problèmes conjugaux ou familiaux causant des conflits, 33,6% ont fait le lien avec le décès de leurs parents, et 4,3% avec celui d'autres membres de leur famille. 20% attribuent leur départ à un conflit au sein de l'église ou à un conflit avec d'autres membres. Pour plus de la moitié de ces personnes, les difficultés relationnelles sont à l'origine du problème. Une majorité (82%) a dit fréquenter l'église au moins une ou deux fois par semaine, dont 36,2% plus d'une fois par semaine et 45,8% uniquement le sabbat. Moins de la moitié (41,9%) se considère comme de simples observateurs à l'église, et un quart (25,7%) dit participer. Plus de la moitié (63,6%) prétend être impliquée dans les activités spirituelles, comme le culte de famille, chaque jour ou une à trois fois par semaine. Plus de la moitié (62,4%) prie quotidiennement, et presque trois quarts (72,1%) étudient la Bible personnellement tous les jours ou une à trois fois par semaine. Quand on leur a demandé s'ils étaient ouverts à l'idée de se reconnecter à l'église adventiste, 63,8% ont signifié qu'ils ne seraient pas contre d'être contactés.

L'étude révèle également que 24% des membres inactifs venaient de s'éloigner de l'église sans aucune raison spécifique. Avec 63,5%, les jeunes adultes forment le plus grand groupe. Avec 35,1%, le deuxième plus grand groupe est celui de la génération d'âge mûr.

Ce sont des tranches d'âge qui correspondent à une transition de vie. Les jeunes adultes quittent leur foyer d'origine, obtiennent leurs diplômes, apprennent à vivre seuls, se marient et ont des enfants. Les adultes d'âge mûr deviennent des "nids vides" et se cherchent une nouvelle voie après que les enfants ont fait leur vie.

Profil des membres ayant quitté l'église

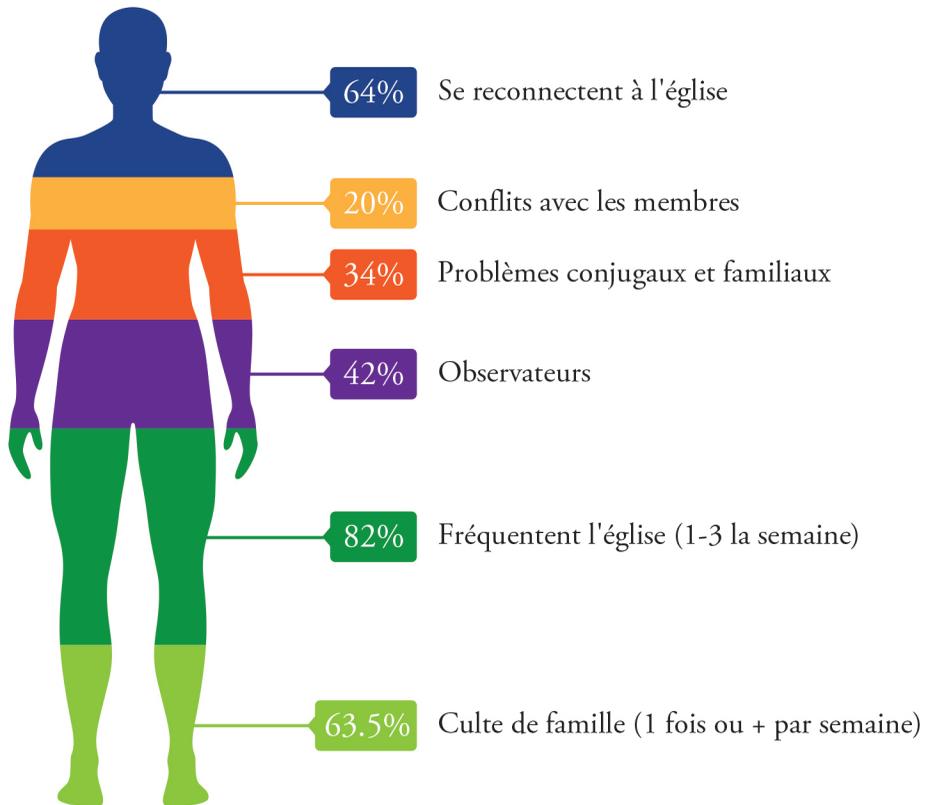


Figure 2. Étude de l'ASTR 2014 *Leaving the Church*, n=415

Roger Dudley a écrit ceci dans le livre *Why Our Teenagers Leave the Church* : “Les raisons qui poussent les jeunes à quitter l'église sont fortement reliées entre elles. Ceux qui choisissent de s'éloigner pensent que l'église n'a plus de sens pour eux, parce qu'ils ne s'y sentent pas acceptés et que leurs besoins ne sont pas pris en compte. Aussi, ils ne se sentent pas acceptés parce qu'ils trouvent que l'église ne fait aucun effort pour leur fournir des programmes pertinents et ciblés. Pour eux, l'obligation de se lever tôt le sabbat matin indique que l'église ne tient pas compte de la réalité de leur vie. Tout cela, associé à divers problèmes personnels, à un fort dégoût et à une déception profonde pour ce qu'ils perçoivent comme de l'intolérance, de l'hypocrisie et des jugements, ont creusé le fossé entre les jeunes adultes et l'église.”²⁵

L'étude montre que les jeunes gens qui décident de quitter l'église en ont une perception très négative. Comment cette perception négative peut-elle changer ?

Comment un foyer adventiste spirituellement vivant peut-il contribuer à édifier et à retenir les membres d'église, en particulier les jeunes adultes et les personnes d'âge mûr ?

La création d'un environnement chaleureux et amusant aide considérablement à bâtir des relations sérieuses avec les membres de la famille et en dehors. Cela permettra aux membres de la famille et aux amis de se rapprocher, tout en leur donnant des occasions d'échanger sur les problèmes de la vie et leurs expériences de foi. La foi de chacun en sortirait grandie, et tous se sentiraient valorisés et intégrés. Lorsque les familles ouvrent leur maison aux autres membres de l'église, ce sont des occasions de propager l'amour et de favoriser l'inclusion. Cela peut aider les personnes, qui sont plus à risque de quitter l'église, à se sentir valorisées. Les amis récemment convertis, qui sont inclus dans le culte de famille et les conversations religieuses, feront l'expérience d'une spiritualité qu'ils n'ont pas connue en grandissant, et cela peut les inciter à devenir des membres actifs de l'église.

Dans le livre *Valuegenesis: Faith in the Balance*, Roger Dudley souligne l'importance du culte de famille régulier en disant : "Le culte de famille semble être un facteur important pour aider les jeunes à cultiver une foi profonde, riche et transformatrice. Il est intéressant de noter qu'une chose aussi simple que les dévotions régulières en famille font une grande différence. Imaginez ce qui se passerait si cette activité familiale était rétablie dans chaque ménage !"⁶

Un culte de famille approprié à tous les âges, captivant, prévenant et adapté à des démonstrations d'hospitalité est la clé pour retenir nos enfants au sein de l'église. Créer des souvenirs émouvants et significatifs en lien avec la vie de l'église est un élément essentiel pour l'édification et la rétention des membres de nos églises.

Le coaching spirituel offre des possibilités de discuter des vraies choses de la vie en famille ou avec des amis de l'église, dans le cadre intime du foyer. Là, la puissance de la foi se révèle, dans un environnement qui a été créé intentionnellement, et où il n'y a pas de jugement. L'honnêteté à propos des sentiments de souffrance, de culpabilité, de déception, de solitude et de pardon peut améliorer les rapports et guérir les relations brisées.

Les nids vides peuvent devenir familles d'accueil ou parrainer des jeunes de l'église ou des familles avec des enfants en bas âge en leur apportant un encadrement spirituel.

Devenir parrains ou foyer d'accueil avec une formation de leadership spirituel aidera d'autres parents à devenir des coaches spirituels à leur tour. Donner des conseils pratiques sur la façon de mener une étude biblique, des conversations spirituelles et des moments de prière ; leur montrer comment mettre la Bible en pratique dans les interactions quotidiennes avec leurs enfants en faisant preuve d'amour, de pardon et de tendresse ; et créer des occasions de parler des principes bibliques : voilà ce qui améliorera leur vie quotidienne et leur épanouissement spirituel.

Le coaching spirituel peut aider les familles à gérer les problèmes familiaux et, de ce fait, contribuer à l'édification et à la rétention des membres d'église.

Dans les versets suivants, la Bible nous enseigne comment se lier aux autres et agir envers eux :

"Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras"

(Deutéronome 6 :6,7).

“Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l’amour les uns pour les autres” (Jean 13 :34,35).

“C’est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites” (1 Thessaloniens 5 :11).

“Exercez l’hospitalité les uns envers les autres, sans murmures” (1 Pierre 4 :9).

Prenons ces paroles de sagesse à cœur et faisons attention à notre entourage. Lorsque nous parlons de la Bible à nos enfants, leur enseignant comment développer une relation avec Jésus, notre foi aussi se fortifie. Lorsque nous faisons preuve d’hospitalité en ouvrant nos maisons, nous créons des occasions de partager avec les autres ce que Jésus a fait pour nous. Lorsque nous soutenons et encourageons les autres, nous construisons des relations et tissons de nouvelles amitiés. Ainsi, nos foyers deviendront des foyers vivants, qui font une différence dans la vie des autres, et nous verrons Dieu agir dans la vie de chacun.

Proverbes 24 :3,4 dit : “C’est par la sagesse qu’une maison s’élève, et par l’intelligence qu’elle s’affermit ; c’est par la science que les chambres se remplissent de tous les biens précieux et agréables.”

Que les messages que nous vous avons présentés apportent sagesse et intelligence, en vue de former des disciples de Jésus, des foyers adventistes et des églises spirituellement vivants. Donnons l’exemple en développant une foi durable pour la transmettre à la prochaine génération.

“Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ” (Éphésiens 4 :32).

“Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres” (Hébreux 10 :24).

NOTES DE FIN

- 1 Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 295.
- 2 Rapports Barna, *Households of Faith* (2018), disponibles sur : <https://shop.barna.com/products/households-of-faith>, 25 Nov. 2019. « Foyers de Paix »
- 3 Barna Group, *Spiritual Conversations in the Digital Age—Barna Group* (2017), disponible sur <https://www.barna.com/spiritualconversations>, 25 Nov. 2019. « Conversation Spirituelle à l'Âge Numérique »
- 4 Les versets bibliques dans cet article sont tirés de la version Louis Segond.
- 5 Roger L. Dudley, *Why Our Teenagers Are Leaving the Church* (Hagerstown, Md.: Review and Herald Pub. Assn., 2000), p. 66. « Pourquoi nos adolescents quittent-ils l'Église »
- 6 Roger L. Dudley and V. Bailey Gillespie, *Valuegenesis: Faith in the Balance* (Riverside, Calif.: La Sierra University Press, 1992). « La Foi dans la Balance »

J'AI ENVIE DE TOUT DÉBALLER !

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

QUESTION

Le mois prochain nous fêtons notre sixième anniversaire, ce qui m'amène à évaluer la qualité de notre mariage. Mon mari est un chic type, mais il répète constamment les mêmes erreurs. Parfois, je me dis qu'il est un peu attardé ou simplement qu'il ne me comprend pas bien. Par "erreurs", je ne veux pas dire qu'il me trompe ni rien de ce genre. C'est plutôt qu'il ne fait pas attention à certaines choses, dont je lui demande de s'occuper, ou aux choses qui pourraient montrer que je suis spéciale pour lui. Parfois j'ai envie de lui hurler dessus ou de le secouer, et pour être franche, il m'arrive de le faire, mais rien ne semble fonctionner. Aidez-moi ! Je sens que je vais perdre la tête ou simplement me désintéresser de mon mariage, ce qui m'effraie, car nous avons une petite fille et je veux ce qu'il y a de mieux pour elle.

RÉPONSE

La plupart des relations qui aboutissent à un mariage connaissent une phase d'excitation et d'euphorie pendant les premiers jours qui suivent la rencontre et le flirt. C'est un temps de fantaisie et d'extase que l'on partage avec la personne que nous fréquentons. Les câlins et les baisers, si ce n'est plus, vous font tourner la tête et vous donnent l'impression de toucher le ciel. Vous vous mettez à penser, "Nous avons tellement de choses en commun", alors que c'est simplement ce que vous ressentez dans le vif du moment.

De telles situations génèrent des sentiments de joie, d'exaltation, de délice et de bonheur inexplicables. C'est tout à fait normal car tout le monde a besoin de se sentir désiré, choyé et spécial aux yeux d'une autre personne. Votre relation continue sur un petit nuage, entretenue surtout par les hormones naturelles de notre corps. Vous atteignez les sommets du bonheur lorsque vous êtes

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhD, LCPC, CFLE
sont les directeurs du Département de la Famille au siège de la Conférence Générale des
Églises Adventistes du 7e Jour à Silver Spring, Maryland, aux États-Unis.

tous les deux.

Oui, nous savons que vous avez dépassé ce stade. Vous nous dites que vous ressentez toujours de la colère en ce moment, à cause du manque d'attention de votre mari. Vous avez envie de crier, de hurler, de tout déballer pour qu'il se réveille et corrige le tir. Vous en arrivez à vous demander ce qu'est devenu l'homme qui vous apportait des fleurs, qui se souvenait toujours de votre anniversaire, et vous traitait comme une reine. Aujourd'hui, vous avez plutôt l'impression d'être sa mère ou sa servante. C'est bien cela ?

Avant de laisser tomber votre mariage, nous vous invitons à revenir en arrière pour vous rappeler ce qui vous a donné envie d'épouser votre homme. Au fond, n'est-il pas la même personne à qui vous vous êtes unie ? Vous répondrez certainement oui. Mais la vie est devenue plus compliquée et plus exigeante. Vous avez tous deux, besoin d'avoir plus de patience, l'un envers l'autre. Vous devez discuter délibérément des façons d'injecter de la gentillesse et de la compréhension (en grande quantité) dans votre mariage, afin de redonner de l'élan et de l'énergie à votre couple pour continuer la route ensemble, n'est-ce pas ? Vous devez aussi vous rappeler à ce stade que vous avez épousé un être humain imparfait, et vous devez revoir votre vision du mariage pour garder les idées claires et rester engagée.

Malgré vos frustrations, lui exploser à la figure ne résoudra rien, ni n'améliorera la qualité de votre mariage. En revanche, nous vous encourageons à avoir une conversation calme et civilisée avec votre époux, en faisant attention à écouter l'autre avant de parler. Invitez-le à partager ses rêves et ses besoins, puis demandez-lui ce que vous devez faire pour qu'il se sente plus aimé. Il pourrait avoir des soupçons et se dire que vous manigancez quelque chose. Rassurez-le en lui disant que vous cherchez simplement à devenir une meilleure épouse, en créant un environnement plus agréable à la maison.

N'oubliez pas, vous ne pouvez ni contrôler ni changer votre époux ; vous ne pouvez contrôler que votre façon de réagir. En créant une atmosphère plus positive dans votre foyer, il y a de fortes chances que vous influenciez votre mari, et qu'il se montre plus engagé et plus enclin à vous écouter. Si après avoir essayé cette méthode pendant un temps vous n'êtes pas satisfaite des résultats, trouvez un conseiller conjugal chrétien, qui vous aidera tous les deux à trouver les solutions aux besoins immédiats et fondamentaux de votre couple.

Nous vous laissons ces paroles d'encouragement, qui se trouvent dans Colossiens 3: 12-14 : "Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection."

Nous continuerons de prier pour vous et votre époux.

DÉJÀ VACCINÉ ? ET ALORS ?

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

QUELLE EST LA BONNE ATTITUDE À AVOIR ENVERS LA VACCINATION ?

Être ou ne pas être, telle est la question. Voici la citation d'un des plus célèbres monologues de Hamlet, prince danois Shakespearien – probablement le soliloque le plus connu de la littérature anglaise.

LA QUESTION ACTUELLE

Quelqu'un a fait remarquer que l'équivalent de cette formule Shakespearienne au vingt-et-unième siècle serait *coder ou ne pas coder, tel est le défi*. Toutefois, en 2021, plus de 400 ans après Shakespeare, la plus pénible des conversations que les gens semblent avoir avec leurs proches, sinon avec eux-mêmes, au milieu d'une affreuse pandémie mondiale, tourne autour de : *être vacciné ou ne pas l'être, telle est la question*. Après plus d'un an depuis la découverte du SARS-CoV-2, la souche du coronavirus à l'origine de la COVID-19, notre monde a enregistré un excédent de 3 millions de décès, dont près de 600,000 aux États-Unis. La plupart des pays, même parmi les plus avancés, n'en voient pas l'issue, malgré l'introduction de plusieurs vaccins qui promettent un retour à un semblant de vie "normale".

Les vaccins contre la COVID-19 sont un sujet de conversation brûlant ces jours-ci. Il est particulièrement fascinant de regarder et d'écouter les différentes opinions sur les vertus et les inconvénients de la vaccination. Une des raisons qui expliquerait tout ce tapage autour de la question serait en lien avec le fait étonnant, spectaculaire et sensationnel que les vaccins aient été produits aussi vite et aussi efficacement, ou non, selon les avis.

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhD, LCPC, CFLE
sont les directeurs du Département de la Famille au siège de la Conférence Générale des
Églises Adventistes du 7e Jour à Silver Spring, Maryland, aux États-Unis.

CHIFFRES ET AVIS SUR LA QUESTION

Aux États-Unis, peu après son arrivée au pouvoir, le 20 janvier 2021, le président Joe Biden a annoncé son projet de vacciner 1 million de personnes par jour dans les cent premiers jours de son mandat. Le 21 avril 2021, il a déclaré que 200 millions de doses devraient être administrées d'ici le 92e jour de son mandat, doublant ainsi sa promesse initiale et dans un délai plus court. Le président a exhorté les employeurs dans tout le pays à accorder des congés payés à leurs employés pour qu'ils puissent se faire vacciner. Les semaines suivantes, avec l'accélération de la vaccination et la disponibilité des vaccins étant plus importante que la demande, le président a annoncé de nouveaux allègements fiscaux à destination des petites et moyennes entreprises, pour que les employés puissent prendre des congés afin d'aller se faire vacciner et se reposer en cas d'effets secondaires.¹

Paradoxalement, la demande pour les vaccins de COVID-19 a commencé à décliner, bien que tous les adultes américains soient éligibles au vaccin et que la moitié d'entre eux en aient reçu au moins une dose.

Nous nous sentons mieux après avoir été vaccinés que si nous attendions encore de l'être.

En plus de ces facteurs, l'hésitation face au vaccin a été surtout observé dans les états du Sud profond. Des millions d'Américains choisissent de ne pas se faire vacciner pour un nombre d'autres raisons, comme ceux qui ne veulent pas s'embêter à prendre rendez-vous en ligne ou qui préfèrent attendre les résultats des recherches sur d'éventuels effets secondaires à long terme.²

L'ironie sur notre planète est que, pendant qu'un groupe de personnes débat sur la circulation d'un produit qui pourrait leur améliorer, protéger et prolonger la vie, un autre groupe reste privé de l'accès à ce même produit. Cela a été le cas pour les vaccins durant cette pandémie mondiale. Il faut noter qu'au 19 février 2021, environ 90 pays avaient accès à au moins un des vaccins contre la COVID-19. À ce stade, 10 pays, qui représentent 60% du produit intérieur brut mondial, ont distribué 75% des vaccins contre la COVID-19. En parallèle, le Dr. Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé, et Henrietta Fore, directrice exécutive de l'UNICEF, ont annoncé que 130 pays, avec une population totale de 2,5 milliards, devraient recevoir une dose unique.³

Tous ceux qui s'interrogent sur la position officielle de l'Église adventiste du 7e jour sur les vaccins en général et sur le vaccin contre la COVID-19 en particulier doivent prendre note d'un article paru dans *Adventist Review* le 18 décembre 2020, intitulé : "COVID-19 Vaccines: Addressing Concerns, Offering Counsel" (Vaccins COVID-19 : répondre aux inquiétudes et offrir des conseils).⁴ La déclaration officielle de l'église sur l'immunisation "met fortement l'accent sur la santé et le bien-être de tous. Une telle position est fondée sur les révélations de la Bible, les écrits inspirés d'E. G. White (co-fondatrice de l'Église) et les revues scientifiques spécialisées." Elle encourage une attitude "responsable" face à l'immunisation/la vaccination et stipule qu'il n'existe "aucune raison religieuse ou confessionnelle" d'éviter "les mesures protectrices et préventives d'immunisation". La déclaration

met aussi l'accent sur l'importance de la santé communautaire et de la conscience individuelle : “Nous accordons de la valeur à la santé et à la sécurité de la population, incluant le maintien de l'immunité collective.” Nous ne nous substituons pas à la conscience individuelle des membres et respectons les choix de chaque individu. Le choix de se faire vacciner n'est pas, et ne doit pas devenir, un dogme ou une doctrine de l'Église adventiste du 7^e jour.”⁵

OPPOSITION

En dépit des recherches en cours de la CDC aux États-Unis et des conseils clairs de l'Église sur la question des vaccins en général et de celui de la COVID-19 en particulier, des monologues enflammés, des discours passionnés et de ferventes diatribes contre la vaccination persistent. La réponse de la CDC à la question sur la sécurité des vaccins contre la COVID-19 est ferme : “Des millions de personnes ont reçu le vaccin COVID-19 sans problème. Plus de 52 millions de doses ont été administrées aux États-Unis entre le 14 décembre 2020 et le 14 février 2021. Les vaccins contre la COVID-19 sont efficaces et sans danger” (13 avril 2021).⁶

À la question spécifique sur l'efficacité du vaccin Moderna, la CDC répond : “Sur la base des résultats des essais cliniques, le vaccin Moderna était efficace à 94,1% contre le virus de COVID-19 confirmé en laboratoire chez des personnes ayant reçu deux doses et n'ayant pas été préalablement infectées” (5 avril 2021).⁷

NOTRE AVIS PERSONNEL SUR LA QUESTION

Pour notre part, nous partageons volontiers notre témoignage personnel en répondant aux questions posées dans le titre. À la question 1, “Déjà vacciné ?”, nous répondons “Oui !” Nous avons tous deux reçu une seconde dose du vaccin Moderna à la mi-février 2021, et sauf quelques symptômes légers de grippe ressentis par Elaine pendant une demi-journée suite au vaccin de rappel, nous n'avons montré aucun signe de maladie et n'avons pas contracté le virus.

À la seconde question, “Et alors ?”, nous répondons que nous nous sentons mieux après avoir été vaccinés que si nous attendions encore de l'être. La meilleure chose est qu'après plus d'un an, nous avons pu retrouver des personnes chères, elles aussi vaccinées, pour un brunch dans notre restaurant favori, où nous avons échangé quelques chaleureuses accolades. Tandis que la pandémie continue, nous prions instamment pour plus de compassion de la part de la communauté internationale et particulièrement des économies dominantes envers les pays économiquement plus faibles et moins à même d'acquérir le vaccin pour leur population. Nous continuerons de prier Dieu pour qu'Il intervienne.

Vivant aux États-Unis où des millions de concitoyens ne sont toujours pas vaccinés, nous continuons à suivre les recommandations des experts sur le port du masque, la distanciation sociale et le lavage des mains. Nous maintiendrons d'autres habitudes tout aussi bonnes : manger sainement, boire beaucoup d'eau, faire de l'exercice régulièrement, passer du temps quotidiennement avec Dieu

et dormir entre sept et huit heures par nuit. En outre, nous continuerons de puiser notre force chaque jour dans ce conseil qui nous vient des Écritures : “Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ” (Phil. 4 :6, 7).

NOTES

- 1 <https://apple.news/AWh3q5Wk2SwKYonrvD4EdEw?>
- 2 <https://apple.news/Abrj8sqytRvWm4sYAYWI0ug>
- 3 <https://rdcu.be/cjb28>
- 4 <https://www.adventistreview.org/church-news/story15816-covid-19-vaccines-addressing-concerns,-offering-counsel>
- 5 <https://www.adventist.org/guidelines/immunization/>
- 6 <https://www.cdc.gov>
- 7 <https://www.cdc.gov>

NE GASPILLONS PAS LA PANDÉMIE

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Après un an de crise sanitaire mondiale, il est temps de se poser la question “quoi?”, plutôt que “pourquoi?”.

Difficile de croire que cela fait déjà un an que notre monde a été freiné dans sa course. Cela nous semble encore irréel. Des millions de personnes confinées, espérant et croyant que si nous faisons chacun notre part, la vie reprendrait son cours normal après quelques semaines.

Dans un rapport d'octobre 2020, *Stress in America™ 2020 : A National Mental Health Crisis*, l'Association des psychologues américains a publié un avertissement portant sur l'impact du stress de la pandémie sur la santé physique et mentale à long terme. Les sondages révèlent que de nombreux Américains ont vu - et continueront de voir - leur santé physique et mentale se détériorer en raison de leur incapacité à gérer le stress de la pandémie. Un grand nombre connaîtra des conséquences à long terme, comme des maladies chroniques, la dépression, l'anxiété et l'abus de substances. Les jeunes adultes entre 18 et 30 ans sont plus sujets au suicide et aux tendances suicidaires depuis la pandémie. Un sur quatre a pensé mettre fin à sa vie dans les trente derniers jours.

De telles statistiques sont alarmantes et démoralisantes. Certains peuvent se poser la question : “Pourquoi, Dieu ?” D'autres pensent même qu'Il est en train de nous punir. En thérapie, nous encourageons souvent les clients à poser la question “quoi?” au lieu de “pourquoi?”. La vérité est qu'il n'y a pas toujours une réponse à la question “pourquoi”, mais poser la question “quoi” suscite un niveau de conscience qui aide le client à participer à sa guérison et à avancer. Quand, en tant que chrétiens, nous repensons à l'année passée, nous ferions mieux de nous poser quelques questions sur le “quoi”.

En voici une : Qu'avons-nous appris de nous-mêmes, des uns et des autres, de Dieu, de son plan ultime pour nos vies ? Et voici quelques éléments de réponse :

1. La foi en Dieu est une immense bénédiction. L'esprit laïc remet en question la logique de la foi. Cependant, la logique, au milieu de cette pandémie, n'apporte aucune consolation. Croire en Celui qui peut calmer la tempête et apaiser nos peurs est rationnel et transcendant. "Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ" (Phil. 4:6, 7).

2. Chérissez votre famille et vos bien-aimés au quotidien. On nous a répété cela souvent, mais après une année de distanciation sociale, de séparation d'avec nos êtres chers et d'innombrables funérailles par Zoom, peut-être que nous y faisons plus attention. À la mi-mars 2021, on comptait le nombre de morts dans le monde à 2,6 millions, en une année seulement. Nous connaissons ces personnes : ils étaient des parents, des amis, des collègues, des voisins, des employés d'épicerie, des infirmiers, des enseignants, des médecins... Qu'ils reposent en paix. Mais quant à ceux qui leur survivent, prenons soin d'eux, tendons-leur la main, appelons-les, prions avec eux, prenons dans nos bras ceux qui peuvent l'être. (Note : si vous soupçonnez une personne d'avoir des pensées suicidaires, aidez-la à trouver l'assistance dont elle a besoin : #COVID19MHI).

3. L'esprit humain est résilient. La résilience est devenue l'axiome de cette année écoulée. Elle signifie avoir la capacité de s'adapter et de se remettre de toute adversité ou difficulté. Auriez-vous pensé qu'après un an nous serions encore à pratiquer la distanciation sociale, à communiquer virtuellement, à porter des masques régulièrement (et bien malgré nous), à mener nos vies dans cette nouvelle normalité ? Nous sommes plus forts que nous le pensons, et plus encore ensemble.

4. Nous sommes en mission. Malgré la science et tout ce que nous savons du coronavirus, il y a tant de choses qui sont encore inexplicables et vraisemblablement arbitraires. Par exemple, pourquoi une vieille dame de 83 ans avec des complications pré-existantes survit-elle au COVID, alors qu'une jeune maman de 35 ans y succombe ? Jusqu'ici, il n'y a aucune réponse à ces "pourquoi". Cependant, si nous nous demandons "quoi", cela nous pousse à une compréhension plus profonde du plan de Dieu pour nous qui demeurons sur cette terre. Devons-nous pratiquer davantage la justice, aimer plus la compassion, nourrir plus d'affamés, prendre davantage la parole pour les sans-voix et les marginaux, marcher plus humblement ?

Personne ne peut dire quels seront les effets et les séquelles de cette pandémie à long terme. Les recherches, quant à elles, ne feront que révéler davantage de dommages. Mais nous, nous savons que le retour de Jésus est proche. Ne gaspillons pas la pandémie. Peut-être que Dieu veut que nous fassions plus attention aux autres, que nous propagions Sa lumière avec plus de force, dans un monde qui continuera à s'assombrir jusqu'à Son retour. Il promet une couronne au lieu des cendres, avec la joie au matin. Préparez-vous à recevoir la vôtre.

DITES-MOI COMMENT, DITES-MOI POURQUOI

PAR STEPHEN BAUER

Un père pleure la mort de son fils

Aux petites heures du matin, le 4 janvier 2021, notre fils de 35 ans, Andrew, dynamique et apparemment en bonne santé, est décédé subitement dans son sommeil. Il était un excellent avocat en droit des affaires, avec une vie spirituelle dynamique ; ancien dans son église, et passionné par l'évangélisation personnelle. Bien que je sois pasteur et théologien, je ressens le choc spirituel et la crise de foi qui accompagne une telle tragédie comme étant réelle et palpable. La mort inattendue de mon fils ne fait absolument aucun sens pour moi. Ce que j'écris ici est l'expression de ma lutte avec cet événement dévastateur. - Auteur.

Comment un père peut-il appréhender l'idée que son fils, qui respirait la santé et la vigueur, leur ait été arraché, à lui et à son épouse, par la mort ? Une semaine avant sa disparition, j'étais avec lui dans son atelier, l'aidant à fabriquer un nouveau manteau de cheminée. *Comment cela se peut-il?* Je suis entré dans ce même atelier quelques heures après sa mort pour récupérer un tournevis, et là se trouvait le manteau de cheminée, poncé et prêt à être verni, les crampons en place pour que la colle sèche, les attaches fixées, attendant que l'artisan achève son travail. Cette œuvre inachevée me rappela la vie inachevée de mon fils.

Ma difficulté à réaliser sa disparition vient, en partie, des privilèges de la vie moderne. Cent ans de cela, il était courant que des parents enterrent leurs enfants, mais aujourd'hui, les progrès en médecine et les meilleures conditions de vie ont considérablement changé la donne. Nous nous attendons à mourir avant nos enfants. Ainsi, la disparition d'Andrew suscite une foule de questions :

Pourquoi ?

Connaîtrons-nous un jour ce qui a causé sa mort prématurée ?

Comment Dieu peut-Il permettre qu'un jeune homme spirituel, dévoué, passionné pour le ministère soit arraché si brutalement à nos vies ?

C'est si injuste ! Il ne méritait pas cela !

DIFFICILE DE TROUVER DES RÉPONSES

Certains répondront que c'était la volonté de Dieu qu'Andrew meure ce jour-là. Cette perception semi-fataliste de la "volonté de Dieu" cherche à nous isoler de notre peur du chaos et de l'imprévisible. Toutefois, j'ai du mal avec cette façon de penser. Le Dieu de la Bible, tel que je Le connais, n'accomplit pas le mal pour que le bien en résulte. Même Paul, l'apôtre de Dieu, rejette cette idée selon laquelle faire le mal pour accomplir le bien est une option moralement acceptable (voir Rom. 3 :8).

Nous pourrions être tentés de blâmer Satan d'avoir voulu arrêter Andrew dans son service pour Dieu en le frappant de la mort. Andrew et moi étions devenus très proches sur les sujets spirituels. La passion, avec laquelle il amenait les autres à connaître le Dieu qu'il aimait et servait, s'accordait bien avec mon ministère pastoral. J'ai aussi perdu mon compagnon de foi et ami spirituel, dont la marche avec Dieu me fortifiait. Satan peut être contrarié, mais il n'est pas une divinité alternative. Le livre de Job dans la Bible déclare que Dieu fixe des limites à ce que Satan peut accomplir dans ce monde.

Cherchant de la même manière à trouver un sens au chaos et à la vanité de cette vie, Salomon s'est lamenté : "J'ai encore vu sous le soleil que la course n'est point aux agiles ni la guerre aux vaillants, ni le pain aux sages, ni la richesse aux intelligents, ni la faveur aux savants ; *car tout dépend pour eux du temps et des circonstances*" (Eccl. 9 :11 ; c'est nous qui soulignons).* Le temps et les circonstances. Je n'aime pas le hasard. Pourquoi sommes-nous soumis au hasard ? En Eden, Adam et Ève ont rejeté les limites créées par Dieu et leur position en tant que créatures soumises à la souveraineté divine. Dans un acte de rédemption, Dieu réagit en augmentant considérablement leurs limites de sorte qu'ils comprennent que leur vie et leur existence dépendent d'un Dieu plus grand et plus sage qu'eux. En conséquence, ils vivraient désormais dans un monde où des calamités imprévisibles s'abattraient sur tous les humains, bons ou mauvais, de façon aléatoire, tous étant voués à mourir. Même si j'étais l'homme le plus riche ou le plus puissant du monde, je resterais impuissant et incapable de sauver ou de ramener mon fils de la mort. On ne peut échapper à la mort. Ainsi, la vie dans un tel monde n'est pas juste. Alors, pourquoi devrions-nous nous soucier de la justesse de nos vies s'il n'y a rien qui nous attend, sinon le néant ? Notre sensibilité morale nous porte à croire dans une sorte de destinée éternelle, dans laquelle la qualité morale de la vie d'une personne compterait.

LA SOUVERAINETÉ DE DIEU

Si Dieu ne produit pas le mal pour faire du bien, il est certain qu'Il œuvre au travers de ces tragédies et catastrophes pour faire du bien à ceux qui L'aiment (voir Rom. 8 :28). Ces situations qui nous brisent le cœur et nous paraissent injustes deviennent les instruments de Dieu pour nous confronter à notre impuissance et notre besoin d'un Dieu aimant, infiniment plus grand et plus puissant que nous. La bonne nouvelle est que cette bulle de chaos terrestre dans laquelle nous vivons est délimitée et enveloppée de la souveraineté de Dieu. La mort d'Andrew est hors de notre

contrôle ; elle nous rappelle notre désarroi et nous incite à faire appel à Dieu dans la confiance et la dépendance.

Des années de cela, en tant pilote instructeur, j'avais un élève qui pratiquait des décrochages à pleine puissance dans le cadre d'un entraînement pour les urgences. Lors de cette manœuvre, l'appareil peut facilement se mettre en vrille si la gouverne n'est pas dans la bonne position. Pour être habilité à devenir instructeur, j'ai dû apprendre à faire des spirales à triple rotation. Comme mon élève ne voyait pas le besoin de suivre mes instructions pour cette manœuvre, je me suis tu et l'ai laissé nous entraîner dans une spirale à gauche, mais je n'ai *pas* laissé l'appareil échapper à mon contrôle. Tout ce que j'ai eu à faire, c'est dire "mon avion", prendre les commandes et redresser l'appareil. Ça a été un moment très instructif.

De la même manière, tandis qu'il se repose, Andrew est enveloppé lui aussi, non pas de la froideur de la mort et du désespoir, mais de la souveraineté aimante de Dieu. Si nous n'avons pas la capacité de ramener Andrew à la vie, il n'est toutefois pas hors de la portée de la puissance créatrice de Dieu. À présent, nos cœurs et notre monde sont entrés dans une spirale de désolation et de tristesse qui est hors de notre contrôle. Cependant, un jour, très bientôt, Dieu dira "Mon avion" et reprendra les commandes de notre monde pour le restaurer. Puis, comme il a été prédit dans Daniel 2 - une prophétie qu'Andrew aimait beaucoup - le royaume de Dieu viendra sans le secours d'aucune main, balayant tous les royaumes chaotiques de cette terre. Dieu essuiera alors toutes les larmes de nos yeux et fondera Son propre royaume sur les principes de l'amour qui se sacrifie, comme démontré par le cadeau qu'Il nous fait en Jésus-Christ. Comme son manteau de cheminée, Andrew et sa vie inachevée se reposent en silence dans l'atelier de Dieu, attendant l'appel de son Créateur à la vie éternelle dans une gloire et une plénitude toutes nouvelles. La douleur et l'obscurité dans lesquelles nous nous trouverons nous poussent à marcher avec Dieu comme le faisait Andrew, de sorte que nous aussi, nous connaissions cette transformation finale de l'état de mortels à l'immortalité, au son de la dernière trompette.

DANS L'ATTENTE DU RETOUR DU CHRIST

En attendant ce grand jour, ceux qui aiment Andrew seront assis dans les ténèbres et les abîmes du chagrin, dans la vallée de l'ombre de la mort. Au milieu de notre obscurité, la voix de Dieu se fait entendre à nous, par les paroles du prophète Michée : *"Ne te réjouis pas à mon sujet, mon ennemie! Car si je suis tombée, je me relèverai; Si je suis assise dans les ténèbres, L'Éternel sera ma lumière"* (Michée 7:8).

À cet instant, moi et tous les membres de la famille d'Andrew ainsi que ses amis, nous sommes assis dans les plus profondes ténèbres. Notre "camaraderie" spirituelle me manquera terriblement. Cela me manquera de ne plus discuter de la préparation de ses sermons avec lui. Ses appels téléphoniques pour me demander comment utiliser tel outil ou mener tel projet me manqueront également. Cela me manquera de ne plus l'écouter parler de ses dernières lectures ou recherches. Ses visites à la maison me manqueront, ainsi que son enthousiasme à nous aider pour les

tâches ardues. Son intelligence et son humour me manqueront. Je chérirai ce précieux cadeau qu'il nous a fait en la personne de ma belle-fille, qu'il a amenée dans notre famille. Il était mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection !

Oh Dieu, je suis assis là, dans les ténèbres. Sois ma lumière, dès maintenant. Oh Dieu, nous sommes assis là, dans les ténèbres. Sois notre lumière, dès maintenant. Aide-nous à trouver la même lumière qui illuminait la vie d'Andrew de joie, de sens et de raison d'être. Amen.

* Les citations de la Bible sont toutes issues de la version Louis Segond. Utilisé avec autorisation. Tous droits réservés.

Cet article est paru pour la première fois dans la revue *Adventist Review* du 22 janvier 2021. Utilisé avec autorisation.

DES PRIÈRES AU SOL

PAR STEPHEN BAUER

Le silence de Dieu n'est pas de l'indifférence.

La mort d'un enfant est l'un des plus grands traumatismes qu'un homme peut vivre. Elle frappe votre âme et votre mental d'une force violente et cruelle qu'il est impossible d'exprimer. Ce traumatisme a dépassé ma capacité à gérer mes émotions, m'entraînant souvent dans un état de torpeur qui rendait les larmes presque impossibles. Je me suis souvent demandé : "Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?"

En plus de la confusion mentale, l'abattement causé par ce deuil a eu un impact inattendu sur ma vie spirituelle. Dans les précédentes crises, y compris le décès de nos parents, ma relation avec Dieu a été un soutien, me permettant de surmonter ma détresse. Perdre notre fils dans la fleur de l'âge, toutefois, a semé le chaos dans ma spiritualité. Je me retrouvais à lire ma Bible pour chercher du réconfort et de la force, mais les passages où je plongeais mes regards me paraissaient des mots vides de sens. Je me mettais à prier, mais mes prières sans énergie ne semblaient pas s'élever plus haut que le plafond. Elles retombaient, sans vie, sur le sol. Je n'avais *aucune* conscience de la présence ou du soutien de Dieu. Le livre de Job le décrit avec justesse : "Mais, si je vais à l'orient, il n'y est pas ; Si je vais à l'occident, je ne le trouve pas. Est-il occupé au nord, je ne puis le voir ? Se cache-t-il au midi, je ne puis le découvrir ?" (Job 23 :8,9).* Mon cœur hurlait, "Où es-Tu, Dieu?", mais je n'entendais aucune réponse.

Une semaine après les funérailles, dans un acte de volonté impulsif, je décidai de faire honneur à mon fils en reprenant un ambitieux plan de lecture de la Bible qu'il venait de commencer. Le plan consistait à lire 10 chapitres par jours pendant 500 jours. Il se répartissait en 10 séquences simultanées mais de différente longueur (les 4 évangiles tous les trois mois, les Proverbes chaque mois, etc.). Une des séquences commençait par *Job*. Je n'étais pas d'humeur à lire Job. Je ne me sentais pas prêt à faire face à la douleur et au verbiage contenus dans ce livre. Contrairement à son père, qui s'empresse de délaïsser les tâches désagréables, Andrew aurait foncé. Faisant appel au

Stephen Bauer, PhD, est professeur de théologie à la Southern Adventist University, Collegedale, Tennessee, États-Unis.

“Andrew” en moi, je me mis à lire la séquence sur Job ainsi que les neuf autres.

Cette lecture de Job me surprit. La franchise avec laquelle Job décrit ses émotions perça ma bulle de léthargie, m’obligeant à être plus honnête face à mes sentiments. Arrivé à Job 12 :1, je remarquai comment Job explose devant ses “amis” pour la première fois. Job s’en prend à eux dans les chapitres qui suivent, les traitant de “médecins de néant” (Job 13 :4) qui “n’imaginent que des faussetés” (ibid.), les suppliant de garder le silence (v. 5,6). Furieux, il les qualifie de “consolateurs fâcheux” (Job 16 :1) et continue de les réprimander dans presque tout le reste de son discours. Je m’arrêtai pour méditer sur ce que je venais de lire. Les amis de Job avaient bien commencé. Ils s’étaient assis aux côtés de Job dans un choc et dans un silence empathique pendant sept jours, attendant que Job parle le premier. Ils ont été remarquables !

Jusqu’à ce qu’ils ouvrent la bouche. Au lieu de percevoir le cri déchirant du cœur de Job, ils ont pris ses paroles pour de la mauvaise théologie et ont cru bon de le corriger. Job en a eu assez d’eux car, en passant de l’empathie à l’explication ou à l’exhortation, ils passaient outre son message de détresse émotionnelle. Je peux comprendre Job, car dans les premiers moments après le choc du deuil surtout, une empathie silencieuse fait plus de bien que n’importe quelle tentative d’explication ou d’encouragement.

Alors que je ressassais tout cela au fil de mes lectures quotidiennes, l’idée me vint subitement que le silence que je ressentais de la part de Dieu n’était pas de l’abandon, mais de l’empathie divine. Comme les amis de Job, Dieu s’assoit en silence à mes côtés, dans le choc, l’horreur et la confusion. Contrairement à eux, cependant, Il sait quand se taire. Alors que je méditais là-dessus, je réalisai quelque chose d’encore plus profond. Dieu n’est pas tout à fait assis à côté de moi en silence ; Il est, en fait, le sol sous mes pieds, qui me permet de tenir debout, car sous le poids du deuil, j’en serais incapable par moi-même. Cela signifie donc que mes prières n’ont pas besoin de monter jusqu’à Dieu “au ciel”. Elles n’ont même pas besoin d’aller jusqu’au plafond. Lorsque mes prières spirituellement décharnées tombent au sol, elles empruntent le chemin le plus court et le plus rapide vers Dieu qui, sous mes pieds, me soutient dans un silence empathique. Même si je ne peux pas le sentir, même si je me trouve dans un état de confusion, d’obscurité et de vide spirituel, je peux choisir de croire que Dieu, sous mes pieds, recueille mes prières qui tombent au sol, et qu’Il y répond par des moyens qui m’échappent.

Ce même Dieu, sous mes pieds, même s’Il garde le silence, est aussi Celui qui se trouve sous les vôtres. Lorsque vous êtes écrasés par le deuil et le désespoir ; lorsque vous vous sentez émotionnellement vide et spirituellement mort, incapable de discerner Dieu dans votre vie, laissez vos prières tomber au sol. Elles sont recueillies entre les mains pleines d’empathie de votre Dieu, sous vos pieds, le Dieu qui, en silence, ressent notre souffrance, et en silence, continue de nous maintenir debout.

* Les citations de la Bible sont toutes issues de la version Louis Segond. Utilisé avec autorisation. Tous droits réservés.

RESSOURCES

— L'Église Adventiste du 7^e jour
s'efforce constamment de
produire de nouveaux contenus
pour vous édifier.

VIVRE UN AMOUR QUI PORTE DES FRUITS

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Review and Herald® Publishing Association

July, 2021

26 pages

La Bible parle d'un autre genre de fruit qu'on n'achète ni au marché ni ne cultive dans un verger. Dans l'épître aux Galates, l'apôtre Paul utilise l'image du fruit pour démontrer ce qu'il nous arrive lorsque nous choisissons d'être remplis de l'Esprit de Jésus. Le fruit de l'Esprit, c'est-à-dire l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi, sont des vertus que nous cultivons lorsque nos cœurs sont remplis de l'Esprit de Jésus. C'est le résultat de notre relation avec Jésus, permettant au Saint Esprit de se répandre en nous et à travers nous.



Téléchargement depuis le site family.adventist.org

CONNECTÉS : MÉDITATIONS POUR UN MARIAGE INTIME

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

The Stanbourough Press Ltd., 2020

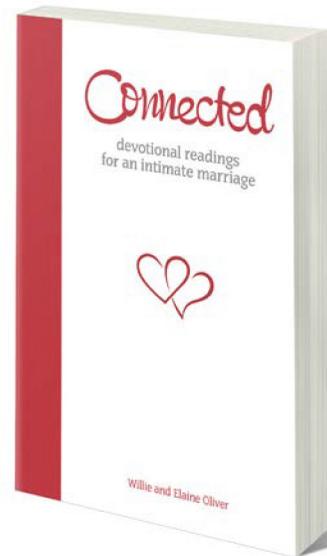
162 pages

Imaginez que vous propulsiez votre mariage au niveau supérieur. Et s'il était possible de passer d'une relation qui survit à une relation qui réjouit ? Et s'il y avait un moyen de renforcer votre engagement l'un envers l'autre ? Et si une meilleure communication pouvait générer une confiance plus solide ? Et, mieux encore, si la grâce pouvait vous aider à voir le meilleur dans votre conjoint ?

Dans le livre *Connected: devotional readings for an intimate marriage*, Willie et Elaine Oliver partagent plus de 35 années d'expérience conjugale à grandir ensemble, à apprendre l'un de l'autre et à élever des enfants. Ils savent comment faire des "Et si..." une réalité.

Le livre comporte 52 réflexions, une pour chaque semaine de l'année, spécialement conçues pour aider les couples à faire une pause (réfléchir aux idées partagées), à prier (au sujet de ce qui a été partagé par rapport à ce qu'ils vivent) et à choisir (décider de vivre un changement ensemble).

Ouvrez-le pour en découvrir davantage. Disponible sur www.lifesourcebookshop.co.uk



LA BIBLE DU COUPLE

Safeliz, 2019

1,500 pages

La Bible du couple est conçue pour aider à bâtir et fortifier les relations. On y trouve plus de 170 thèmes divisés en cinq sections, qui traitent des façons de consolider un mariage, des relations parentales, et des moyens de surmonter les défis conjugaux. Les items spéciaux comprennent :

- le mariage dans la Bible, la théologie biblique de la famille, les piliers soutenant les ministères de la famille, les textes particuliers pour les couples entre autres
- Un cours biblique spécial sur le foyer et la famille
- 101 idées d'évangélisation en famille
- Lexique du mariage et cartes
- Et tellement plus encore...

Cette Bible est disponible en plusieurs langues, dont l'anglais, l'espagnol et le français, et peut être commandée depuis le monde entier par le biais d'Adventist Book Centers ou en visitant le site www.safelizbibles.com



ESPÉRANCE POUR LA FAMILLE D'AUJOURD'HUI

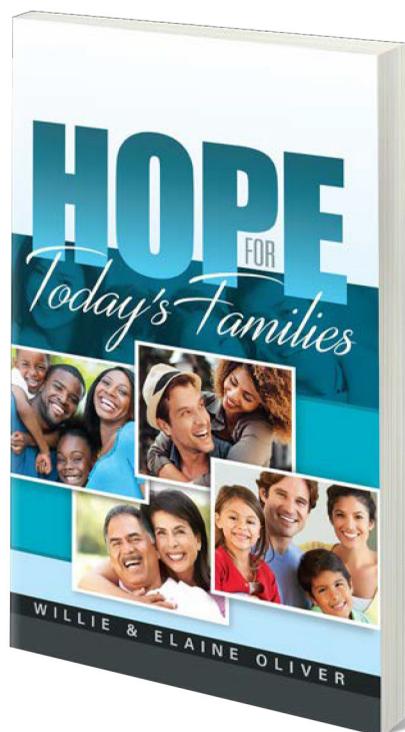
PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Review and Herald Publishing Association, 2018

94 pages

Le livre missionnaire de l'année 2019 est toujours utile pour fortifier les couples et les familles à tout moment. Il offre de *l'espérance pour la famille d'aujourd'hui* par le moyen de principes éprouvés qui produiront une vie de famille heureuse et pleine de sens.

Disponible en plusieurs langues et à travers le monde dans les Adventist Book Centers ou les maisons d'édition locales.



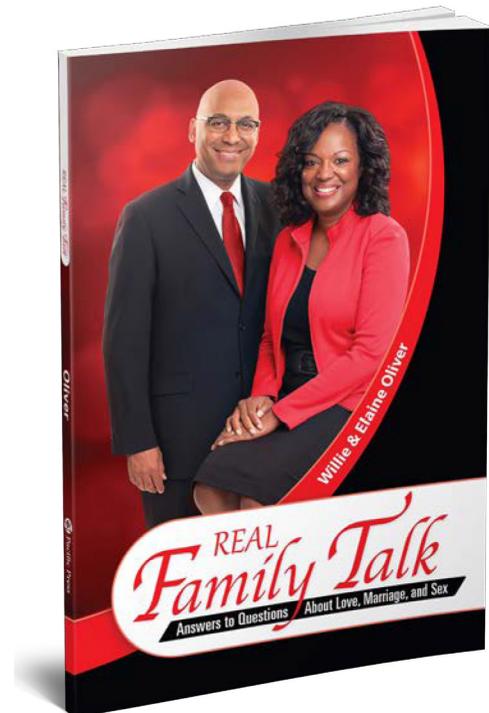
VRAIE CONVERSATION FAMILIALE: RÉPONSES AUX QUESTIONS SUR L'AMOUR, LE MARIAGE ET LE SEXE

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

ig Association
2015

;

Cet ouvrage est une compilation d'articles sélectionnés, écrits par Willie et Elaine Oliver pour le magazine *Message*, en réponse à des questions posées par les lecteurs. Les auteurs offrent ainsi des conseils experts, fondés sur des principes bibliques, aux questions sur le mariage, le sexe, la vie de parents, le célibat et d'autres problèmes relationnels réels. À travers leurs conseils, les auteurs nous rappellent la réalité à laquelle nous sommes tous confrontés dans nos relations et nos foyers. Leurs réponses perspicaces nous conduisent à rechercher l'aide de Dieu, en nous rappelant qu'il est dans Son plan que nous ayons des foyers et des relations prospères, où chaque personne recherche l'harmonie, telle que Dieu l'entrevoit pour nous.



VRAIE CONVERSATION FAMILIALE

AVEC WILLIE ET ELAINE OLIVER

www.hopetv.org



Au travers de discussions captivantes, instructives et spirituelles sur les problèmes auxquels les familles d'aujourd'hui font face, *Real Family Talk* vise à fortifier les familles et à leur apporter de l'espoir. À chaque édition, les Oliver puisent dans leur expérience pastorale, éducative et professionnelle pour mener des discussions sur la vie de famille, traitant chaque thème avec des solutions pratiques et des principes bibliques appropriés.

Accédez à l'émission depuis votre télévision, votre ordinateur, votre tablette ou votre téléphone. Retrouvez les épisodes actuels et précédents via l'application HopeTV ou visitez le site www.hopetv.org

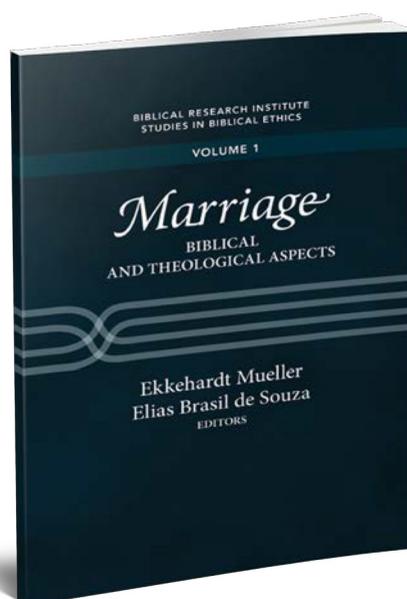
LE MARIAGE: ASPECTS BIBLIQUES ET THÉOLOGIQUES, VOL. 1

EKKEHARDT MUELLER ET ELIAS BRASIL DE SOUZA, ÉDITEURS

Biblical Research Institute. Review and Herald Publishing, 2015

290 pages

Cet ouvrage propose des études profondes et détaillées sur divers domaines d'intérêt pour les pasteurs, les chefs d'église et les membres. Après avoir démontré la beauté du mariage et la pertinence des Écritures dans une compréhension saine du mariage et de la sexualité, ce volume traite de sujets cruciaux comme le célibat, les genres et les rôles dans le mariage, la sexualité, les mariages mixtes, le divorce et le remariage.



ANNEXE A : IMPLÉMENTATION DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

— Veuillez utiliser ces documents dans le cadre de votre travail pour les ministères de la famille. Leur contenu est le résultat d'années de travail auprès des familles de nos églises à travers le monde.

Note : Certaines des recommandations dans ces formulaires devront être adaptées et modifiées aux besoins et aux lois spécifiques des territoires dans lesquels elles seront utilisées.

DOCUMENTS TÉLÉCHARGEABLES

Pour télécharger les sondages et les formulaires de l'Annexe A, visitez le site : family.adventist.org/2022RB

DÉCLARATION DE MISSION ET POLITIQUE DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

La congrégation et le personnel de l'église de :

.....

s'engagent à assurer un environnement sécurisé où les enfants peuvent apprendre à aimer et à suivre Jésus. Il est dans l'intention de la congrégation de prévenir toute forme d'abus physique, émotionnel ou sexuel sur les enfants et de les protéger, eux ainsi que ceux qui travaillent avec eux.

Les églises qui proposent des programmes pour enfants ne sont pas à l'abri des prédateurs d'enfants : il est donc d'une importance capitale de prendre des mesures décisives pour s'assurer que l'église et les programmes soient sans danger pour les enfants et pour les jeunes, leur offrant à tous une expérience joyeuse. Les politiques suivantes ont été établies pour refléter notre engagement à fournir attention et protection à tous les enfants lorsqu'ils participent à toute activité sponsorisée par l'église.

- Les bénévoles qui travaillent avec les enfants et les jeunes doivent être des membres actifs de la congrégation depuis un minimum de six mois, et doivent recevoir l'approbation de la direction de l'église avant de commencer à travailler directement avec les enfants, sauf s'il a été établi qu'une autorisation a déjà été donnée.
- Tous les employés et bénévoles de la Division Nord-Américaine (DNA) qui travaillent régulièrement avec les enfants doivent remplir un formulaire

d'enregistrement (voir le site du ministère des enfants de la DNA : <https://www.childmin.org/childrens-safety>). Les potentiels bénévoles sont tenus de soumettre des références. Le personnel responsable doit vérifier ces références. Les autres divisions sont encouragées à suivre la même procédure.

- Tous ceux qui travaillent avec les enfants doivent observer la “règle de deux”, c’est-à-dire éviter toute situation seul à seul avec un enfant autant que possible.
- Les adultes qui ont été victimes d’abus physique ou sexuel dans leur enfance ont besoin d’être aimés et acceptés par la famille de l’église. De telles personnes doivent discuter de leur désir de travailler avec des enfants ou des jeunes avec un membre du personnel dans un entretien confidentiel, avant d’être habilitées à le faire.
- Toute personne qui a été trouvée coupable d’abus physique ou sexuel, qu’elle ait été condamnée par la justice ou pas, ne doit pas être autorisée à participer à des activités ou programmes de l’église destinés aux enfants ou aux jeunes.
- Des possibilités de formations à la prévention et à l’identification des abus sur mineurs seront fournies par l’église. Les membres du personnel seront tenus de participer à ces formations.
- Ils se doivent de rapporter immédiatement au pasteur ou à l’administration tout comportement ou tout incident qui semble abusif ou inapproprié. Après notification, des mesures appropriées seront prises et des rapports produits, conformément à la procédure établie dans la présente politique.
- Des directives pour les bénévoles qui travaillent avec les enfants et les jeunes seront fournies à chaque bénévole.
- Il est déconseillé de laisser les enfants flâner autour de l’église sans la supervision d’un adulte. Les parents sont responsables de la surveillance de leurs enfants avant et après l’école du sabbat.
- Aucun enfant ne doit être autorisé à se rendre aux toilettes sans être accompagné d’un parent ou d’un frère/d’une sœur plus âgé/e.
- Un adulte responsable doit être préposé à circuler dans et autour de l’église, y compris sur les aires de stationnement, afin d’assurer la sécurité. Cela est primordial lorsqu’un seul adulte est présent à certaines activités avec mineurs, comme l’école du sabbat.
- Toute mesure disciplinaire doit être appliquée à la vue d’un autre adulte témoin. Toute forme de punition corporelle est strictement interdite.
- Toutes les réunions pour enfants ou jeunes doivent être préalablement approuvées par le pasteur et/ou le comité d’église, en particulier les activités qui s’étendent sur plus d’un jour. Les mineurs doivent produire le consentement écrit de leurs parents pour chaque déplacement, comprenant une décharge en cas de traitement médical d’urgence.

- Si un délinquant sexuel connu fréquente l'église, un diacre ou un autre adulte responsable sera assigné à surveiller cette personne dans l'enceinte de l'église et lors d'activités externes organisées par l'église. La personne en question doit être informée d'une telle procédure. Lorsqu'un délinquant sexuel change d'église ou demande son transfert, la direction de cette dernière doit être tenue au courant.

LE RESPONSABLE DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

Le responsable des ministères de la famille exerce un ministère auprès des familles en répondant aux besoins spécifiques de la congrégation et de la communauté. Cette section fournit une aide à la planification aux responsables des ministères de la famille. La planification est primordiale dans l'exercice du ministère en faveur des membres individuels et des familles de l'église. Les ministères de la famille sont aussi un excellent moyen de toucher les familles de la communauté. Le responsable des ministères de la famille fait partie du comité d'église et doit intégrer les activités de son département au programme de l'église locale. Voici une liste des responsabilités et des activités.

1. Développer et diriger des micro-comités sur la famille, qui reflètent les particularités de votre congrégation. Ils peuvent être composés de parents célibataires, de jeunes mariés, de familles matures, de retraités, de veufs ou veuves, ou de divorcé(e)s. Les personnes qui feront partie de ces comités doivent être choisies avec soin, avoir une vision et refléter la grâce divine.
2. Être un défenseur de la famille. Les ministères de la famille ne sont pas simplement orientés vers des programmes, mais doivent envisager tout le programme de l'église comme ayant un impact significatif pour les familles. Dans certains cas, le responsable des ministères de la famille doit militer pour que les familles aient du temps pour elles. En d'autres mots, il peut y avoir tellement de programmes dans une congrégation qu'il ne reste que peu de temps à passer en famille.
3. Sonder les besoins et les intérêts des familles de la congrégation. La fiche d'évaluation des besoins et des profils familiaux peut être utilisée pour aider à déterminer les besoins de la congrégation.

4. Prévoyez des programmes et des activités pour l'année, qui peuvent inclure des présentations vidéo, des retraites, des ateliers ou des séminaires par des invités spéciaux. Votre planification doit aussi inclure des activités simples à suggérer aux familles par le biais du journal ou du bulletin de l'église.
5. Collaborez avec le pasteur et le comité d'église pour veiller à ce que vos plans soient inclus dans le budget de l'église locale.
6. Faire bon usage des ressources mises à votre disposition par le département de la famille de la Conférence Générale. Cela vous permettrait d'économiser du temps, de l'énergie et de réduire les coûts pour la congrégation locale. Lorsque vous planifiez des présentations spéciales, le directeur des ministères de la famille au niveau de la fédération peut vous aider à trouver des animateurs intéressants et qualifiés.
7. Communiquer avec les membres. Les ministères de la famille ne doivent pas être perçus comme un simple événement annuel. Maintenez l'importance des bonnes relations familiales vivante en utilisant des posters et des publications dans le journal/bulletin de l'église tout au long de l'année.
8. Partagez vos plans avec le directeur des ministères de la famille au niveau de la fédération.

QU'EST-CE QU'UNE FAMILLE ?

L'une des tâches du responsable des ministères de la famille est de définir les types de familles qu'il sert au sein de la congrégation. Un ministère limité aux couples mariés avec enfants, par exemple, ne profitera qu'à un pourcentage restreint des membres d'église. Tous les types de famille ont besoin de conseils pour développer ou maintenir des relations saines. Gérer les tâches quotidiennes qu'implique le partage d'un foyer ainsi que les conflits ne sont pas chose facile lorsque des personnes partagent le même espace et les mêmes ressources, ou viennent de foyers avec des valeurs différentes. Voici quelques-unes des configurations familiales les plus courantes aujourd'hui.

- Les familles nucléaires sont composées d'une maman, d'un papa et de leurs enfants en commun.
- On parle de familles mixtes lorsqu'elles sont recomposées. Cela se passe lorsque des parents divorcés ou veufs se remarient. Parfois, c'est un parent célibataire qui épouse quelqu'un qui n'est pas le père/la mère de son enfant.
- Une famille peut être unique : je vis seul(e), moi et mon chat. Il peut s'agir de personnes divorcées, veuves ou restées célibataires, et leur foyer est une unité à part entière. Certaines personnes seules partagent un foyer avec d'autres.
- Il y a les familles monoparentales. Cela se produit quand un parent est divorcé ou veuf et ne se remarie pas, ou quand un parent ne s'est jamais marié.
- Il y a aussi les nids vides : les parents se retrouvent seuls quand les enfants quittent le foyer.

- On parle de famille reformées lorsque les enfants adultes reviennent chez leurs parents, temporairement le plus souvent. On parle aussi de famille reformée lorsqu'un parent âgé vit avec la famille d'un de ses enfants ou petits-enfants.
- Toutes les familles font partie de la grande famille de Dieu. Plusieurs considèrent les membres de leur congrégation comme leur famille et se sentent parfois plus proches d'eux que de leur famille de sang ou par alliance.

Au-delà des données démographiques habituelles sur la famille, nous pouvons aussi amener les gens à réfléchir à leurs relations importantes, y compris celles au sein de la famille de l'église, en se posant des questions comme :

- Si un tremblement de terre détruisait votre ville, qui chercheriez-vous à contacter en premier pour vérifier qu'ils vont bien ?
- Si vous déménagiez à des milliers de kilomètres, qui vous suivrait ?
- Avec qui garderiez-vous contact, envers et contre tout ?
- Si vous contractiez une longue maladie, sur qui compteriez-vous pour prendre soin de vous ?
- Qui serait votre famille à partir de ce moment-là et jusqu'à ce que la mort vous sépare ?
- De qui pourriez-vous emprunter de l'argent sans vous sentir forcé de le rendre immédiatement ?

DIRECTIVES POUR LA PLANIFICATION ET LES COMITÉS

Les responsables des ministères de la famille qui sont soit nouveaux à leur poste, soit occupent un poste à responsabilités pour la première fois se demandent souvent par où commencer ! Cette section vous aidera à faire vos premiers pas. Il est souvent utile de constituer un petit comité de personnes avec qui vous arriverez à bien travailler, qui sont motivées par la grâce du Christ et qui n'ont aucune raison d'agir de manière intéressée. Le comité du ministère de la famille, plus que tout autre, doit aspirer à être un modèle pour les familles. Voici comment vous pouvez y arriver. Ces idées ne sont pas la seule façon de faire, mais peuvent aider votre groupe à travailler ensemble de manière plus efficace. (Elles peuvent être utiles à d'autres comités également).

- Sélectionnez un petit nombre de personnes avec un intérêt similaire pour les familles. Elles doivent représenter la diversité des familles qui composent la congrégation. Ce comité peut inclure un parent célibataire, un couple marié, un(e) divorcé(e), un(e) retraité(e) ou un(e) veuf/veuve, et représenter au mieux le profil ethnique et la répartition homme/femme de l'église.
- Le comité ne doit pas être trop large : l'idéal serait 5 à 7 personnes. Certaines personnes peuvent représenter plusieurs catégories de famille.
- Pour la première rencontre en particulier, réunissez-vous dans un cadre informel, peut-être chez un des membres ou dans une salle confortable de l'église. Commencez par prier pour demander à Dieu sa bénédiction.
- Servez des rafraîchissements légers, comprenant de l'eau, des boissons chaudes ou fraîches, quelque-chose de léger à grignoter comme des fruits frais, des biscuits ou des noix. Que ce soit attrayant, sans en faire des tonnes ni demander trop d'efforts.

- Pendant la première rencontre, passez du temps à écouter l'histoire de chacun. Ce n'est pas une thérapie de groupe ; les membres ne sont pas obligés de parler de ce qui les mettrait mal à l'aise. Commencez par leur donner quelques consignes : la confidentialité est de mise, et vue comme un cadeau que l'on offre à l'autre. Pour le responsable, il serait bon de commencer par des phrases telles que "Je suis né(e) à..., j'ai grandi dans une famille méthodiste/adventiste/catholique..." Incluez d'autres informations comme les écoles que vous avez fréquentées, le nom de vos enfants, et autres. Racontez comment vous êtes devenu chrétien ou adventiste, ou une anecdote rigolote de votre enfance. Cela peut sembler une perte de temps, mais au final, vous serez surpris par les histoires des personnes que vous pensiez connaître depuis longtemps. C'est à travers les histoires personnelles que nous pouvons créer des liens avec les autres. Vous allez pouvoir travailler ensemble de manière plus fluide. Ainsi, les membres du comité seront plus facilement sensibles aux besoins des uns et des autres.
- Dans les réunions qui suivront, prenez 10 à 20 minutes pour vous reconnecter avec les membres de votre comité. Il se peut que l'un ait une occasion à célébrer. Un autre pourrait avoir besoin de soutien ou d'une aide spéciale. Voici quelques questions que vous pourriez poser pour commencer vos réunions :
- Quelles personnes considérez-vous comme faisant partie de votre famille proche ?
 - Comment vivez-vous votre foi ensemble, en tant que famille ?
 - Que pensez-vous que l'église doit faire pour aider votre famille ?
 - Qu'aimez-vous le plus à propos de votre famille ?
 - Puis, passez à l'agenda. Rappelez-vous que vous devez fonctionner comme une famille.
- Passez en revue les résultats du sondage d'intérêts.
- Parlez de vos objectifs. Que souhaitez-vous accomplir ? Quels besoins cela comblerait-il ? Quel public cherchez-vous à atteindre ? Comment pouvez-vous atteindre vos objectifs ?
- Priez pour avoir la bénédiction de Dieu, planifiez judicieusement pour ne pas être surmené et de sorte que le ministère se mette rapidement en route.

Le *Family Ministries Planbook* est une ressource importante pour les responsables des ministères de la famille. Une nouvelle édition de ce livre de référence est publiée chaque année, et inclut des programmes, des plans de sermon, des séminaires et d'autres contenus qui peuvent être utilisés dans votre programme annuel.

UNE BONNE PRÉSENTATION EN 4 POINTS

1. **INFORMER** - Les auditeurs doivent apprendre quelque chose qu'ils ne savaient pas avant votre présentation.
2. **DIVERTIR** - Les gens ne méritent pas de s'ennuyer !
3. **TOUCHER AUX ÉMOTIONS** - Une information seulement intellectuelle ne génère pas de changement d'attitude ou de comportement.
4. **POUSSER À L'ACTION** - Si les participants quittent la présentation sans le désir de FAIRE quelque chose différemment, vous avez perdu votre temps et le leur !

SUPPORTS PAPIER

- Distribuez-en seulement si c'est pertinent pour la présentation.
- Parfois, il vaut mieux ne pas distribuer de documents avant la fin de la réunion: les auditeurs ne devraient pas feuilleter des papiers pendant que vous parlez.
- Ils ne devraient pas pouvoir lire d'avance et perdre le fil.
- Ne vous contentez pas de copier la présentation de quelqu'un d'autre pour vos supports papier.

INTRODUCTION

- Trouvez qui vous introduira.
- Écrivez votre introduction.
- Contactez la personne au moins deux jours à l'avance pour la leur faire parvenir.
- Prononcez les mots peu courants et vérifiez que toutes les informations sont correctes.
- Ne faites pas de fausses déclarations.

LES DIX COMMANDEMENTS D'UNE PRÉSENTATION

1. **Se connaître** – Le langage corporel et le ton de la voix comptent pour 93 % de votre crédibilité. Seriez-vous captivé si vous deviez vous écouter ?
2. **Être préparé** – Vous devez connaître votre présentation, vos équipements et parer aux imprévus. Il arrive que les ampoules des projecteurs cessent de fonctionner au milieu d'une présentation importante : gardez-en une de rechange et sachez comment l'installer.
3. **Soigner son discours** – Utilisez des expressions directes, sans chercher à impressionner. Vous êtes là pour communiquer.
4. **Arriver en avance** – Vos invités vous attendent peut-être déjà. Soyez présents au moins une demi-heure avant la présentation pour vous assurer que tout est prêt et fonctionne comme vous le voulez.
5. **Dire au public à quoi s'attendre** – Dites avec précision à vos auditeurs ce qu'ils vont apprendre pendant la présentation et comment ils pourront le mettre en pratique. Des objectifs clairs permettent de fixer l'attention des auditeurs et d'en faire des participants actifs.
6. **Moins on en fait, mieux c'est** – Votre public ne peut assimiler qu'une certaine quantité d'informations ; limitez vos points de discussion. Un auditeur moyen peut recevoir et assimiler sept grands points au grand maximum.
7. **Maintenir le contact visuel** – Travaillez avec des fiches plutôt qu'avec un long discours écrit pour pouvoir lever les yeux de temps à autre et regarder le public. Résistez à la tentation de LIRE votre présentation. Votre audience vous sera reconnaissante pour cet effort.
8. **Être dramatique** – Utilisez des mots marquants et des chiffres qui surprennent. Votre présentation doit être faite de déclarations simples et percutantes, de sorte à captiver votre audience. Un peu d'humour ne fait pas de mal !
9. **Motiver** – Terminez toujours votre présentation par un appel à l'action. Dites précisément à vos auditeurs ce qu'ils peuvent faire en réponse à votre présentation.
10. **Respirer à fond et se détendre** – Ne vous cachez pas derrière un pupitre. Si vous en avez un devant vous, tenez-vous bien droit. Bougez, faites le tour. Utilisez des gestes pour mettre l'emphase. Souvenez-vous que la façon de présenter un message est aussi importante que le contenu lui-même.

VIE DE FAMILLE ENQUÊTE DE PROFILAGE

Nom Date de naissance

Âge : 18-30 31-40 41-50 51-60 61-70 71+

Sexe: M F

Adresse

Téléphone (Domicile) (Bureau)

Membre baptisé de l'église adventiste Oui Non

Si oui, membre de quelle église ?

Si non, quelle est votre appartenance religieuse ?

État civil :

Célibataire, jamais

marié(e), célibataire et

divorcé(e), veuf/veuve

Marié(e)-Nom du conjoint Date de naissance

Conjoint adventiste-De quelle église ?

Conjoint non adventiste-Quelle appartenance religieuse ?

Enfants vivant sous votre toit :

Nom Date de naissance

Niveau scolaire Établissement scolaire

Membre baptisé de l'église adventiste ? De l'église de

Nom Date de naissance

Niveau scolaire Établissement scolaire

Membre baptisé de l'église adventiste ? De l'église de

Enfants ne résidant pas chez les parents :

Nom Date de naissance.....

Membre baptisé de l'église adventiste ? De l'église de.....

Nom Date de naissance.....

Membre baptisé de l'église adventiste ? De l'église de.....

Autre membre de la famille vivant sous le même toit :

Nom Date de naissance.....

Membre baptisé de l'église adventiste ? De l'église de.....

Lien de parenté

Nom Birthdate.....

Membre baptisé de l'église adventiste ? Local church membership

Lien de parenté

Quelle est la chose la plus importante que le Ministère de la Famille puisse faire pour satisfaire au mieux les besoins ou les intérêts de votre famille ?

.....

.....

Je m'intéresse au Ministère de la Famille et je suis prêt/e à

- aider en Passant des appels
- Participant à la planification des réunions
- Fournissant un transport
- Préparant les événements
- Préparant les repas/collations
- M'occupant des enfants
- Faisant de la publicité
- Autre
- Présentant des conférences/cours/séminaires/ateliers ou tout autre type de présentations

Vos domaines d'intérêt

.....

VIE DE FAMILLE PROFIL

Église Date

CATÉGORIE DE FAMILLE

Membres actifs

- Avec enfants mineurs
- Sans enfants mineurs

Marié/e-Conjoint membre de l'église

- Ages 18-30
- Ages 31-50
- Ages 51-60
- Ages 61-70
- Ages 71 +

Célibataire-Jamais marié/e

- Ages 18-30
- Ages 31-50
- Ages 51-60
- Ages 61-70
- Ages 71 +

Membres inactifs

- Avec enfants mineurs
- Sans enfants mineurs

Marié/e-Conjoint non-membre

- Ages 18-30
- Ages 31-50
- Ages 51-60
- Ages 61-70
- Ages 71 +

Célibataire-Divorcé/e

- Ages 18-30
- Ages 31-50
- Ages 51-60
- Ages 61-70
- Ages 71 +

MINISTÈRE DE LA FAMILLE SONDAGE D'INTÉRÊT

Age: 18-30 31-40 41-50 51-60 61-70 71+
 Sexe: M F

Parmi les sujets suivants, choisissez les cinq qui vous intéressent le plus.
 Cochez chacun d'eux :

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> Préparation pour le mariage | <input type="radio"/> Culte et vie de prière |
| <input type="radio"/> Finance | <input type="radio"/> Communication |
| <input type="radio"/> Discipline à la maison | <input type="radio"/> La vie de célibat |
| <input type="radio"/> Être parent d'un adolescent | <input type="radio"/> Améliorer son estime de soi |
| <input type="radio"/> Préparation à l'arrivée d'un bébé | <input type="radio"/> Gérer la colère et les conflits |
| <input type="radio"/> Se remettre d'un divorce | <input type="radio"/> Télévision et média |
| <input type="radio"/> La monoparentalité | <input type="radio"/> Préparation à la retraite |
| <input type="radio"/> Sexualité | <input type="radio"/> Problèmes de dépendances |
| <input type="radio"/> Enrichir son mariage | <input type="radio"/> Familles recomposées |
| <input type="radio"/> Se remettre d'un deuil | <input type="radio"/> Mort et fin de vie |
| <input type="radio"/> Comprendre les tempéraments | <input type="radio"/> Comment vivre le veuvage |
| <input type="radio"/> Autre (Précisez) : | |

Orateurs/présentateurs recommandés:

Nom

Adresse Téléphone

Domaine(s) de spécialité

Quelle heure et quel jour vous conviendraient le mieux pour assister à un programme d'une heure et demie à deux heures sur l'un de ces sujets ? (Cochez la case appropriée.)

	Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
Matin	<input type="radio"/>						
Après-midi	<input type="radio"/>						
Soir	<input type="radio"/>						

SONDAGE COMMUNAUTÉ VIE DE FAMILLE ÉDUCATION

1. Selon vous, quel est le plus grand problème que rencontrent les familles de cette communauté actuellement ?

2. Envisageriez-vous d'assister à un de ces séminaires sur la Vie de Famille s'ils étaient présentés dans votre région ? (Sélectionnez selon vos préférences.)

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> Comment gérer les conflits | <input type="radio"/> Se remettre d'un divorce |
| <input type="radio"/> La communication dans le mariage | <input type="radio"/> Gestion du stress |
| <input type="radio"/> Rencontre ou enrichissement matrimonial | <input type="radio"/> Surmonter la solitude |
| <input type="radio"/> Comprendre les enfants | <input type="radio"/> Finances familiales |
| <input type="radio"/> L'estime de soi | <input type="radio"/> Se remettre d'un deuil |
| <input type="radio"/> Aptitudes parentales | <input type="radio"/> Gestion du temps et des priorités |
| <input type="radio"/> Élever des adolescents | <input type="radio"/> Planifier sa retraite |
| <input type="radio"/> Cours de préparation à l'arrivée d'un bébé | |
| <input type="radio"/> Autres (Précisez) | |

3. Quelle heure et quel jour vous conviendraient le mieux pour assister à un programme d'une heure et demie à deux heures sur l'un de ces sujets ? (Cochez la case appropriée.)

	Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
Matin	<input type="radio"/>						
Après-midi	<input type="radio"/>						
Soir	<input type="radio"/>						

4. Ces informations nous seront très utiles pour le sondage

Sexe: M F

Âge: (Veuillez encercler ce qui convient)

- 17 au moins 19-30 31-40 41-50 51-60 61-70 71+

Avez-vous des enfants de moins de 18 ans à la maison ? Oui Non

Êtes-vous :

- | | |
|-----------------------------------|--|
| <input type="radio"/> Célibataire | <input type="radio"/> Marié/e |
| <input type="radio"/> Séparé/e | <input type="radio"/> Divorcé/e |
| <input type="radio"/> Veuf/ve | <input type="radio"/> Remarié/e après un divorce |

ANNEXE B

DÉCLARATIONS VOTÉES

— Ces *déclarations votées* définissent la position officielle de l'Église adventiste du 7^e jour sur certaines questions.

AFFIRMATION DU MARIAGE

Les problèmes liés au mariage ne peuvent être considérés avec clarté et justesse qu'à la lumière de l'idéal divin pour le mariage. Le mariage a été instauré par Dieu en Eden et confirmé par Jésus Christ comme étant par nature monogame et hétérosexuel, une union pour la vie basée sur l'amour et le compagnonnage entre un homme et une femme. À l'apogée de sa création, Dieu façonna l'être humain, homme et femme, à Sa propre image. Il institua le mariage, une union basée sur l'alliance entre deux sexes qui forment sur les plans physique, émotionnel et spirituel "une seule chair", selon le terme utilisé dans les Saintes Écritures.

Résultant de la diversité des deux genres humains, l'unité dans le mariage reflète de manière singulière l'unité au sein de la Trinité. Dans toutes les Écritures, l'union hétérosexuelle dans le mariage est élevée au rang de symbole du lien entre Dieu et l'humanité. Elle est un témoignage humain rendu à l'amour désintéressé de Dieu et à Son alliance avec Son peuple. L'association harmonieuse entre un homme et une femme dans le mariage fournit un microcosme d'unité sociale qui est établi depuis l'origine comme l'ingrédient de base d'une société stable. De plus, le Créateur a voulu que la sexualité dans le mariage ne serve pas uniquement à la cohésion du couple, mais aussi à l'expansion et à la perpétuation de la famille humaine. Dans le dessein de Dieu, la procréation émane de et est intimement liée à ce même processus par lequel mari et femme trouvent joie, plaisir et épanouissement physique. C'est à un époux et une épouse, à qui l'amour a permis de se connaître à travers une union sexuelle profonde, qu'un enfant sera donné. Cet enfant sera l'incarnation vivante de leur unité. Il grandit et s'épanouit dans l'atmosphère d'amour et d'unité propre au mariage, dans laquelle il a été conçu, et jouit des bénéfices de la relation avec chacun de ses parents naturels.

Nous affirmons que l'union monogame exprimée dans le mariage d'un homme et d'une femme est le fondement de la famille et de la vie sociale, tel qu'ordonné par Dieu, et le seul lieu

approprié sur le plan moral pour l'expression des désirs sexuels et intimes. Cependant, l'état sacré du mariage n'est pas le seul plan de Dieu pour combler les besoins relationnels de l'humain ou pour faire l'expérience de la famille. Le célibat et l'amitié entre célibataires font aussi partie du plan de Dieu. La compagnie et le soutien d'amis apparaissent dans toute leur importance au fil des deux testaments bibliques. Les liens fraternels au sein de l'église, qui est la famille de Dieu, sont offerts à tous, sans tenir compte du statut de mariage. Les Écritures, toutefois, imposent une démarcation nette entre les relations fraternelles et celles existant dans le mariage, à la fois sur les plans social et sexuel.

L'Église adventiste du 7^e jour adhère sans réserve à cette vision biblique du mariage, reconnaissant que toute tentative d'abaisser ce standard élevé revient à dévaluer l'idéal divin. Comme le mariage a été corrompu par le péché, la pureté et la beauté du mariage, comme initialement prévues par Dieu, doivent être restaurées. À travers l'appréciation de l'œuvre rédemptrice du Christ et de son Esprit dans le cœur humain, la raison d'être initiale du mariage peut être restaurée, et l'expérience bénéfique et merveilleuse du mariage peut se réaliser pour l'homme et la femme qui s'unissent dans les liens du mariage.

DÉCLARATION SUR LE FOYER ET LA FAMILLE

La santé et la prospérité d'une société sont directement liées au bon fonctionnement des éléments qui la composent : les unités familiales. Aujourd'hui plus que jamais, la famille est en difficulté. Les observateurs sociaux dénoncent la désintégration de la vie familiale moderne. Le concept chrétien traditionnel du mariage entre un homme et une femme est menacé. En cette période de crises familiales, l'Église adventiste du 7^e jour encourage chaque membre à renforcer sa vie spirituelle et ses relations familiales en s'appuyant sur l'amour réciproque, l'honneur, le respect et la responsabilité.

La croyance fondamentale no. 22 de l'église déclare que la relation conjugale doit "réfléter l'amour, la sainteté, la proximité et la permanence de la relation entre le Christ et son Église." Même s'il arrive que certaines relations familiales s'éloignent de cet idéal, les conjoints qui s'engagent entièrement l'un envers l'autre en Christ peuvent atteindre une unité dans l'amour sous la direction de l'Esprit Saint et avec l'éducation apportée par l'église. Dieu bénit la famille et veut que chaque membre aide l'autre à atteindre la maturité. Les parents doivent enseigner à leurs enfants à aimer Dieu et à lui obéir. Par leur exemple et leurs paroles, en restant toujours tendres et attentionnés, ils doivent démontrer l'amour et la discipline du Christ, qui désire les voir devenir des membres de son corps, de la famille divine."

Ellen G. White, l'une des fondatrices de notre église, a écrit : "La restauration et le relèvement de l'humanité commencent par la famille, c'est-à-dire par l'œuvre des parents. La société est composée de familles, et sera ce que font les chefs de ces dernières. C'est du cœur que procèdent "les sources de la vie" (Prov. 4 :23), et le cœur de la société, de l'Église ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Église, la prospérité de l'État dépendent des influences familiales." -Le Ministère de la guérison, p. 295.

DÉCLARATION SUR LES ABUS SEXUELS SUR MINEUR

L'abus sexuel sur mineur se produit lorsqu'une personne plus âgée et plus forte use de son pouvoir, son autorité et sa position pour entraîner un enfant dans une activité sexuelle. L'inceste, une forme spécifique de l'abus sexuel sur mineur, concerne toute activité sexuelle entre un enfant et un parent, un frère ou une sœur, un membre de la famille, un des beaux-parents ou un parent de substitution.

Les auteurs d'abus sexuels peuvent être des femmes comme des hommes de n'importe quel âge, nationalité ou milieu socio-économique. Ce sont souvent des hommes mariés et ayant des enfants, des membres d'église réguliers avec un emploi respectable. Il arrive fréquemment que ces délinquants sexuels nient leur comportement abusif, refuse de le voir comme un problème, tente de le rationaliser ou de placer la faute sur quelque chose ou quelqu'un. Bien qu'il soit vrai que de nombreux agresseurs souffrent d'une insécurité et d'un manque d'estime de soi profonds, ces causes ne doivent jamais être acceptées comme une excuse aux comportements abusifs. La plupart des autorités s'accordent à dire que le vrai problème dans l'abus sexuel sur mineur tend plus à un désir de pouvoir et de contrôle qu'à une pulsion sexuelle.

Quand Dieu créa la famille humaine, Il commença par l'union d'un homme et d'une femme dans un amour et une confiance mutuels. Cette relation est destinée à établir la fondation d'une famille stable et heureuse, dans laquelle la dignité, la valeur et l'intégrité de chaque membre sont protégées et respectées. Chaque enfant, fille ou garçon, doit être valorisé comme un cadeau de Dieu. Les parents ont le privilège et la responsabilité d'assurer l'éducation, la protection et les soins physiques aux enfants que Dieu leur a confiés. Les enfants doivent pouvoir honorer, respecter et faire confiance à leurs parents et autres membres de la famille sans risque d'abus.

La Bible condamne l'abus sexuel sur mineur dans les termes les plus virulents. Il est vu comme une tentative de confondre, de troubler ou de dénigrer les frontières personnelles, générationnelles et sexuelles par le biais de comportements sexuels abusifs, comme un acte de trahison et une violation grave de l'intégrité personnelle. La Bible condamne les abus de pouvoir, d'autorité et de responsabilité, car ils frappent les victimes au cœur même de leurs perceptions les plus profondes d'elles-mêmes, des autres et de Dieu, et détruisent leur capacité à aimer et à faire

confiance. Jésus a utilisé un langage fort pour condamner les actes des personnes qui, par leurs paroles ou leurs comportements, font du tort à un enfant.

La communauté chrétienne adventiste n'est pas épargnée par les abus sexuels sur mineur. Nous croyons que les principes de la foi adventiste exigent que nous soyons activement impliqués dans la prévention de tels problèmes. Nous nous engageons également à soutenir spirituellement les victimes comme les auteurs ainsi que leurs familles dans le processus de guérison et de réparation, et à exiger des professionnels de l'église et des dirigeants laïcs qu'ils veillent à la conduite appropriée des personnes aux postes de responsabilité et de confiance.

En tant qu'église, nous croyons que notre foi nous appelle à :

1. défendre les principes de Christ pour des relations familiales, dans lesquelles le respect, la dignité et la pureté des enfants sont reconnus comme des droits divins.
2. fournir une atmosphère où les enfants victimes peuvent se sentir suffisamment en sécurité pour signaler un abus et se savoir écoutés.
3. nous tenir dûment informés de l'abus sexuel et de ses impacts sur notre communauté.
4. aider les pasteurs et les dirigeants laïcs à reconnaître les signaux d'alarme et leur apprendre à réagir de façon appropriée dans des cas suspects ou lorsqu'un enfant signale un abus.
5. établir des relations stratégiques avec des conseillers professionnels et des centres d'aide aux victimes, qui peuvent faire profiter de leur expérience professionnelle.
6. créer des politiques/directives aux niveaux appropriés pour aider les dirigeants des églises :
 - a. à traiter avec impartialité les personnes accusées d'abus sexuels sur mineur,
 - b. mettre les agresseurs face à la responsabilité de leurs actions et appliquer les mesures disciplinaires qui conviennent.
7. soutenir l'éducation et l'enrichissement des familles et de leurs membres :
 - a. en dissipant les croyances religieuses et culturelles en vigueur, qui peuvent être utilisées pour justifier et cacher les abus sexuels sur mineur.
 - b. en favorisant un sentiment de valeur personnelle en chaque enfant, les amenant à se respecter et à respecter les autres.
 - c. en encourageant des relations entre hommes et femmes conformes à la volonté de Christ, à la maison comme à l'église.
8. susciter un système de soutien bienveillant et un ministère de rédemption basé sur la foi au sein de l'église, pour les victimes et les agresseurs, tout en leur facilitant l'accès aux ressources professionnelles disponibles dans la communauté.
9. encourager plus de professionnels de la famille à la formation afin de faciliter le processus de guérison et de réparation des victimes comme des auteurs.

(La présente déclaration s'appuie sur les principes exprimés dans les passages bibliques suivants : Gen 1 :26-28; 2:18-25; Lévi 18:20; 2 Sam 13:1-22; Matt 18:6-9; 1 Cor 5:1-5; Eph 6:1-4; Col 3:18-21; 1 Tim 5:5-8.)

DÉCLARATION SUR LA VIOLENCE FAMILIALE

La violence familiale comprend tout type d'agression - verbale, physique, émotionnelle, sexuelle, négligence active ou passive - commise par un ou des membres d'une famille sur un autre membre, qu'ils soient mariés, parentés, vivant ensemble ou séparément, ou divorcés. Les études internationales actuelles indiquent que la violence familiale est un problème mondial. Elle se produit entre des individus de tout âge, de toute nationalité, de tous les niveaux socio-économiques, et dans les familles de toute appartenance religieuse. Le taux d'incidence global est similaire dans les villes, dans les banlieues et dans les zones rurales.

La violence familiale se manifeste de nombreuses façons. Par exemple, elle peut prendre la forme d'une agression physique sur un conjoint. Les agressions émotionnelles, telles que les menaces verbales, les accès de rage, la dévalorisation et les exigences irréalistes de perfection, sont aussi des formes d'abus. Il peut s'agir de pression ou de violence physique au sein de la relation conjugale, ou de menace de violence à travers l'utilisation de comportements verbaux et non verbaux intimidants. De tels comportements peuvent aller jusqu'à l'inceste, la maltraitance ou la négligence d'enfants en bas âge par un parent ou un autre responsable, pouvant causer des blessures ou d'autres dommages. La violence envers les personnes âgées inclut l'abus ou la négligence physique, psychologique, sexuel, verbal, matériel et médical.

La Bible indique clairement que la marque distinctive des chrétiens est la qualité de leurs relations humaines au sein de l'église et de la famille. C'est dans l'esprit du Christ d'aimer et d'accepter, de chercher à affirmer et à valoriser les autres, au lieu de les maltraiter ou de les détruire. Il n'y a pas de place chez les disciples de Christ pour la tyrannie et l'abus de pouvoir ou d'autorité. Motivés par leur amour pour leur maître, ils sont appelés à montrer du respect et de la considération pour le bien-être des autres, à accepter hommes et femmes comme égaux, et à reconnaître que chacun a droit au respect et à la dignité. Ne pas le faire revient à une violation de la personne et à la dévalorisation des êtres humains créés et rachetés par Dieu.

L'apôtre Paul parle de l'église comme des "frères et sœurs dans la foi", fonctionnant comme une grande famille, offrant l'acceptation, la compréhension et le confort à tous, en particulier à ceux qui souffrent ou aux plus défavorisés. Les Écritures présentent l'Église comme une famille qui favorise la croissance personnelle et spirituelle de chacun, tandis que la trahison, le rejet et le chagrin laissent place au pardon, à la confiance et à la plénitude. La Bible parle également de la responsabilité de chaque chrétien de garder son corps comme un temple et ne pas de le profaner, car c'est la demeure de Dieu.

Malheureusement, la violence familiale existe dans de nombreux foyers chrétiens. Cela ne peut être toléré. Elle affecte les vies de tous ceux concernés et a des conséquences durables, comme la perception déformée de Dieu, de soi et des autres.

Nous croyons que l'Église a la responsabilité,

1. 1. de prendre soin de ceux que cela touche et de répondre à leurs besoins :
 - a. en écoutant et en acceptant ceux qui souffrent d'abus, en les aimant et en réaffirmant leur valeur.
 - b. en insistant sur les injustices causées par les abus et en défendant à haute voix les victimes, à la fois dans notre communauté de foi et dans la société.
 - c. en exerçant un ministère de soutien et de prévenance auprès des familles affectées par la violence et l'abus, tout en dirigeant victimes et agresseurs vers des professionnels adventistes, s'il y en a, ou d'autres professionnels de la communauté, pour un suivi.
 - d. en encourageant la formation et l'engagement de professionnels adventistes agréés, dont les services bénéficieront aux membres d'églises comme aux membres de la communauté.
 - e. en exerçant un ministère de réconciliation là où l'agresseur se montre repentant et rend possible l'expérience du pardon et la restauration des relations. La repentance implique toujours d'admettre son entière responsabilité pour les torts infligés, de se montrer prêt à les réparer par tous les moyens possibles et de consentir à changer afin de renoncer aux comportements abusifs.
 - f. en mettant l'accent sur la nature des relations époux-épouse, parent-enfant et autres dans l'Évangile, et en instruisant les individus et les familles à progresser vers l'idéal de Dieu pour leur vie.
 - g. en combattant l'ostracisme des victimes comme des agresseurs au sein de la famille ou de l'église, tout en tenant fermement les agresseurs responsables de leurs actes.

2. de fortifier la vie de famille :
 - a. en fournissant une éducation orientée vers la grâce, qui comprend une compréhension biblique de la réciprocité, de l'égalité et du respect, indispensable aux relations chrétiennes.
 - b. en améliorant la compréhension des facteurs qui contribuent à la violence familiale.
 - c. en développant des moyens de prévenir les abus et la violence, et d'en rompre le cycle récurrent dans les familles et entre les générations.
 - d. en rectifiant les croyances religieuses et culturelles en vigueur, qui peuvent être utilisées pour justifier et cacher la violence familiale. Par exemple, si les parents sont encouragés par Dieu à corriger leurs enfants, cela ne leur donne pas le droit d'utiliser des mesures disciplinaires violentes et trop sévères.

3. d'accepter notre responsabilité morale de nous tenir en alerte et prêts à réagir aux abus dans les familles de nos congrégations et communautés, et de déclarer que de tels abus sont une violation des principes chrétiens adventistes. Toute indication ou tout signalement d'abus ne doit jamais être minimisé, mais au contraire, pris au sérieux. Lorsque des membres d'église restent indifférents ou inactifs, c'est une manière de cautionner, de perpétuer, voire de laisser progresser la violence familiale.

Pour vivre comme des enfants de lumière, nous devons éclairer les ténèbres de la violence familiale dans nos communautés. Nous devons nous soucier les uns des autres, même quand il serait plus facile de se tenir à l'écart.

(La présente déclaration s'appuie sur les principes exprimés dans les passages bibliques suivants : Exo 20 :12; Matt 7:12; 20:25-28; Marc 9:33-45; Jean 13:34; Rom 12:10, 13; 1 Cor 6:19; Gal 3:28; Eph 5:2, 3, 21-27; 6:1-4; Col 3:12-14; 1 Thess 5:11; 1 Tim 5:5-8.)

DÉCLARATION SUR LA VISION BIBLIQUE DE LA VIE PRÉNATALE ET SES IMPLICATIONS DANS L'AVORTEMENT

Les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. Une partie du cadeau que Dieu a fait aux humains est la procréation, la capacité à participer à la création en donnant vie. Ce don sacré doit toujours être vu comme important et précieux. Dans le plan initial de Dieu, toute grossesse devait être le fruit de l'expression de l'amour entre un homme et une femme unis dans les liens du mariage. Une grossesse doit être désirée, et chaque bébé doit être aimé, estimé et élevé, même avant sa naissance. Malheureusement, avec l'entrée du péché, Satan s'est efforcé de souiller l'image de Dieu en dénaturant les dons qu'Il nous a faits, y compris le don de la procréation. Par conséquent, les personnes font parfois face à des décisions difficiles devant une grossesse.

L'Église adventiste du 7^e jour est dévouée aux enseignements et aux principes des Saintes Écritures, qui expriment les valeurs divines relatives à la vie et contiennent des directives pour les futurs parents, le personnel médical, les églises et tous les croyants en matière de foi, de doctrine, d'éthique et de style de vie. Tout en ne se substituant pas à la conscience individuelle des croyants, l'Église a le devoir de véhiculer les principes et les enseignements de la Parole de Dieu.

La présente déclaration affirme le caractère sacré de la vie et présente les principes bibliques en rapport avec l'avortement. Dans la présente déclaration, l'avortement est défini comme l'acte qui vise à interrompre une grossesse, et ne concerne pas l'interruption spontanée d'une grossesse, que l'on appelle "fausse couche".

PRINCIPES ET ENSEIGNEMENTS BIBLIQUES RELATIFS À L'AVORTEMENT

Lorsque nous évaluons la pratique de l'avortement à la lumière des Écritures, les principes et enseignements bibliques suivants servent de guide à la communauté de foi et aux individus concernés par de tels choix :

1. Dieu soutient la valeur et le caractère sacré de toute vie humaine. La vie humaine est de la plus haute importance pour Dieu. Ayant créé l'humanité à Son image (Gen. 1:27; 2:7), Dieu a un intérêt personnel en chaque individu. Dieu nous aime tous et communique avec nous ; en retour, nous pouvons L'aimer et communiquer avec Lui.

La vie est un don de Dieu, et Dieu est Celui qui donne la vie. En Jésus est la vie (Jean 1 :4). Il a la vie en lui (Jean 5 :26). Il est la résurrection et la vie (Jean 11 :25 ; 14 :6). Il donne la vie en abondance (Jean 10 :10). Celui qui a le Fils a la vie (1 Jean 5 :12). Toute vie subsiste en lui (Actes 17 :25-28 ; Colossiens 1:17; Hébreux 1:1-3), et le Saint Esprit est décrit comme l'Esprit de vie (Romains 8:2). Dieu se soucie profondément de Sa création et surtout des êtres humains.

En outre, l'importance de la vie humaine est clairement établie par le fait qu'après la chute (Genèse 3), Dieu "donna son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3 :16). Dieu aurait pu abandonner et éliminer la race humaine, mais il a opté pour la vie. Par conséquent, les disciples du Christ seront ressuscités et vivront en communion et face à face avec Dieu (Jean 11 :25-26; 1 Thessaloniens 4:15-16; Apocalypse 21:3). La valeur d'une vie humaine est inestimable. Cela est vrai pour tous les âges : fœtus, enfant, jeune, adulte, aîné, indépendamment de leurs capacités physiques, mentales et émotionnelles. Cela est vrai aussi pour tous les humains, quels que soient leur sexe, leur origine ethnique, leur statut social, leur religion et ce qui peut les différencier. Une telle compréhension du caractère sacré de la vie donne une valeur inviolable et égale à chaque vie humaine et exige le plus haut niveau de respect et d'attention à son égard.

2. Dieu considère la vie d'un enfant avant sa naissance comme une vie humaine. La vie in-utero est précieuse aux yeux de Dieu, et la Bible dit que Dieu nous connaît même avant notre conception. "Je n'étais encore qu'une masse informe, mais tes yeux me voyaient. Et sur ton livre étaient inscrits tous les jours qui m'étaient destinés avant qu'un seul d'entre eux n'existe" (Psaume 139 :16). Dans certains cas, Dieu intervint directement sur la vie in-utero. Samson devait être "consacré à Dieu dès le ventre de sa mère" (Juges 13 :5). Le serviteur de Dieu est "appelé dès le ventre de sa mère" (Ésaïe 49 :1, 5). Jérémie était déjà choisi comme prophète avant sa naissance (Jérémie 1 :5), tout comme Paul (Gal. 1 :15), et Jean-Baptiste était "rempli du Saint Esprit dès le ventre de sa mère" (Luc 1 :15). En s'adressant à Marie, l'ange Gabriel dit de Jésus : "Le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu" (Luc 1 :35). Dans son incarnation, Jésus lui-même est passé par l'étape prénatale et a été reconnu comme le Messie et le Fils de Dieu peu après Sa conception (Luc 1 :40-45). La Bible attribue déjà à l'enfant qui n'est pas encore né la joie (Luc 1 :44) ou la rivalité

(Genèse 25:21-23). Ceux qui ne sont pas encore nés ont une place ferme auprès de Dieu (Job 10:8-12; 31:13-15). La loi biblique tient en très haute importance la protection de la vie humaine et considère tout préjudice infligé à un bébé ou à une maman, ou encore la perte d'un bébé causée par un acte violent comme un sujet grave (Exode 21:22-23).

3. La volonté de Dieu quant à la vie humaine est exprimée dans les Dix Commandements et expliquée par Jésus dans le Sermon sur la montagne. Le Décalogue a été donné au peuple de Dieu et au monde pour les guider et les protéger. Les commandements de Dieu sont des vérités immuables, que nous devrions chérir, respecter et suivre. Le psalmiste fait l'éloge de la loi de Dieu (ex. Psaume 119) et Paul la qualifie de sainte, de juste et de bonne (Romains 7 :12). Le sixième commandement, qui dit : "Tu ne tueras point" (Exode 20 :13), appelle à la préservation de toute vie humaine. Ce principe contenu dans le sixième commandement englobe l'avortement. Jésus renforce le commandement de ne pas tuer dans Matthieu 5 :21-22. La vie est protégée par Dieu. Elle n'est pas mesurée par les aptitudes ou l'utilité d'une personne, mais par la valeur que la création de Dieu et l'amour sacrificiel lui confèrent. L'individualité, la valeur humaine et le salut ne sont ni gagnés ni mérités, mais offerts gratuitement par Dieu.

4. Dieu est le propriétaire de toute vie, et les êtres humains en sont les intendants. L'Écriture nous enseigne que tout appartient à Dieu (Psaume 50 :10-12). Il a un double droit sur les humains. Ils Lui appartiennent parce qu'Il les a créés, et de ce fait ils sont Sa propriété (Psaume 139 :13-16). Ils Lui appartiennent aussi parce qu'Il est leur Rédempteur : Il les a rachetés au prix le plus fort, sa propre vie (1 Corinthiens 6 :19-20). Cela signifie que tous les humains sont des gestionnaires de ce que Dieu leur a confié, y compris leur propre vie, la vie de leurs enfants, même avant leur naissance.

Être intendant de notre vie implique des responsabilités qui limite nos choix d'une certaine façon (1 Corinthiens 9 :19-22). Puisque Dieu est celui qui donne et celui qui possède la vie, les êtres humains n'ont pas le contrôle ultime sur eux-mêmes et devraient s'efforcer de préserver la vie autant que possible. Le principe de l'intendance de la vie amène la communauté de croyants à guider, à soutenir, à prendre soin de et à aimer ceux et celles qui font face à des décisions relatives à une grossesse.

5. La Bible nous enseigne à prendre soin des plus faibles et des plus vulnérables. Dieu Lui-même prend soin de ceux qui sont défavorisés et opprimés, et Il les protège. Il "Il ne fait pas de favoritisme et ne se laisse pas corrompre. Il fait droit à l'orphelin et à la veuve, il aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements" (Deutéronome 10 :17-18; Psaume 82:3-4; Jacques 1:27). Il ne fait pas porter au fils les conséquences de la faute commise par son père (Ézéchiel 18 :20). Dieu attend la même chose de Ses enfants. Ils sont appelés à aider les personnes vulnérables et à alléger leur fardeau (Psaume 41 :1; 82:3-4; Actes 20:35). Jésus parle du plus petit de Ses frères (Matthieu 25 :40), dont Ses disciples ont la responsabilité, et de Ses petits qu'il ne faut ni mépriser ni méconduire

(Matthieu 18:10-14). Le plus jeune, c'est-à-dire celui qui n'est pas encore né, en fait partie.

6. La grâce de Dieu promet la vie dans un monde souillé par le péché et la mort. Il est dans la nature de Dieu de protéger, de préserver et de soutenir la vie. En plus de la providence de Dieu pour sa création (Psaume 103 :19 ; Colossiens 1:17; Hébreux 1:3), la Bible reconnaît les effets étendus, dévastateurs et avilissants du péché sur la création, incluant le corps humain. En décrivant l'impact de la chute dans Romains 8 :20-24, Paul dit que la création entière souffre. Par conséquent, dans des cas rares et extrêmes, la conception humaine peut résulter en des grossesses avec une issue fatale et/ou des anomalies congénitales sévères ou mortelles, qui mettent les individus et les couples face à un dilemme exceptionnel. Les décisions dans ces cas précis doivent être laissées à la conscience des individus concernés et leur famille. De telles décisions doivent être mûrement réfléchies et guidées par le Saint Esprit et la vision biblique de la vie, comme exposée plus haut. La grâce de Dieu promet et protège la vie. Les personnes dans des situations aussi compliquées doivent venir au Seigneur en toute sincérité pour trouver conseil, réconfort et paix.

IMPLICATIONS

L'Église adventiste du 7^e Jour considère que l'avortement n'est pas en harmonie avec le plan de Dieu pour la vie humaine. Elle affecte l'enfant à naître, la mère, le père, les membres de la famille proche ou éloignée, la famille de l'église et la société, avec des conséquences à long terme pour tous. Les croyants s'efforcent de croire en Dieu et de suivre Sa volonté pour eux, sachant qu'Il agit dans leur meilleur intérêt.

Tout en ne cautionnant pas l'avortement, l'Église et ses membres sont appelés à suivre l'exemple de Jésus, en étant "pleins de grâce et de vérité" (Jean 1:14), afin de (1) créer une atmosphère d'amour véritable, et apporter une attention pastorale pleine de grâce et un tendre soutien à ceux qui font face à des décisions difficiles autour de l'avortement; (2) de solliciter l'aide de familles stables et consacrées et les former à fournir une assistance aux individus, couples ou familles en difficulté; (3) d'encourager les membres d'église à ouvrir leur foyer à ceux dans le besoin, comme les parents seuls, les orphelins, les enfants adoptés ou en placement; (4) montrer une profonde attention et soutenir de diverses façons les femmes qui décident de garder l'enfant qui grandit en elles; et (5) fournir un soutien émotionnel et spirituel à celles qui ont avorté pour diverses raisons ou qui ont été forcées d'avorter et qui souffrent physiquement, émotionnellement et/ou spirituellement.

La question de l'avortement présente d'énormes défis, mais elle donne aux personnes et à l'église l'occasion d'être ce à quoi elles aspirent : des frères et des sœurs unis entre eux, une communauté de croyants, la famille de Dieu, révélant Son amour infaillible et incommensurable.



Ce matériel contient également des présentations gratuites de séminaires et des supports papier. Pour les télécharger, visitez la page :

family.adventist.org/2022RB

La Résilience Familiale est pour les pasteurs et les dirigeants dans leur travail avec les familles qui sont dans et en dehors de l'église. Nous espérons que les matériels qui sont dans ce volume vont aider à développer des familles et des églises encore plus saines qui atteindront le monde avec la puissance et la joie à hâter la venue de Jésus-Christ.

● **Idées De Sermon**

- Des Personnes Résilientes, Des Relations Résilientes
- Vous Vous Relèverez !
- Comme Une Balle De Caoutchouc
- Nous Irons : Des Familles Qui Suivent Les Ordres De Dieu

● **Histoires Pour Les Enfants**

- Déménager Avec Jésus
- Nous Irons
- Miracle Au Zimbabwe

● **Séminaires**

- Le Mariage Résilient
- Elever Des Enfants Résilients
- Former Des Caractères Pour L'éternité
- La Résilience Familiale : Etre Purifié Par Le Feu
- Elever Des Filles Confiantes

● **Ressources De Leadership**

- La Source De La Résilience
- Aider Les Parents Célibataires A Bâtir La Résilience
- Façonner Le Point De Vue De Votre Enfant A Travers Une Relation Aimante Avec Votre Conjoint(E)
- L'impact D'expériences Adverses De L'enfance
- Une Perception Biblique De La Sexualité Humaine

● **Articles Republiés**

- Un Foyer Adventiste Spirituellement Vivant
- J'ai Envie De Tout Déballer !
- Déjà Vacciné ? Et Alors ?
- Ne Gaspillons Pas La Pandémie
- Dites-Moi Comment, Dites-Moi Pourquoi
- Des Prières Au Sol

● **Et plus ...**

Articles, recommandations des ressources et les matériels pour l'implémentation des Ministères de la Famille

Ce matériel contient également des présentations gratuites de séminaires et des supports papier. Pour les télécharger, visitez la page :

FAMILY.ADVENTIST.ORG/2022RB



Ministères Adventistes de la Famille

Département des Ministères de la Famille

Conférence générale des Eglises Adventistes du Septième Jour

12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, Maryland 20904, USA

301.680.6175 office

family@ac.adventist.org

family.adventist.org



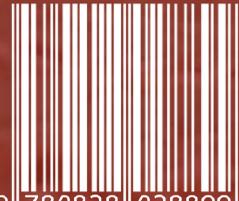
/AdventistFamilyMinistries



@WE_Oliver

Review & Herald
PUBLISHING ASSOCIATION

ISBN 9780828028899



9 780828 028899